Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE – N° 13420 – 4,50 F   Fondateur : Hubert Beuve-Méry   Directeur : André Fontaine   MERCREDI 23 MARS 1988

La campagne pour l'élection présidentielle des 24 avril et 8 mai

M. François Mitterrand annonce sa candidature

M. François Mitterrand devait annoncer, le mardi 22 mars, sa candidature à l'élection présidentielle des 24 avril et 8 mai. Le chef de l'Etat a fait savoir, en fin de matinée à Antenne 2, qu'il acceptait l'invitation de cette chaîne publique à s'exprimer, pendant le journal de 20 heures.

Lundi après-midi, alors que le chef de l'Etat s'entretenait, dans son bureau, avec M. Lionel Jospin, certains membres de son entourage croyaient savoir que le texte de sa déclaration était au point. L'emploi du temps du président de la République pour la journée de mardi avait été maintenu. Il devait notamment remettre la Légion d'honneur à Rudolph Noureev à 18 heures.

La décision de principe sur la mise en place d'une infrastructure de campagne avait été prise au mois de juillet 1987. Ainsi, les réservations d'emplacements publicitaires et de stades ou palais des sports pour les meetings ont été négociées à partir du mois d'octobre. Puis en novembre a été mise au point la campagne « génération Mitterrand » lancée au mois de janvier 1988. Il semble que le chef de l'Etat n'ait pris sa décision ferme sur sa candidature que pendant les fêtes de fin d'année.

M. Mitterrand doit tenir, le vendredi 8 avril, à Rennes, le premier meeting de sa campagne.

Trois semaines après son retour des vacances, M. Mitterrand fit part de ses intentions, le 23 janvier, à M. Michel Rocard.

La réflexion de M. Mitterrand s'était organisée selon la juxtaposition de facteurs *« subjectifs »* et de facteurs *« objectifs »*. Les premiers l'incitaient à la non-candidature : il s'agissait de l'âge, de l'envie d'une autre vie. *« Le moment arrive, dans toute vie, on le sait bien, qu'une fois dispersées les apparences, les lampions éteints, tout ce qui compte n'était pas là. »* Les seconds l'encourageaient à se représenter. Il affirmait ainsi sa volonté de ne pas laisser la droite disposer sans contrepoids de tout le pouvoir, puisque nul, à part lui, ne lui paraissait en situation de l'emporter le 8 mai. M. Rocard ne « décollait pas », M. Mauroy restait impopulaire, M. Fabius étant trop jeune et M. Jospin pas assez mûr pour cette épreuve.

M. Mitterrand, au fur et à mesure qu'avançait sa cohabitation avec M. Chirac à Matignon, se sentait investi d'une mission conservatoire. Il s'agissait, dans son esprit, d'empêcher la main mise éventuelle d'une faction sur l'Etat. A l'automne 1987, au plus fort de l'affaire Luchaire, le chef de l'Etat s'était indigné que l'on pût utiliser ainsi, contre lui, des « affaires » dont il avait subi, de Greenpeace à Carrefour du développement, l'exploitation. Il avait fait part de cette indignation au premier ministre et lui avait dit, en substance : *« Si vous continuez, vous me trouverez en face de vous. »*

Retardant autant que possible l'annonce de sa candidature (un mois et deux jours avant le premier tour, alors que le général de Gaulle s'était prononcé, en 1965, un mois et un jour avant le scrutin), M. Mitterrand souhaitait que la primaire entre MM. Barre et Chirac provoque le maximum de dégâts dans la majorité.

Sa décision intervient au moment où le premier ministre paraît prendre le meilleur sur M. Barre, alors même que, handicapé dans les sondages, ce dernier hausse le ton et considère que le pacte de bonne conduite majoritaire ne tient plus qu'à un fil.

M. Mitterrand a donc, aujourd'hui, une idée plus précise du nom de son principal challengeur.

La majorité, qui pressentait l'imminence de l'entrée en campagne du président sortant, avait accentué le week-end dernier ses charges contre une attente jugée ambiguë, M. Chirac allant jusqu'à parler de « farce ».

LIRE ÉGALEMENT

- **La majorité suicidaire, un point de vue de Marie-France Garaud ;** Page 8
- **Les deux électorats de François Mitterrand, par Jérôme Jaffré.** Page 9

Otages : le silence

Constater que la campagne électorale nous laisse sur notre faim est un euphémisme. Crocs-en-jambe, tours de passe-passe, embrassades meurtrières, banalités à tout va et double langage – quand ce n'est pas triple silence – sont devenus notre pain quotidien ; le tout, bien sûr, au détriment du véritable débat que méritent les problèmes qui se posent à un vieux pays européen à la veille du troisième millénaire.

Il est un sujet, cependant, qu'il faut se réjouir de ne pas (encore ?) avoir entendu évoquer par nos candidats à la télévision : c'est celui des otages français détenus au Liban. Non que chacun ait oublié ces trois hommes dans leur enfer, mais parce que tous paraissent enfin avoir compris que le refus de polémiquer entre Français constitue la seule réponse digne qu'on puisse faire aux preneurs d'otages et à tous ceux qui les protègent. C'est aussi la seule attitude intelligente, même si elle peut paraître cruelle aux familles des prisonniers : faire de ces trois hommes un enjeu électoral reviendrait à persuader les ravisseurs et leurs mandants qu'ils détiennent entre leurs mains le moyen d'influencer non seulement la diplomatie française, mais aussi le choix d'un président de la République. Les otages ne gagneraient rien à être ainsi transformés en « trésor de guerre ».

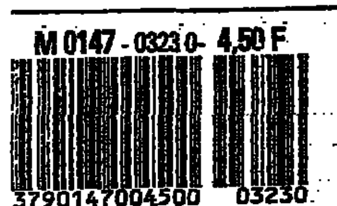
La campagne électorale n'est cependant pas finie, et le silence actuel recouvre sans aucun doute, ici et là, pas mal d'arrière-pensées. La tentation sera toujours forte – sinon chez certains candidats, du moins dans leur entourage – de jouer un « coup » à la veille du scrutin. Qu'on se souvienne des semaines frénétiques qui ont précédé les législatives de 1986 : la multiplication des démarches en tout genre, l'envoi d'émissaires de toutes espèces n'ont guère aidé les socialistes. M. Chirac et les siens pourraient-ils être plus heureux aujourd'hui, même s'ils ne font pas l'objet de la même haine à Téhéran que M. Mitterrand ? C'est peu probable. On ne peut que conseiller aux uns et aux autres de se souvenir du calvaire électoral imposé jusqu'à l'extrême limite à Jimmy Carter par le régime des ayatollahs qui avaient fait main basse sur les membres de l'ambassade américaine à Téhéran.

En ce jour où deux des trois otages français entament leur quatrième année de captivité – il s'agit des deux diplomates Marcel Carton et Marcel Fontaine, Jean-Paul Kauffmann fut kidnappé deux mois après eux, – il faut aussi leur conseiller la lecture du livre que vient de publier Marie Seurat.

Au-delà de ses outrances, au-delà du cri de douleur et de rage d'une femme d'otage assassiné, ils y apprendront quelques vérités premières sur un Orient pas si proche qu'on le croit généralement, extrêmement compliqué et dont certaines communautés n'en reviennent pas encore d'avoir fait danser, comme pantins au bout d'une ficelle, tant de chefs d'Etat et de gouvernement occidentaux.

(Lire page 2 le compte rendu du livre de Marie Seurat par Françoise Chipaux.)

M 0147 - 0323 0- 4,50 F



3790147004500 03230

Une ville-test

Les colonnes de Digne

A partir d'une étude de l'IFOP, le Monde *a choisi Digne, chef-lieu des Alpes-de-Haute-Provence, dix-huit mille habitants, comme ville-test pendant la campagne électorale. Notre envoyé spécial brosse un portrait de cette cité dont le conseil municipal est dirigé, depuis 1977, par un maire RPR dans un environnement rural de tradition socialiste.*

DIGNE
de notre envoyé spécial

Les Dignois sont gens malins. Pour préserver leur tranquillité ils ont fait courir le bruit pendant des siècles que leur antique cité, blottie dans les contreforts des Alpes, au confluent des vallées de la Bléone, du Mardarie et du torrent des Eaux-Chaudes, ne valait guère le déplacement.

Ils ont même trouvé des historiens de complaisance pour soutenir qu'elle n'était qu'*« un grand village déguisé en petite préfecture un peu serrée dans son corset »*, qu'*« un lieu dépourvu de tout caractère de grandeur, qui ne fut pas le théâtre de grands exploits, qui n'a joué qu'un petit rôle dans l'histoire... »* On la surnomma, autrefois, *« Digne l'endormie »* !

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 12.)

Un entretien avec M. Carlo De Benedetti

« J'aimerais me tromper plus souvent... »

La vente de Buitoni à Nestlé par le groupe De Benedetti a provoqué des remous en France. Le groupe Saint-Louis a indiqué, lundi 21 mars, qu'il avait proposé, une semaine auparavant, de racheter la filiale française Buitoni SA pour 3 milliards de francs. Offre trop tardive, rétorque M. Carlo De Benedetti dans l'entretien qu'il nous a accordé et à l'occasion duquel il explique sa stratégie industrielle, qu'il oppose à celle des « raiders ».

MILAN
de notre envoyée spéciale

« Vous affirmiez jusqu'à maintenant n'avoir jamais revendu de société que vous aviez acquise. Vous venez de prouver le contraire en cédant Buitoni à Nestlé.

– Je suis capable, et j'en suis fier, de changer de stratégie si les circonstances m'empêchent de réaliser mon programme.

» Quand j'ai acheté Buitoni, en février 1985, je savais qu'il ne pouvait être autosuffisant en raison de sa taille. J'avais prévu d'acquérir la Societa meridionale finanziara, le secteur agro-alimentaire du holding d'Etat IRI.

» Des interférences politiques ont empêché jusqu'à maintenant que l'accord signé en mai 1985 avec l'IRI soit mis en œuvre.

» A cause de ce retard, Buitoni n'a pu devenir un groupe de 4 à 6 milliards de dollars, la taille minimale pour une société alimentaire internationale non spécialisée.

– Considérez-vous cela comme un échec ?

– D'un point de vue industriel, c'est un des plus grands succès de ma vie. Avoir doublé le chiffre d'affaires en trois ans, être passé de 50 milliards de lires de pertes à 50 milliards de lires de bénéfices dans le même temps, et avoir vendu 1 600 milliards de lires à Nestlé les actifs d'une société qui était « finie » en 1985 et que l'on s'apprêtait à vendre 25 milliards de lires à BSN, cela ne se fait pas si on est un financier ou un raider. Cela se fait si on est un industriel. Si c'est se tromper que de tirer dix fois l'investissement que j'ai fait il y a trois ans, j'aimerais me tromper plus souvent.

– Pourquoi alors avoir changé de stratégie ?

– Nous avons fait un point sur l'agro-alimentaire à mi-1987. Un processus de concentration internationale engagé depuis 1985 rendait des sociétés de la taille de Buitoni (qui atteignait 2 milliards de dollars) absolument incompatibles avec une dimension européenne. Nous avons considéré que nous n'étions plus en mesure d'assurer la croissance de Buitoni à un niveau internationl, et au bénéfice de ses actionnaires. Vous savez que le marché a toujours été mon ami et que je ne pouvais pas le trahir. J'ai décidé de vendre Buitoni.

– A quelle date ?

– A mi-1987, notre banquier, la First Boston, a pris contact avec M. Antoine Riboud, le patron de BSN, dans les premiers jours de septembre. Celui-ci n'était pas intéressé par Buitoni Italie et en France il ne pouvait pas acquérir Buitoni en raison de la législation anti-monopole.

» Nous avons décidé de ne pas faire d'enchères, d'assurer les mêmes conditions financières aux actionnaires majoritaires et aux minoritaires, de choisir une société capable de garantir la croissance, l'emploi et l'avenir de Buitoni. Nous avons retenu Nestlé parce que c'était la première firme mondiale uniquement dans l'alimentaire, la plus multinationale, et qu'elle avait un intérêt majeur à se renforcer dans le sud de l'Europe.

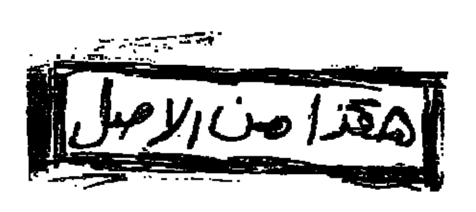
– Saint-Louis vous a fait une offre pour Buitoni, vous ne l'avez pas acceptée.

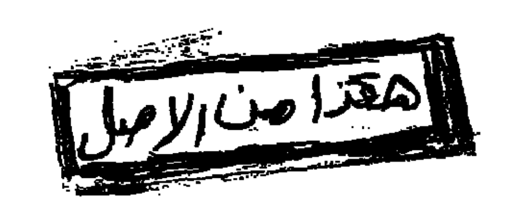
– La proposition est venue trop tard. Ce n'est pas quand un appartement est vendu que vous pouvez accepter les offres d'un acheteur.

Propos recueillis par
CLAIRE BLANDIN.

(Lire la suite page 38.)

A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,50 dir. ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 18 ach. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 10 kr. ; Espagne, 155 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 130 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,50 cs. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,50 $; USA (West Coast), 1,75 $.





Etranger

ISRAËL : le rejet du plan de paix américain

La droite félicite M. Shamir d'avoir tenu tête aux Etats-Unis

JÉRUSALEM
de notre correspondant

« Nous ne sommes pas déçus Shamir, continue tranquillement. Tu es fort, on te respecte. » Visiblement, la droite respire. Et l'affichette signée par toutes les formations se réclamant de ce courant appelle à une manifestation de bienvenue, mardi 22 mars, à *Jérusalem pour saluer* le retour des Etats-Unis du premier ministre.

Aux yeux de ses partisans, le chef du Likoud a bien mérité du pays : obstiné, il a résisté, à Washington, aux pressions conjuguées du président Reagan et de son secrétaire d'Etat, M. George Shultz, désireux de l'entraîner dans un processus de négociations que le premier ministre rejette, à l'instar de toute la droite israélienne. Et dans ce camp, comme le dit le *Jerusalem Post*, on pare maintenant M. Shamir de l'auréole *« du fier patriote qui n'a pas fléchi d'un pouce face à la puissance américaine »*. Si paradoxal que cela puisse paraître dans un pays qui dépend aussi étroitement des Etats-Unis, c'est un thème, une image de marque qui ne sont pas impopulaires, et que M. Shamir pourrait exploiter à l'encontre de ses partenaires-adversaires travaillistes (qui, eux, acceptent le plan américain) au sein du gouvernement d'union nationale.

Car, *même si le mot n'a pas été* prononcé, c'est bien par un *« non »* que le premier ministre a répondu à l'offre américaine. Il s'agit, selon Washington, d'organiser dès cette année, sous les auspices d'une conférence internationale, des négociations israélo-arabes sur l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza et fondées sur le principe de *« la paix en échange de territoires »*.

L'adresse du premier ministre

Pour la presse israélienne, M. Shamir a pratiqué l'obstruction avec adresse. Il a eu le courage de son entêtement et l'intelligence de faire *porter tous ses efforts sur son refus de* la conférence internationale (une procédure qui ne dit pas grand-chose de bon aux Israéliens), en évitant de débattre publiquement de l'avenir des territoires ; *il a aussi été aidé par* l'actualité en Amérique centrale qui a quelque peu détourné l'attention des médias américains.

Il achève ainsi un voyage de neuf jours en ayant maintenu ses positions *et sans donner* l'impression d'avoir ouvert une crise grave avec Washington. Il réalise son objectif : gagner du temps sans s'opposer trop ouvertement aux Etats-Unis, dans l'espoir que la Jordanie, *où vient de se rendre* l'envoyé américain Philip Habib, et l'URSS, peut-être à l'occasion des conversations de M. Chevardnadze à Washington, le feront à sa place en rejetant *le plan Shultz*.

Le répit pourrait cependant n'être que de courte durée. D'abord parce que M. Shultz *entend apparemment* poursuivre son initiative, donc continuer à exercer une pression. Ensuite parce que les travaillistes vont sans doute s'efforcer d'obtenir de M. Shamir qu'il *soumette la question* du plan Shultz à un vote au sein du cabinet (qui rassemble à parité les deux partis, cinq contre cinq). Ils veulent empêcher que le premier ministre louvoie *encore, retardant le plus* longtemps possible des débats sur ces éventuelles concessions territoriales dont le Likoud ne veut pas entendre parler.

Mais M. Shamir doit aussi compter avec la poursuite d'une révolte palestinienne qui, de jour en jour, fait apparaître comme de plus en plus surréaliste la position des partisans du *statu quo* dans les territoires. *Lundi, un jeune homme* de dix-sept ans a été tué par balles dans la bande de Gaza *(nos dernières éditions du 22 mars)*, lors de l'affrontement avec l'armée. Un autre a été tué près de Jenin, *en Cisjordanie*, selon *le bureau* de presse palestinien PPS.

Au moins une demi-douzaine d'autres *Palestiniens ont été blessés.* La Direction unifiée du soulèvement, dans son communiqué numéro 11, a appelé la population à *« attaquer l'armée et les colons »*, à entamer de nouvelles journées de grève générale et à forcer les maires et le personnel des municipalités à démissionner.

ALAIN FRACHON.

A la Conférence islamique d'Amman

Le roi Hussein exhorte ses «frères d'Afghanistan» à « entamer leur réconciliation »

AMMAN
de notre envoyée spéciale

« Il faut espérer que nos frères d'Afghanistan entameront leur réconciliation nationale sans hésitation et tout particulièrement après l'annonce par l'URSS de sa volonté et de son plan de retrait d'Afghanistan. Nous espérons que nos frères ne manqueront pas cette occasion. » Le roi Hussein de Jordanie, qui devait partir mardi 22 mars pour Islamabad, ne pouvait être plus clair dans son discours d'ouverture des travaux de la dix-septième session ministérielle de l'Organisation de la conférence islamique (OCI). Il a encouragé la résistance afghane et le Pakistan à collaborer avec le régime de Kaboul et, donc, avec Moscou pour aboutir à une solution dans ce conflit.

Le souverain hachémite a manifesté le souci de la Jordanie de voir cette affaire progresser. Car on est persuadé, à Amman, que toute solution aux conflits régionaux et au premier d'entre eux, le conflit israélo-arabe, passe par une entente entre les Deux Grands.

En tentant d'aider Moscou sur ce point, le roi Hussein peut espérer en retour un engagement de l'URSS à amener ses alliés, l'OLP et la Syrie en particulier, à plus de souplesse dans la recherche du processus de paix au Proche-Orient. Reste à savoir toutefois quelles seront les réactions des principaux intéressés.

F. C.

LA GUERRE DU GOLFE : sanglantes représailles irakiennes

Des milliers de Kurdes victimes de bombardements chimiques

La guerre du Golfe prend un caractère de plus en plus sanglant. Les Irakiens ont bombardé à l'arme chimique la région de Halabja, dans le nord de l'Irak, enlevée la semaine dernière par les Kurdes, alliés des Iraniens, faisant des milliers de victimes. D'autre part, quatre seulement des cinquante-huit membres d'équipage des deux pétroliers iraniens, attaqués samedi 19 mars, près de Kharg, ont été retrouvés vivants.

Selon Téhéran, les bombardements sur la région d'Halabja, dans le Kurdistan irakien, ont fait cinq mille morts et autant de blessés dans la seule journée *de vendredi dernier*.

Un groupe de journalistes occidentaux emmenés sur les lieux a pu voir dans les rues et abris de Halabja et des localités avoisinantes des dizaines de cadavres d'hommes, de *femmes, d'enfants* et d'animaux qui avaient été indiscutablement victimes de produits chimiques.

Au cours d'une *conférence* de presse au siège des Nations unies à New-York, le représentant de l'Iran, M. Mahallati, a demandé une aide internationale pour soigner les blessés, dont un certain nombre, a-t-il dit, ont été victimes de gaz innervants. Selon lui, les avions irakiens *ont utilisé des* bombes à fragmentation contenant aussi du gaz moutarde et du cyanide.

Le porte-parole de l'ONU a déclaré que M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'organisation, était *« extrêmement préoccupé »* par les informations qui lui avaient été transmises. Aux Nations unies, on rappelle que l'Irak a déjà été condamné à deux reprises par le Conseil de sécurité pour utilisation d'armes chimiques, la dernière fois il y a tout juste deux ans, le *21 mars 1986*.

L'Irak, en intensifiant les hostilités, poursuit des objectifs à la fois stratégiques et diplomatiques

BAGDAD
correspondance

L'utilisation intensive de missiles dans la « guerre des villes » entre l'Irak et l'Iran marque une grave escalade : entre le 29 février, début de *la reprise des tirs*, et le 10 mars, date du cessez-le-feu proposé par Bagdad, soixante-huit SCUD-B avaient atteint Téhéran et d'autres cités iraniennes et vingt et un la *capitale irakienne. Depuis*, les hostilités ont repris, et les belligérants ont échangé, au total, plus de deux cents missiles.

Cette intensification voulue par le commandement du parti Baas irakien s'explique par l'évolution de la situation depuis quinze mois. Sur le plan militaire, en effet, les offensives Kerbela lancées par l'Iran fin *1986-début 1987 visaient à faire* tomber Bassora, couper la route de Koweït et empêcher la tenue du sommet islamique dans l'émirat; elles ont échoué, aucun de ces trois objectifs n'ayant été atteint.

Puis, aucune des grandes offensives annoncées par Téhéran ne fut déclenchée. *Les Irakiens s'étaient* plus spécialement mobilisés pour faire face à celle qui marque habituellement l'anniversaire de la chute de la dynastie Pahlavi les 10-12 *février 1979*: elle n'a pas eu lieu en 1988. Redoutant alors une « démobilisation » de leurs troupes *et de la population civile, les dirigeants* irakiens ont ravivé les hostilités.

D'autant que le Conseil de sécurité de l'ONU adopta, entre-temps, le 20 juillet, la résolution 598 recommandant un cessez-le-feu.

Bagdad ne tarda cependant pas à éprouver des déceptions : la résolution 598 n'est toujours *pas* appliquée; le sommet du conseil de coopération du Golfe réuni récemment s'est montré moins ferme que celui d'Amman à l'égard de Téhéran; les *événements de Cisjordanie et de* Gaza ont éclipsé, dans l'opinion internationale, la guerre du Golfe qui retombait quasiment dans l'oubli.

C'est sur cette toile de fond que l'aviation irakienne effectua, le 27 février, un raid contre une raffinerie de pétrole, à *10 kilomètres* de Téhéran. C'est le piège : l'Iran, le premier, envoie un missile auquel l'Irak *riposte* par des tirs *massifs* sur le centre de Téhéran, faisant de nombreux morts et d'importants dégâts. En revanche, les missiles iraniens qui visaient dans le passé le centre de Bagdad sont, cette fois, dirigés sur l'est de la périphérie, plus résidentiel – l'un d'eux est tombé *non* loin de la *résidence* de l'ambassadeur de France, M. Maurice Courage – et moins peuplé.

Les observateurs occidentaux estiment que les Irakiens disposent *d'une quantité appréciable* de SCUD-B : entre deux cent cinquante et cinq cents, selon les sources. Il s'agit d'engins relativement obsolètes dont ils ont constitué un stock au fil des ans et *qu'ils ont* allégés pour leur donner une plus longue portée.

La vie se poursuit normalement à Bagdad malgré quelques pénuries, mais les liaisons aériennes avec l'Europe ne sont plus assurées que par Iraqi Airways, les grandes compagnies internationales ayant suspendu leurs vols.

Les diplomates s'interrogent sur les prochains objectifs des Irakiens. Cherchent-ils à provoquer une offensive terrestre afin de profiter de leur supériorité aérienne pour obtenir sur le terrain un avantage marquant, sinon décisif ? Ont-ils voulu tester la capacité de résistance et de riposte de l'ennemi avant d'envisager la récupération de la presqu'île de Fao, occupée par trente mille Iraniens ?

Ces derniers temps, le président Saddam Hussein a fait souvent allusion, devant ses interlocuteurs étrangers, à cette *« terre arabe »*. Enlever cet atout à Téhéran ramènerait les positions respectives sur les frontières à ce qu'elles *étaient grosso modo* à la veille de la guerre, en septembre 1980. Une précédente tentative de récupération s'étant soldée par un échec, les experts considèrent que les Irakiens sont *maintenant* condamnés à s'abstenir ou à réussir. Mais une éventuelle victoire supposerait qu'ils soient prêts à sacrifier, estiment-ils, dix mille à quinze mille hommes. En attendant, les dirigeants irakiens semblent persuadés que l'intensification des hostilités est le meilleur moyen de convaincre le Conseil de sécurité d'intervenir efficacement pour obliger Téhéran à accepter la paix.

PAUL BALTA.

BIBLIOGRAPHIE

« Les Corbeaux d'Alep », de Marie Seurat

La colère, comme thérapie du deuil

« Michel Seurat est mort. Certains jours, je trouve un semblant de paix à penser que sa mort s'apparente à un destin. » Marie Seurat, la femme du chercheur français enlevé à Beyrouth le 22 mai 1985 et dont la mort a été annoncée *par ses ravisseurs* du Djihad islamique le 8 mars 1986, revendique et proclame cette brutale affirmation *pour mettre un terme à tous* les faux-semblants, les dérobades, les lâchetés de ceux qui préfèrent, à usage de l'opinion, *« un décès en pointillé au cercueil d'un otage »*.

Le destin évoqué par Marie Seurat, c'est celui de sa famille, qu'elle décortique dans son livre *les Corbeaux d'Alep*. Alep, cette capitale de la chrétienté de Syrie, refuge de sa famille après les massacres des syriaques en Turquie, au début du siècle.

Plus qu'un témoignage accusateur – mais il y a de quoi, – plus qu'un énième livre sur le *Liban* et la guerre, la violence, les otages, *les Corbeaux d'Alep* sont avant tout l'*histoire d'une femme* que la tragédie a rejointe un après-midi de printemps à Beyrouth après avoir marqué toute l'épopée de sa famille.

Ce retour aux sources, cette thérapie du deuil, Marie Seurat les conduit avec brio, mêlant tout au long de ces pages les périodes heureuses de l'enfance protégée, style comtesse de Ségur, à *Alep*, la rencontre avec Michel Seurat et son travail de bénédictin dans une soupente à *Damas*, la pêche sous-marine dans toutes les eaux de la Méditerranée, la guerre au quotidien à Beyrouth avec la griserie du risque, alors partagé, et le drame.

Avec le même acharnement sans doute que Michel Seurat mettait pour tenter d'expliquer les démarches de l'islam intégriste, qui l'a finalement tué, Marie Seurat remonte les fils de cette chrétienté d'Orient, syriaque en l'occurrence, sans laquelle le *monde* arabe ne serait pas aussi riche de diversité.

L'enlèvement et la mort de Michel Seurat, jamais officiellement reconnue par les autorités, constituent, bien sûr, la trame de cet ouvrage, comme l'incertitude trop longtemps entretenue, la quête éperdue de nouvelles, la révolte et la *démission parfois font la vie quotidienne* de Marie Seurat depuis près de trois ans.

« Trahi par sa mort »

Accusatrice Marie Seurat ? Certes. Contre tout le monde ? Non. Mais contre tous ceux qui, par lâcheté, incompétence, dérobade, forfanterie, ont fait du sort des otages un enjeu de politique intérieure. Contre tous ceux, journalistes en particulier, qui, sous prétexte d'amitié, d'assistance, étaient prêts à tout pour arracher pas même des informations, mais des *« souvenirs »* financièrement rentables pour leurs publications.

« J'ai beaucoup exhibé mes plaies. D'autres souffrent plus discrètement », confesse aujourd'hui Marie Seurat. Mais était-ce une raison pour exploiter cette souffrance, ce désarroi ? Sûrement pas. Accusés aussi ceux qui, sous prétexte de ne pas oublier – mais oublier qui ? – ont donné aux otages un prix que leurs ravisseurs ont su exploiter au maximum.

Avec beaucoup de sensibilité en *demi-teinte, Marie Seurat* restitue cette *« musique douce et triste »* d'Alep et des moments heureux. Les cris, la révolte et la dureté de ton marquent, en revanche, les pages consacrées à la tragédie d'aujourd'hui.

Retour sur soi de la *« folle dans le miroir »* en quête d'identité et de racines pour reprendre l'expression même de Marie Seurat, *les Corbeaux d'Alep* est un livre attachant et salutaire. Au-delà d'un drame personnel, vécu jusqu'à la folie, c'est aussi l'*histoire d'un homme, mort* d'avoir voulu, par fidélité à son enfance tunisienne, se trouver toujours aux côtés des opprimés. *« L'arabisant a été assassiné par les Arabes ; le spécialiste retourné au Coran a été mis à mort par les intégristes ; l'orientaliste a été tué par son Orient... Même sa mort l'a trahi »*, écrit Marie Seurat, qui signe avec ce livre un émouvant témoignage d'amour.

FRANÇOISE CHIPAUX.

★ *Les Corbeaux d'Alep*, Gallimard, Lieu commun, 191 p., 89 F.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-97-27
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL *le Monde*

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, *gérant*, et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général : Bernard Wouts.
Rédacteur en chef : Daniel Vernet.
Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	354 F	672 F	954 F	1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGER (par messageries) I. – BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS	399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
II. – SUISSE, TUNISIE	504 F	972 F	1 404 F	1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 – Tapez LEMONDE, code d'accès ABO
365 jours par an, 24 heures sur 24.

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IX[e]

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037



Diplomatie

Les entretiens Shultz-Chevardnadze à Washington

Scepticisme sur le désarmement et durcissement sur l'Afghanistan du côté américain

WASHINGTON
de notre correspondant

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, a eu, lundi 21 mars, un premier contact avec le secrétaire d'Etat George Shultz, essentiellement pour mettre au point le programme de leurs deux longues journées de discussion, mardi et mercredi. Mais M. Chevardnadze est devenu un hôte si fréquent à Washington, où il est venu quatre fois en sept mois, que cette nouvelle rencontre avec M. Shultz, la sixième depuis septembre dernier, ne suscite cette fois qu'un intérêt médiatique très limité.

On en attend pourtant au moins une indication concrète : la date précise du prochain sommet Reagan-Gorbatchev, à Moscou, vraisemblablement dans la deuxième quinzaine de mai.

A l'issue des conversations de M. Chevardnadze à Washington, on devrait par ailleurs percevoir un peu plus clairement si le traité START sur la limitation des armes stratégiques a une quelconque chance d'être signé lors du sommet. Contrairement aux Soviétiques, les Américains affichent un assez grand scepticisme.

C'est mardi que devaient être débattues les questions du désarmement, la journée de mercredi étant, en principe, consacrée aux problèmes régionaux et aux droits de l'homme (que les Américains tiennent à faire figurer au programme de toutes les rencontres avec les Soviétiques).

Les conflits régionaux

Les conversations pakistano-afghanes de Genève paraissant bloquées, on attend des entretiens de Washington un coup de pouce pour remettre en marche le processus qui devrait aboutir au retrait des troupes soviétiques. Mais là aussi, les positions semblent bien établies, surtout du côté américain, où MM. Shultz et Reagan paraissent moins décidés que jamais à accepter la demande formulée par Moscou : que les Etats-Unis cessent d'aider la résistance afghane, sans que l'URSS renonce pour autant à fournir en armes et en assistance le régime de Kaboul.

Au cours des derniers mois, les Américains, et M. Shultz en particulier, avaient paru disposés à faire des concessions aux Soviétiques sur ce point (avec d'autant moins de remords qu'ils ont la conviction qu'une part substantielle du matériel livré par Moscou à ses protégés afghans aboutit en fait à la résistance, grâce à des complicités au sein même de l'administration de Kaboul). Mais certains congressistes se sont émus de ce qui pouvait apparaître comme un lâchage de la résistance, et l'administration prend désormais grand soin de répéter qu'elle exige une parfaite symétrie entre la fin des aides soviétique et américaine. Lundi encore, à l'occasion de la Journée de l'Afghanistan, le président Reagan l'a rappelé et a ajouté : *« Nous continuerons à soutenir les moudjahiddines aussi longtemps que nécessaire. En tant que peuple libre, nous ne pouvons pas faire moins. »*

Les armes pour l'Iran

La partie américaine ne désespère pas non plus de convaincre Moscou de cesser de bloquer l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU d'un embargo sur les armes à destination de l'Iran. Mais les responsables du département d'Etat sont conscients de la difficulté de l'entreprise : dans leur esprit, l'URSS veut éviter de trop mécontenter l'Iran, en particulier parce qu'elle craint que Téhéran ne lui rende la monnaie de sa pièce à propos de l'Afghanistan.

Naturellement, les Américains ont aussi l'intention d'évoquer leur plan de paix pour le Proche-Orient, qui suppose la participation soviétique à une conférence devant donner le coup d'envoi à des négociations directes israélo-jordaniennes. Mais, le plan Shultz a encore dépéri depuis la visite à Washington de M. Shamir.

Enfin, il sera aussi, en principe, question de l'Angola et de l'Amérique centrale (M. Chevardnadze est venu à Washington entouré de tous ses principaux collaborateurs du ministère des affaires étrangères). Le ministre soviétique a déjà condamné, mais sans vigueur excessive, l'envoi de troupes américaines au Honduras, et les Américains ont déjà dénoncé, mais apparemment sans trop d'illusions, l'envoi massif d'armes soviétiques au Nicaragua.

JAN KRAUZE.

Optimisme général du côté soviétique

MOSCOU
de notre correspondant

En privé au moins, les milieux officiels soviétiques expriment une profonde confiance en l'évolution des relations soviéto-américaines. Lundi 21 mars un haut respondable déclarait, à Moscou, au *Monde* que *« les impulsions données par le sommet Reagan-Gorbatchev de novembre dernier »* étaient *« largement suffisantes pour parvenir à temps au traité START »*.

« A temps », c'est-à-dire pour que MM. Reagan et Gorbatchev puissent signer, lors de leur prochain sommet du mois de mai à Moscou, ce traité sur la réduction de moitié des armements stratégiques. Quant à l'autre dossier dominant les consultations de Washington — l'actuel blocage des négociations de Genève sur l'Afghanistan — il ne semble pas non plus exagérément préoccuper Moscou, ce qui est d'autant plus significatif qu'une prolongation durable de ce blocage compromettrait sérieusement le développement du dialogue soviéto-américain.

« Une marge de manœuvre »

Ce haut responsable s'est ainsi contenté d'exprimer un agacement devant les conditions mises par les Etats-Unis et le Pakistan à la signature de l'accord sur le retrait des troupes soviétiques, tout en réaffirmant avec force la volonté politique de Moscou de tourner la page afghane. *« L'Afghanistan est pour nous une question prioritaire et quelles que soient les difficultés rencontrées dans la négociation, nous sommes décidés à résoudre ce problème de manière qu'il ne constitue plus ce boulet qui nous a empêchés d'aller de l'avant* [dans notre politique étrangère] », a-t-il notamment déclaré après avoir ironisé sur la façon dont les Etats-Unis et le Pakistan se passeraient, selon lui, le relais pour faire traîner les choses en longueur. *« On pouvait*, a-t-il estimé, *s'attendre à mieux de la part des Américains qu'à ces jeux de dernière minute rappelant les négociations européennes de Bruxelles. »*

Comme chacun sait, les négociations de Bruxelles se terminent (presque) toujours sur des compromis de dernière minute. Cet optimisme est d'autant plus frappant qu'il rejoint celui des milieux diplomatiques occidentaux de Moscou, qui considèrent qu'il y a *« une marge de manœuvre »* pour un compromis sur chacun des points restant en suspens — notamment la question de l'arrêt simultané des aides militaires. On envisagerait en particulier une déclaration commune des deux super-puissances précisant la signification concrète de la fin des ingérences étrangères. La formulation en serait, dit-on, facilitée par le fait que les Soviétiques souligneraient dans leurs entretiens diplomatiques que le problème n'est pas tant pour eux militaire que politique, car il faudrait *« rassurer Kaboul »*.

La préoccupation de Moscou, ajoute ce haut-fonctionnaire soviétique, est que, quel que soit le futur gouvernement de Kaboul, l'Afghanistan ne soit *« pas anti-américain, mais pas anti-soviétique non plus »* et que l'URSS conserve avec ce pays *« des relations de bon voisinage »*.

Quant au traité START, il a jugé que les pourparlers en étaient aujourd'hui au même point que, début novembre, les discussions sur les missiles de moyenne portée. En d'autres termes, il reste, comme alors, *« beaucoup de travail à faire »* mais cela ne conduit obligatoirement au *« pessimisme »* que si l'on oublie *« l'énorme travail »* qui s'était fait *« en trois semaines »* avant le dernier sommet.

Techniquement, a ajouté ce haut-responsable, les problèmes pendants sont plus complexes mais ne sont nullement insolubles si se manifeste une volonté politique de les résoudre.

Le moins qu'on puisse dire est qu'il ne semblait pas vraiment douter de cette volonté et l'agence Tass soulignait, lundi, que le *« rêve »* américain de bouclier antimissiles était en train de s'évanouir devant les difficultés techniques et financières qu'il comporte. La volonté américaine de développer un système de défense spatiale antimissiles est le principal des obstacles sur lesquels bute la conclusion de l'accord START.

BERNARD GUETTA.

● **AFGHANISTAN : le rôle de l'ancien roi.** — L'ancien roi Zahir Shah a apporté, dans un entretien publié mardi 22 mars par le quotidien britannique *The Independent*, son soutien aux éléments modérés de la résistance, qualifiant d'*« inacceptable »* le régime de Kaboul.

● **URSS : le président uruguayen à Moscou.** — Le président uruguayen, M. Julio Sanguinetti, a entamé lundi 21 mars à Moscou une visite officielle de trois jours qui sera axée sur la situation en Amérique centrale et les relations bilatérales, rapporte l'agence Tass. — *(Reuter.)*

Asie

INDONÉSIE

Le président Suharto a profondément remanié son gouvernement

Dix jours après avoir inauguré son cinquième mandat présidentiel, M. Suharto a profondément remanié son gouvernement, se séparant notamment de plusieurs collaborateurs de longue date.

La nomination de M. Benny Murdani, ancien chef d'état-major général au ministère de la défense, semble mettre un terme, au sein de l'armée, aux réserves suscitées par l'élection à la vice-présidence de la République de M. Sudharmono (*le Monde* du 11 mars). Ce dernier, un ancien secrétaire d'Etat (l'équivalent d'un influent secrétaire général de gouvernement) et président du parti dominant (le Golkar), reçoit toutefois pour mission d'aider le chef de l'Etat à coordonner la gestion du pays. Le président Suharto, âgé de soixante-six ans, semble ainsi confirmer qu'il entend, au cours de ce qui devrait être son dernier mandat de cinq ans, consacrer moins de temps aux affaires courantes.

M. Suharto se sépare de MM. Ali Wardhana et du professeur Subroto, membres du gouvernement depuis vingt ans. Le premier, qui gérait un superministère de l'économie, est remplacé par M. Radius Prawiro, ancien ministre des finances. Le second, influent ministre de l'énergie, en charge de la gestion de la manne pétrolière et ancien président de l'OPEP, est remplacé par M. Ginanjar Kartasasmita, ancien directeur du Bureau des investissements, qui a la réputation d'un redoutable négociateur.

Ministre des affaires étrangères pendant dix ans, M. Mochtar Kusumaatatmadja, connu pour son rôle d'intermédiaire, dans le conflit du Cambodge, entre Hanoï et les Etats non communistes de la région, cède son portefeuille à M. Ali Alatas, ancien éditeur, qui occupait les fonctions de représentant permanent à l'ONU.

M. Suharto semble avoir voulu mettre en place l'équipe d'un dernier quinquennat. Les anciens militaires occupent les postes-clés de la défense et de l'intérieur. Le secrétariat d'Etat est confié à l'un de leurs favoris, M. Moerdiono. Le gouvernement compte dix-neuf nouveaux membres. Les tâches les plus dures — restructuration d'une économie fortement dépendante du pétrole et redressement d'une dette extérieure évaluée à 45 milliards de dollars — échoient à un groupe d'économistes formés par leurs prédécesseurs.

J.-C. POMONTI.

● **JAPON : attentats à Tokyo.** — Deux explosions au moins se sont produites à Tokyo, lundi 21 mars, dans la soirée. A proximité de l'ambassade d'Israël, une bombe ou une roquette a endommagé un certain nombre de voitures. Une autre a déchiqueté une moto devant les bureaux de la compagnie aérienne saoudienne. Il n'y a aucun blessé. La police soupçonne des militants d'extrême gauche d'être à l'origine de ces attentats. — *(Reuter.)*

Trois nouveaux ambassadeurs

Le ministère des affaires étrangères a annoncé, jeudi 17 mars, la nomination de trois nouveaux ambassadeurs : M. Michel Lunven, au Niger, en remplacement de M. Claude Soubeste ; M. Paul Dijoud, en Colombie, en remplacement de M. Pierre Nérand Le Mouton de Boisdeffre, et M. Marcel Maitre, en Finlande, en remplacement de M. Henri Ourmet.

M. Michel Lunven au Niger

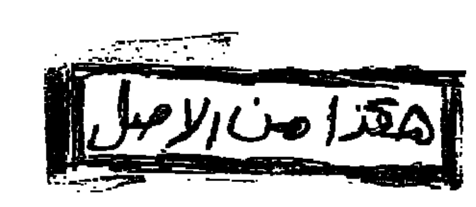
[Né en 1933, administrateur civil hors classe, M. Lunven a été détaché auprès des missions d'aide et de coopération en Côte-d'Ivoire, en Haute-Volta, au Gabon et au Tchad de 1961 à 1973, puis chargé de mission au ministère de la coopération (1973-1976). Il a été chef de la mission française de coopération à Niamey (1977-1978), à N'Djamena (1984-1985). Depuis avril 1986, il était chargé de mission au cabinet du premier ministre.]

M. Paul Dijoud en Colombie

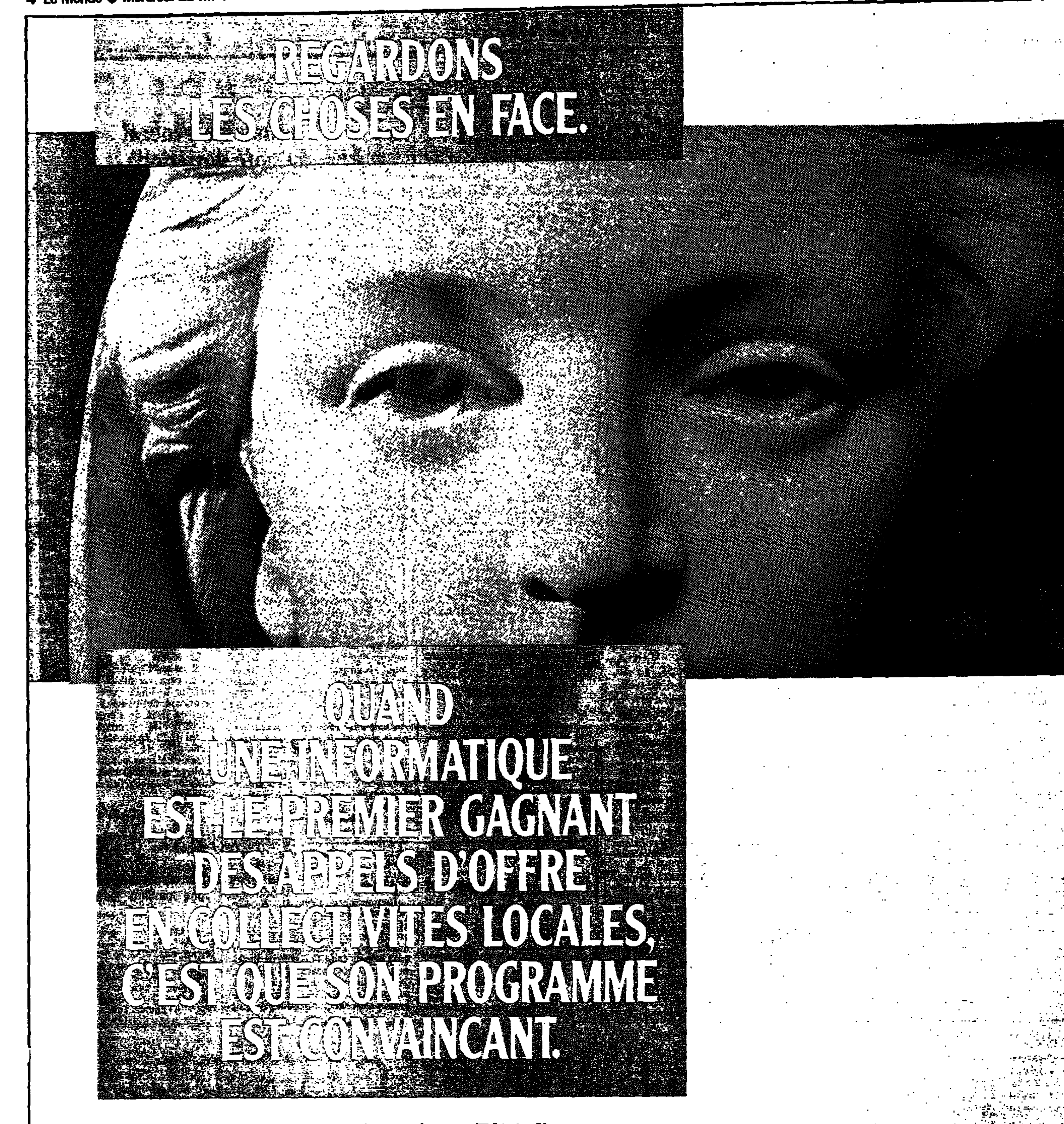
[Né en 1938, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, maire de Briançon depuis 1971 et député des Hautes-Alpes de 1967 à 1979, M. Paul Dijoud a occupé à plusieurs reprises entre 1973 et 1981 les fonctions de secrétaire d'Etat, en particulier aux sports, à l'environnement, aux travailleurs immigrés, aux départements et territoires d'outre-mer. Il était, depuis 1981, conseiller commercial à l'administration centrale du ministère de l'économie et des finances.]

M. Marcel Maitre en Finlande

[Né en 1927, ancien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Maitre a été en poste à Cotonou (1960-1962) et à Caracas (1965-1969). Il a été ambassadeur à Quito (1976-1980), à Bogota (1980-1981) et à Caracas (1981-1986).]







Quand une collectivité locale confronte IN2 à d'autres constructeurs, dans 40% des cas, c'est la solution IN2 qui remporte l'appel d'offre.

Le deuxième arrive loin derrière, avec seulement 16% de résultats positifs.

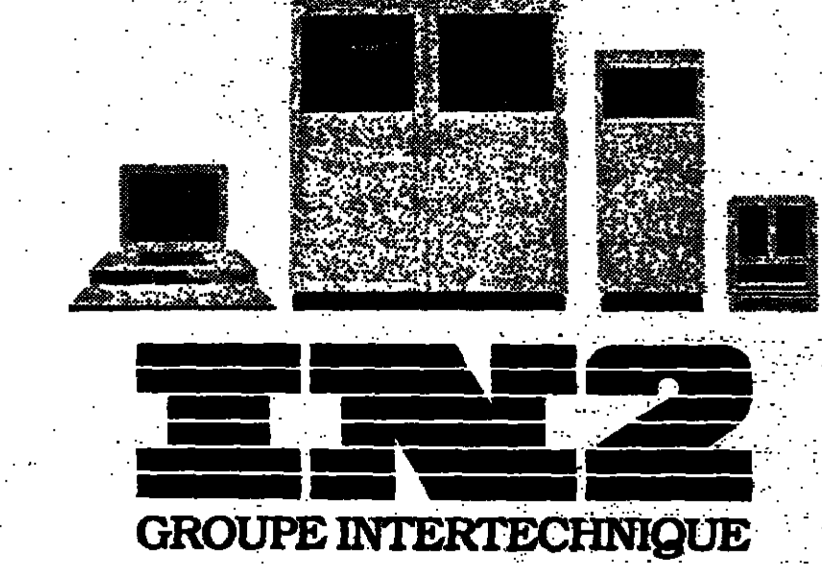
Vous pouvez considérer cela comme une simple statistique. Mais avouez qu'elle est assez révélatrice.

Elle révèle une gamme d'ordinateurs de haute sécurité, où toutes les municipalités, de 5 000 à plus de 100 000 habitants trouvent forcément un système à leur dimension.

Elle révèle un logiciel unique au monde, IN-PICK, fondé sur la facilité d'utilisation et l'intégration des télécommunications comme de la bureautique.

Elle révèle la richesse des applications disponibles qui dépassent la seule gestion des municipalités, dans ses moindres détails, pour s'étendre à tous les organismes publics, CCAS en tête.

Le succès aime le succès. Marianne aime IN2.

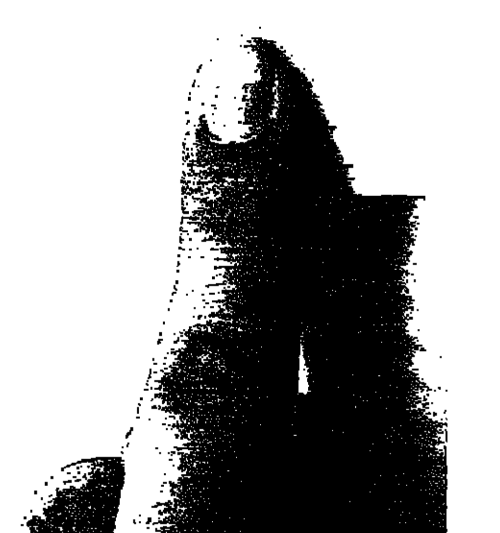


IN2

GROUPE INTERTECHNIQUE

57, rue Pierre Curie - B.P. 63 - 78373 Plaisir Cedex
Tél. (1) 34.81.93.00 - Télex : 699302

L'INFORMATIQUE DES REALITES.



Après l'assassinat par l'IRA de deux soldats britanniques à Belfast

Londres annonce un réexamen des dispositifs de sécurité en Ulster

Londres. (AFP). — Le ministre chargé de l'Irlande du Nord, M. Tom King, a dénoncé, lundi 21 mars, devant la Chambre des communes *« le caractère répugnant, inqualifiable, de l'IRA »*, qui a revendiqué l'exécution après leur lynchage de deux soldats britanniques à Belfast-Ouest, samedi 19 mars.

Le ministre a annoncé un réexamen des dispositifs de sécurité adoptés la semaine dernière par les forces de l'ordre, qui sont restées à distance alors que se déroulaient des funérailles républicaines à Belfast-Ouest, afin d'éviter les incidents avec la foule.

Il a confirmé que les deux caporaux, lynchés samedi par la foule, *« n'avaient aucune raison de se trouver là »*. Il a déclaré n'être pas en mesure d'expliquer leur présence sur les lieux du drame. Réaffirmant que les deux hommes *« n'étaient pas chargés de surveiller les funérailles ou d'une quelconque autre mission liée à cet événement »*, il a estimé *« qu'on ne saurait probablement jamais ce qui les a conduits là »*.

Les gouvernements britannique et irlandais ont, d'autre part, annoncé lundi la tenue d'ici à la fin de la semaine d'une réunion interministérielle de la conférence anglo-irlandaise, visant à accroître la collaboration dans la lutte contre la violence intercommunautaire en Ulster.

M. Tom King et le ministre irlandais de la justice, M. Gerry Collins, participeront à cette réunion d'urgence, ainsi que le chef du RUC (police royale d'Ulster), Sir John Hermon, et un haut responsable de la Gardai (police irlandaise), M. Eamon Doherty. Il s'agira de la première rencontre entre Sir John Hermon et M. Doherty depuis la détérioration en janvier des relations anglo-irlandaises.

Depuis cette date, Dublin s'opposait en effet à la rencontre des chefs du RUC et de la Gardai dans le cadre de l'accord anglo-irlandais, afin de protester contre le refus de Londres de poursuivre plusieurs policiers du RUC accusés d'avoir abattu délibérément, en 1982, six terroristes présumés de l'IRA désarmés.

Lundi également le RUC a encore annoncé la mort d'un policier — le deux cent cinquante-troisième en dix-neuf ans de violence dans la province, — tué lors d'une fusillade avec un commando masqué de l'IRA, dans un quartier catholique de Londonderry.

GIBRALTAR : les élections du 24 mars

Les socialistes apparaissent comme les champions de la résistance à l'« annexionnisme espagnol »

Dix-sept mille électeurs (sur une population totale de vingt-neuf mille personnes) se rendront aux urnes, le jeudi 24 mars à Gibraltar, pour nommer leur nouvelle Assemblée législative, qui désignera à son tour le gouvernement. Tous les sondages donnent favori le Parti socialiste de M. Joe Bossano, aujourd'hui dans l'opposition, qui pourrait ainsi accéder au poste de premier ministre pour la première fois dans l'histoire du Rocher.

GIBRALTAR
de notre envoyé spécial

C'est la photographie d'un petit garçon blond et anglo-saxon à souhait, avec, en dessous, la légende : *« Maman, est-ce que je serai britannique quand je serai grand ? »* Cette affiche électorale placardée sur les murs donne le ton d'une campagne au cours de laquelle les partis en lice n'ont semblé s'accorder que sur un slogan : *« British for ever »* (« Britannique pour toujours »).

S'ils l'affirment avec tant de force, c'est que les habitants de Gibraltar ont le sentiment que leur avenir est véritablement en jeu avec cette élection, qui fera sans doute date dans leur histoire.

Le père tutélaire de la nation, M. Joshua Hassan, qui a dominé la scène politique locale durant quarante ans, ne sera pas cette fois de la partie. Après avoir dirigé, à une exception près, tous les gouvernements qui se sont succédé à Gibraltar depuis la fin de la seconde guerre mondiale, M. Hassan a considéré que, à soixante-douze ans, il avait enfin le droit de se consacrer exclusivement à son florissant bureau d'avocat.

Des « slogans clairs »

Il a donc démissionné en décembre dernier, laissant sa formation centriste, l'Association pour le progrès des droits de l'homme (AACR), quelque peu orpheline : son successeur, M. Adolfo Canepa, est loin de jouir du même charisme.

L'AACR a souffert, en outre, d'une scission provoquée par d'anciens collaborateurs de M. Hassan. Dans ces conditions, c'est le leader de l'opposition, M. Joe Bossano, secrétaire général du Parti socialiste et travailliste de Gibraltar (GSLP), dirigeant syndical de longue date, qui a aujourd'hui le vent en poupe.

« En période d'incertitude, les électeurs aiment les slogans clairs, comme ceux de Bossano », observe un journaliste local. Le leader travailliste offre des solutions tranchées à une population décontenancée et inquiète qui craint que son avenir ne soit en train de se décider à son insu entre la Grande-Bretagne et l'Espagne.

En 1984, en effet, les ministres des affaires étrangères des deux pays étaient parvenus, à Bruxelles, à un accord prévoyant l'ouverture de négociations bilatérales sur l'avenir du Rocher, incluant les *« questions de souveraineté »*. En échange, Madrid acceptait l'ouverture totale et immédiate de la grille qui avait isolé durant quinze ans Gibraltar du reste du continent.

Le premier résultat tangible de ces négociations fut, le 2 décembre dernier, l'accord sur l'utilisation conjointe, par l'Espagne et par Gibraltar, de l'aéroport du Rocher, avec la construction prévue d'une seconde aérogare donnant directement accès au territoire espagnol. Cet accord provoqua un tollé à Gibraltar, où beaucoup y virent, non sans exagération, le premier pas vers l'annexion à l'Espagne.

M. Bossano a su capitaliser cette inquiétude et apparaît, aujourd'hui, comme le héraut de la résistance face à l'« annexionnisme espagnol ». Il ne rejette pas seulement l'accord sur l'aéroport, mais aussi l'accord de Bruxelles lui-même. *« Nous avons fait des concessions inutiles*, affirme-t-il ; *les Espagnols auraient de toute façon dû ouvrir la grille pour pouvoir entrer dans la Communauté. »* Il ajoute : *« Notre avenir doit être discuté entre Londres et Gibraltar, et non entre Londres et Madrid. Et, si nous sommes capables d'être autonomes économiquement, nous serons politiquement en position de force face à Londres. »*

« La poule aux œufs d'or »

M. Bossano accuse M. Hassan d'avoir manqué de fermeté face au gouvernement britannique, ce dont l'intéressé se défend. *« Il faut être réaliste*, affirme ce dernier. *La Grande-Bretagne est notre seul véritable ami, et nous ne pouvons pas nous permettre de le perdre. »*

« La Grande-Bretagne et l'Espagne seraient de toute façon parvenues à un accord, avec ou sans nous », renchérit M. Peter Montegriffo, le « jeune loup » de l'AACR, que tout le monde considère comme le futur leader du parti. *« Dans ces conditions, il était préférable de participer à la négociation pour faire entendre notre voix*, dit-il. *Bossano ne veut pas de l'accord de Bruxelles, mais n'offre aucune option de rechange. »*

« Nous ne voulons pas être forcés à devenir espagnols contre notre gré, mais nous ne voulons pas non plus en revenir à l'époque de l'affrontement avec Madrid », souligne-t-il enfin, résumant toute l'ambiguïté de l'attitude des habitants du Rocher.

Ces derniers craignent que l'ouverture de la grille ne mène, à la longue, par osmose, à une sorte d'*« annexion rampante »* du petit Gibraltar par la grande Espagne. Mais ils n'en sont pas moins conscients qu'elle a permis un boom sans précédent. Le PIB croît désormais à un rythme de 7% par an ; le nombre annuel de touristes est passé de cent vingt mille à trois millions, et le chômage est aujourd'hui inconnu.

« Je suis en faveur des accords avec l'Espagne, mais je ne peux pas le dire publiquement, de crainte d'être considéré comme un traître », déclare un homme d'affaires local.

M. Bossano pourrait-il réellement être l'homme du retour à l'affrontement avec Madrid ? Beaucoup en doutent. *« Les socialistes tiendront compte des réalités une fois parvenus au gouvernement, en politique extérieure comme en politique intérieure »*, souligne le responsable d'une entreprise de construction qui a investi sur place quelque 30 millions de livres. Notre interlocuteur n'est pas davantage préoccupé par le programme économique apparemment interventionniste du GSLP.

La tranquillité de notre entrepreneur de la construction semble largement partagée dans les milieux d'affaires. *« Ici, le débat socialisme ou capitalisme n'a pas grand sens*, dit M. Salomon Seruya, président de la Chambre de commerce. *Gilbratar a une économie de services, et son seul futur consiste à renforcer son rôle de grand emporium et de centre touristique, et à devenir une place financière internationale. Les socialistes le savent et ne vont pas tuer la poule aux œufs d'or. »*

Radical dans l'opposition mais pragmatique au pouvoir : même si M. Bossano ne porte pas l'Espagne dans son cœur, il pourrait bien être condamné, s'il l'emporte, à devenir le Felipe Gonzalez de Gilbratar..

THIERRY MALINIAK.

« Propriété » de l'Angleterre depuis le traité d'Utrecht

GIBRALTAR
de notre envoyé spécial

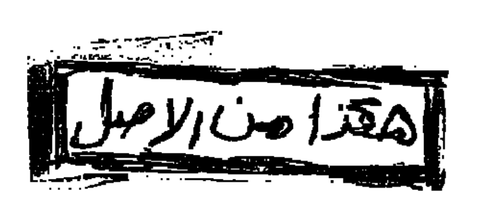
C'est durant la guerre de la Succession d'Espagne, en 1704, que l'amiral anglais George Rooke prit possession du Rocher au nom de sa Gracieuse Majesté. Gibraltar avait jusque-là appartenu successivement aux Arabes, qui y construisirent une forteresse, et aux Espagnols, qui s'y installèrent définitivement en 1462.

Par le traité d'Utrecht, en 1713, l'Espagne reconnaissait la *« pleine et entière propriété »* de l'Angleterre sur Gibraltar. Madrid se voyait reconnaître toutefois un droit de préemption au cas où Londres déciderait de l'abandonner. Centre stratégique et militaire à l'entrée de la Méditerranée, le Rocher devint alors, en outre, un grand centre de commerce... et de contrebande. La ville servit notamment de port de ravitaillement et de relâche pour la flotte anglaise en route vers la Méditerranée et l'Orient. En 1905 fut construite une importante base navale britannique, utilisée également, aujourd'hui, par l'alliance atlantique.

Les Espagnols de leur côté, après un premier siège infructueux de la ville entre 1779 et 1793, renoncèrent durant quelque temps à leurs prétentions sur le Rocher, réactivées au dix-neuvième siècle. Le contentieux fut finalement porté devant le Comité de décolonisation des Nations unies, qui, à deux reprises, en 1964 et 1967, préconisa l'ouverture de négociations entre Londres et Madrid à ce sujet. La Grande-Bretagne organisa toutefois, en septembre 1967, un référendum à Gibraltar, contesté par Madrid, lors duquel 99,6 % des votants se prononcèrent pour le maintien des liens avec le Royaume-Uni.

Franco réagit en fermant, en 1968, la « verja », la grille qui sépare le Rocher du reste du continent, et en coupant, quatre ans plus tard, toute relation maritime, aérienne... et téléphonique entre Gibraltar et l'Espagne. Le retour de la démocratie à Madrid allait toutefois permettre de renouer les contacts entre la Grande-Bretagne et l'Espagne. Dès leur arrivée au gouvernement en décembre 1982, les socialistes espagnols décrétaient la réouverture, partielle d'abord puis totale deux ans plus tard, de la « verja », tandis que les ministres des affaires étrangères des deux pays décidaient de se réunir régulièrement pour débattre de l'avenir du Rocher.

Th. M.



Europe

URSS : campagne d'intimidation
L'agence Tass dénonce les « extrémistes » arméniens

MOSCOU
de notre correspondant

La campagne d'intimidation lancée par les autorités soviétiques pour empêcher la tenue du rassemblement auquel sont convoqués les Arméniens, le 26 mars, sur la grande place d'Erevan, se développe et se durcit.

Après l'article empreint de fermeté qu'avait publié, lundi matin 21 mars, la *Pravda (le Monde* du 22 mars), l'agence Tass a en effet diffusé, le soir même, une dépêche pour dénoncer, en termes virulents, les « *extrémistes* » qui imposeraient, à l'en croire, leur volonté à l'ensemble du mouvement arménien.

Fin février déjà, l'emploi de ce qualificatif d'« *extrémiste* » dans un communiqué du comité central diffusé par cette même agence avait sérieusement contribué à la montée des tensions dans le Caucase et avait ensuite été désavoué par M. Gorbatchev au cours d'un entretien avec deux écrivains arméniens connus. Il ne peut donc s'agir là d'une simple maladresse et force est de conclure que les autorités cherchent en fait à faire monter les enchères afin de scinder le mouvement arménien entre modérés et radicaux.

Parlant d'un meeting tenu samedi dernier à Erevan et auquel la presse officielle n'avait encore jamais fait allusion, l'agence souligne ainsi que ceux qui appelaient « *au calme et à la raison* » en auraient été expulsés au profit d'hommes comme M. Igor Mouradian, l'un des principaux chefs de file de mouvement, et qui est nommément pris à partie.

Généralement considéré comme pondéré, M. Mouradian aurait, selon Tass, déclaré que les habitants du Nagorny-Karabakh « *n'avaient confiance ni en Moscou, ni dans le comité central, ni dans la justice, ni dans les Russes* » et proposé de former « *des détachements de protection* ».

L'agence s'indigne également qu'ait été évoquée, au cours de ce meeting, l'idée de lancer un « *ultimatum* » aux autorités en les menaçant de demander une aide de l'étranger et qu'on ait aussi proposé d'organiser des réunions pour élire de nouveaux responsables du parti et des syndicats.

Tout cela ressemble fort à une justification préalable d'un éventuel usage de la manière forte. La dépêche affirme qu'« *on ne peut arrêter la perestroïka* » et que « *les travailleurs* » (c'est-à-dire les autorités) espèrent que l'Arménie « *ne suivra pas ces éléments irresponsables* ».

Bref, le ton monte et le parquet vient, simultanément, de publier un nouveau bilan des affrontements du 28 février à Sumgaït, en Azerbaïdjan. Outre les trente-deux morts « *de différentes nationalités* » déjà annoncés, cent quatre-vingt-dix-sept personnes dont une centaine de policiers auraient été blessées, douze viols commis, une centaine d'appartements pillés, vingt-six bâtiments publics et une vingtaine de voitures endommagés.

B. G.

● **Des responsables de Sumgaït exclus du parti.** — Le chef du PC de Sumgaït et le chef de la police par intérim ont été exclus du parti, a annoncé lundi 21 mars la *Pravda*. Le responsable du PC local, M. Djanguir Muslim-Zade, et le maire de Sumgaït, M. Djafarov, avaient déjà été démis de leurs fonctions la semaine dernière. — *(AFP, Reuter.)*

Meeting de solidarité à Paris

Entre onze mille et douze mille personnes se sont rassemblées dans la soirée du lundi 21 mars au palais de la Mutualité à Paris pour manifester leur solidarité avec les Arméniens du Karabakh et à leurs revendications. Le rassemblement, organisé par le Comité représentatif de la communauté arménienne et l'Eglise apostolique arménienne de Paris, était présidé par le cinéaste Henri Verneuil, qui est d'origine arménienne. Faisant référence aux massacres de Soumgaït, ce dernier a qualifié d'« *inadmissible et révoltant pour l'humanité* [le fait] *qu'au vingtième siècle on tue, on torture des hommes et des enfants* ».

Tout comme les autres orateurs, M. Verneuil a souligné le « *droit ineffaçable et légitime* » des Arméniens du Nagorny-Karabakh de demander leur rattachement à la RSS d'Arménie, droit qui, selon lui, « *devra nécessairement aboutir* ». Les orateurs ont souvent été interrompus par les applaudissements de la foule, si nombreuse qu'elle débordait rue Saint-Victor, où se détachaient plusieurs drapeaux soviétiques ornés du mot « *Karabakh* ».

Les principaux partis politiques arméniens ont appelé à une manifestation similaire le samedi 26 mars, à partir de 14 heures, devant l'ambassade d'URSS à Paris, boulevard Lannes.

BIBLIOGRAPHIE

« Le Système militaire soviétique »
de Jacques Sapir

Voici un livre que pourront lire utilement tous ceux qu'intéressent — ou déroutent — les négociations sur la réduction des armements, le traité sur le démantèlement des missiles intermédiaires et ses lendemains. Sous le titre *le Système militaire soviétique*, Jacques Sapir présente un ouvrage de portée en réalité plus vaste puisqu'il offre une analyse de l'équilibre des forces entre l'Est et l'Ouest, aussi bien qu'une étude très documentée de la manière dont fonctionne, en URSS, le système militaro-industriel.

Les spéculations, paraît-il, trouveront ici pour l'essentiel ce qu'ils connaissent déjà. D'autres y découvriront quelques faits précis et surtout une méthode d'approche qui, dans l'appréciation de la puissance militaire de l'URSS face à celle des Etats-Unis, privilégie le qualitatif par rapport au quantitatif. Approche historique aussi qui décèle en Union soviétique l'influence d'un « militarisme paradoxal », bien antérieur à la révolution bolchevique, à l'origine de rapports très particuliers entre le domaine militaire, celui de l'Etat et la force de l'économie. Witte, premier ministre de Nicolas II, observait déjà que, « *fors sa puissance militaire, la Russie ne serait pas une grande puissance* ».

Avec une salutaire sobriété, qui devrait donner à réfléchir à Mme Thatcher, Jacques Sapir évoque quelques-uns des aspects les plus réalistes du fait nucléaire dans la confrontation Est-Ouest qui rendent hautement impraticable — et politiquement incertain — le recours aux armes atomiques sur le théâtre européen, fût-ce pour des frappes qui se voudraient « chirurgicales ».

Toute aussi intéressante enfin est la manière dont est décrit l'effet de miroir qui se manifeste d'un camp à l'autre tant dans les programmes d'armement — l'URSS s'alignant dans la mesure du possible sur les Etats-Unis — que dans celui de l'« art de la guerre », où les Occidentaux font preuve d'un étrange « mimétisme » par rapport aux conceptions soviétiques.

Un livre tout aussi documenté, en somme, qu'anticonformiste et qui peut fortement aider à faire le tri entre bons et mauvais arguments dans le débat sur le désarmement et la sécurité en Europe.

ALAIN JACOB.

● *Le Système militaire soviétique*, de Jacques Sapir, éditions La Découverte, 344 p., 150 F.

POLOGNE
Le général Jaruzelski souhaite des « pouvoirs extraordinaires » pour appliquer la réforme économique

Varsovie. — Le chef de l'Etat polonais, le général Wojciech Jaruzelski, a déclaré, lundi 21 mars, que des « *pouvoirs extraordinaires* » devraient être attribués très prochainement au gouvernement pour « *défendre et accélérer* » le processus de réformes économiques en Pologne.

Le général Jaruzelski a souligné devant quelque mille délégués du Parti paysan polonais réunis en congrès à Varsovie que ces mesures spéciales seraient nécessaires si « *les phénomènes d'inflation contraires à l'intérêt social continuent de se manifester* » dans le pays. Le numéro un polonais a indiqué que, en accord avec le premier ministre Zbigniew Messner, le bureau politique du POUP (Parti ouvrier unifié polonais) demanderait au Parlement de voter ces « *pouvoirs extraordinaires* » au gouvernement « *jusqu'à la fin de l'année* ».

En vertu de ces pouvoirs, le vice-premier ministre Zdzislaw Sadowski, chargé de l'application des réformes économiques, sera en mesure de prendre des décisions draconiennes , notamment en ce qui concerne la nomination... ou l'exclusion... de cadres de l'économie et de l'administration.

Très applaudi, le chef de l'Etat s'est livré à une virulente attaque contre les « *gens passifs, conservateurs et sans intelligence* » qui freinent l'application des réformes élaborées par le pouvoir.

Par ailleurs, les forces de l'ordre ont brutalement dispersé lundi plusieurs manifestations à Wroclaw, à Sopot et à Cracovie.

Dans le centre de Wroclaw, quelque trois mille personnes réclamaient la libération de Waldemar Maria Fydrych, le chef du mouvement Alternative orange, condamné récemment à deux mois de prison ferme pour « *désordre sur la voie publique* ». Un groupe de manifestants avaient porté trois pantins dont les yeux étaient couverts par des lunettes noires, allusion au général Jaruzelski. Les forces de police ont soudainement matraqué les manifestants et lancé des gaz lacrymogènes.

A Sopot, station balnéaire proche de Gdansk, environ cent cinquante jeunes gens ont lancé un pantin — également pourvu de lunettes noires — dans la Baltique. Les *zomos* (unités anti-émeutes), déployés en grand nombre, ont alors matraqué les manifestants. Trois jeunes gens, selon des témoins, ont été évacués dans les ambulances. Il y a eu plusieurs interpellations.

Enfin, dix-huit militants se réclamant du mouvement écolo-pacifiste Liberté et Paix (WIF, interdit) ont été également interpellés dimanche matin à Gdansk. Seuls cinq d'entre eux avaient été relâchés lundi. — *(AFP.)*

Amériques

PANAMA
L'opposition et Washington rejettent les conditions mises par le général Noriega pour démissionner

Le général Manuel Antonio Noriega, commandant en chef des forces armées et véritable détenteur du pouvoir au Panama, a fait savoir, mardi 22 mars, qu'il était prêt à remettre sa démission sous conditions. Il exige notamment que soit conclu « *un accord national, sans ingérences extérieures* ».

Cette offre a été immédiatement repoussée par l'opposition panaméenne et qualifiée de « *ruse* » par le département d'Etat à Washington.

Le président Manuel Solis Palma a expliqué dans un « *message à la nation* » que le général Noriega était prêt à donner « *sa parole d'homme et de militaire* » pour abandonner ses fonctions avant les élections de mai 1989, mais il a ajouté que cette décision serait conditionnée par les résultats d'un « *dialogue national* » auquel devront participer toutes les forces politiques du pays, sans aucune pression étrangère.

M. Solis a dénoncé les Etats-Unis pour l'« *agression économique* » dont ils font preuve contre son gouvernement, et les a accusés d'être à l'origine de la grave crise économique et politique que connaît le pays. Le président Solis est à la tête du pays depuis la destitution du président Eric Delvalle, le 25 février dernier. Washington, pour sa part, continue à reconnaître M. Delvalle comme président légitime du Panama. Les Etats-Unis ont proposé au général Noriega de quitter le pouvoir et son pays contre leur renonciation à son extradition pour répondre des accusations de trafic de drogue devant la justice américaine.

M. Aurelio Barria, chef de l'opposition panaméenne, regroupée au sein de la Croisade civique, a déclaré : « *Nous n'avons pas à dialoguer sur quoi que ce soit, nous voulons simplement être avisés du jour du départ* [du général Noriega] *et du numéro de vol de l'avion.* » Il a répété que son mouvement ne reconnaissait pas l'autorité de l'actuel président Solis.

La Croisade civique avait annoncé peu auparavant que la « *grève illimitée* » qu'elle avait lancée lundi pour réclamer le départ du général Noriega avait été un « *succès total* », paralysant 95 à 100 % de l'activité du pays dans les secteurs-clés (industrie, commerce, finances). L'opposition attendait mardi une paralysie « *totale et absolue* ».

« *Nous maintenons notre position selon laquelle le général Noriega doit s'en aller, et le plus tôt sera le mieux pour le Panama* », a réaffirmé, à Washington, Mme Anita Stockman, porte-parole du département d'Etat. — *(AFP, Reuter.)*

Afrique

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE
Arrêts de travail pour l'anniversaire du massacre de Sharpeville

JOHANNESBURG
de notre correspondant

La communauté noire a commémoré, lundi 21 mars, la journée « *des héros* » en refusant d'aller au travail et en célébrant des offices à la mémoire de ceux qui sont tombés à cette date devenue un symbole. C'était un double anniversaire : il y a vingt-huit ans, le 21 mars 1960, soixante-neuf Noirs furent mortellement blessés par les balles de la police à Sharpeville alors qu'ils manifestaient pacifiquement contre le port obligatoire du *pass* ; vingt-cinq ans plus tard, le même jour, vingt et un autres furent tués à Langa, près de Port-Elizabeth, en se rendant à un enterrement.

Deux tueries pour lesquelles l'opposition avait appelé à « *manifester* », sans autre précision, puisqu'il lui est impossible d'organiser quelque type d'action que ce soit. Des tracts ont néanmoins été distribués par milliers dans les townships pour inviter la population à se souvenir. Une commémoration que beaucoup ont marquée en restant chez eux. Le mouvement a été diversement suivi à travers le pays. Les chiffres variaient entre 40 % et 70 % de participation dans la région de Johannesburg, tandis que le taux était proche de 90 % dans le secteur de Port-Elizabeth. Ailleurs, le « *stay-away* », comme on l'appelle ici, n'a que peu affecté l'activité économique.

Les rues de Johannesburg n'avaient pas leur aspect habituel. Les gares de Soweto étaient désertes, les bus vides et les grands axes sans trafic important. C'était presque un jour férié pour les Noirs, y compris les enfants, qui avaient déserté les bancs des écoles. Même chose dans les cités du triangle du Vaal, au sud de Johannesburg, où la presque totalité des magasins étaient fermés. Sharpeville a commémoré ses « *héros* » en se rendant, comme chaque année, au cimetière et en célébrant des offices où les militants de la Conscience noire ont rappelé aux fidèles le sens de leur combat.

La présence policière était visible surtout aux abords des églises, mais dans l'ensemble cette journée s'est déroulée dans le calme. Plusieurs incidents ont été signalés, notamment à Durban et dans la région, mais sans véritable gravité. Il y eut aussi quelques manifestations d'intimidation de la part des « *camarades* » qui, à Soweto, se servaient du fouet contre ceux qui voulaient aller travailler.

Certes, cette commémoration, qui survient moins d'un mois après l'interdiction de toute activité à dix-huit mouvements anti-apartheid, n'a pas eu le succès d'autres mots d'ordre précédents. Cependant, en dépit des interdits, de l'état d'urgence, de l'impossibilité de se réunir ailleurs que dans les églises, la communauté noire a démontré que le 21 mars n'était pas et ne pouvait plus jamais être un jour comme les autres.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Sommet régional à Djibouti

A l'occasion du deuxième sommet de l'Autorité intergouvernementale sur la sécheresse et pour le développement (IGADD), qui s'est ouvert lundi 21 mars, Djibouti est le centre d'importants contacts diplomatiques pour tenter de régler les contentieux somalo-éthiopien, d'une part, et soudano-éthiopien, de l'autre, nés du conflit de l'Ogaden en 1978, de la guérilla en Erythrée et du mouvement de rébellion déclenché au sud du Soudan.

Un entretien en tête à tête a eu lieu lundi, au Palais du peuple, entre les présidents Mohamed Siad Barre, de Somalie, et Mengistu Hailé Mariam, d'Ethiopie, mais aucune information n'a filtré sur le déroulement de ces conversations. Un premier tabou a cependant été aboli, puisque les premières négociations, qui s'étaient tenues en janvier 1986 à Djibouti, avaient été secrètes.

Le président Hassan Gouled Aptidon, hôte de ce sommet, a reçu tour à tour, lundi, le président Mengistu, le président ougandais Yoweri Museveni, puis le premier ministre soudanais. Les entretiens ont porté sur les relations bilatérales, la situation régionale et les étapes à franchir par l'IGADD. Déjà considéré comme le « *sage de la corne de l'Afrique* », le président djiboutien voit son prestige régional renforcé par ces rencontres, dont il est l'initiateur. Il devra cependant abandonner sa présidence de l'IGADD, conformément au statut de cette jeune organisation régionale. — *(AFP.)*

EL SALVADOR
Forte poussée de la droite aux élections législatives et municipales

Organisées sur fond de guerre civile, les élections législatives et municipales qui se sont tenues, dimanche 20 mars, au Salvador enregistrent une forte poussée de la droite, l'Alliance républicaine nationaliste (Arena). Malgré l'absence de résultats définitifs, mardi matin, l'Arena semble en passe de remporter la majorité des soixante sièges de députés à pourvoir. Elle s'adjuge également la mairie de San-Salvador, que détenait la démocratie chrétienne depuis vingt-quatre ans, M. Calderon Sol, un des principaux dirigeants de l'Arena, battant le propre fils du président Duarte, M. Alejandro Duarte.

Résultat aussitôt salué lundi par la Maison Blanche, qui a exprimé sa satisfaction : « *Nous ne savons pas vraiment quelles seront les conséquences à long terme sur le gouvernement*, a déclaré un porte-parole. *Cependant, il s'agit d'une démocratie en formation qui est en train de lutter pour assurer les droits d'accès de tous les citoyens au processus politique.* »

Ces élections, les quatrièmes depuis l'instauration, en 1982, d'un pouvoir civil dans un pays soumis pendant près d'un siècle à la dictature militaire, reflètent d'une certaine manière la désillusion de la population devant l'impuissance du gouvernement pro-américain de M. José Napoleon Duarte à ramener la paix et la prospérité. A la veille du scrutin, San-Salvador s'était transformé en camp militaire, l'armée restait en état d'alerte, tandis que des patrouilles armées quadrillaient les rues. De son côté, la guérilla de gauche, persuadée que la solution, après huit années de guerre civile, réside non dans des élections mais dans des négociations en force, a rappelé son pouvoir en paralysant le trafic dans tout le pays, après avoir fait exploser deux bombes dans la soirée de samedi, qui n'ont fait qu'un blessé.

Dans pareil contexte, la poussée de la droite, si elle se confirme, va obliger le président Duarte — qui est dans la dernière année de son mandat — à tenter de trouver un équilibre au prix de plus de compromis. Et certains observateurs s'attendent à voir l'extrême droite de Roberto d'Aubuisson tenter de se frayer un chemin en première ligne pour l'élection présidentielle de 1989. — *(AFP, Reuter.)*

A TRAVERS LE MONDE

Birmanie
Les émeutes de Rangoun auraient fait vingt-huit morts

Les émeutes de la semaine dernière à Rangoun *(le Monde* du 19 mars) ont fait jusqu'à vingt-huit morts, selon des récits concordants recueillis à Bangkok. D'après ces informations non confirmées, l'armée a pris d'assaut le 17 mars plusieurs campus universitaires de la capitale birmane pour disperser des milliers d'étudiants protestataires.

Les émeutiers ont incendié des bâtiments gouvernementaux, mais sans s'en prendre à des biens privés, ont indiqué des voyageurs arrivant samedi en Thaïlande. Des centaines de manifestants ont été emprisonnés et une cinquantaine blessés lors des troubles provoqués par la mort d'un étudiant, ont rapporté des diplomates à Bangkok. La rixe a dégénéré mercredi en émeutes antigouvernementales, les plus graves en Birmanie depuis 1974.

De sources concordantes, on indique que l'atmosphère était toujours très tendue dimanche à Rangoun. — *(Reuter.)*

Burkina
Prochains procès devant les tribunaux révolutionnaires

Ouagadougou. — Les anciens membres du Conseil national de la révolution (CNR, instance politique suprême sous le régime du capitaine Thomas Sankara) seront traduits devant les tribunaux populaires révolutionnaires, a annoncé le capitaine Blaise Compaoré au cours d'une conférence de presse à Ouagadougou, le vendredi 18 mars.

Le chef de l'Etat a toutefois exprimé l'intention d'élargir certaines personnalités arrêtées et incarcérées au lendemain du coup d'Etat du 15 octobre 1987.

Le capitaine Compaoré a également confirmé que les anciens comités de défense de la révolution (CDR), dissous il y a une semaine, seraient désarmés et qu'il incombait aux comités révolutionnaires (CR), nouvellement créés, de récupérer les armes qui étaient en leur possession. Il a mis l'accent sur le rôle des tribunaux populaires révolutionnaires, car « *leur maintien est nécessaire à la moralisation de la vie sociale au Burkina* ». Il a annoncé toutefois que certains procès menés durant la présidence de Thomas Sankara allaient être révisés.

Il a démenti, par ailleurs, les rumeurs selon lesquelles Mme Sankara, veuve de l'ancien chef de l'Etat, serait en butte à des tracasseries administratives et policières. « *C'est de la désinformation* », a-t-il affirmé.

Turquie
Des mesures en faveur des libertés individuelles

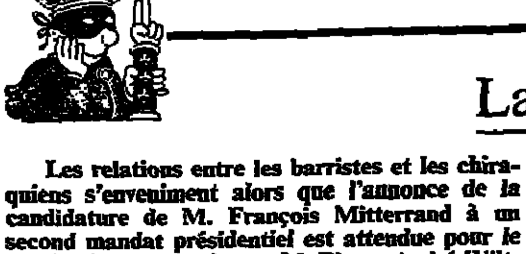
Les citoyens turcs qui ne briguent aucun poste de responsabilité dans la fonction publique ne seront plus, en principe, mis en fiche : c'est la plus importante d'une série de mesures annoncées lundi 21 mars par le premier ministre, M. Turgut Ozal, et qui visent à mettre la législation turque, dans le domaine des libertés individuelles, en harmonie avec celles de la Communauté européenne, auprès de laquelle la Turquie a déposé une demande d'adhésion.

Un million sept cent mille personnes, soit un citoyen sur trente, seraient actuellement fichées pour leurs opinions politiques, selon le quotidien *Cumhuriyet* (gauche), et victimes d'interdits professionnels. M. Ozal a assuré que ces fiches ont été détruites en décembre et que des mesures seraient prises pour que les fonctionnaires écartés après le coup d'Etat de 1980 retrouvent leur poste.

Le rôle des services secrets aurait été également réduit : ils ne pourront plus participer en propre aux interrogatoires de sécurité. Cette première limitation de leurs pouvoirs a été interprétée comme le résultat de la campagne de presse qui, depuis deux mois, dénonce l'immixtion de ces services dans la vie privée des hommes politiques et des militaires ainsi que l'utilisation de rapports anonymes par des groupes rivaux.

M. Ozal, dont le gouvernement a adhéré en janvier à la convention européenne contre la torture, s'est engagé à améliorer, au cours des prochains mois, les conditions des interrogatoires. — *(Corresp.)*

Politique



La tension dans les relations entre barristes et RPR

Les relations entre les barristes et les chiraquiens s'enveniment alors que l'annonce de la candidature de M. François Mitterrand à un second mandat présidentiel est attendue pour le mardi 22 mars. Après que M. Pierre-André Wiltzer eut déclaré au *Monde* que *« le code de bonne conduite ne tient plus qu'à un fil »* au sein de la majorité, M. François d'Aubert, député (UDF-PR) de la Mayenne, a évoqué, au sujet de la proposition de création d'un grand parti conservateur formulée par M. Edouard Balladur, l'œuvre d'un *« tacticien pathologique »*.

M. Barre lui-même, en visite à la Martinique, a mis en garde ses auditeurs contre les *« esprits tortueux »*, aux *« préoccupations particulières »*, toujours prompts à déformer ses propos. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, ministre de l'équipement, a opposé, lui, les *« paillettes »* de la campagne de M. Jacques Chirac à la sobriété de celle de M. Barre. Manifestement, les barristes supportent de moins en moins bien la pression exercée sur leur candidat et sur leurs partis par les rivaux du RPR.

Cette situation comble les socialistes, prodigues en commentaires sur la situation au sein de la droite. Comment celle-ci, a observé M. Laurent Fabius, peut-elle prétendre être *« majoritaire »* alors que les sondages prédisent sa défaite, et *« unie »* alors que les dagues y sont sorties des fourreaux ? MM. Lionel Jospin et Louis Mermaz accablent M. Chirac et ses amis, *« spadassins »* décidément incapables de mener une campagne *« positive »*.

Une connivence s'installe entre barristes et socialistes, les uns et les autres ayant conjoncturellement pour intérêt commun d'attaquer M. Chirac. Les socialistes disent tout haut ce que le *« fil »* du code de bonne conduite interdit encore aux barristes d'exprimer. La mauvaise humeur du député du Rhône et de ses amis témoigne, en retour, de la désunion de la droite, incapable, en l'état actuel des choses, de porter un candidat à la présidence de la République, et met en relief, s'il en est besoin, la stature institutionnelle de M. Mitterrand, confirmée par les sondages.

Mme Marie-France Garaud ne laisse à personne le privilège de prononcer la première oraison funèbre des candidats de droite. Dans une lettre ouverte, l'ancienne conseillère de Georges Pompidou accuse les partisans de la cohabitation d'avoir fait eux-mêmes la campagne de M. Mitterrand, dont elle prédit la victoire.

Les barristes comptent toujours sur l'effet de l'entrée en lice du président de la République pour donner à leur champion un terrain de combat à sa mesure et lui permettre de faire la différence avec le premier ministre. Ils espèrent aussi que la campagne de ce dernier produise, par son « efficacité » même, une lassitude et une inquiétude qui, par contrecoup, profitent au candidat centriste.

P. J.

M. Barre dénonce « les intrigues, les manœuvres, les pressions » de ses adversaires

CAYENNE
de notre envoyé spécial

A *un mois du premier* tour de l'élection présidentielle, M. Raymond Barre n'a pas perdu l'envie de se battre. L'adversité, incarnée tant par les socialistes que par le RPR, paraît avoir redoublé ses forces, et l'ancien premier ministre rentre de son déplacement de quatre jours outre-mer quelque peu requinqué.

Tant en Guadeloupe, à la Martinique que, le lundi 21 mars, en Guyane, il a reçu un accueil chaleureux, attestant que, dans ces trois départements, l'UDF a, pour une grande part, réussi à combler son handicap vis-à-vis du RPR. M. Barre peut espérer, sous les tropiques, se ménager une place appréciable au soleil. Son message est partout bien passé. Il était triple.

Reconnaître les bienfaits de la décentralisation pour exhorter les habitants de ces départements à prendre véritablement et totalement leur destin en main. Prendre l'engagement d'en finir avec les intérêts de clans pour faire prévaloir l'intérêt général. Ce thème de *« l'Etat impartial »* a été particulièrement bien reçu dans ces départements où l'on sait de longue date ce que le contraire peut signifier. Enfin, définir quelques objectifs simples pour que ces départements d'outre-mer puissent aborder sans trop de dommages le rendez-vous européen de 1992 et garantir leurs intérêts dans l'ensemble Caraïbes.

Au cours de ces quatre journées, M. Barre n'a, en réalité, fait aucune promesse. C'était déjà suffisant pour surprendre des auditoires accoutumés à d'autres pratiques. A Cayenne, lundi, il a rodé un nouveau style de comportement, plus direct, plus incisif, plus personnel, qu'il pourrait adopter dès son prochain meeting à Marseille, jeudi. S'exprimant sans notes et sur le mode plaisant de la conversation, l'ancien premier ministre a essentiellement parlé de lui, de sa candidature, afin de persuader tous ceux qui voudraient croire le contraire qu'il a la volonté de mener son combat jusqu'à son terme.

« La raison pour laquelle je me présente, a-t-il expliqué, *c'est simplement qu'à tous moments, venant de tous les horizons, de toutes les tendances, les Français m'ont manifesté un sentiment de confiance. Eh bien, on verra ! Je me suis présenté et je me serais présenté en tout état de cause, parce que je ne pouvais pas ne pas répondre à ce sentiment de confiance. »*

« Queues de cerises »

M. Barre a donc répété que, jusqu'au 24 avril, il continuerait, sans se lasser et sans se laisser divertir, de traiter devant les Français de leur intérêt supérieur et des grands enjeux de demain. N'en déplaise aux journalistes, a-t-il dit, plus intéressés par les *« queues de cerises que par les choses sérieuses »*... N'en déplaise encore à ceux qui attendent des candidats promesses par milliers. *« Si vous me donnez votre voix,* a-t-il dit, *uniquement parce que je fais quelque chose pour vous, comment voulez-vous que je puisse avoir une vue d'ensemble objective de la situation du pays ? L'avenir de la France n'est pas l'avenir individuel de 55 millions de Français. En revanche, si on a quelques grands objectifs et si tout le monde est d'accord, si tout le monde comprend que nous sommes engagés dans une concurrence impitoyable, je crois que le moment est venu de mobiliser nos énergies. Que chacun conserve l'opinion qu'il a. Moi, cela ne me gêne pas. Que l'un soit de droite, l'autre de gauche, l'autre du centre, les problèmes resteront les mêmes et nous ne les résoudrons pas. Il faut tous payer la note. »*

« Je n'ai pas de machine, a-t-il dit, *je n'ai pas d'appareil, je n'ai pas de moyens considérables pour faire campagne. Ce n'est pas facile de soutenir un candidat comme moi. Mes amis en savent quelque chose. Les intrigues, les manœuvres, les pressions, il y a beaucoup de choses qu'ils pourraient raconter. »*

Interrogé quelques instants plus tôt par RFO sur les accusations portées contre le RPR par son directeur de cabinet, M. Wiltzer (*le Monde* du mardi 22 mars), M. Barre a souhaité que la majorité *« puisse affronter cette élection présidentielle sans division inutile, sans manœuvre, sans pression, sans rien qui puisse faire douter d'une bonne volonté réciproque »*. Sur ce chapitre au moins, M. Barre s'impose encore quelques précautions oratoires qui pourraient n'être que provisoires...

DANIEL CARTON.

POINT DE VUE

La majorité suicidaire

Mme Marie-France Garaud, ancien conseiller de Georges Pompidou et de Jacques Chirac et qui fut candidate à l'élection présidentielle de 1981, a adressé *il y a quelques jours aux responsables* de la majorité une lettre dont nous donnons ci-dessous le texte.

par Marie-France Garaud

J'AI attendu longtemps pour vous écrire, mais j'espérais toujours que le bon sens ou, à tout le moins, l'instinct de conservation mettrait un terme à l'affligeant spectacle que donne la majorité.

Hélas, il n'en est rien, et les appels à l'union ressemblent de plus en plus à des cris de chasse. Il serait grand temps de faire cesser ce hourvari, et c'est à vous de le faire puisque vous en êtes responsables.

En 1985, à la veille des élections législatives, redoutant la confusion qui présidait aux rapports des partis de l'opposition d'alors, j'avais écrit à certains d'entre vous pour leur suggérer d'adopter une charte en six points fixant des objectifs essentiels pour notre pays.

Dans ma pensée, un accord de cette nature devait être le ciment de votre entente, le sens de votre action commune et le passage obligé des ralliements à votre cause. Naturellement, la logique d'une telle entreprise reposait sur un refus clair et tranché de la cohabitation, qui n'était évidemment — à des yeux lucides — qu'un piège habilement tendu par les socialistes pour conserver la main jusqu'à la nouvelle donne présidentielle.

Vous avez fait tout le contraire et, aujourd'hui, telles que vont les choses, la gauche gagnera l'élection présidentielle sans même avoir à combattre : vous avez de vos mains assuré la victoire.

Les raisons de votre comportement suicidaire sont probablement à chercher dans une sorte de préférence psychologique pour un pouvoir partagé aux moindres risques et dans une inclination naturelle vers un régime où l'influence des partis se substitue à l'autorité de l'Etat. Mais vous avez, ce faisant, gravement attenté au fonctionnement d'institutions qui avaient valu à la France une période de prospérité et un visage respecté.

Tout bascule autour de nous

Et le drame, c'est que vous tentez vos expériences dans des temps particulièrement difficiles où tout bascule autour de nous :

— Les accords de Washington, en amorçant le processus de dénucléarisation de l'Europe, sapent notre stratégie de défense — cela devrait nous inciter à repenser d'urgence toute notre conception en ce domaine. Mais vous préférez minimiser l'importance de cet événement capital ou feindre à son égard la désinvolture de l'indifférence.

— Découverte militairement, l'Europe occidentale engage une profonde mutation et bascule, sous nos yeux, d'un système atlantique ou atlantiste vers un système continental. Cette évolution est d'autant plus nette que, pour la première fois, elle se trouve accentuée par des circonstances économiques : le protectionnisme américain, direct ou monétaire, la concurrence asiatique et le délabrement des pays en voie de développement orientent inéluctablement nos échanges vers des marchés européens les plus larges possibles, y compris à l'Est. L'Ostpolitik devient européenne.

— L'intensification des relations politiques, économiques et financières entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est, et plus largement entre l'Europe de l'Ouest et celle de l'Est, s'accélère sous nos yeux, et l'Europe occidentale va se trouver soumise à des rapports de forces nouveaux, dans un ensemble géographique aux dimensions de son continent. Le grand marché de 1992 doit être replacé dans cette perspective, au-delà des couplets incantatoires qu'il serait honnête d'évacuer de notre langage.

Quelles sont la ou les puissances qui vont dominer l'évolution européenne ?

La France ? De Gaulle l'avait souhaité et préparé, mais nous manquons de force et d'attirance, de moyens et, pour tout dire, de volonté.

L'Allemagne ? Dans l'immédiat, probablement. Tout y conduit. L'Allemagne a une économie florissante, une monnaie recherchée, une efficacité de travail et de commerce remarquable et, enfouie dans son cœur, une volonté de puissance que nous connaissons. La seule faille est qu'elle est déséquilibrée politiquement par sa partie est, et les Soviétiques comptent bien se servir à plein de cet otage pour amener progressivement les nations de l'Ouest européen à résipiscence.

« La justice n'entre en ligne de compte dans le raisonnement des hommes que si les forces sont égales de part et d'autre ; dans le cas contraire, les forts exercent leur pouvoir et les faibles doivent céder », disait déjà Thucydide.

Dans le jour nouveau qui se lève sur l'Europe, la France devra, pour exister, se tailler une place avec les cartes qui lui restent.

On pourrait concevoir avec un peu d'imagination et beaucoup de volonté de se tenir fermement dans le camp des nations libres et de payer le prix pour cela.

On peut juger aussi que le courant est trop fort et qu'il veut mieux tâcher de tirer le meilleur parti de ce renoncement à être une grande puissance maîtresse de son destin.

La campagne présidentielle aurait dû être l'occasion d'une confrontation des idées, des objectifs et des moyens d'une politique française sur ces points essentiels. Mais, contrairement à ce que veut l'esprit de notre Constitution selon la volonté maintes fois affirmée par son fondateur, ce sont les partis qui contrôlent aujourd'hui cette élection. Une telle mainmise la dénature et la ridiculise. Il est donc logique que celui qui a été, sa vie durant, le plus constant et le plus déterminé adversaire du général de Gaulle et de la Ve République soit le mieux placé pour l'emporter.

Et c'est vous — hommes de parti — qui l'aurez voulu. Ne venez pas après coup clamer votre innocence ou pleurer sur votre aveuglement.

Il ne fallait pas fabriquer un gouvernement à votre image et à votre service.

Il ne fallait pas briser la clé de voûte de la légitimité présidentielle en espérant que la vôtre maintiendrait l'édifice.

Tout s'écroule parce que vous avez accepté la cohabitation et la compromission.

Les guides qui se trompent ou trompent ceux qu'ils ont la charge de conduire et se perdent n'inspirent plus grande confiance.

Mais on ne sait jamais...

Bonne chance quand même !

PROPOS DE CAMPAGNE

M. d'Aubert

Mélanger

M. François d'Aubert (barriste) a estimé, le lundi 21 mars, que *« le mélange politique-show-biz, ça ne passe pas très bien malgré toute l'estime que j'ai pour Johnny Hallyday et Madonna. Les gens en ont ras-le-bol de la débauche d'argent, du mélange du music-hall et de la politique. Une minorité de gens viennent pour les politiques et une majorité pour les chanteurs »*. M. d'Aubert a, par ailleurs, qualifié M. Edouard Balladur de *« tacticien pathologique »*. En outre, il a affirmé que, avec la candidature du président de la République, *« on va retrouver François Mitterrand comédien, à la fois Tartuffe pour l'hypocrisie et Scapin pour les fourberies »*.

M. Bérégovoy

Illégitime

M. Pierre Bérégovoy, ancien ministre socialiste, a qualifié, le lundi 21 mars, M. Jacques Chirac de *« petit-fils illégitime »* du général de Gaulle. Le maire de Nevers estime que *« le ton adopté par M. Chirac à l'égard du président de la République le disqualifie pour exercer cette fonction »*. M. Bérégovoy, qui réagissait, sur RTL, aux déclarations du premier ministre sur la *« farce »* socialiste, a nié toute valeur à l'hypothèse d'une démission symbolique de M. François Mitterrand, avancée, quelques heures auparavant, par M. Charles Pasqua, *ministre de l'intérieur*.

M. Chirac

La Lorraine

M. Jacques Chirac, le lundi 21 mars, à Metz, devant plus de dix mille personnes, a invité les Lorrains à se souvenir des promesses qui leur avaient été faites, en 1981, par M. François Mitterrand, tandis que, selon lui, les engagements pris par le gouvernement au printemps 1987 ont été tenus : *« Faire jouer la solidarité nationale au profit des hommes et des femmes touchés par les restructurations industrielles, réduire les handicaps de votre région, valoriser ses atouts. »*

« La France le doit à la Lorraine », a lancé M. Chirac, pour qui *« ce carrefour naturel de l'Europe en marche »* doit être une *« terre d'expansion pour demain »*. Dans cette optique, le premier ministre étudie les propositions que vient de lui remettre le préfet délégué, chargé du redéploiement industriel, M. Jacques Chérèque. Celui-ci propose de faire du bassin houiller lorrain un pôle des échanges franco-allemands, tant pour les entreprises d'outre-Rhin voulant s'installer en France que pour les sociétés françaises ou du sud de l'Europe qui entendent être présentes sur les marchés germanique et nord-européen. — *(Corresp.)*

M. Jospin

Spadassins

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui participait, le lundi 21 mars, à une réunion publique à Rouen, a affirmé que M. Jacques Chirac ne peut pas rassembler, car *« il porte la division dans son propre camp »*. Selon lui, le premier ministre n'a jamais su *« conduire jusqu'au bout une campagne positive »*. Les chiraquiens *« ne peuvent pas s'empêcher d'assassiner à nouveau dans leur propre camp [...], de jouer les spadassins, de monter des manœuvres, de trahir »*, a-t-il ajouté.

M. Jospin juge que M. Raymond Barre devra *« ou accepter de jouer les victimes de Jacques Chirac et du RPR [...] ou s'efforcer de prendre ses distances »*. Pour M. Jospin, il y va de la survie politique de M. Barre dans la campagne, mais en outre, *« il y va peut-être, dans cette campagne où le RPR s'efforce de le rouler dans la farine, de sa propre dignité »*.

M. Méhaignerie

Non

M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement et président du CDS, a estimé que *« l'idée d'une fusion RPR-UDF au sein d'un parti unique n'est pas opportune »*. Invité, le lundi 21 mars, de l'émission « Face au public » sur France-Inter, il a affirmé que l'*« axe de réussite est au centre droit et c'est l'axe sur lequel le gouvernement est venu depuis quelques mois tant sur les orientations européennes qu'économiques »*. Interrogé sur le fait de savoir s'il pourrait être le premier ministre de M. Mitterrand, M. Méhaignerie a répondu *« non »* catégoriquement. *Dans* l'hypothèse d'une victoire de M. Jacques Chirac, il a estimé *« qu'un premier ministre barriste serait meilleur pour la démocratie »*. M. Raymond Barre *« a moins de paillettes, moins de moyens, mais mène une campagne sérieuse et solide »*, a souligné le dirigeant du CDS.

M. Pasqua

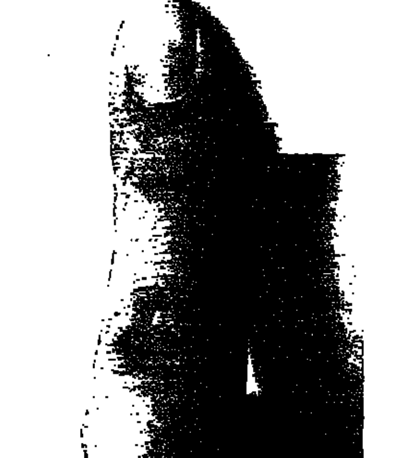
Non-événement

« M. Mitterrand aura réussi à faire de l'annonce de sa candidature un non-événement », a affirmé M. Pasqua, le lundi 21 mars, sur Europe 1. Estimant que le chef de l'Etat est *« malin et intelligent »*, le ministre de l'intérieur *« imagine mal qu'il se contente d'annoncer sa candidature sans l'accompagner d'un petit coup médiatique ou constitutionnel »*. *« Il pourrait,* estime M. Pasqua, *décider de démissionner, dire : je m'en vais, pour être totalement libre d'expliquer ma candidature. »*

M. Toubon

Côte à côte

« Ce n'est pas au moment où le candidat socialiste va entrer dans la bataille que la majorité doit se diviser », a déclaré M. Jacques Toubon, le lundi 21 mars, sur FR 3. Le secrétaire général du RPR souhaite que l'on ne *« se livre pas à un combat à l'intérieur de la majorité, ne serait-ce que par petites phrases interposées, alors que, depuis deux mois, et de façon inespérée, contrairement à ce que souhaitaient les socialistes et à ce que certains craignaient à l'intérieur de la majorité, Raymond Barre et Jacques Chirac mènent campagne côte à côte contre le même adversaire »*.



Politique

La campagne pour l'élection présidentielle

Les deux électorats de François Mitterrand

par Jérôme Jaffré

Au moment d'annoncer sa candidature, François Mitterrand continue d'occuper la position de grand favori de l'élection présidentielle. Sa popularité comme président demeure au zénith. Selon l'IFOP, il recueille à un mois du premier tour 55 % de satisfaits, soit un point de mieux que le général de Gaulle en novembre 1965 et vingt points de plus que Valéry Giscard d'Estaing en mars 1981. Sur la dimension présidentielle, il continue de bénéficier d'une forte avance. Selon le baromètre *Nouvel Observateur/SOFRES, 63 %* des Français pensent qu'il ferait un bon président dans *les sept prochaines années*, alors que Raymond Barre et Jacques Chirac recueillent respectivement 49 % et 48 % de réponses favorables.

Le rejet à l'idée de sa réélection demeure faible : 50 % des Français seraient satisfaits de la victoire de M. Mitterrand, 21 % mécontents et 23 % indifférents (1). Moins de la moitié des électeurs de droite – 48 % exactement – se déclarent mécontents dans cette hypothèse. Enfin, en intention de vote, le président sortant demeure largement en tête au premier tour – entre 36 % et 38 %, selon les instituts – et facile vainqueur au second, recueillant, selon les différents cas de figure, entre 54 % et 56 % des voix.

Cependant, le maintien d'une gauche minoritaire le 24 avril – avec 46 % à 47 % des suffrages – mais nettement majoritaire le 8 mai constitue l'originalité du prochain scrutin et l'un de ses éléments d'incertitude. En d'autres termes, M. Mitterrand réussit au second tour à compenser sur son nom le recul subi par la gauche au cours de ces dernières années. Pour examiner cette situation, il est intéressant de comparer l'électorat de François Mitterrand le jour de son élection le 10 mai 1981 avec les intentions de vote de second tour telles qu'elles s'expriment aujourd'hui dans les sondages. *L'hypothèse retenue ici est celle, actuellement la plus plausible, d'un duel avec Jacques Chirac (voir tableau).*

M. Mitterrand conserve les positions traditionnelles du candidat de la gauche. Il est largement majoritaire chez les moins de trente-cinq ans, rallie la grande majorité du vote ouvrier et la plus large partie des classes moyennes salariées. Enfin, bien sûr, il fait le plein des voix parmi les électeurs qui, sur la traditionnelle échelle gauche/droite de la SOFRES, se classent à l'extrême gauche ou à gauche.

Les votes du second tour en faveur de François Mitterrand

	La vote du 10 mai 1981 (contre V. Giscard d'Estaing)	Intentions de vote février-mars 1988 (contre J. Chirac)	Evolution
ENSEMBLE	52	55	+ 3
SEXE			
Homme	56	54	– 2
Femme	49	56	+ 7
AGE			
18 à 24 ans	63	61	– 2
25 à 34 ans	63	64	+ 1
35 à 49 ans	51	57	+ 6
50 à 64 ans	47	49	+ 2
65 ans et plus	40	44	+ 4
PROFESSION DU CHEF DE MÉNAGE			
Agriculteur	33	23	– 10
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	40	30	– 10
Cadre, profession intellectuelle	38	51	+ 13
Profession intermédiaire, employé	58	62	+ 4
Ouvrier	67	72	+ 5
Inactif, retraité	45	49	+ 4
CLASSEMENT SUR L'AXE GAUCHE-DROITE			
Extrême gauche	98	97	– 1
Gauche	95	96	+ 1
Centre	34	52	+ 18
Droite	6	5	– 1
Extrême droite	5	9	+ 4
INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE			
Beaucoup	64	53	– 11
Un peu	51	53	+ 2
Très peu	50	58	+ 8
Pas du tout	41	65	+ 24

Sources : pour le vote du 10 mai 1981, sondage post-électoral de la SOFRES pour *le Nouvel Observateur*, auprès d'un échantillon national de 2 000 personnes.

Pour les intentions de vote en 1988, cumul de sondages préélectoraux de la SOFRES réalisés entre le 16 février et le 3 mars 1988 auprès d'un échantillon total de 3 000 personnes.

Mais, au maintien de ces atouts traditionnels, M. Mitterrand ajoute depuis 1981 des gains importants dans d'autres catégories : les femmes, qui, un récent sondage du *Parisien* le montrait, ont pour la première fois de l'histoire électorale française l'intention de voter plus à gauche que les hommes, les plus de trente-cinq ans, où il enregistre un gain de 3 points, et les cadres, où il progresse de 13 points. Sur le plan politique, ces mouvements correspondent à un véritable élargissement puisque parmi les électeurs qui se classent au centre M. Mitterrand passe de 34 % des voix en 1981 à 52 % en mars 1988, soit un gain considérable de 18 points. Cette avancée traduit effectivement un choix en faveur du président sortant et non une faiblesse particulière de M. Chirac au centre, puisqu'on retrouve une évolution très semblable en cas de duel contre Raymond Barre.

Cet élargissement signifie que le président possède désormais deux électorats, celui, traditionnel, de la gauche et un autre, composé en partie de femmes, de personnes d'âge mûr, de cadres et qui n'appartient pas à la gauche. Certes, ce phénomène a toujours existé, mais il prend en 1988 une ampleur nouvelle que les sondages permettent de chiffrer avec précision.

Le 10 mai 1981, 80 % des électeurs qui ont élu François Mitterrand se classaient à gauche ou à l'extrême gauche. En 1988, dans les intentions de vote du second tour, cette proportion n'est plus que de 70 %. En sept ans, la gauche a perdu du terrain, mais son champion compense son recul et même au-delà en attirant sur son nom un électorat complémentaire. En 1981, où M. Mitterrand recueillait 52,2 % des suffrages, 11 % ne se classaient pas à gauche. En 1988, où il obtient actuellement 55 % des intentions de vote, 16,5 % ne se classent pas à gauche. Traduits en chiffres absolus, ces pourcentages indiquent que 3,3 millions des électeurs Mitterrand du 10 mai 1981 ne se classaient pas à gauche alors que, en 1988, ils sont 5,2 millions.

	1981 (2e tour)	1988 (Intentions de vote 2e tour)
– Se classent à l'extrême-gauche ou à gauche sur l'axe gauche-droite	41,2	38,5
– Ne se classent pas à gauche	11	16,5
	52,2 %	55 %

Toute la difficulté pour M. Mitterrand consiste à maintenir d'ici au 8 mai le rassemblement sur son nom de ces deux composantes. Pour l'emporter, il lui faut conserver les trois quarts de ce deuxième électorat. Un dernier élément montre combien cette tâche est délicate.

L'analyse du vote selon l'intérêt pour la politique *(voir tableau)* montre que les scores obtenus par M. Mitterrand sont inversement proportionnels au degré de politisation des électeurs, ce qui est à l'opposé du vote de 1981 et des choix traditionnels en faveur de la gauche.

En sept ans, M. Mitterrand recule de onze points parmi les électeurs qui s'intéressent beaucoup à la politique, mais il en gagne deux parmi ceux qui s'y intéressent un peu, huit parmi ceux qui ne s'y intéressent que très peu et vingt-quatre parmi ceux qui ne s'y intéressent pas du tout. C'est là pour le président sortant un élément d'instabilité et de fragilité de son électorat. Car les électeurs les moins politisés, favorables au départ au tenant du titre, sont traditionnellement ceux qui modifient le plus leur comportement au cours des campagnes électorales.

C'est dans cette fraction de l'électorat que le général de Gaulle, en 1965, et Valéry Giscard d'Estaing, en 1981, subirent leur recul le plus important.

Tout se passe comme si, mû par son instinct et son expérience, M. Mitterrand avait enregistré depuis des mois ces éléments dans sa stratégie et se fixait pour objectif d'éviter les erreurs de ses prédécesseurs en campagne. Erreur de M. Giscard d'Estaing, qui abandonna le statut prestigieux de président sortant pour le sort incertain d'un « citoyen-candidat ». Erreur du général de Gaulle, qui, trop sûr de lui, renonça avant le premier tour à faire campagne et même à paraître à la télévision.

Rien de tel avec M. Mitterrand. L'annonce tardive de sa candidature, devenue pourtant certaine, vise à la fois à permettre la « drôle de campagne » de ces dernières semaines et à limiter la durée des affrontements classiques. Même déclaré, il sera davantage président que candidat et le montrera aux électeurs par tous les signes possibles. Même « candidat soutenu par le PS », il sera plus rassembleur que socialiste, répétant sans cesse, comme il l'a fait dans son message aux élus réunis au Bourget, qu'il se tient au-dessus des querelles partisanes.

Les dirigeants de la droite attaquent beaucoup M. Mitterrand sur les incertitudes de l'après-8 mai – dissoudra-t-il ? avec qui gouvernera-t-il ? – mais en réalité ce second électorat peu politisé est éloigné de ces préoccupations qu'il juge « microcosmiques » ou à trop long terme. En revanche, il est sensible à la vigueur des campagnes électorales et pourrait se déplacer *in fine* vers le candidat le plus dynamique.

Un élément qui devrait obliger M. Mitterrand à faire une campagne active et qui, malgré l'écart actuel du second tour, introduit une part d'incertitude sur le nom du cinquième président de la Ve République.

(1) Enquête préélectorale de la SOFRES réalisée du 1er au 3 mars 1988 pour *les Dernières nouvelles d'Alsace, la Dépêche du Midi, le Provençal et la Nouvelle République.*

A l'extrême droite

Un entretien avec M. Bruno Megret

« Le RPR et l'UDF ne sont plus que des syndicats d'intérêts électoralistes »

Dans cet entretien, M. Bruno Megret, directeur de campagne de M. Jean-Marie Le Pen, réfute l'idée de M. Balladur, selon laquelle une confédération UDF-RPR affaiblirait le Front national. Il précise la position de son parti pour le second tour de l'élection présidentielle.

« M. Balladur, dans son article publié dans *le Monde*, estime qu'une confédération UDF-RPR réduirait l'espace de l'extrême droite. Qu'en pensez-vous ?

– M. Balladur a raison sur un point : il y aura, après l'élection présidentielle, une recomposition du paysage politique français. Mais le ministre se trompe lorsqu'il évoque une confédération RPR-UDF. Cette idée n'est rien d'autre qu'une opération lancée par M. Chirac contre M. Barre. Une telle confédération n'aurait aucun sens. Le RPR et l'UDF sont déjà l'un et l'autre des regroupements hétéroclites qui ne correspondent à aucune réalité politique. Quoi de commun entre M. Griotteray et M. Stasi à l'UDF ? Quel rapport entre M. Hannoun et M. Debré ou M. Blot au RPR ? Ces partis ne sont plus que des syndicats d'intérêts électoralistes. L'avenir n'est donc pas à leur regroupement, mais à leur éclatement. L'avenir est à la reconstitution d'entités ancrées sur des idées politiques claires : l'un autour des mouvements centristes pour les idées social-démocrates ; l'autre autour du Front national pour les convictions de droite. Voilà pourquoi notre mouvement est voué à une forte expansion.

– Le RPR refuse toute idée d'alliance nationale avec votre parti. Comment vous situez-vous dans ce contexte ?

– Nous ne nous préoccupons pas de combinaisons politiciennes, et les états d'âme de M. Balladur nous laissent indifférents. Nous allons à l'essentiel : l'objectif de Jean-Marie Le Pen est de gagner l'élection présidentielle, et donc d'arriver en tête du premier tour le 24 avril prochain. Pour cela, il suffit que les Français comprennent quel est l'enjeu du premier tour : choisir entre une France européenne et une France tiers-mondisée. M. Mitterrand est le champion de la babelisation de notre pays. Quant à MM. Barre et Chirac, ils y sont résignés. Seul Jean-Marie Le Pen défend sans réserve la France française. Il est donc normal que le second tour permette aux Français de choisir clairement entre ces deux options.

– Pouvez-vous dire aujourd'hui si vous excluez absolument d'appeler à voter pour le candidat de la gauche au deuxième tour de l'élection présidentielle ?

– Jean-Marie Le Pen est le seul candidat à incarner une véritable solution de rechange au socialisme. Il est le seul à le combattre puisqu'il est le seul à droite à lui prendre des voix. Comment pourrait-il dans ces conditions chercher à favoriser l'élection de M. Mitterrand ?

– Envisageriez-vous d'appeler à l'« abstention positive » comme vous l'avez fait pour de récentes élections cantonales partielles ?

– Si Jean-Marie Le Pen n'est pas présent au second tour, il donnera sa position le 1er mai, pour le défilé de Jeanne d'Arc. C'est lui qui décidera, mais je ne pense pas qu'il envisage cette attitude.

– Des enquêtes de la SOFRES montrent que la personne et les idées du président du Front national suscitent dans l'opinion publique un mouvement de rejet de plus en plus marqué, notamment depuis l'affaire du « détail ». N'est-ce pas la traduction de l'échec de la tentative de respectabilisation du Front national ?

– Je conteste votre analyse. Jean-Marie Le Pen et le Front national avec lui enregistrent au contraire une montée dans les sondages et une crédibilisation croissante ; Jean-Marie Le Pen est reconnu comme l'un des grands candidats, il est l'outsider de la course.

» Dans les enquêtes que vous citez, ce qui est important, c'est le nombre d'opinions favorables qui se situent toujours à hauteur de 30 %. Ce chiffre constitue notre électorat potentiel, que nous sommes progressivement en train de conquérir. Il y a en effet, sur le plan des idées et des valeurs, un nombre croissant de Français qui ont nos convictions. Notre démarche est de transformer cette réalité sociologique en réalité politique. Le fait que la campagne lancée contre Jean-Marie Le Pen sous le prétexte d'un mot n'ait finalement entamé ni le Front national ni son électorat montre bien que nous incarnons un puissant courant d'opinion. Nous ne sommes pas la poussée de fièvre de l'extrême droite, mais la rapide maturation d'une force politique nouvelle. Et, dans le processus d'expansion, l'élection présidentielle n'est qu'une étape ; décisive si Jean-Marie Le Pen est élu, positive de toute façon dans les autres cas de figure. »

Propos recueillis par PIERRE SERVENT.

M. Le Pen devant les catholiques intégristes

« Le comportement de l'élite doit déterminer celui de la nation »

« Le contraire du communisme : Dieu, famille, patrie » : c'est sous cette oriflamme frappée d'une croix rouge que se sont rassemblés les 19 et 20 mars, pavillon Baltard, les catholiques intégristes pour leur huitième *« journée d'amitié française »*.

Ils ont été plusieurs milliers à répondre présent à l'appel de M. Bernard Antony, député européen du FN, président de Chrétienté-solidarité et du centre Charlier. Prêtres en soutane, scouts d'Europe, maurassiens et pétainistes, « défenseurs » de l'église Saint-Louis de Port-Marly (Yvelines), jeunes à la nuque dégagée de l'Action nationaliste *(« Travail, honneur, famille, patrie »)*, lecteurs de *Présent* – *« contre la charcutière Anne Sinclair »*, clame le vendeur – et de *Rivarol*, dévôts jeunes et vieux de Mgr Lefebvre, ont vibré d'un même cœur pour cette fête de *« la France baptisée, fille aînée de l'Eglise »*.

Après quelques emplettes – une bouteille de vin d'Afrique du Sud, une pipe numérotée à l'effigie de M. Le Pen, un insigne de phalangiste espagnol de 1939, ou un exemplaire de *la France juive* de Drumont avec sa dédicace : *« le judaïsme, voilà l'ennemi »* –, ces sympathisants lepénistes, noyau dur de l'électorat FN, ont écouté avec recueillement des chants contre-révolutionnaires chantés par de mâles voix. Un montage audiovisuel avait auparavant vanté les qualités de la France monarchique avant que la Révolution ne vienne semer le désordre dans *« l'ordre naturel des choses »* que les rois avaient su jusqu'alors préserver.

En ce temps-là, la lutte des classes n'existait pas et, comme le soulignait le commentaire : *« Les chasses à courre étaient les lieux privilégiés de rencontre entre maîtres et serviteurs »* (sic). Cette affirmation n'avait sans doute rien pour choquer le président du Front national qui, s'exprimant dimanche en fin d'après-midi, a expliqué : *« La vie est manichéenne. Une société harmonieuse, c'est celle qui reconnaît cet état de fait. »*

Le culte de la mère

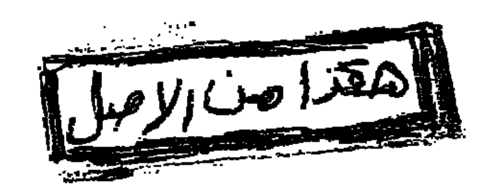
M. Bernard Antony (Romain Marie) était aux anges. *« A la trinité de mort* (Barre, Chirac et Mitterrand), *nous préférons le candidat de la Trinité-sur-Mer »*, a-t-il lancé en soulevant dans la salle des vagues déferlantes de *« Le Pen président ! Le Pen président ! »* Le député européen FN, qui connaît bien son public, a également dénoncé les rappels à l'ordre de Mgr Decourtray et de Mgr Gaillot à propos de l'action du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) : *« Ils veulent obliger les catholiques à devenir quêteurs du CCFD [...]. Nous disons non au CCFD, non aux réseaux d'aide au terrorisme de la honte. »* Ovation.

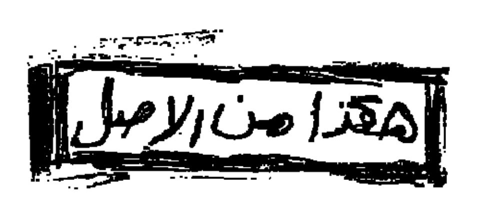
« Il faut que les familles de chrétienté défendent le vrai, le bien et le beau », affirmera pour sa part Mme Judith Cabaud, mère de neuf enfants, *« écrivain catholique »*. Prônant la *« résistance culturelle »*, elle célébrera le culte de la mère de famille opposée aux *« bataillons de chanteuses de rock, droguées ou bestiales »*. Son hymne à *« la famille chrétienne protectrice de l'identité française »* sera salué longuement par une foule debout. *« Dieu premier servi ! »* entend-on. *« A bas l'Islam ! »*.

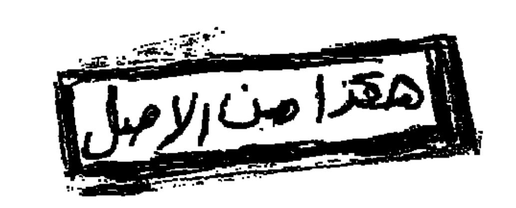
« Il faut bien l'admettre, notre pays et sa civilisation sont en déclin », dira en écho M. Le Pen en s'élevant à plusieurs reprises contre *« la décadence de notre système de valeurs »*. *« Le temps d'aujourd'hui refuse la différence entre le bien et le mal (...). Pourtant, il n'y a pas de société neutre, la vie n'est pas neutre. Gouverner, c'est choisir »*, clamera-t-il en affichant la couleur : *« c'est le comportement de l'élite qui doit déterminer celui de la nation (...). La classe dirigeante de notre pays est décadente. Notre pays est frappé de décadence. »* Le remède ? *« Un gouvernement dont l'inspiration puiserait dans la morale du décalogue »*. Ainsi se dresseront sur la route du pouvoir autant de *« bornes infranchissables »*, tandis que M. Le Pen se tournera *« avec respect et reconnaissance vers l'héritage du passé »*.

« Nous ne sommes pas le parti de Dieu », avait cru bon de préciser M. Bernard Antony en ouvrant la journée de dimanche. Mais pour ces croisés du XXe siècle M. Le Pen est bien celui qui doit créer dans la prochaine compétition électorale *« la divine surprise »*.

P. S.


هكذا من الاصل


هكذا من الأصل





Politique

La campagne pour l'élection présidentielle

Les colonnes de Digne

(Suite de la première page.)

Bel exemple d'autoprotection collective de la part d'une population qui n'a pas oublié les tourments de son passé. Ni les épidémies de peste et de choléra, ni les atrocités des guerres de religion, commises à l'époque maudite où « papistes » et « parpaillots » s'étripaient pour cause de RPR (*« religion prétendue réformée »*, comme on disait...).

Si Digne s'endormit, ce ne fut jamais que d'un œil. Et sa sagesse trouva vite sa récompense avec la naissance, en ses mur, de l'illustre philosophe Pierre Gassendi, rival de Descartes.

Mais les Dignois ont si bien réussi leur opération de camouflage à travers les âges qu'aujourd'hui encore ils échappent souvent aux turbulences nationales. La preuve ? Ici, la campagne électorale n'a pas encore commencé.

Il y a bien quelques affiches, sagement apposées sur les emplacements réservés à cet effet, mais les électeurs n'ont pas eu, jusqu'à présent, la moindre réunion électorale à se mettre sous la dent, si l'on ose dire, dans leur propre commune. Le secrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, n'est pas allé plus loin que Forcalquier; le candidat du Parti communiste, M. André Lajoinie, s'est arrêté à Château-Arnoux; l'ambassadeur des barristes, M. Charles Millon, a stoppé à Sisteron... A Digne, la campagne ne débutera vraiment que le vendredi 25 mars avec la visite de... M. Charles Pasqua.

Personne, à vrai dire, ne se plaint de cette léthargie politique. Le cocon dignois a déjà presque tout pour vivre heureux depuis qu'il a commencé à entrer dans le vingtième siècle sans y perdre son âme. Digne est restée une ville à l'échelle humaine, contrastant, par son équilibre, avec la mégapole – au sud – de l'agglomération marseillaise. Les chômeurs y sont, en proportion, nettement moins nombreux qu'ailleurs. La xénophobie et le racisme y sont des germes inconnus, de même que la psychose sécuritaire. Ce ne sont pourtant pas les boucs émissaires en puissance qui manquent à Digne. On y rencontre non seulement des Maghrébins, mais des Albanais et des Gitans. Tous parfaitement intégrés, de l'avis général. D'où la discrétion des partisans du Front national, dont le score local (10,06 % aux dernières législatives) demeure très en deçà des records atteints par l'extrême droite dans la plupart des départements de la façade méditerranéenne.

Le nouveau préfet, M. Bernard Leurquin, fait volontiers preuve de lyrisme quand il parle de *« Digne la paisible »* : *« Comme la Belle au bois dormant, elle attendait un peu d'amour, un supplément d'âme !* s'exclamait-il lors de la cérémonie des vœux de Nouvel An. *Digne s'est réveillée, s'épanouit dans le consensus et l'admiration de ses habitants. »*

Le maire RPR de la ville, M. Pierre Rinaldi – un ancien mutualiste, âgé de cinquante-huit ans – mérite-t-il donc le sceptre de « prince charmant » ? C'est dans la réponse à cette question que réside la principale inconnue du test électoral de Digne. Et il faut bien dire que, si cette incertitude ne pesait pas sur les résultats locaux du scrutin présidentiel, l'analyse de la situation dignoise serait fort ennuyeuse, puisque son originalité politique consiste à refléter, en général, la moyenne nationale.



La « mégalomanie » d'Ubu roi

Chacun s'accorde à reconnaître à M. Rinaldi le mérite d'avoir poussé Digne depuis dix ans, après avoir *enlevé la mairie à la gauche*, dans la voie de la modernité. Sous son impulsion, la ville, renouant avec sa tradition, est devenue l'un des principaux centres français du thermalisme.

L'établissement de soins reçoit désormais près de dix mille curistes par an. Digne a ainsi *surmonté* le handicap de son ancienne mono activité administrative et son maire, qui voit grand, envisage maintenant de créer un parcours de golf de dix-huit trous ainsi qu'un centre de vol à voile, afin de compléter la palette touristique de la commune. Il n'a pas encore obtenu de l'administration l'homologation de la nouvelle *appellation qu'il désire pour sa ville* – « Digne-les-Bains », – mais peu lui importe, au fond, puisque la renommée de ses thermes est désormais établie.

Il convient également de créditer la municipalité de sa politique de rénovation entreprise autour de la cathédrale Saint-Jérôme, dans les quartiers médiévaux de la cité, qui *présentent aujourd'hui l'aspect* d'un cœur urbain coloré où le piéton est roi.

Pourtant, en ce *début de printemps*, certains Dignois affichent quelque morosité à l'encontre de leur maire. M. Rinaldi est en effet plus ou moins taxé de *« mégalomanie »* depuis qu'il a chamboulé la place centrale de Digne pour y aménager le nouvel hôtel de ville, creuser un parking souterrain et tracer une nouvelle voie de circulation bordée de fausses colonnes corinthiennes que ses détracteurs jugent beaucoup plus incongrues, dans le paysage bas-alpin, que les colonnes de Buren au Palais-Royal.

Voilà donc les Dignois engagés *dans un débat qui occulte la campagne* pour l'élection présidentielle. L'implantation de ces colonnes était-elle opportune ? Fallait-il pousser le défi à l'immobilisme ambiant *jusqu'à peindre de fausses colonnes* sur la façade iconoclaste de la nouvelle mairie, parée de couleurs chatoyantes et installée dans un bâtiment qui abritera également... un *casino et une boîte de nuit ? Surtout* – question capitale – cette opération d'aménagement valait-elle de déplacer à coups de grues, comme de vulgaires bornes, quelques-uns *des platanes centenaires de la place* centrale ?

Sous le titre *« Les aventures de Riquet »* une bande dessinée, due à l'ironie d'un professeur de l'école *municipale des beaux-arts, brocarde* à ce sujet M. Rinaldi, comparé à un Ubu roi.

A *petites causes grands effets* : les commerçants de la principale artère de Digne se plaignent, pour leur part, que le chantier du parking souterrain ouvert sur la place de l'Hôtel-de-Ville exile *jusque devant* leurs boutiques, les jours de marchés hebdomadaires, les marchands ambulants, autrement dit leurs concurrents directs.

Un œcuménisme... mitterrandien

Alors règne un mécontentement diffus même si tout laisse à penser que les protestataires d'aujourd'hui seront les premiers ravis demain, *lorsque le centre de Digne présen*tera un visage harmonieux. *« Toute la question est de savoir si le réflexe anti-Rinaldi primaire qui se manifeste ces temps-ci s'opposera ou non au réflexe pro-Rinaldi secondaire qui prévaut aux municipales »* estime un observateur averti, proche de la municipalité.

M. Chirac fera-t-il donc les frais, à *Digne*, des humeurs suscitées au sein de son électorat naturel, par le dynamisme de son porte-drapeau *local ? M. Rinaldi s'interroge* sur le degré d'usure de ce pouvoir municipal qu'il exerce sans discontinuer depuis onze ans. Il n'exclut pas que le candidat socialiste, surtout s'il *s'agit de M. Mitterrand, l'emporte* dans sa commune sur le maire de Paris. Il paraît assuré des votes chiraquiens des minorités maghrébine et albanaise, un peu moins des *Gitans*, qui semblent attirés par les sirènes barristes.

Mais ce sont les commerçants du *centre-ville qui préoccupent le plus* M. le maire, d'autant que les embarras créés par les opérations de rénovation sont venus s'ajouter aux agacements sectoriels provoqués par l'ouverture d'un hypermarché aux portes de la ville.

Le secret électoral de Digne, ville-*test, est-il là ? Réside-t-il* dans ces interférences subtiles entre les motivations politiques nationales et les contingences locales ? La pondération des suffrages fait-elle partie, ici, des vertus naturelles ?

Pour tenter de conjurer le sort, M. Rinaldi manifeste un œcuménisme... *mitterrandien : il* entretient les meilleures relations avec les barristes tout en confiant aux visiteurs qu'il a *« fait du socialisme »* dans la mise en œuvre de sa politique communale de développement. Signe des temps « tontonmaniaques » ?

ALAIN ROLLAT.

Télévision : premières observations de la CNCL

Comme elle s'y était engagée, la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) *surveille étroitement* les chaînes de télévision à la veille de l'échéance électorale.

Elle comptabilise le temps de parole *accordé aux candidats* déclarés ou présumés et à leurs partisans dans les journaux télévisés, les magazines d'information et, éventuellement, les autres émissions. Austère arithmétique destinée à déminer un terrain fertile en controverses.

Pour la période précédant l'ouverture de la campagne officielle, la Commission avait demandé aux chaînes de garantir *« un accès équitable à l'antenne pour tous les candidats »* et un *« traitement équilibré »* de leurs prestations publiques. Les premiers chiffres (du 22 février au 13 mars) montrent que télévisions publiques et privées ont su maintenir un équilibre satisfaisant entre MM. Jacques Chirac, Raymond Barre et le camp socialiste, où cohabitent encore – faute de candidat officiel – MM. François Mitterrand et Michel Rocard.

Les choses se gâtent dès qu'il s'agit des autres candidats. Ainsi, M[me] Arlette Laguiller, MM. Jean-Marie Le Pen, André *Lajoinie* ou Pierre Juquin doivent se contenter de quelques minutes d'apparition dans les journaux télévisés, alors que leurs grands rivaux obtiennent jusqu'à une heure et demie de présence par chaîne en trois semaines.

Cette *« seconde catégorie »* de *candidats* connaît d'ailleurs d'importantes inégalités de traitement. Antenne 2, par exemple, a accordé trente minutes à *M. Lajoinie*, onze minutes à M. Le Pen, trois minutes trente à M. Juquin et un peu plus de six minutes à M[me] Laguiller.

La CNCL va demander aux *chaînes de rectifier le tir d'ici* à l'ouverture de la campagne officielle, date à laquelle tous les candidats *devront* impérativement être traités sur un pied d'égalité.

La 5 mérite une mention spéciale dans ce palmarès du pluralisme télévisé. La chaîne de M. Robert Hersant a mis un point d'honneur à donner une place à tous les « petits candidats » déclarés, juqu'au célèbre Mouna Aguigui, figure historique du quartier Latin, qui s'est vu crédité d'une minute vingt ! Plus surprenant : l'examen de ces émissions d'actualité, hors campagne présidentielle, fait apparaître un net déséquilibre depuis janvier en faveur de... l'opposition : 51,3 % des temps de parole contre 26,8 % pour le gouvernement et 21,9 % à la majorité.

RFO, sur la sellette depuis le coup de colère du président de la République et les réprimandes de la CNCL, est absente de ce premier bilan. La CNCL examine encore les cassettes qui lui sont envoyées depuis les départements et territoires d'outre-mer et devrait bientôt rendre publics les résultats.

J.-F. L.

Selon CSA

M. Mitterrand est le candidat des jeunes

Parmi des jeunes de dix-huit à vingt-cinq ans, 40 % ont l'intention de voter en faveur du chef de l'Etat au premier tour de l'élection présidentielle, selon le sondage réalisé par CSA (1) *et publié*, le mardi 22 mars, dans *le Parisien* et par NRJ, M. Jacques Chirac est crédité pour sa part de 23 % de leurs suffrages et MM. Raymond Barre et Jean-Marie Le Pen de 12 %.

Au second tour, le président de la République est réélu avec 60 % des voix lorsqu'il est opposé au candidat de l'UDF et avec 59 % lorsqu'il s'agit du premier ministre, toujours dans cette catégorie d'âge. Si une plus grande capacité est reconnue à M. Mitterrand pour lutter contre le racisme *(37 %)*, pour *sauvegarder* la protection sociale (37 %) et faire reculer la pauvreté (26 %), *M. Chirac* peut se *prévaloir* d'une plus grande aptitude pour assurer la compétitivité de la France (35 %).

(1) Sondage réalisé du 8 au 15 mars auprès d'un échantillon représentatif de cinq cent quatre-vingt-quinze personnes âgées de dix-huit à vingt-cinq ans inscrites sur les listes électorales.

Réponses à un questionnaire du MRAP

Les candidats et l'immigration

L'immigration occupe jusqu'à présent une place relativement discrète dans la campagne électorale. Les candidats *donnent l'impression de se surveiller* du coin de l'œil, préférant réagir à des déclarations plutôt que de prendre les devants.

Plusieurs associations leur ont écrit pour les interroger sur leurs intentions. Les premières réponses de MM. Barre, Chirac, Juquin, Lajoinie et du Parti socialiste ont été publiées, lundi 21 mars, par le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP). *Nous en donnons un* résumé dans le tableau ci-dessous, en ajoutant la position de M. Jean-Marie Le Pen, qui n'avait pas été sollicité par ce mouvement.

Le questionnaire portait sur la réforme du code de la nationalité, le droit de vote des étrangers et l'abrogation de la loi du 9 septembre 1986 relative aux conditions d'entrée et de séjour en France, mais aussi sur le logement, l'école, la délinquance, la lutte contre le racisme, la Nouvelle-Calédonie, le Proche-Orient et l'apartheid.

Les positions les plus nettes sont *exprimées par MM. Juquin et Le Pen*, qui préconisent, l'un et l'autre, des réformes radicales, *dans un sens diamétralement opposé*. C'est une nouvelle conception de la citoyenneté que défend le premier en ne faisant quasiment plus de différences entre Français et étrangers. Le second, au contraire, veut les distinguer nettement en appliquant dans tous les domaines, ou presque, le principe de la *« préférence nationale »*.

Pas de surprise de la part de M. Jacques Chirac : *le premier ministre* confirme son intention de réformer le code de la nationalité en soumettant le *projet à référendum. On notera*, en revanche, la manière un peu vague dont M. Barre s'exprime sur ce point, comme d'ailleurs sur la « loi Pasqua ».

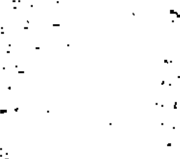
Le Parti socialiste est à peine plus *clair* quand il parle de *« remise en cause »* – et non d'abrogation – de cette loi. De même reste-t-il dans le flou à *propos du vote des étrangers aux élections* locales, qui nécessiterait, selon lui, des *« expériences »* préalables dans des municipalités socialistes.

Comment combattre le racisme ? demandait le MRAP aux candidats. Pour répondre, ils avaient l'embarras du choix, le rapport Hannoun, publié en novembre dernier, n'avançant pas moins de cinquante-trois propositions.

Si les socialistes et les communistes s'engagent à réviser la loi de 1972, la plupart des candidats insistent sur les mesures sociales. M. Chirac se garde bien, cette fois, de dire qu'il *« comprend »* des réactions racistes, même s'il ne les approuve pas, mais, fidèle à son image de fermeté, il souligne que rien *ne sert autant le racisme que le « climat d'insécurité »* ou le *« sentiment de laxisme »* donné par les *« gouvernants »*.

R. S.

	ANDRÉ LAJOINIE	PIERRE JUQUIN	PARTI SOCIALISTE	JACQUES CHIRAC	RAYMOND BARRE	JEAN-MARIE LE PEN
Code de la nationalité	Pas de réforme Tout jeune né en France et qui réside dans le pays devient français, à moins qu'il n'émette un autre choix	Naturalisation automatique à ceux qui la demandent et remplissent les conditions de séjour. Possibilité d'avoir une *double nationalité dès la naissance en France*	C'est un bon instrument qu'il faut conserver Aucune *réforme n'est aujourd'hui* nécessaire	Une réforme prendra en compte les conclusions de la commission des « sages » et fera l'objet d'un référendum	Une remise en forme est nécessaire Les *orientations* des « sages » sont bonnes mais méritent d'être approfondies	Une réforme selon les principes suivants : *Naît français tout enfant de père* ou de mère français ; devient français tout étranger qui en *exprime la demande, le mérite* (pas de condamnation), renonce à son autre nationalité et est accepté par la communauté française
Droit de vote des étrangers	Droit de vote et éligibilité aux élections municipales et prud'homales	Droit de vote et d'éligibilité des immigrés à toutes les élections sous condition d'une *résidence de trois à cinq ans* en France. Droit d'éligibilité aux tribunaux *des prud'hommes*	Favorable à la participation des étrangers aux élections locales. Des expériences seront *entreprises dans* les municipalités socialistes pour préparer la mise en œuvre de cette réforme	Le droit de vote doit être réservé aux Français	Le droit de vote doit être réservé aux Français	Aucun droit de vote politique. *D'autre part*, les étrangers ne doivent participer ni comme électeurs ni comme élus aux élections pour les prud'hommes, la Sécurité sociale et les comités d'entreprise
Loi du 9 septembre 1986 *sur l'entrée et le séjour*	Abrogation Il faut, d'autre part, assurer le caractère imprescriptible du droit d'asile et du statut de *réfugié et interdire l'extradi*tion pour motif politique	Abrogation de cette loi et retour des expulsés en ayant pâti. Régularisation des travailleurs immigrés clandestins et attri*bution à tous de la carte uni*que de dix ans renouvelable automatiquement. Remise d'un titre de séjour aux femmes immigrées indépendamment de celui de leur mari	Remise en cause	Maintien telle quelle	Maintien de la loi mais surveillance de son application pour éviter des abus	Expulser tous les étrangers clandestins et ceux qui ont été condamnés par la justice. Priorité aux Français pour l'accès aux emplois, aux avantages sociaux et aux logements HLM. Plus de prestations familiales aux familles étrangères. Organiser le retour des immigrés n'appartenant pas à la Communauté européenne en commençant par les chômeurs en fin de droits.



RELIGIONS

Dans une lettre apostolique consacrée au millénaire du christianisme russe

Jean-Paul II souligne la portée politique d'un rapprochement avec l'orthodoxie

Le pape a rendu publique, le mardi 22 mars, une lettre apostolique, *Euntes in mundum* (Allez dans le monde entier), consacrée au millénaire du christianisme russe.

La conversion au christianisme, il y a mille ans, des territoires de la Rous, connus aujourd'hui sous les noms d'Ukraine, de Russie et de Biélorussie, est une date-clé non seulement de l'histoire des Eglises chrétiennes d'Orient (Constantinople) et d'Occident (Rome) – séparées depuis le onzième siècle par le schisme orthodoxe – mais aussi de la culture européenne.

« Le baptême de la Rous de Kiev, écrit Jean-Paul II, *a été le point de départ d'une vague nouvelle de sainteté. Il est devenu un moment significatif, une étape nouvelle et importante dans le développement du christianisme : l'Eglise catholique entière tourne son regard vers cet événement et participe spirituellement à la joie des héritiers de ce baptême. »* Autrement dit, si la commémoration du millénaire est, *« d'une manière spéciale, la fête de l'Eglise orthodoxe russe »*, le pape entend souligner que l'Eglise *« catholique »* (universelle) est concernée et doit y être associée.

Il développe trois raisons, qui sont les trois axes principaux de ce document : l'évangélisation de la Russie, par sa double source byzantine et slave, est un exemple unique d'*« inculturation »* (enracinement dans une culture) de la foi chrétienne. Elle a eu lieu à une époque où l'Eglise n'était pas encore divisée, et sa commémoration doit aider orthodoxes et catholiques d'aujourd'hui à *« surmonter des malentendus séculaires »*. Le millénaire permet enfin aux Européens de l'Est et de l'Ouest de prendre une meilleure conscience de leurs racines chrétiennes communes.

Le pape prend soin d'abord de souligner que l'Evangile a été diffusé, à partir de Kiev et du prince Vladimir, dans *« les populations et les terres liées aujourd'hui au patriarcat de Moscou, en ce qui concerne l'Eglise orthodoxe, et à l'Eglise catholique ukrainienne, dont la pleine communion avec le siège de Rome fut renouvelée à Brest. »* C'est la seule allusion au contentieux qui oppose, depuis le seizième siècle, orthodoxes et catholiques à propos de l'Ukraine. A l'*« union »* avec Rome des populations orthodoxes d'Ukraine conclue à Brest (Lituanie) en 1595, a répondu sous Staline, après la deuxième guerre mondiale, le retour de force des uniates à l'orthodoxie. Les catholiques ukrainiens, de rite byzantin, vivent à l'étranger (4 millions environ). A l'intérieur du pays, ils n'ont aucune existence reconnue.

Jean-Paul II souligne la double filiation byzantine (Eglise d'Orient) et slave de ce christianisme ukrainien, russe et biélorusse. Si Rome n'y est pas étrangère, le mérite de l'évangélisation de cette région, dit-il, revient d'abord aux missionnaires issus de l'Eglise de Constantinople. Elle a été favorisée par le contact des Slaves d'Occident, déjà convertis par Cyrille et Méthode grâce, notamment, aux liturgies célébrées en langue slave (1).

« Le baptême de la Rous de Kiev, écrit le pape, *marque donc le commencement d'un long processus historique dans lequel se développe et s'étend la figure originale, byzantino-slave, du christianisme dans la vie de l'Eglise comme dans la vie de la société et des nations qui y trouvent, au cours des siècles et aujourd'hui encore, le fondement de leur identité spirituelle. »*

Et il ajoute cette réflexion qui n'est pas dénuée d'arrière-pensées politiques : *« Dans la suite de l'histoire, quand des tempêtes ébranlèrent cette identité à maintes reprises, ce sont justement le baptême et aussi la culture chrétienne puisée aux sources de l'Eglise universelle et développée à partir de richesses spirituelles innées qui devinrent les forces décisives pour sa survie. »*

Cette identité chrétienne est au cœur de la culture russe, dit le pape : *« Les éléments du patrimoine chrétien ont pénétré la vie et la culture de ces nations. Ils ont apporté une inspiration pour la créativité littéraire, philosophique, théologique et artistique, donnant naissance à une forme tout à fait originale de la culture européenne, et même de la culture humaine en général. »*

Il souligne notamment la richesse de la liturgie, l'importance donnée par le christianisme russe à la vie monastique et à l'art religieux (icônes), sa spiritualité fortement teintée de mysticisme et marquée par la passion du Christ, par l'exemple de ses martyrs, par *« le témoignage de souffrances supportées avec courage, maintes fois jusqu'à l'épreuve suprême du sang »*.

Jean-Paul II envoie *« à l'Eglise-sœur millénaire le baiser de paix, comme manifestation de son ardent désir de la communion parfaite »*. Il exprime sa *« grande nostalgie »* de l'*« Eglise indivise »* (avant le schisme de 1054, et ajoute : *« Quel bienfait ce serait pour tout le Peuple de Dieu si les héritiers orthodoxes et catholiques du baptême de Kiev, émus par une nouvelle prise de conscience de la communion initiale, savaient en relever le défi et redire aux chrétiens de notre temps le message œcuménique qui en émane ! »*

Et il ajoute cette allusion à la « perestroïka » : *« En outre, cela exercerait une influence bienfaisante également sur le processus de détente dans le domaine civil, qui suscite tant d'espérance parmi ceux qui travaillent pour la convivialité pacifique dans le monde. »* Il ne pose aucun préalable au progrès du dialogue avec les orthodoxes, rappelant même – ce qui fera plaisir à ses partenaires – que *« l'autonomie disciplinaire caractéristique dont jouissent les Eglises orientales n'est pas la conséquence de privilèges concédés par l'Eglise de Rome, mais des lois propres que ces Eglises possèdent depuis les temps apostoliques »*.

Le pape saisit enfin l'événement du millénaire pour reprendre un thème chez lui classique. Le christianisme fait partie du patrimoine commun à tous les Européens. La mémoire de ces *« racines »* est un facteur d'unité. *« L'Europe est chrétienne dans ses racines mêmes,* dit Jean-Paul II. *Les deux formes de la grande tradition de l'Eglise, occidentale et orientale, les deux formes de culture s'intègrent mutuellement comme les deux poumons d'un seul organisme [...]. Cet héritage devient en cette fin de vingtième siècle un défi particulièrement pressant à l'unité des chrétiens. »*

Sa conclusion souligne la portée universelle de ce millénaire : *« Dans la joie de cette fête, nous nous unissons à tous ceux qui reconnaissent dans le baptême la source de leur identité religieuse, culturelle et nationale. Nous nous unissons à tous les héritiers de ce baptême, sans tenir compte de leur confession religieuse, de leur nationalité, du lieu où ils habitent ; à tous nos frères orthodoxes et catholiques. En particulier, nous nous unissons à tous les fils et filles bien-aimés des nations russe, ukrainienne, biélorusse ; à ceux qui vivent dans leur patrie comme à ceux qui résident en Amérique, en Europe occidentale et dans d'autres parties du monde. »*

H. T.

(1) Jean-Paul II avait déjà consacré, le 2 juillet 1985, une encyclique aux deux frères Cyrille et Méthode qui, au neuvième siècle, grâce à un alphabet propre (dit cyrillique) et à la liturgie slavone, avaient évangélisé les Balkans et la Moravie (Tchécoslovaquie).

988

L'introduction du christianisme en Russie est symbolisée par le baptême de Vladimir, prince et grand duc de la « Rous », l'ancienne Russie de Kiev, en 988. La « Rous » – mot d'origine scandinave puisque le pays, qui s'étendait de la mer Baltique à la mer Noire s'il était peuplé de Slaves, était dirigé par des chefs varègues, originaires de Scandinavie – devait devenir plus tard la Russie moderne, l'Ukraine et la Biélorussie.

Le prince Vladimir, dont la grand-mère, sainte Olga, avait elle-même été baptisée en 957 à Constantinople, décida de devenir chrétien pour pouvoir épouser Anne de Byzance, sœur de l'empereur de Byzance, qui refusait d'accorder sa main à un païen. Il ramena même de Chersonèse, dans l'empire byzantin, où il venait de faire une campagne, des chrétiens et des pasteurs pour l'aider à faire baptiser tout son peuple. Au début, la christianisation se heurta, semble-t-il, à une grande résistance.

En 1240, les Tartares prirent Kiev, et en 1325 Moscou remplaça Kiev comme centre culturel religieux. Constantinople tomba en 1453. La Russie se libéra de la domination mongole en 1480, Moscou devenant la *« troisième Rome »*.

Toute estimation du nombre de chrétiens en Union soviétique aujourd'hui, après de multiples vicissitudes, ne peut être qu'approximative. L'Eglise orthodoxe russe estime le nombre de ses fidèles de 30 millions à 60 millions. Les autorités considèrent qu'il y a en URSS *« 10 % à 20 % de croyants, selon les régions »*. D'après un récent ouvrage, *l'Etat des religions dans le monde* (1), 36,1 % des Soviétiques sont chrétiens, dont 22,5 % orthodoxes.

S. K.

(1) Ed. La Découverte/le Cerf 1987.

Main tendue au patriarche

LES amateurs de sensations politiques seront sans doute déçus par le document que le pape vient de consacrer – fait sans précédent – à la Russie. A la veille des cérémonies qui, en Union soviétique et dans les pays d'émigration, vont commémorer l'établissement du christianisme il y a mille ans à Kiev, certains espéraient de Rome une dénonciation forte du sort réservé aux chrétiens en URSS.

La *« perestroïka »* en effet n'a guère bouleversé, jusqu'à présent, la situation des croyants dans cette région du monde. Des prêtres et des laïcs dissidents ont bien été relâchés, des églises et des monastères rouverts mais, malgré les promesses, aucune des lois régissant la place et l'expression des chrétiens n'a été amendée. L'enseignement religieux est toujours considéré comme un acte de propagande. Le rôle du christianisme dans l'histoire et la culture russes est souligné à l'occasion du Millénaire, mais la philosophie matérialiste et athée du régime n'a pas cédé un pouce de terrain.

Dans sa lettre apostolique, Jean-Paul II ne fait pas mention de cette situation. Il ne souffle mot de sa mise à l'écart des cérémonies du Millénaire à Moscou. Il ne dit presque rien de la question des catholiques d'Ukraine – véritable épine dans le pied du patriarcat russe orthodoxe – qui, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, réclament la légalisation de leur Eglise, incorporée de force par Staline à l'orthodoxie.

Dans le combat qui l'oppose à Moscou, le pape a choisi son terrain et ses armes. Son dernier texte s'inscrit dans l'histoire récente de l'œcuménisme, c'est-à-dire de l'effort de réconciliation entre les Eglises divisées. Si le dialogue avec le patriarcat de Constantinople a pu être engagé par Paul VI et Athénagoras, et récemment relancé par Jean-Paul II et Dimitrios, la glace n'a jamais été brisée entre Rome et le patriarcat de Moscou. Un contact a bien eu lieu l'automne dernier à Venise entre l'orthodoxie russe et le secrétariat romain pour l'unité : c'était le premier depuis huit ans.

Une Europe chrétienne

Tout en rappelant que l'évangélisation de la Russie est antérieure au schisme d'Orient du onzième siècle et donc que l'Eglise russe orthodoxe n'a pas le monopole de l'actuelle commémoration, Jean-Paul II ne dit rien qui puisse blesser ses partenaires. Il souligne, au contraire, l'originalité et la puissance de la tradition chrétienne russe, la richesse de sa spiritualité mystique, de son art religieux, le témoignage de ses martyrs et surtout sa contribution à l'histoire et à la culture russes.

C'est par ce biais que Jean-Paul II rejoint la politique. Pour le moment, dit-il, aucun compromis n'est envisageable, sans l'accord de l'Eglise russe, avec M. Gorbatchev. Mais il espère qu'en sortant le patriarcat de Moscou de son isolement, il favorisera le processus de détente politique et religieuse en Union soviétique.

L'URSS n'est pas seule concernée. Le pape élargit à l'Europe cette vision d'une unité religieuse anticipant une unité politique plus large. Son Europe est celle de l'Atlantique à l'Oural. Elle est *« chrétienne dans ses racines »*, répète-t-il, au risque, une fois de plus, d'irriter notamment la partie juive. En tentant de réveiller la mémoire chrétienne de la Russie et de l'Europe (*« seconde évangélisation »*), il estime jouer contre les divisions du Vieux Continent. Ce thème, le plus « wojtylien » de tous, Jean-Paul II l'avait déjà utilisé à Saint-Jacques-de-Compostelle en 1982, à Vienne en 1983, dans son encyclique *Apôtres des Slaves* en 1985, à Spire en 1987. Il le reprendra en octobre prochain à Strasbourg.

HENRI TINCQ.

Le programme des cérémonies

Les cérémonies du Millénaire de l'évangélisation de la Russie se dérouleront du 4 au 16 juin à Moscou et dans plusieurs grandes villes d'URSS (Leningrad, Minsk, Kiev, etc.). Les représentants des autres confessions chrétiennes, à travers le Conseil œcuménique des Églises de Genève et les conférences épiscopales catholiques, ont été invités. On ne sait toujours pas quel sera le niveau de la représentation du Saint-Siège.

La France compte 60 000 à 80 000 Russes orthodoxes environ. Une dizaine de paroisses (dont huit à Paris et en banlieue) sont rattachées au patriarcat de Moscou. Le millénaire a été célébré le 12 février à l'Unesco, en présence du métropolite Vladimir, exarque du patriarche Pimène. D'autres Russes orthodoxes, sont rattachés à la juridiction de l'époque de l'immigration (*« Eglise russe hors frontières »*). Les plus nombreux (une quarantaine de paroisses en France) sont rattachés au patriarcat œcuménique de Constantinople. Leur cathédrale, Saint-Alexandre-Nevski, est située rue Daru (8e arrondissement). Un *Te Deum* y sera célébré le 12 juin, suivi d'une séance solennelle salle Gaveau. D'autres manifestations culturelles et religieuses sont prévues pendant toute l'année, la plus importante étant l'exposition, qui aura lieu à la fin de l'année au Musée Cernuschi.

REPÈRES

Fusion nucléaire

la « voie laser » est ouverte

Des progrès importants auraient été accomplis, selon *le New-York Times* du mardi 22 mars, dans le domaine de la fusion nucléaire par voie laser. Des scientifiques américains seraient en effet parvenus à faire fusionner des isotopes de l'hydrogène contenus dans de petites sphères creuses soumises aux rayonnements de lasers géants produisant ainsi de puissantes bouffées d'énergie. Cette technique, connue de longue date, a été développée dans de nombreux pays sans qu'il ait été possible de démontrer qu'elle pouvait conduire rapidement à la construction d'un réacteur à fusion producteur d'énergie.

C'est pourquoi elle avait été provisoirement abandonnée au profit de recherches plus prometteuses sur des machines à fusion faisant appel, comme le JET européen, au confinement magnétique. Seules furent poursuivies les recherches conduites par les militaires sur les armes. Recherches qui auraient permis aux Américains *« de tourner une page importante de l'histoire de la fusion par laser »* grâce au programme Centurion-Halite permettant de penser qu'il est désormais possible de construire une installation de fusion par laser pour un coût de 500 à 1 000 millions de dollars.

Environnement

Blocages à Bruxelles

Les ministres de l'environnement des Douze, réunis le 21 mars à Bruxelles, ont achoppé sur les deux sujets abordés au cours du dernier conseil des ministres de l'Année européenne de l'environnement. La France, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne ont refusé les normes de pollution proposées par la Commission pour les voitures de petite cylindrée, tandis que la RFA, les Pays-Bas, la Grèce et le Portugal ont réclamé des normes plus contraignantes.

Quant aux émanations de dioxyde de soufre et d'oxyde d'azote produites par les centrales thermiques, c'est la Grande-Bretagne seule qui a bloqué l'accord. Elle refuse que les normes proposées par la Commission s'appliquent aux centrales dépassant 50 mégawatts, ce qui l'obligerait à de coûteux aménagements sur un parc de centrales vieillissantes, fonctionnant avec un charbon très soufré. La Grande-Bretagne souhaite un seuil de 100 mégawatts. Les ministres se sont séparés en se félicitant des résultats de l'Année européenne de l'environnement, tandis que Greenpeace déployait une banderole pour protester contre l'inertie des Européens.

DÉFENSE

Devant le mécontentement de son client grec

M. Dassault accuse les Américains de « mettre de l'huile sur le feu »

BORDEAUX-MÉRIGNAC
de notre envoyé spécial

« Ce n'est pas la peine d'en faire tout un plat. » Cette réplique de M. Serge Dassault se veut une réponse aux critiques que les Grecs ont adressées à sa société aéronautique et selon lesquelles la France n'a pas tenu ses engagements en matière de compensations après l'achat, en 1985, de quarante avions de combat Mirage-2000. M. Dassault l'a lancée, lundi 21 mars, à Bordeaux-Mérignac (Gironde), à l'occasion de la remise à l'armée de l'air hellénique de ses quatre premiers appareils. A cette cérémonie, le vice-premier ministre et ministre grec de la défense était absent en signe de protestation et, seuls, l'ambassadeur grec en France et l'adjoint du chef d'état-major de l'armée de l'air hellénique avaient fait le déplacement (*le Monde* du 19 mars).

« On a de bons petits camarades américains, a expliqué M. Dassault, *pour pousser à la roue et mettre de l'huile sur le feu afin de nous embêter. »* Cette allusion aux Etats-Unis visait plus particulièrement la société américaine General Dynamics à laquelle les Grecs ont commandé, la même année, quarante avions F-16 et qui semble, elle, si l'on en croit des sources helléniques, mieux respecter ses engagements en matière de compensations industrielles avec Athènes.

Un « M. Compensations »

Le contrat franco-grec stipule que les industriels français doivent, par des commandes commerciales à des entreprises helléniques, industrielles, agricoles ou touristiques, réinvestir l'équivalent de 60 % de l'achat des Mirage-2000 en quinze ans. Les Grecs estiment que les sociétés aéronautiques françaises n'ont pas tenu parole à ce jour. Débat difficile et technique qu'il est impossible de trancher mais que la mauvaise humeur des autorités grecques, en refusant d'assister à la cérémonie de Bordeaux-Mérignac, a mis sur la place publique au grand déplaisir de Dassault.

A sa façon, M. Serge Dassault a reconnu l'existence d'un tel contentieux, en expliquant : *« Ces opérations de compensations sont longues à mettre en place. Il faut que l'industrie de l'acheteur puisse s'adapter à de nouvelles méthodes de fabrication, en acquière les moyens et forme le personnel nécessaire. Il faut que le potentiel de fabrication du vendeur soit suffisamment important pour ne pas avoir à dégarnir ses propres chaînes de fabrication au profit de l'acheteur. Nous faisons le maximum avec nos coopérants, et j'espère que bientôt nous pourrons faire mieux. »*

En privé, M. Dassault a admis que ses concurrents américains ont la chance de pouvoir sous-traiter sur les quatre mille avions qu'ils fabriquent, contre quatre cents pour les Français. *« On ne peut pas fabriquer,* dit-il, *des morceaux d'avion qui ne serviraient à rien. Favoriser des compensations économiques et commerciales avec un client, cela ne se fait pas en cinq minutes. On a quinze ans pour le faire. Laissez-nous souffler. Cela va s'accélérer. »* Une façon comme une autre de reconnaître que les griefs des autorités grecques à l'encontre de Dassault ne sont pas exagérés.

« Nous pouvons dire, a conclu M. Dassault, *que nous avons atteint de 40 à 50 % de nos engagements dans la première période. Nous ferons certainement mieux par la suite. »*

Pour y parvenir, la société Dassault vient de désigner un « M. Compensations économiques » en la personne d'un nouveau collaborateur, M. Jean-Pierre Lorrain. Cette nomination fait, du reste, partie d'une série de décisions qui cherchent à dynamiser le management du groupe aéronautique. C'est ainsi qu'il a été créé un contrôle de la gestion et des coûts, depuis la conception, au niveau des bureaux d'études, jusqu'à la production, dans les ateliers. M. Dassault avait, en effet, souhaité récemment que sa société veille à réduire davantage ses coûts, trop élevés par rapport à la compétition. De même, les usines disposeront désormais de budgets propres de fonctionnement, dans l'espoir de décentraliser une gestion restée trop parisienne.

JACQUES ISNARD.

FRANCOPHONIE

Le « déjeuner » de M. Chirac

Entouré d'écoliers de différentes nationalités et de personnalités gouvernementales dont *« la dynamique et intelligente Lucette »* (Mme Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat à la francophonie), M. Chirac a présidé, le lundi 21 mars, un déjeuner francophone à l'hôtel Matignon.

Si cette date a été choisie pour que les écoles publiques célèbrent la Journée de la francophonie *« c'est parce que c'est le premier jour du printemps et aussi parce que le 21 mars 1970 se termina à Niamey la conférence fondatrice de l'Agence de coopération culturelle et technique »*.

Il faudrait donc avoir mauvais esprit pour remarquer que le 21 mars tombe cette année durant la campagne présidentielle. Comme la profession de foi francophone prononcée début 1981 devant le Haut Comité de la langue française par M. Giscard d'Estaing ; le président-candidat d'alors annonça, pour après son éventuelle réélection, *« quatorze mesures gouvernementales en faveur de la langue française »*. Comme le premier sommet francophone que M. Mitterrand réunit à Versailles et Paris en février 1986, mais dont les principales décisions, restées lettre morte, ont dû être relancées au sommet de Québec en septembre 1987.

Lundi, M. Chirac s'est assigné la francophonie comme *« devoir et ambition »*. Concrètement, cela signifie que le Commissariat général de la langue française (nouvelle appellation du Haut Comité) devait voir *« ses moyens immobiliers s'accroître très sensiblement »* pour loger *« les associations qui ont un rôle essentiel à jouer dans la francophonie »*. La quatorzième mesure présentée par M. Giscard d'Estaing, il y a sept ans, et qui visait précisément *« à augmenter les moyens d'action »* du Haut Comité a été, si l'on peut dire, appliquée négativement puisque les crédits d'intervention de cet organisme sont passés, en un lustre, de 15 millions de francs à 12 millions de francs par an.

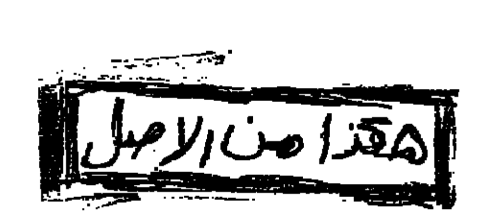
Plus spectaculaire, la seconde décision annoncée par M. Chirac concerne le lancement de Canal-France, chaîne de télévision destinée à l'Afrique et à la Méditerranée (*le Monde* du 22 mars). Il y avait urgence : un récent rapport signalait que sur une télévision francophonissime comme celle de la Côte-d'Ivoire, la part des programmes français était tombée à 20 %, tandis que celle des programmes américains dépassait 50 %.

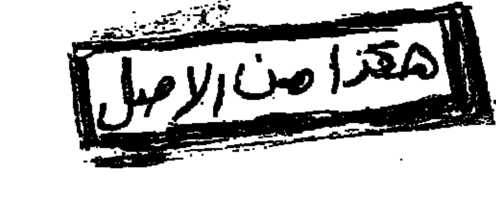
Même si c'est par pure coïncidence que le déjeuner de M. Chirac se déroulait en période électorale, l'esprit militant qui y régnait contrastait en tout cas avec la récente initiative du comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne, dépendant de Matignon, de diffuser directement en anglais aux administrations françaises les notes, reçues également uniquement en anglais de Bruxelles, sur les règlements communautaires, douaniers ou autres. L'anglais n'est à Bruxelles ni le seul idiome officiel ni même la principale langue de travail, qui reste le français. Un seul département a jusqu'à présent protesté contre la *« pratique regrettable »* du comité : le ministère de l'intérieur.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

SPORTS

● *TENNIS : Tournoi de Key-Biscayne* (2 100 000 dollars). – Huitièmes de finale, simple messieurs : Connors (E-U) b. Mansdorf (Isr.), 6-3, 6-4, 6-3 ; Jarryd (Suè.) b. Forget (Fr.), 6-2, 1-6, 6-4, 7-6 (7-4) ; Mecir (Tch.) b. Pernfors (Suè.), 7-5, 6-0, 6-1. Simple dames : C. Evert (E-U) b. P. Paradis (Fr.), 6-4, 6-2 ; S. Rehe (E-U) b. P. Tarabini (Arg.), 6-4, 6-2 ; H. Sukova (Tch.) b. R. Reggi (Ita.), 6-3, 6-0.





Société

Après le rapt et la mort du jeune homme en Haute-Savoie

Les enquêteurs recherchent l'assassin d'Hervé Tondu dans l'entourage de la victime

LYON
de notre bureau régional

« *Séquestration en vue de préparer ou de faciliter la commission d'un crime, extorsion de fonds et assassinat* », c'est sous cette triple qualification que M. Jacques Lacombe, procureur au tribunal de grande instance de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), a ouvert, lundi 21 mars vers 18 heures, une information judiciaire sur l'enlèvement et le meurtre d'Hervé Tondu, dix-neuf ans, enlevé près d'Annemasse, dimanche matin, et dont le corps a été retrouvé lundi matin (*le Monde* du 21 mars). Le dossier a été confié à M. Didier Paris, juge d'instruction, qui a chargé le SRPJ de Lyon et ses antennes d'Annecy, Chambéry et Grenoble de continuer l'enquête engagée dès la veille sous l'autorité de M. Jean-Claude Clément, substitut.

Jusqu'à la découverte du corps du jeune homme, lundi vers 8 h 30, dans un chemin de terre du hameau des Traîneaux, sur la commune de Ruy, à 10 kilomètres de Bourgoin-Jallieu (Isère), les policiers et les parents du disparu n'imaginaient pas une issue aussi tragique pour un rapt aux circonstances déconcertantes.

Il était près de 13 heures, dimanche, lorsque M. Guy Tondu, gérant de la grande surface Intermarché située dans la zone industrielle de Gaillard (Haute-Savoie), entre Annemasse et Genève, reçut une communication téléphonique menaçante à son domicile de Vétraz-Monthoux : « *Nous venons d'enlever votre fils Hervé, vous retrouverez sa voiture garée près de chez vous. Ne dites rien à la police, allez à votre magasin prendre la recette de la matinée – on connaît à peu près le montant – et nous vous rappellerons.* »

Très inquiet, M. Tondu s'exécute, mais en ouvrant le coffre-fort du supermarché pour y retirer les 350 000 francs en espèces qui s'y trouvent il déclenche par inadvertance un système de téléalarme. Au responsable de la société de surveillance qui l'appelle aussitôt, le gérant est contraint d'expliquer le motif de sa démarche. Dans les instants qui suivent, le vigile alerte le commissariat de police d'Annemasse. Mais il est trop tard pour mettre en place une filature avec une souricière. M. Tondu, qui a reçu de nouvelles « instructions » téléphoniques, est parti déposer l'argent près d'une cabine de téléphone sur la commune de Bonne, distante de huit kilomètres, avec l'espoir de retrouver son fils vivant « *dans l'heure qui suit* », comme l'ont promis le ou les ravisseurs, qui se sont emparés de la rançon. Cette attente sera vaine, et malgré les efforts déployés aucune piste sérieuse ne pourra être remontée jusqu'au lendemain matin.

Une piste ténue

C'est un octogénaire circulant en 2 CV qui aperçut, lundi matin, un homme vêtu d'un pull jaune et d'un jean, allongé face contre terre en travers d'un chemin creux à dix mètres d'une petite route desservant quelques fermes isolées. Le villageois, pensant qu'il pouvait s'agir d'un promeneur pris d'un malaise, alla chercher l'adjoint au maire, qui lui-même alerta les gendarmes de la compagnie de Bourgoin-Jallieu. Des papiers retrouvés dans une poche permirent l'identification immédiate. Hervé Tondu avait été tué d'une ou deux balles de petit calibre (vraisemblablement de 22 long rifle) dans la nuque, tirées à bout touchant.

Certains indices permirent aux enquêteurs, qui utilisèrent un détecteur de métal pour rechercher – en vain – des douilles, d'estimer que le jeune homme avait été « exécuté » sur place sans que ses tueurs aient pris la précaution de dissimuler son corps dans le profond fossé voisin.

Malgré les quelque 150 kilomètres qui séparent le lieu de l'enlèvement de celui, présumé, de l'assassinat, ce qui peut laisser supposer que les ravisseurs meurtriers avaient une base de repli dans l'Isère ou dans l'agglomération lyonnaise, les circonstances de la demande de rançon et de l'enlèvement en plein jour et en zone suburbaine – Hervé Tondu, qui était étudiant et occasionnellement employé à Intermarché, était venu le matin même travailler sur le système informatique du magasin – font penser que le crime a été commis par des familiers de la victime.

C'est vers les salariés (une vingtaine) ou les anciens salariés du supermarché ainsi que vers l'entourage du jeune homme (décrit comme sérieux et travailleur) que se sont orientées les premières recherches des quarante enquêteurs mobilisés. Ils disposent déjà d'une piste ténue mais intéressante, grâce aux témoignages de voisins de la famille Tondu qui, dimanche matin, avaient remarqué une R 5 de couleur blanche immatriculée dans le Rhône qui avait stationné longuement à proximité des lieux du rapt avec, à son volant, un jeune homme brun et mince mesurant, semble-t-il, moins de 1,70 mètre.

Le corps de la victime, qui a été transporté à l'institut médico-légal de Lyon, devait être autopsié mardi matin.

ROBERT BELLERET
et JEAN-CLAUDE ORCEL.

M. Pandraud : « Il ne faut jamais céder au chantage »

Au cours d'une conférence de presse réunie, lundi 21 mars, à Blois pour la pose de la première pierre du nouveau commissariat de la ville, M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, a évoqué l'enlèvement et l'assassinat d'Hervé Tondu. Dans une « *affaire crapuleuse* », a estimé le ministre, « *il ne faut jamais céder au chantage* ». « *La police a des méthodes, et c'est plus efficace que de céder, même en apparence, au chantage* », a rappelé le ministre.

« *Ma première préoccupation est de compatir avec la douleur des parents* », a ajouté M. Pandraud, en précisant : « *Nous mettrons tous les moyens en œuvre pour trouver les coupables* », et en demandant aux proches de victimes d'enlèvement de « *le signaler aussitôt à la police* ». « *On ne discute pas avec les criminels* », a-t-il conclu.

Trois membres du GAL devant les assises

L'un des accusés met en cause la DGSE...

PAU
de notre envoyé spécial

Trois hommes, Jean Labade, Patrick de Carvalho et Roland Sampietro, comparaissent depuis lundi 21 mars devant la cour d'assises des Pyrénées-Atlantiques composée de sept magistrats siégeant sans jurés. Ils ont à répondre d'attentats revendiqués par le GAL (Groupe antiterroriste de libération) et perpétrés au printemps de 1984 contre des réfugiés basques.

Les deux premiers sont accusés du meurtre de Javier Perez de Arenaza, tué par un motard le 23 mars, alors qu'il prenait de l'essence dans une station-service de Biarritz. Le deuxième attentat, plus spectaculaire, avait eu lieu dans une rue de la même ville, trois mois plus tard. Une bombe placée sur une moto avait explosé le 15 juin au passage de deux Basques espagnols. Un seul devait en réchapper ; l'autre, Tomas Perez Revilla, décédait quelques semaines plus tard. De nombreux passants avaient été blessés.

La police judiciaire appréhendait, quelques heures après, les trois hommes qui sont aujourd'hui au banc des accusés. Avertie par un correspondant anonyme de leur possible appartenance au GAL, elle les suivait depuis plusieurs semaines, si bien que trois policiers se trouvaient à quelques mètres de la moto piégée.

Fuite en Espagne

Il aura fallu cependant quatre ans pour que ces affaires viennent enfin devant la justice. Les dossiers étaient clos depuis longtemps. Mais il manquait le personnage essentiel : Jean Labade, trente-huit ans, agent immobilier, recruteur du mouvement et présenté comme une sorte de « parrain » français du GAL. Selon l'accusation, c'est lui qui était en relation avec les commanditaires espagnols. Filé par des policiers, il avait été vu, au mois de mai, à la frontière non loin d'Hendaye, en compagnie de personnes venues à bord d'une voiture qui, après une longue enquête, s'avérait appartenir au commissariat de Bilbao (*le Monde* du 9 mai 1985). A l'audience, Labade a reconnu, pour la première fois, qu'il avait rendez-vous ce jour-là avec des policiers espagnols. Mais c'était, selon lui, pour négocier l'achat d'un appartement. Pourtant, sa maîtresse le charge. Elle dit l'avoir accompagné à plusieurs reprises à Irun, où il rencontrait ces mêmes « correspondants ». Labade lui aurait même confié, le 23 mars 1984, qu'il devait aller « *récupérer l'homme de l'attentat* », celui qui venait de tuer Perez de Arenaza.

Remis en liberté par la chambre d'accusation de Pau – arrêt que devait annuler la Cour de cassation, – Labade s'enfuyait en Espagne, puis au Portugal, où il recruta un commando de tueurs. Le « contrat » est même « authentifié » par la présence à ses côtés à Lisbonne de deux Espagnols. Celui qui paie la note du restaurant et de l'hôtel Ritz le fait avec une carte bancaire qui appartient au commissaire Amedo Fouce de Bilbao (*le Monde* du 20 avril 1985). En janvier 1986, un Portugais est arrêté à Saint-Jean-de-Luz à la suite de deux attentats revendiqués par le GAL : Paolo Siguereido avoue et donne suffisamment de détails pour faire arrêter au Portugal quatre hommes, dont Labade. Ils seront condamnés dans ce pays en novembre 1987 à trois ans de prison pour complicité dans une entreprise terroriste. Il aura donc fallu que les autorités portugaises acceptent de remettre Labade à la justice française pour que le procès de Pau puisse avoir lieu.

Mais si Jean Labade nie farouchement les faits, son co-inculpé, Patrick de Carvalho explique, lui, qu'il a agi dans un « *but humanitaire* ». Cet ancien membre de la FINUL déclare avoir fait le serment, devant la dépouille d'un ami tué dans un attentat à Beyrouth, de vouer sa vie à la lutte contre le terrorisme. Et il raconte ceci : « *J'ai été contacté par un certain Hans se disant membre de la DGSE pour recueillir des renseignements sur les membres de l'ETA réfugiés en France. Un jour, il m'a demandé de passer à l'action. Cet attentat avait pour but de préparer l'opinion française à de futures expulsions : j'avais dosé la bombe pour obtenir un effet spectaculaire mais pas pour tuer. Je regrette qu'il y ait eu mort d'homme.* »

Patrick de Carvalho est accusé également du meurtre de Javier Perez de Arenaza : la fausse carte d'identité qui a servi pour louer le cyclomoteur utilisé par le tueur a été retrouvée en sa possession. Il avait également chez lui une lunette de visée et une carte d'état-major sur laquelle figure un petit village du Pays basque intérieur, où un réfugié basque avait été abattu par un tireur muni d'un fusil à lunette.

Le procès, qui devrait durer jusqu'au 25 mars, verra défiler à la barre une trentaine de témoins. Après quoi on pourra peut-être mieux mesurer si les trois accusés n'ont été que des « *informateurs musclés* »...

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Au tribunal de commerce d'Amiens

Pompes funèbres et concurrence

AMIENS
de notre correspondant

Le tribunal de commerce d'Amiens vient de se prononcer sur un litige opposant les Pompes funèbres régionales, concessionnaires du monopole municipal dans cette profession, et les Pompes funèbres de la liberté (ex-Leclerc), dont le gérant est M. Devauchelle.

Une annonce passée par cette dernière société dans un hebdomadaire d'annonces gratuites, *Contact week-end*, appelait à « *poursuivre la lutte contre le monopole* », ajoutant : « *Il est indispensable de recueillir vos témoignages (factures abusives, mauvaise qualité des services, abus de position dominante du monopole, service public plus ou moins bien rendu, etc.), ceci afin de constituer un dossier pour la commission de la concurrence.* »

En raison de ce texte, les Pompes funèbres régionales avaient saisi le tribunal de commerce d'une action contre M. Devauchelle pour « *concurrence déloyale et indiscutablement fautive* ». Pour les avocats des plaignants, Mes Bernard Duminy, du barreau de Paris, et Francis Lecul, de celui d'Amiens, « *la critique d'un concurrent doit rester modérée dans son expression [...] L'exercice d'un droit de critique devient dénigrement lorsqu'il est utilisé abusivement, c'est-à-dire avec excès ou dans le seul but de nuire à des tiers et servir ses seuls intérêts* ». A quoi Me Jean Bouly, du barreau d'Amiens, répondait que les Pompes funèbres de la liberté n'avaient pas agi « *déloyalement* » mais entendaient seulement « *s'attaquer à un monopole* ».

Le tribunal de commerce a jugé que l'annonce était un acte de publicité discutable. Il souligne que l'emploi des mots « *recueillir vos témoignages* » associé à « *factures abusives* » et « *mauvaise qualité des services* » est un acte de concurrence déloyale. Les Pompes funèbres de la liberté sont donc condamnées à verser 1 000 francs aux Pompes funèbres régionales pour le préjudice subi. Le jugement devra être publié dans *Contact week-end* ainsi que dans un journal au choix des plaignants. M. Devauchelle a fait appel.

Cette affaire se situe dans le cadre de l'harmonisation encore à venir entre la législation française en vigueur et la législation européenne.

MICHEL CURIE.

Un an après l'assassinat de l'avocat

Le comité pour la vérité et la justice dans l'affaire Mécili s'adresse au garde des sceaux

Veuve de l'avocat français d'origine algérienne assassiné le 7 avril 1987 à Paris, Mme Annie Mécili a été reçue, mercredi 16 mars, par M. Paul-André Sadon, directeur de cabinet de M. Albin Chalandon, garde des sceaux. Elle était accompagnée de MM. Yves Dechezelles et René Galissot, représentant le *« Comité Mécili, pour la vérité et la justice dans l'affaire Mécili »*. Tous trois sont signataires d'une lettre ouverte au ministre de la justice, dont on lira ci-dessous les principaux passages.

« Me Mécili a été assassiné à Paris, le 7 avril 1987. Immédiatement créé, le Comité Mécili s'est donné pour but de faire éclater la vérité sur cet attentat et d'obtenir justice. C'est non seulement de sécurité qu'il s'agit, mais de l'exercice du droit en France.

» D'avril à septembre 1987, un silence pénible entoure l'action de la justice. Alors que le ministre délégué chargé de la sécurité fait disparaître le principal suspect (Abdelmalek Amellou) et qu'une enquête sur son complice, en Corse, est interrompue. Fin septembre, des informations publiées par la presse recoupent l'enquête de police : Ali Mécili aurait été exécuté à la suite d'un « contrat » passé entre des hommes de la sécurité militaire algérienne et le « milieu ». Peut-on douter du crime politique ?

» La vigilance de la justice ayant été surprise, le Comité Mécili en appelle au garde des sceaux : pourquoi la partie civile a-t-elle été laissée à l'écart et l'entourage de la victime si peu entendu ? Pourquoi la partie civile a-t-elle été laissée dans l'ignorance de la mesure d'expulsion *[NDLR : du principal suspect]* et de la motivation de « l'urgence absolue ? » Pourquoi l'arrêté d'expulsion ne figure-t-il toujours pas au dossier d'instruction ? Pourquoi ce retour en deux temps – et sélectif – de la commission rogatoire ? Pourquoi une commission rogatoire internationale n'est-elle toujours pas décidée pour entendre en Algérie le principal suspect expulsé, ainsi que les membres de la sécurité militaire algérienne mis en cause par l'enquête policière ?

» Nous voulons croire, monsieur le ministre de la justice, que dans la haute fonction qui est la vôtre, vous prendrez toutes les initiatives nécessaires pour que les investigations possibles soient enfin diligentées en France et en Algérie. En particulier : que l'arrêté d'expulsion soit immédiatement porté à la connaissance de la justice, afin que la validité de cette mesure soit examinée et cette dernière annulée si elle enfreint la légalité ; qu'une commission rogatoire internationale soit enfin requise et mise à exécution, d'autant que les autorités algériennes s'étonnent que la France accorde si peu de crédit à leur volonté de contribuer à ce que la lumière soit faite.

» Il est arrivé, dans le passé, de voir que, dans des affaires graves, la raison d'Etat ait tenté d'entraver le cours de la justice.

» Dans une telle affaire, nous voulons croire [...] que, finalement, il sera fait en sorte que la justice soit servie d'une façon propre à inspirer le respect. »

* Comité Mécili, pour la vérité et la justice dans l'affaire Mécili, 14, rue de Nanteuil, 75015, Paris.

Pour trafic d'armes avec l'Iran

Un responsable d'une filiale italienne de la société Luchaire arrêté à Venise

M. Luigi Corsi, administrateur de la société italienne Consar, filiale de la société française Luchaire, a été arrêté et écroué, lundi 21 mars, à Venise (Italie), sur mandat du juge vénitient Felice Casson. M. Corsi a été inculpé de trafic international d'armements. Des documents saisis par la police dans les locaux d'un groupe d'étudiants khomeinistes iraniens résidant en Italie, le « groupe Abedi », ainsi que dans les bureaux d'une société de navigation iranienne, l'Islamic Republic of Iran Shipping Line, mettraient en cause la filiale du groupe Luchaire. Plusieurs mandats d'arrêt auraient été délivrés.

L'arrestation de M. Corsi intervient après la visite en France, la semaine dernière, du juge Casson venu comparer son dossier à celui du juge Michel Legrand, chargé à Paris des poursuites liées à l'affaire Luchaire. Plusieurs informations faisant état des ventes d'armes à destination de l'Iran, après 1986, via l'Italie et d'autres pays européens, avaient été récemment publiées, notamment dans *le Nouvel Observateur* et dans *l'Express*. Après un article paru, le 18 mars, dans ce dernier hebdomadaire, la société Luchaire avait rendu public un communiqué dénonçant de « *très graves contrevérités* », relevant d'une « *intention de malveillance* ». Luchaire y annonçait son intention de porter plainte contre *l'Express* et d'agir de même contre « *tous les organes de presse écrite ou parlée diffusant des informations erronées ou à caractère malveillant.* »

ARTS

Une exposition et un « Catalogue raisonné »

Rouault, le misanthrope peintre

On redécouvre Rouault, dessinateur de premier ordre et peintre puissant. Il était temps.

Ambroise Vollard, le marchand de tableaux, avait d'autres ambitions et de plus élevées. Il se voulait écrivain, et le continuateur de Jarry. Il écrivit donc ses *Réincarnations du père Ubu*, dont on aurait oublié jusqu'à l'existence si Vollard le galeriste n'avait suggéré à Vollard l'éditeur d'illustrer les œuvres de Vollard le littérateur et de s'adresser pour cela à Georges Rouault.

Rouault se mit au travail à partir de 1918, commença par des esquisses à l'encre et à la gouache, en tira eaux-fortes et gravures sur bois et fit si bien qu'il sauva le livre – qui ne parut cependant qu'en 1932. Ce sont les esquisses, à peu près inconnues jusqu'à ce jour, que révèle une exposition (1) qui démontre si besoin était que Rouault mérite d'apparaître comme l'un des novateurs les plus singuliers de son temps et comme l'un des pères de l'expressionnisme.

Ses dessins pour *Ubu* décrivent une humanité affligeante et torturée de pitres et de martyrs, de filles plus publiques qu'il ne convient, et d'hommes disloqués aux faces simiesques. Mais, plus que sa misanthropie définitive, peu surprenante de la part d'un proche de Léon Bloy, la technique picturale qui l'exalte a de quoi passionner. C'est que l'on y trouve, employés avec une maîtrise d'autant plus sensible qu'elle s'allie à la rapidité d'exécution, tous les procédés qu'ont popularisés depuis les expressionnismes, et même l'expressionnisme abstrait. Des anatomies réduites à d'épais traits d'encre noire, de la chorégraphie du pinceau qui tournoie, des pictogrammes allusifs et des dissonances de couleurs, Rouault a fait son vocabulaire personnel. Sans croire nécessaire d'élargir le format, sur des papiers quelquefois de la taille d'une enveloppe ou d'un petit carnet, il trace d'un geste sa forme.

Rouault serait-il, mieux que quelques-uns de ses contemporains, l'un des vrais primitivisants de la peinture moderne, et l'un des seuls à pouvoir souffrir la comparaison avec la peinture rupestre ? Cet héritier de Daumier et de Moreau a renouvelé son art par l'archaïsme, et d'une manière plus radicale que les expressionnistes allemands. Il serait peut-être temps de replacer Rouault dans l'histoire de l'art contemporain et de reconnaître en lui un dessinateur hors du commun.

Peintre à l'huile moins séduisant

Rouault peintre à l'huile sur toile est parfois moins séduisant. Il empâte si vigoureusement que la peinture tourne au bas-relief. On peut préférer les toiles où Rouault a su ne pas reprendre sans cesse son œuvre et la laisser dans un inachèvement qui le sert plus qu'il ne lui nuit. On le vérifie dans le *Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, de Georges Rouault, qui vient de paraître (2). Ce grand travail à quatre mains, celles d'Isabelle Rouault, fille de l'artiste, et celles de Bernard Dorival, apporte absolument tout ce que l'on attend d'un ouvrage de ce genre : le classement chronologique, périlleux à établir dans bien des cas, le classement thématique, les reproductions des œuvres naturellement, et un commentaire historique très complet qui précise dates, événements et influences, ce dernier point étant le plus instructif comme le plus difficile.

Ainsi dotées de l'instrument nécessaire à leur développement, les études rouaultiennes – comment dire ? – ne peuvent manquer de prendre de l'ampleur. On pourrait pour commencer organiser une exposition rétrospective en hommage à un artiste qui mérite assurément de figurer parmi les « classiques » du vingtième siècle.

PHILIPPE DAGEN.

(1) Galerie Gobbi, 79, rue du Faubourg-Saint-Honoré, jusqu'au 31 mars.

(2) I. Rouault et B. Dorival, *Catalogue raisonné de l'œuvre peint de Georges Rouault*, deux volumes, 360 et 310 pages, texte français et anglais, 2 568 illustrations, éditions André Sauret.

Léon Zack à Orléans

La large rétrospective Léon Zack (1892-1980) présentée au Musée des beaux-arts rompt le silence (officiel, s'entend) qui semblait s'épaissir depuis la disparition du peintre. L'attitude de ce dernier, sa modestie et sa discrétion, son refus de se plier aux caprices de la mode, y sont sans doute pour quelque chose.

Or, et l'exposition actuelle le démontre une fois de plus, répartie sur près de trois quarts de siècle, toute cette œuvre lutte contre l'oubli, et pas seulement celle que revivifie la vogue dérisoire des années 50 – une décennie, il est vrai, magnifiquement représentée sur les cimaises orléanaises, lorsque l'artiste, s'étant lentement dégagé de la figuration, s'attarde ravi dans les délices des formes géométriques qui contiennent son lyrisme, et les quitte comme à regret pour trouver une jouissance gourmande à s'ébrouer dans la matière. Ainsi, telles compositions de 1952, de 1954-1955, font surgir des ténèbres de clairs accords chromatiques ; telle, de 1957, plaque sur les ocres des harmonies mineures ; telle autre, ardente, de 1958, rougeoie. Mais toute la palette contribue à la féerie de l'ensemble.

Enfin libéré des ressemblances, des références inutiles, Léon Zack est-il alors au sommet de sa trajectoire ? Disons un des sommets et passons à l'étape suivante... après un retour au point de départ.

Car, respectueux d'un parcours chronologique, David Ojalvo, conservateur des musées d'Orléans, a tenu à faire la part belle à la période figurative, peut-être pour rassurer et apprivoiser un public réticent. A commencer par cet étonnant autoportrait de 1908-1909, exécuté à Moscou à l'âge de seize ans. Sa maîtrise, Léon Zack l'a tôt acquise : l'attestent entre autres le portrait de M[me] Zack (1917), puis, une fois installé à Paris après une errante éducation européenne, maintes œuvres abouties. Exemples : la fantomatique *Charrette* (1926), de la période des « *perspectives exagérées* » ; *le Repos des moissonneurs* (1931), de la période « *néo-humaniste* ». Déjà l'expressionnisme prend le dessus, dote d'une tête démesurée la Vierge de *l'Annonciation* (1939). Les *Personnages au bord de la mer* (1942-1943), d'une vie angoissante, sont-ils les derniers témoins d'un génie qui, orienté malgré lui vers la déformation, laissait de quoi asseoir une réputation solide, lorsque, peut-être l'épreuve de la guerre aidant, une nécessité intérieure l'a forcé à tout remettre en question ?

Avec *Vierge et Enfant* (1946), décomposés en losanges et en triangles, visages compris, on le surprend en train de se forger un nouveau langage. Qui s'affirmera, s'affinera, s'allégera, s'abîmera dans des gouffres de lumière et de transparence. Pendant les vingt dernières années de sa vie, les plus glorieuses, Léon Zack multipliera, soumettra à des variations infinies les volutes, les torsades, les taches, les nébuleuses en des teintes de plus en plus fascinantes, subtiles, diaphanes dans leurs mouvements ascentionnels. En plein ciel.

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Musée des beaux-arts, place Sainte-Croix, Orléans. Jusqu'au 2 mai.

COULISSES

Une commande contestée

En réponse à une question, François Léotard a confirmé au cours d'une conférence de presse, le 15 mars, qu'un projet de monument commémorant la Déclaration des droits de l'homme avait été confié à l'artiste britannique Ian Hamilton Finlay. Or cette commande, déjà annoncée le 9 mars *(voir l'article de F. Edelman dans* le Monde *du 11 mars)* soulève quelques difficultés. Finlay s'est en effet rendu célèbre par des œuvres qui trahissent un goût très prononcé pour le *III[e] Reich, ainsi que par une correspondance suivie avec Albert Speer,* qui fut l'architecte favori d'Adolf Hitler. Rien de tout cela ne semble le prédisposer à célébrer les droits de l'homme. Une commission, réunie à l'initiative de Dominique Bozo, a récemment jugé peu désirable la mise en œuvre de ce projet, qui devrait être réalisé à Versailles, dans les jardins de l'hôtel des Menus Plaisirs, lieu même de la déclaration. En dépit de cet avis, consultatif il est vrai, et de l'émotion que cette affaire suscite, le ministre a cependant choisi de maintenir sa décision initiale.

Déjà 7 millions pour le La Tour

En annonçant officiellement l'ouverture de la souscription pour l'acquisition du *Saint Thomas* de Georges de La Tour (*le Monde* du 19 mars), M. Olivier Chevrillon, directeur des musées de France, a précisé que 7 millions étaient déjà réunis. En effet, 2 millions de francs ont été offerts par l'association des Amis du Louvre, somme à laquelle il faut ajouter 5 millions de francs légués par une donatrice. Ce qui porte à 25 millions la somme qu'il faudra rassembler jusqu'au 30 avril, date de clôture de la souscription pour l'achat du tableau, dont les propriétaires demandent à la France 32 millions de francs.

La collection Thyssen à Madrid

Les aventures de la glorieuse collection Thyssen continuent. On a appris, vendredi 18 mars, que le baron avait accepté qu'une partie des toiles qui étaient jusqu'ici exposées à Lugano (Suisse) soient prêtées à l'Espagne et présentées à Madrid. Mais de manière temporaire : pour dix ans, selon Javier Solana, ministre espagnol de la culture, qui a précisé que la collection serait installée dans le palais de Villahermosa. Ces déclarations mettent un terme, peut-être provisoire, à ce qui était devenu depuis près d'un an une véritable intrigue à rebondissements.

Le baron Thyssen étant entré en conflit avec les autorités helvétiques, qui refusaient de participer à l'agrandissement des galeries de la villa Favorita, son épouse, elle-même de nationalité espagnole, a su rallier le célèbre collectionneur à une solution madrilène qui avait paru d'abord hautement singulière. Il semble que l'Office fédéral suisse de la culture ait été pris au dépourvu par la soudaine résolution du baron.

LIVRES

Le post-impressionnisme

Depuis 1956, date de sa première édition à New-York, *le Post-Impressionnisme*, de John Rewald, n'a cessé d'être un ouvrage de référence, et même presque le seul sur une période si foisonnante et contradictoire qu'elle effraie les historiens. John Rewald, dont on connaît les biographies de Cézanne et de Seurat, composait là un panorama analytique des années 1885-1895 qui n'a pas été égalé depuis, quand même textes et œuvres ont fait l'objet de nouvelles analyses.

Cette chronique très complète de la peinture fin de siècle d'Angrand (Charles) à Vuillard (Edouard) avait été traduite en français en 1961. C'est dire que l'acquérir relevait du miracle ou de l'entreprise de longue haleine. La nouvelle édition, en deux volumes de format « poche », avec notes, cahiers d'illustrations, remise à jour et bibliographie qui ne date que de 1978 – un moindre mal, – vient enfin combler ce vide. Fort bien. On espère seulement qu'il ne faudra pas attendre un quart de siècle de plus pour une troisième édition, au cas, probable, où l'actuelle serait promptement épuisée.

Ph. D.

★ John Rewald, *le Post-Impressionnisme*, Hachette, collection « Pluriel », deux volumes, 306 et 466 pages, 54 F et 62 F.

● **RECTIFICATIF.** – Le récital du pianiste Georges Pludermacher a lieu le mardi 22 mars à la salle Gaveau et non au Théâtre des Champs-Elysées, comme nous l'avons annoncé par erreur dans *le Monde* d'hier.

● **Débat avec Arrabal.** – Arrabal mènera des débats avec le public de son spectacle *la Traversée de l'empire* au Théâtre de la Colline, les 23, 24 et 25 mars, après la représentation.

MODE

Collection automne-hiver

Traditionnellement, ce sont les couturiers qui font les derniers jours à la semaine du prêt-à-porter : Lacroix a présenté le luxe et Chanel ses classiques.

Chanel, Agnès B

« On ne peut pas être sweet et drôle à chaque fois », confiait humblement Karl Lagerfeld à la sortie du défilé Chanel, prêt-à-porter hiver 1988-1989. Pas de décor ni de mise en scène, juste 163 modèles pour « redéfinir » le style de la rue Cambon. Bel exercice de style. Les gags se sont envolés avec les minijupes et les colifichets pèsent moins lourd. On revient à la ceinture-chaîne dorée, au triple ras-du-cou en perle. Les éclats de rire se sont fondus en hommage au sport-chic (le caban de cuir chocolat), aux matinées parisiennes (les tailleurs de tweed coupés menu, les jupes de flanelle grise), aux soirs de rendez-vous... Madame ne s'exhibe plus dans les lieux bruyants et reçoit chez elle, en pantalon fluide noir et blouse de satin à collerette d'organza brodée de picot blanc... A minuit sans doute, elle réchauffe son tea-gown ou sa longue robe de crêpe ivoire toute drapée (environ 15 mètres de tissu...), d'un chandail à torsades reperlées... Émouvant comme le parfum d'un sac de dame, mais assez fort pour résister aux modes. Quoi de plus couture qu'une bottine gansée dans le même lainage que son tailleur ?

Dans le temps et hors du temps, il y a aussi Agnès B, chez qui l'on voit des femmes en Chanel venir faire des emplettes avec leur fille habillée d'un perfecto, d'un tee-shirt rayé et d'un caleçon noir. *« Je n'ai pas envie de m'obliger à faire des vêtements spectaculaires pour en faire un spectacle »*, dit la styliste qui, cette année, a renoncé à organiser un défilé. Elle présente l'hiver 1988-1989 dans sa galerie de la rue du Jour. Les photos ressemblent déjà à des photos de famille. Car son style, c'est d'abord un style de vie. Un basique aimable parcouru par les envies du moment : une capuche de parka à doublure métallisée, un veston rose, un tailleur en ottoman de laine noire... Et puis, surtout, des tenues dont l'atout principal est de se faire oublier. Loin du théâtre des tendances, avec ses blousons-fifre et ses cardigans-pressions, Agnès B marque la rue, l'époque : 155 millions de francs de chiffre d'affaires réalisé en France en 1987, une trentaine de boutiques ouvertes en douze ans (dont quinze au Japon). *« La mode,* dit-elle, *c'est comme un caillou dans l'eau... »*

L. B.

Christian Lacroix

Après sa première collection « diffusion », Christian Lacroix présente son prêt-à-porter « luxe ». Le vrai luxe des soies chamarrées, des velours, du cuir mordoré, des fourrures-vison pour de grandes manches et de petits parements au col des tailleurs stricts. Le luxe, c'est le raffinement des couleurs en trompe l'œil qui se jouent l'une de l'autre, se fondent ou s'affrontent.



JACQUES DUBUSSY

Baba 88 - Lacroix diffusion

Le luxe, c'est l'harmonie des proportions entre le buste grêle et les jupes tournoyantes.

Points communs avec la diffusion, cette silhouette coquette, l'éclat des couleurs, le goût du jeu.

Et même, on a l'impression que Christian Lacroix s'est vraiment amusé avec la diffusion. La collection est juste presque sage : lignes princesse, fourreaux fluides, manteaux trapèze, faciles à porter en somme – si on a les moyens. Mais même si on n'a pas vingt ans et les jambes de Marlène. Elle serait sage la collection, sans la joie d'habiller les corps, le clin d'œil aux fausses hippies couvertes de bijoux dorés sur des assemblages psychédéliques, à côté de tapisseries dix-huitième siècle, aux teintes passées.

Point commun entre diffusion et luxe : la vitalité.

VENTES

Les modernes à Drouot

Pendant encore quelques jours, l'hôtel des ventes de Drouot va vivre au rythme de la peinture moderne, de 1840 à nos jours. A mi-parcours, certaines tendances pressenties au lendemain du krach boursier se confirment. Les œuvres de grande qualité continuent à trouver acquéreur, alors que d'autres, plus médiocres, sont de plus en plus souvent délaissées. Le marché des post-impressionnistes – Lebourg, Le Sidaner, Guillaumin, Martin, Lebasque ou Loiseau, – qui avait connu un essor remarquable ces deux dernières années, semble aujourd'hui se tasser. Seuls quelques tableaux ont échappé à la règle. Gustave Loiseau est sans doute celui qui s'en sort le mieux : *la Rivière, Le Vaudreuil* a été adjugée 500 000 francs sous le marteau de M[e] Briest. Un tableau d'Henri Lebasque, *Femme lisant au jardin*, a été vendu 450 000 francs, et le *Jardin de la maison à Gerberoy*, une huile d'Henri Le Sidaner, 650 000 francs.

En revanche, l'école de Paris d'avant-guerre – Dufy, Van Dongen, Vlaminck, Utrillo et Oguiss – a franchi une nouvelle étape dans son ascension. Un puissant tableau fauve : *Paysage*, de Vlaminck, a été acquis par un Japonais à 3 200 000 francs. Peintres fauves également, mais aussi de la vie mondaine et insouciante de l'entre-deux-guerres, Dufy et Van Dongen ont connu leur heure de gloire. Un Dufy, *les Mannequins de Poiret aux courses*, est parti pour 2 400 000 francs à un étranger, alors que *le Plongeon* (1906), adjugé 2 200 000 francs par M[e] Loudmer, restera en France. Un Van Dongen, *Deauville*, a été vendu près de 3 millions de francs, soit trois fois son estimation.

Les cotes des peintres abstraits de l'après-guerre – l'école de Paris toujours – montent régulièrement depuis deux ans. Celles de Poliakoff et de Hartung, notamment, mais aussi celles de Lanskoy et de Charchoune, qui, moins connus, restent à des prix encore abordables. Les rares œuvres de Charchoune présentées au cours des « temps forts » n'auront pas dépassé les 100 000 francs. Jean-Michel Atlan sera sans doute la révélation du lot après avoir, dans certains cas, quadruplé son estimation et atteint 620 000 francs.

Période bleue, cubisme et les années Jacqueline auront été évoqués à travers sept tableaux de Picasso. *Le Couple*, une huile exécutée à Barcelone à la fin du siècle dernier et vendue 3 100 000 francs, ira peut-être rejoindre son pays d'origine. Les surréalistes, enfin, avec deux tableaux de Dali, *Bataille autour d'un pissenlit* et le *Triomphe du tourbillon*, qui ont été respectivement adjugés à 6 millions de francs et 1 155 000 francs. Le premier s'envolera vers le Japon, l'autre vers la Suisse.

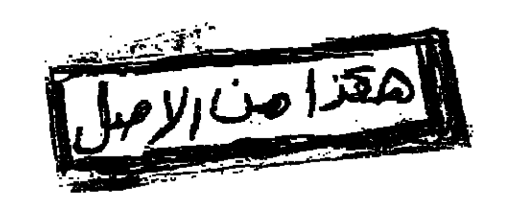
« Le marché de l'art est un long fleuve tranquille », dira maître Loudmer à l'issue d'une vente réussie. La stabilité du marché devrait confirmer pour cette année les bons résultats obtenus en 1987.

ALICE SEDAR.

★ Le 18 mars dernier, à Drouot, un seul Daumier, *les Saltimbanques*, a été vendu à un acheteur étranger pour la somme record de 5 millions de francs.

● **A l'Académie des sciences morales et politiques.** – L'Académie des sciences morales et politiques a élu, lundi 21 mars, deux correspondants dans la section générale : M. Giovanni Agnelli en remplacement de M. Daniel de Rougemont, décédé le 6 décembre 1985. Né le 12 mars 1921, M. Agnelli est entre autres président du groupe industriel Fiat, de la Juventus, de la fondation Fiat France-Institut de France.

M. Boutros Ghali en remplacement de Sir Norman Custer, décédé le 20 septembre 1986. Né en 1922 au Caire, M. Boutros Ghali est ministre d'Etat des affaires culturelles en Egypte.



Culture

CINÉMA

« Bienvenue au paradis », d'Alan Rudolph

Difficile bonheur

Quitté par sa fiancée, un gentil garçon, Mike Shea (Timothy Hutton), se noie en tentant le sauvetage d'une automobiliste accidentée. Il y gagne le paradis et l'amour d'Annie l'angelote (*Kelly McGillis*), qui est envoyée en mission sur terre. Désespoir de Mike. Un haut fonctionnaire du paradis, touché par ses plaintes, accepte de le laisser lui aussi retourner chez les mortels. Il lui donne même trente ans pour retrouver Annie et vivre avec elle le bonheur éternel. Trente ans, c'est beaucoup. Pas tellement. Car d'errance en errance, Mike devenu Elmo s'égare, tandis qu'Annie, devenue Ally, se trompe d'amour.

Le scénario rappelle la légende d'Orphée et Eurydice, et toutes les comédies américaines où les couples se cherchent entre ciel et terre. Le paradis évoque Walt Disney, le sentimentalisme rose et sucré des contes pour enfants. Mais le personnage d'Emmett, le fonctionnaire transgressant les règles, est ambigu. Il se fait le destin d'une histoire mélancolique, légèrement amère. Bien sûr, il faut entretenir le suspense : à plusieurs reprises, Elmo et Ally sont sur le point de se rencontrer et passent l'un à côté de l'autre. Mais Alan Rudoph s'intéresse à leurs vies parallèles, dans une Amérique qui, elle, ne ressemble pas au paradis, où l'on s'essouffle, où l'on risque de se perdre dans la quête du bonheur. Moment bouleversant : Mike-Elmo, est pris en stop par ses vieux parents, et la ressemblance avec le fils noyé les pousse à offrir au garçon une trompette. Grâce à la musique, le film bascule. Le temps aussi. Bien qu'il ait dû satisfaire à une commande (en particulier pour les effets spéciaux des scènes paradisiaques), Alan Rudolph confirme par le réalisme urbain, les éclairages étranges, les atmosphères nocturnes et les symboles, le fantastique social dont il a fait un style très personnel dans *Choose Me* et *Wanda's Café*.

JACQUES SICLIER.

● **Festival du film pour enfants.** – Pour la troisième fois, Alençon accueille depuis le lundi 21 le Festival international du film pour enfants sous l'égide la ville d'Alençon, de la Fédération des œuvres laïques de l'Orne, du Centre national du cinéma et du Centre de développement culturel d'Alençon. Au programme, vingt-six longs métrages et vingt courts métrages, parmi lesquels des œuvres danoises et chinoises. La compétition porte sur onze films inédits.

MUSIQUES

Mort du jazzman Gil Evans

La liberté en actes

Le jazzman Gil Evans, dont le nom est lié à Miles Davis, est mort le 20 mars à Mexico. Il était âgé de soixante-quinze ans.

Svelte, souple, un sourire d'enfant et le visage d'un sage sans âge, un bandeau pour tenir ses longs cheveux blancs, cet air malicieux et rêveur à mi-chemin entre Laurent Fignon et Andy Warhol, Gil Evans n'arrivait pas à faire ses soixante-quinze ans. Sa musique non plus, d'ailleurs, bien qu'elle en eût la tendresse tranquille. On ne se fait pas à sa mort.

Les musiciens de jazz, sans exception, on les reconnaît à leur son et à leur phrasé, cette diction de l'âme. Gil Evans, de son vrai nom Ian Ernest Gilmor Green, on le reconnaissait aux autres : à la façon dont il les faisait jouer. Il avait une manière inimitable de les sortir d'eux-mêmes, de les mettre hors d'eux sans colère. Il ignorait l'autorité. *L'amour seulement.*

Sauf dans la communauté des musiciens, où il faisait l'unanimité, il était, il faut bien le dire, peu célébré aux Etats-Unis. Eternellement fauché d'un bout à l'autre d'une vie à la petite semaine, fils de mineur d'origine australienne qui commença sa tournée des villes minières par Toronto, où il est né le 13 mai 1912, Gil Evans vient d'achever une carrière ininterrompue d'adolescent musical par un disque superbe avec Helen Merrill, trente ans après leur première rencontre ; par des virées *en France* avec le big band de Laurent Cugny ; par un enregistrement avec l'*Orchestre national de jazz* ; par un duo avec Steve Lacy dont la sortie est *imminente* ; et par quelques concerts, l'été dernier en Italie, avec Sting. Ce *mélange* résume assez bien sa carrière : une attitude sans précipitation, *juste dictée* par le plaisir et l'amitié.

Ses rendez-vous avec Charlie Parker, dont il a partagé un moment la vie, avec Armstrong à cause de son imprésario, avec Lester Young ou Jimi Hendrix, ne sont simplement pas enregistrés : c'est tout et c'est rien.

Ce qu'on ne saura jamais, c'est à quoi ressemblait son premier orchestre (1933-1938) avant qu'il n'entre comme « arrangeur », l'étrange mot, chez Claude Thornhill. A la parenthèse près de son séjour à l'armée (1943-1946), il reste auprès de lui de 1941 à 1948. C'est là qu'il affine son sens de l'écriture et qu'il le porte à une étrange audace feutrée. Personne n'aura su à ce point, après Duke Ellington, qui le tenait pour son orchestrateur préféré, écrire pour les autres : *« Le seul arrangeur*, dit Gerry Mulligan, *qui sache noter une phrase exactement comme le soliste devrait la jouer. »*

A New-York, à la fin des années 40, son appartement devient, portes toujours ouvertes, un lieu de réunion où *les inconnus* qui l'y retrouvent réinventent le jazz. En quelques séances expédiées pour la marque Capitol, en 1949, il signe avec Miles Davis, Gerri Mulligan, Johnny Carisi, Lee Konitz, John Lewis, J.J. Johnson et quelques autres *Birth of the Cool*. Renaissance essentielle sans nul bruit ni fureur. La plus douce des révolutions. Un modèle pour le monde des hommes sans musique... Ce fut donc un fiasco.

Gil Evans a alors attendu Miles Davis, qu'il venait en somme d'inventer, pendant huit ans. Il joue dans les mariages et les bars. Quand ils se retrouvent en 1957, c'est pour célébrer sans histoire des noces de génie. *Miles ahead, Porgy and Bess, Sketches of Spain*, ces disques historiques ont également confondu les puristes et les rêveurs aux mains nues. Miles et Gil ont inventé ensemble le jazz pour ceux qui savent et le jazz pour ceux qui pensaient ne pas l'aimer.

Avec des hauts et des bas, des disparitions ou des manifestations éclatantes, *Gil Evans a fini* alors par en venir à un orchestre à organisation *variable*. De Cannonball Adderley à David Sanborn, de Wayne Shorter à Mike Stern, tout un chacun a fini par s'y succéder. Comme en un collège *ouvert* et en un *workshop* ininterrompu. De toute façon, il n'y *avait qu'à y gagner, pour les solistes* comme pour les autres. Gil Evans obtenait sans même l'exiger un mélange inédit de rigueur et de souplesse, d'organisation et de spontanéité, pour laisser finalement son écriture se détendre au point de devenir une simple suggestion modale. Sur scène, l'orchestre semblait comme en studio et la musique venait à l'improviste. Dès la première mesure : la liberté en actes, le jeu, l'amour et le hasard.

Il ne trouvait pas la vie ingrate ni le jazz essoufflé. Il y a des gens ainsi faits qu'ils aiment aimer. Ce qu'il savait, c'est que le public préfère aux changements de son (Parker, Lester Young, Miles ou Coltrane) le confort : *« C'est vrai*, disait-il récemment à « Jazz-Magazine », *nous sommes tous victimes du terrible confort de l'habitude. Le confort, c'est la principale drogue du monde. Nous souffrons tous d'un excès de confort au détriment de la passion. »* Quand est venu le temps de l'électronique, au début des années 70, c'est sans surprise qu'il a fait siens les synthétiseurs et d'autres claviers : comme s'il les attendait.

Absolute Beginners et *la Couleur de l'argent* : il venait de composer la musique de ces films dont les titres ne lui ressemblent guère. A sa façon, lui qui aura commencé vers la quarantaine, ce qui en jazz n'est pas la règle, fut toujours un tardif précoce. Il lui reste donc tout le temps pour être découvert par le public. L'éternité ne sera pas trop longue.

FRANCIS MARMANDE.

★ Discographie, Gil Evans et Helen Merrill, Collaboration C. D. Emarcy, 834.205-2.

★ France-Culture diffuse jusqu'au 25 mars, de 20 heures à 20 h 30, « Gil Evans, toutes les couleurs d'un big band », dans la série « Le rythme et la raison ».

DIGRESSIONS, *par Bernard Frank*

Diseurs de riens

1 *Née coiffée !*

Il ne restait plus grand-chose dans nos pauvres mémoires de la Fontanges, cette jeune maîtresse de Louis XIV, morte à vingt ans d'un cancer, dans l'abbaye de Port-Royal où elle expiait ses brèves amours. Peut-être, pour les amateurs de chevelure féminine, une façon de se coiffer qui n'est plus tellement dans le vent même si c'est le vent qui l'a suscitée. *C'est en effet lors d'une partie de chasse à* Marly où elle avait galopé à corps perdu au côté de son roi que la future duchesse de Fontanges inventa la fontange sans le faire exprès comme elle fit toute chose dans sa brève existence.

« Sa capeline finit par s'envoler avec le souffle du vent. Elle releva ses cheveux bouclés dans une sorte de chignon et les attacha haut sur la tête avec un ruban dont elle laissa pendre les bouts », nous raconte Claude Grimmer dans son roman-documentaire *Mon Tout, mon roi ; la Fontanges (1661-1681)*, Mercure de France, 95 F. Louis XIV, dit-on, fut charmé de retrouver chez Marie-Angélique – *oui, elle* avait même un prénom de feuilleton télévisé ! – sa tête de lit : comme si elle venait de se lever, de sortir de ses bras. Les gentilshommes de la suite s'extasièrent. Et le lendemain, à la promenade, toutes les dames de la cour étaient coiffées comme elle. *« Nous portons des fontanges et la mode nous vient d'un bel ange. »*

Cette mode dura plus de vingt ans et fit le tour de l'Europe. Les dictionnaires consultés compliquent un peu les choses si l'on n'a pas devant les yeux *une gravure*, un tableau de l'héroïne. Dès qu'ils se mettent à parler de la monture de *laiton* qui supporte des ornements de toile et de dentelle qui se tiennent bien droits sur la tête, le tout étant séparé par des rubans et des boucles de cheveux des postiches, on a tendance à ne plus rien voir du tout, c'est l'un des charmes de la *précision* ! Les plus lettrés ont retenu de cette Marie-*Angélique d'Escorailles le mot de François* Timoléon, abbé de Choisy dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire de Louis XIV : « Belle comme un ange, sotte comme un panier ! »*

Plus que Marie-Angélique, l'abbé de Choisy *mériterait le détour*. D'abord, il *est mort vieux* pour l'époque : à quatre-vingts ans (1644-1724) ce qui est une façon de voir du pays. Ensuite, il a eu une existence assez cocasse. *Débauché*, joueur dans la première moitié de sa vie, il manqua mourir au bord de la quarantaine. D'abbé pour rire, il devint sérieusement chrétien et publia des *Dialogues* où l'immortalité de l'âme ne faisait plus de doute. Son *« génie du christianisme » avant* la lettre n'est pas la meilleure partie de son œuvre, mais *quelle abondance ! Une traduction de l'Imitation du Christ*, des *Pensées chrétiennes*, une *Histoire de l'Eglise* en onze volumes lui valurent, avant le ciel et ses anges, le paradis sur terre : l'Académie quarante-trois ans. Pendant la querelle, qui divisa une fois de plus la France en deux, des Anciens et des Modernes, il fut du côté des Modernes avec Fontenelle et Perrault. Dès son enfance le futur abbé *s'habilla en fille. On peut dire que sa vocation* religieuse commença par l'habit.

Cette façon de préférer la robe au pourpoint ne le quitta jamais tout à fait. Pour de plus amples détails, on peut lire les *Aventures de l'abbé de Choisy habillé en femme*. Ce livre ainsi que les *Mémoires* ont été réédités, il y a quelques années, par G. Mongrédien, au Mercure de France. C'est la partie la plus comestible *de son œuvre*. Avec son *Journal du voyage au Siam*. Timoléon, remis de sa maladie pour remercier le Dieu des chrétiens de l'avoir sauvé s'était embarqué pour le Siam avec l'intention de convertir le roi thaï dont la capitale était alors Ayuthia au nord de Bangkok. Le royaume, du temps de Choisy, était *prospère*. Le sac d'Ayuthia par les Birmans, ennemis héréditaires des thaïs, n'aura lieu qu'un siècle plus tard, en 1767.

D'Alembert (je pique ce détail à Niderst, qui s'est occupé de l'abbé dans le dictionnaire *Bordas des littératures*), *fera la remarque que* Choisy dans son *Journal du voyage au Siam* a l'art de faire la conversation avec son lecteur. En ce sens, il préfigure les romanciers anglais du XVIIIe siècle. C'est la modernité de Choisy. Il passe sur ce qui est connu et ne s'attache qu'aux détails. La Bruyère le détestait. Il l'a *décrit avec férocité dans ses Caractères* au chapitre De la cour sous les traits de Théodote. *« ...Il est fin, cauteleux, doucereux, mystérieux, il s'approche de vous et il vous dit à l'oreille :* « Voilà un beau temps ; voilà un grand dégel. » *« S'il n'a pas les grandes manières, il a du moins les toutes petites, et celles même qui ne conviennent guère qu'à une jeune précieuse. Imaginez-vous l'application d'un jeune enfant à élever un château de cartes ou à se saisir d'un papillon : c'est celle de Théodote pour une affaire de rien, et qui ne mérite pas qu'on s'en remue ; il la traite sérieusement, et comme quelque chose qui est capital ; il agit, il s'empresse, il la fait réussir... »*. *« Diseurs de riens ! »*, disait déjà à Mauriac, la mère de François !

2 *Visites aux paysans du Centre*

Ce qui m'a le plus séduit dans cette histoire *de Claude Grimmer qui est Fontanges par* sa mère et donc – pourquoi pas ? – lointaine descendante de *Marie-Angélique*, c'est le documentaire, autrement dit le Cantal, puisque Marie-Angélique d'Escorailles est née en 1661 au château de Cropières, près de Raulhac et de Vic-sur-Cère. C'est une région que Claude Grimmer *connaît* bien *puisqu'elle* y est née et que son premier livre d'historienne a *pour titre : Vivre à Aurillac au XVIIIe siècle* (PUF). C'est sans doute elle qui a été à l'origine de ce colloque d'*histoire*, de juin 1985, qui tournait autour du *Migrant* et où Emmanuel Le Roy Ladurie, André Burguière, Edgar Morin, Roger Girard, parmi d'autres, sont intervenus.

La communication de Claude Grimmer, qui portait sur les *Juifs et Italiens dans l'Auvergne du XVIIIe siècle* était pleine de saveur. Les Italiens « passent » assez bien. On a une certaine considération pour leur côté artiste. Dans le bâtiment, on a besoin d'eux. *« A Aurillac, les Italiens sont peintres, ils font les portraits, décorent les salons, donnent des leçons aux écoliers pour apprendre à dessiner. »* Ils sont également chirurgiens et ils ont la main. Et puis, ils sont catholiques, ce qui est déjà une façon de s'intégrer. Les juifs, on s'en doute, ne font pas l'unanimité ! Ils viennent d'Avignon. Et par la force des choses ce sont des marchands. *« Ils vendent de la soie, de la dorure (petits bijoux), du drap. »* Des pétitions circulent et sont envoyées à l'intendant.

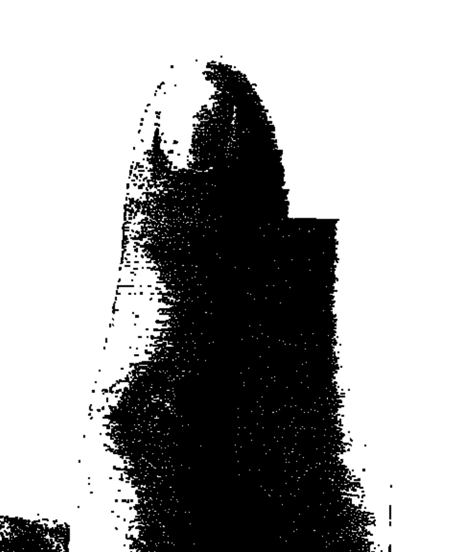
Que leur reproche-t-on ? De vendre leurs *marchandises au-dessous du prix courant*. De casser les prix. De négocier d'une façon *déloyale*. Ce qu'ils vendent, ce sont des objets volés. Enfin, ils sont juifs, ce qui en dit assez. L'intendant, lui, qui est pour la liberté des prix verrait d'un assez bon œil ces juifs qui favorisent la concurrence... Ayant passé mon *enfance, c'est-à-dire les meilleures années de* ma vie, dans le Cantal, et cela d'autant plus que ces années-là étaient des années-western, puisque c'était les années d'Occupation où il aurait fallu être vraiment mauvais coucheur pour s'ennuyer, je ne me suis pas fait prier quand je fus invité par la ville d'Aurillac, *son député et maire, M. René Souchon* et l'éditeur de *Mon Tout, mon roi*, à poser mes pas dans ceux de la Fontanges.

L'avion seul aurait déjà valu le déplacement. Un Nord-207 ou je ne sais plus *quoi* qui, parti d'Orly-Ouest à 19 h 30, vous dépose, une heure trente-cinq après à Aurillac-Tronquières. *C'est presque aussi* dépaysant que de prendre l'Orient-Express. C'est vraiment un avion à la Mermoz ou celui de Malraux dans le *Temps du mépris*. Pas d'alcool pour vous requinquer. De l'eau, un jus d'orange ou de thé. J'ai pris du thé. En six ans de Cantal, je n'avais pas trouvé moyen, tant les zones étaient étanches, d'aller jeter un coup d'œil sur le château d'Anjony à l'extrémité du promontoire de Tournemire. Avec ses quatre tours de 40 mètres de hauteur, ce château, qui date du XVe siècle, est superbe. On est reçu par un charmant et malicieux marquis, toujours d'Anjony, et sa famille.

Comme ils ont su conserver leur maison et comme on souhaite que cela dure ! A quelques kilomètres de là, comme il n'y a pas de culture en France sans récompense, mes compagnons d'aventure et moi nous nous sommes arrêtés dans *une ferme-restaurant* où nous avons dévoré une omelette aux champignons et tous les produits cultivés ou élevés sur place. Façon savoureuse chez ces jeunes paysans de transformer les difficultés de l'heure (l'écoulement du lait) en réussite.

3 *« Père et fils suite »*

Vous lirez, je crois, avec plaisir la suite que Gérard Guégan a donnée à son *Père et fils* (Grasset) qui date de 1977, sous le titre le plus bonhomme du monde, *Père et fils suite* (Ramsay, 89 F). *Dans ce roman, Ulysse*, le plus jeune fils de Nicolas va avoir sept ans, l'âge de raison, dans trente-six jours exactement. C'est ce qui se passe pendant ce laps de temps dans la maison de campagne où ils se trouvent qui nous est dévoilé en soixante-neuf scènes très courtes ou saynètes si vous préférez. Gérard Guégan tient la *forme, et* c'est toujours amusant de lire un bon roman qui va vite. A ce propos Patrick Besson est idiot de faire un procès à Guégan, de lui réclamer de l'argent pour un article qui ne lui a pas plu. Je me demande où Besson va chercher ces manières. Quand on a du talent et que l'on écrit beaucoup, ce qui est, en général, le cas de Besson et de Guégan, ce n'est pas les moyens qui *manquent de s'expliquer sans* autre forme de procès ! Sur mon dos, par exemple.



Communication

Face à la concurrence des chaînes privées

Antenne 2 mise sur la fiction française

Il n'y a pas de justice ! Les responsables d'Antenne 2 le ressentent aujourd'hui douloureusement. L'audience ? Volage et frivole. Les critiques ? Artificiels, suivistes, pleins de contradictions. *« C'est simple,* remarque Jean Rouilly, directeur général adjoint d'Antenne 2, *on reproche à la chaîne le tout et son contraire :* Phèdre *à 20 h 30 et les jeux à 12 heures ; le départ d'une poignée de vedettes et notre fidélité à l'égard de nos vraies stars ; nos innovations... et l'absence d'innovations. »*

On objectera qu'une attention exigeante vaut mieux qu'indifférence ; que la sévérité du jugement est à la mesure des responsabilités d'une chaîne de service public. Et que la discrétion du PDG, le flou de la politique des programmes et l'absence d'orientation précise ont donné d'Antenne 2 l'image d'un radeau au milieu des rapides du Colorado... Or, voici qu'Antenne 2 plaide l'indulgence... et le temps et qu'un discours se forme qui revendique un pari et explique des choix.

« Ne nous jugez pas sur le court terme, implore Jean Rouilly. *Le vrai rendez-vous est septembre ; dans un paysage audiovisuel assagi, clarifié, notre politique de fiction portera ses premiers fruits et la qualité, vous le verrez, finira par triompher. »* Car Antenne 2 a choisi. Aux variétés de la Une, aux séries américaines de la Cinq et de M6 elle préfère la fiction nationale, investit dans la création et fonde sa politique sur la production lourde : 195 heures de téléfilms et de séries en 1987, 215 en 1988, les 40 % d'augmentation du budget fiction (dus à une dotation exceptionnelle) ayant permis d'opter pour du « haut de gamme ».

« Cela ne peut se faire sans risque, explique Jean Rouilly, *car, contrairement aux chaînes qui achètent des produits en conserve, nous commandons des projets sur papier en pariant sur la qualité de nos partenaires, le talent d'un scénariste, la renommée d'un acteur. »* Une politique coûteuse, risquée et qui exige du temps. *« Mais tous les indices concordent,* commente Jean Rouilly : *quelle que soit l'offre concurrente, la fiction française est le produit le plus à même de remporter les suffrages du public. »*

Des indices ? D'abord la bonne tenue du policier français du dimanche soir programmé pourtant face à quatre films de cinéma ; le succès de la série romanesque du lundi soir, mise en compétition avec cinq longs métrages ; enfin, la résistance honorable de la série française du vendredi soir placée avant « Apostrophes » et surtout face à Jean-Luc Lahaye sur TF 1.

« Voyez, sourit M. Rouilly, *le risque est calculé. A 2 devrait se tailler un tiers de part de marché, et TF 1, qui a fait de la gonflette et mené une politique de rendement immédiat, ne peut que baisser. Les stocks s'épuisent vite, elle devra à son tour commander... »*

En attendant son rendez-vous avec le grand public, A2 pavoise, fière d'être la seule chaîne à offrir trois fois par semaine une fiction française originale à 20 h 30. Et d'annoncer pêle-mêle ses grands projets en cours : de grandes séries littéraires ou historiques (Jeanne d'Arc, le Grand Secret, Camille Claudel, Mère Teresa, les Grandes Familles, Chouans...), des œuvres romanesques *(la Belle Anglaise, la Valise en carton, la Vie en couleurs...),* des collections de policiers (Maigret, le Gorille, Super Polar, Coplan), des comédies et feuilletons légers (*Maguy,* bien sûr, et une poignée de séries du même genre jusqu'à présent peu pratiqué en France) et une série de programmes divers coproduits avec les six partenaires d'Antenne 2 dans le Groupement européen de production.

« Un téléfilm américain coûte 400 000 francs ; une fiction française haut de gamme peut atteindre 4 à 6 millions de francs, souligne encore M. Rouilly. *Il faut donc trouver des partenaires, jeter des ponts avec le cinéma et faire appel aux plus grands talents. »* Un partenariat également avec FR 3 ? *« La synergie est naturelle et la coopération se fait spontanément,* souligne le directeur général adjoint de la Deux. *Mais, de grâce, qu'on n'essaie pas d'institutionnaliser ces liens ! Le projet de holding est le type même de la fausse bonne idée. Pour moi, ce serait signer l'arrêt de mort du service public. »*

ANNICK COJEAN.

La SEPT, partenaire de TV 5

La SEPT, chaîne culturelle à vocation européenne, va faire son entrée dans le GIE – groupement d'intérêt économique – Satellimages, qui regroupe les partenaires français de l'unique télévision francophone par satellite, TV 5. Cet accord permettra à TV 5 d'enrichir sa programmation en puisant dans le stock d'émissions produites par la SEPT, comme elle le fait déjà avec TF 1, Antenne 2 et FR 3.

Ce rapprochement, préparé par deux réunions interministérielles (*le Monde* daté 28-29 février), n'ira pas, pour l'instant, jusqu'à la fusion, comme le suggérait M. Michel Péricart dans son rapport sur « La politique audiovisuelle extérieure de la France ». Les deux partenaires ont, en effet, manifesté leur opposition à cette idée. Le conseil d'administration de la SEPT a souhaité, vendredi 18 mars, que ce *« rapprochement ne puisse en aucun cas remettre en cause la vocation fondamentale de la SEPT, qui est de réaliser, avec le concours de partenaires européens, une chaîne culturelle dont la diffusion s'étende, grâce au satellite TDF 1, à la plus grande partie du continent européen ».*

Les responsables de TV 5, de leur côté, soulignent que *« cette collaboration ne remet nullement en cause les missions de leur chaîne, vitrine de la francophonie en Europe et bientôt au Canada »,* puisqu'une version nord-américaine de cette télévision sera lancée en juin prochain. Le conseil d'administration de Satellimages a, par ailleurs, porté, lundi 21 mars, à sa présidence, M. Jean-Jacques Célérier, qui était déjà directeur général du GIE et secrétaire général de TV 5.

Premier éditeur européen de la vente par correspondance

Hachette acquiert les éditions Rombaldi

Dans l'attente de la décision du conseil d'administration de la maison d'édition américaine Grolier, sur laquelle il a lancé une offre publique d'achat la semaine dernière, le groupe Hachette poursuit ses acquisitions. Il a racheté, le 18 mars, les éditions Rombaldi à La Redoute, qui les contrôlait depuis 1977. Rombaldi, dont le chiffre d'affaires est de l'ordre de 140 millions de francs, existe depuis 1920 et diffuse par correspondance des albums et des fiches, principalement axés sur la bande dessinée, en accord avec des éditeurs comme Dargaud, Dupuis ou Casterman. Le déficit de Rombaldi, estimé à 60 millions de francs (*le Monde* du 12 février), a été assaini par La Redoute avant la vente.

Le rachat de Rombaldi va permettre au Livre de Paris, filiale d'Hachette, de détenir la première place européenne dans le domaine de la vente par correspondance de livres, d'albums et de fiches, et dans celui de la vente directe, hors du système des clubs de livres. Le Livre de Paris regroupe les marques Hachette, Quillet, Rombaldi, ainsi que la licence d'exploitation des albums de Walt Disney. Pour le groupe de M. Jean-Luc Lagardère, ce rachat correspond *« au souci d'affronter avec la meilleure position possible le marché unique de 1992 »* et permet *« de nouvelles possibilités de développement avec La Redoute ».*

Ancien président du directoire du « Matin »

M. Didier Tourancheau directeur du personnel de « Libération »

M. Didier Tourancheau, ancien président du directoire et directeur de la publication du *Matin de Paris* jusqu'à la mise en liquidation du titre en janvier, entrera au quotidien *Libération,* le 28 mars, au poste de directeur du personnel. Agé de trente-quatre ans, M. Tourancheau a débuté au service commercial d'EDF-GDF en 1975 avant de devenir responsable du service juridique de la CFDT Paris en 1980. Expert juridique du comité d'entreprise du *Matin de Paris* jusqu'en juin dernier, il a fait partie du groupe des « Dix », ces salariés qui avaient racheté le titre en août dernier et l'ont dirigé jusqu'à son dépôt de bilan en janvier. L'entrée à *Libération* de M. Tourancheau s'inscrit, selon la direction de ce quotidien, *« dans le cadre de l'amélioration de tous les outils et structures de gestion du journal ».*

Le service étranger de *Libération* accueillera pour sa part son nouveau chef, Dominique Garraud, en avril. Agé de trente-sept ans, Dominique Garraud est chef-adjoint du service diplomatique de l'Agence France Presse (AFP) après avoir été en poste en Mauritanie, à Téhéran et à Varsovie. Il remplace Marc Kravetz, nommé grand reporter auprès de la rédaction en chef.

Le cinéma a perdu 30 millions de spectateurs en 1987

Les chiffres publiés par le Centre national de la cinématographie (CNC) le confirment : 1987 restera une « année noire » pour le septième art en France. La fréquentation (132,5 millions d'entrées) a chuté l'an dernier de 18,2 % et les recettes des salles (3,25 milliards de francs) ont baissé de 14,7 %. La désaffection du public a touché tout particulièrement les films français qui n'attirent plus aujourd'hui que 35,5 % des spectateurs (contre 43,8 % pour les longs métrages américains). La chute de la fréquentation a, en effet, été plus sévère en 1987 pour les films français (– 33,1 %) que pour ceux d'outre-Atlantique (– 18,3 %).

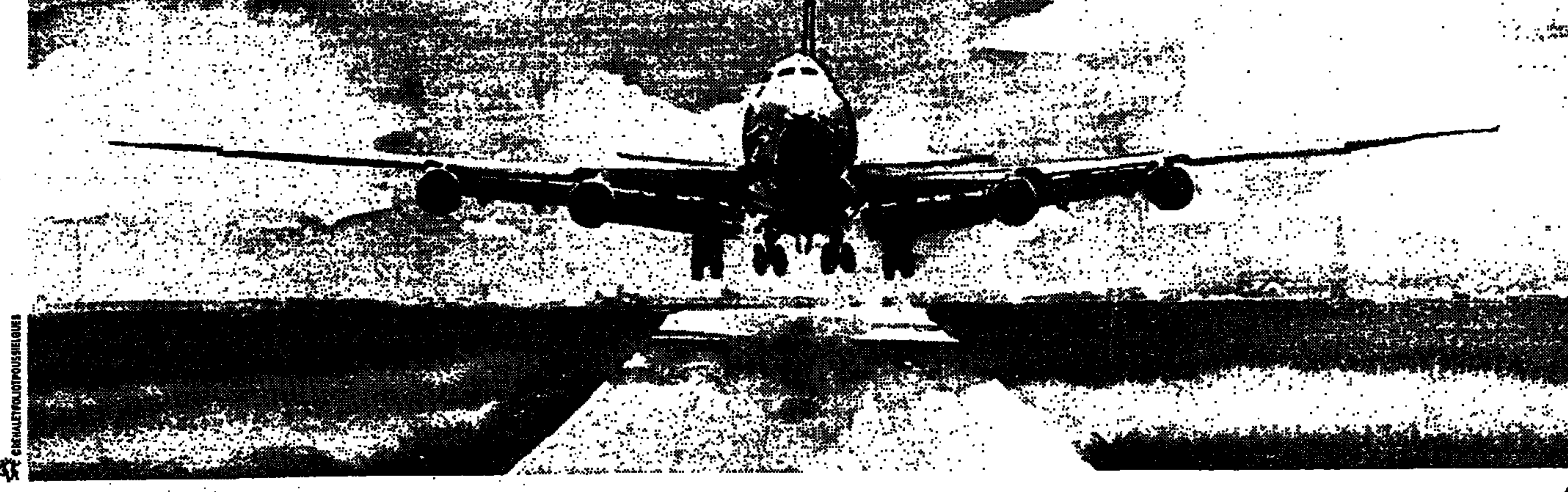
Toutes les régions françaises ont été touchées par cet effondrement. C'est à Paris que la baisse est la plus faible (– 12,8 % pour la fréquentation et – 8,3 % pour les recettes) et à Bordeaux et dans la « grande région parisienne » qu'elle est la plus forte (– 23,5 % à – 23 %).

La mort de Samy Simon

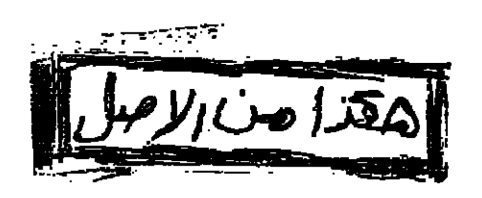
Samy Simon, dont *le Monde* du 18 mars a annoncé le décès à l'âge de quatre-vingt-deux ans, avait choisi le journalisme après avoir fréquenté les poètes de Montparnasse. Chroniqueur et reporter, durant l'entre-deux-guerre, dans diverses stations privées de radio (Poste-parisien, Radio-Luxembourg, Radio-37), il était entré à la Radiodiffusion d'Etat où il assura notamment, pendant l'exode de 1940, des reportages sur le repli du gouvernement de Paris à Bordeaux.

Après la libération, il a effectué pour la RTF de grands reportages radiophoniques (enquêtes à travers le monde, cérémonie officielles, rencontres diplomatiques) où s'exprimait sa culture servie par son talent d'improvisateur.









هكذا من الأصل

Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

HUMOUR ET FOLIES D'ACTEURS. Conflans-Sainte-Honorine. (Nombreux spectacles. Pour tous renseignements : 39-72-57-19.

GOOD « LE CHOC ». Théâtre de la Renaissance (42-08-18-50), 20 h 45.

FIÈVRE ROMAINE. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-60-70), 21 h.

LES CANNIBALES par le Goethe Institut. Théâtre national de Chaillot (45-05-14-50), à 20 h 30.

PENDANT CE TEMPS, NOS DEUX HÉROS. Théâtre *Le Ranelagh* (42-88-64-44), 20 h 30.

L'APPEL ET L'ÉCHO (dans le cadre du cycle « Hommage aux poètes arabes »). Institut du monde arabe (46-34-25-25).

L'INVITÉ. Théâtre des Amandiers, de Paris (43-66-42-17), 20 h 30.

MILLE ET UN SOIRS DE DON QUICHOTTE. Théâtre Arcane (43-38-19-70), 20 h 30.

PYJAMA POUR SIX. *Théâtre* Michel (42-65-35-02), 21 h 15.

JUST AU JOKE. Arlequin (restaurant-théâtre) (45-89-43-22), 21 h.

AU BORD DU LIT. Théâtre de la Madeleine (42-65-07-09), 21 h.

◇ : *Horaires irréguliers.*

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Le Petit Dictateur : 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). ◇ La Hurle : 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les Racines de la haine l'enfance d'Hitler : 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire : 21 h.

ATALANTE (46-06-11-90). Le Hibou : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). La Double Inconstance : 21 h.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. ◇ *Callas* : 18 h 30. Salle Louis Jouvet. Gertrud : 19 h.

BERRY (EX-ZÈBRE) (43-57-51-55). *Poèmes : 18 h 30. L'Indien cherche le* Bronx : 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Bacchus : 20 h 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). ◇ Iphigénie : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÊTE (43-28-36-36). Salle I. Orgie : *20 h 30.*

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Galerie. L'Autre : 20 h 30. La Resserre. Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flanders et Flora Tristan : *20 h 30.*

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). *Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.*

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). · *Salle Richelieu.* ◇ Esther : 20 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanova ou la Dissipation : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît ! : 21 h.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Masure : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Liaisons dangereuses : 20 h 30.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). Le Transsexuel : 22 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. La Nuit du *vérificateur* : 20 h 30. Salle II. L'empereur panique : 21 h.

FONTAINE *(48-74-74-40). Hors Limite :* 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Joe Egg : 20 h 45.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). You're *good man Charlie Brown : 20 h 30.*

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). ◇ *Fando et Lis* : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). *Lettre d'une inconnue* : 18 h 45. Ne pas dépasser la dose prescrite : *20 h 30. Double je : 22 h 15.*

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). *La Métamorphose : 21 h.*

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Proust : j'avais toujours quatre ans pour *elle : 21 h 30.*

LA BASTILLE (43-57-42-14). ◇ Need to Know : 21 h.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fall) : 21 h.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Pierre Péchin : 21 h.

LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Drapeau noir : 20 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 20 h. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Théâtre rouge. Veuve martiniquaise cherche catholique chauve : 20 h 15. *La Ronde : 21 h 30.*

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). ◇ Xavier Bordes : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). ◇ Zoo *Story : 19 h. L'Ile des chèvres* : 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha : 21 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse : 21 h.

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº1 : 20 h 30.

MOGADOR (42-85-28-80). George Dandin : 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Secret : 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Fioretti, d'après la vie de saint François d'Assise : 02 h.

MOUFFETARD (43-31-11-99). Salomé : 20 h 45.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une soirée pas comme les autres : 20 h 30.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Daisy, un film pour Fernando Pessoa : 18 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas rappaport : 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. La Madeleine Proust à Paris : 21 h. Petite salle. Show Chiche : les blancs jouent et gagnent : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). ◇ Femmes, si je vous le disais (Rencontres du Palais royal) : 14 h 30. L'Hurluberlu ou le Réactionnaire amoureux : 20 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Le Réveil : 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Tchekhov docteur Raguine : 21 h. Salle II. Coup de crayon : 20 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe : 20 h 45.

POTINIÈRE (42-61-44-16). ◇ Agatha : 19 h. *Et puis j'ai mis une cravate et je* suis allé voir un psychiatre : 21 h.

RANELAGH (42-88-64-44). *Opéra*-Valise : 19 h 45. ◇ Le Misanthrope (en alternance) : 21 h.

Mardi 22 mars

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). La valse a mille ans : 18 h 30. Mistero Boufo : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose au Splendid' : 20 h 30.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Nuit d'amour : 20 h 45.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). L'Annonce faite à Marie : 20 h 45.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Va donc mettre au lit tes ratures : 20 h 30. Flagrant Délire : 21 h.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Spectacle obligatoire : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). ◇ Pinpin peint Monroe : 22 h. Salle I. ◇ L'Etranger : 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLA-D'ALÉSIA (46-64-89-09). ◇ Le Crocodile : 21 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). ◇ Slastic : 18 h 30. Il faut passer par les nuages : 20 h 45.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). Le Pont des soupirs : 20 h 30.

THÉATRE DES CINQUANTE (43-55-33-99). Comment est le printemps là-bas ? : 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Chabrol joue immensément : 21 h.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). Toute différente est la langouste : 21 h.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). ◇ Der Freischutz : 20 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer. Le Tragique Destin d'un héros de verre : 14 h 30 et 10 h. Grand Théâtre. ◇ Le Misanthrope : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grande salle. ◇ La Traversée de l'Empire : 20 h 30. Petite salle. Une visite inopportune : 21 h.

THÉATRE OUVERT- JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). L'Etalon or : 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que j'arrive : 21 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). Le Dieu des mouches : 20 h 30. Le Chant profond du Yiddishland : 22 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). ◇ Bill Baxter : El Secundo : 20 h 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). *C'est encore* mieux l'après-midi : 20 h 30.

ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). Zingaro : 20 h 15.

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

56, rue Pigalle (1948), de Willy Rozier, 16 h ; Au revoir Charlie (1965, v.o.s.t.f.), de Vincente Minnelli, 19 h ; Loyalties (1933, v.o.), de Basil Dean, 21 h 45.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57)

Relâche.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

La Troisième République : Drapeau rouge : *la Commune, Louise Michel et nous* (1972) de M. Gard, la Nouvelle Babylone (1929, v.o.) de Grigori Kozintsev et Leonide Trauberg, 14 h 30 ; le Temps des cerises : Paris au temps des cerises (1965) de J. Darribehaude et J. Desvilles, la Pipe du communard (1929) de C. Mardjanov, 17 h ; Commune et République : la Troisième République (1970) de D. Lander, Commune de Paris (1951) de R. Menegoz, 18 h ; 1900 : l'Exposition 1900 (1967) de Marc Allégret, Equivoque 1900 (1965) de M. Lepeuve, Paris 1900 (1946) de Nicole Védrès et Pierre Braunberger, 20 h ; Belle Epoque : Un roi du caf'conc' : voilà Fragson (1969) de Jean-Christophe Averty, Quelle belle époque (1980) de S. Choko, Un honnête homme (1963) d'Ado Kyrou, 21 h.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR *(Fr.-All., v.o.)* : Saint-André-des-Arts I, 6ᵉ (43-26-48-18) ; La Bastille, 11ᵉ (43-54-07-76).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Lucernaire, 6ᵉ (45-44-57-34).

L'ANE QUI A BU LA LUNE (Fr.) : Utopia Champollion, 5ᵉ (43-26-84-65).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.) : *Forum Arc-en-Ciel, 1ᵉʳ* (42-97-53-74) ; Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; 14 Juillet *Odéon, 6ᵉ* (43-25-59-83) ; Gaumont Colisée, 8ᵉ (43-59-29-46) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (43-57-90-81) ; Fauvette Bis, 13ᵉ (43-31-60-74) ; Le Galaxie, 13ᵉ (45-80-18-03) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14ᵉ (43-27-52-37) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.) : Utopia Champollion, 5ᵉ (43-26-84-65).

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.f.) : Le Galaxie, 13ᵉ (45-80-18-03).

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.) : Publicis Champs-Elysées, 8ᵉ (47-20-76-23).

BABY BOOM (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; v.f. : Les Montparnos, 14ᵉ (43-27-52-37).

BENJI LA MALICE (A., v.f.) : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; UGC Ermitage, 8ᵉ (45-63-16-16) ; Napoléon, 17ᵉ (42-67-63-42).

BERNADETTE (Fr.) : George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20).

LA BOHÈME (Fr., v.o.) : Forum Horizon, 1ᵉʳ (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6ᵉ (42-25-10-30) ; UGC Champs-Elysées, 8ᵉ (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9ᵉ (45-74-95-40) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Miramar, 14ᵉ (43-20-89-52) ; Kinopanorama, 15ᵉ (43-06-50-50).

BRADDOCK (*) (A., v.o.) : George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; Fauvette Bis, 13ᵉ (43-31-60-74) ; Pathé Montparnasse, 14ᵉ (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (45-22-46-01).

BROADCAST NEWS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1ᵉʳ (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6ᵉ (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (45-75-79-79) ; Le Maillot, 17ᵉ (47-48-06-06) ; v.f. : Pathé Français, 9ᵉ (47-70-33-88) ; Les Nation, 12ᵉ (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59) ; Fauvette, 13ᵉ (43-31-56-86) ; Mistral, 14ᵉ (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14ᵉ (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15ᵉ (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (45-22-46-01).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6ᵉ (43-26-58-00).

CINGLÉE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; UGC Odéon, *6ᵉ (42-25-10-30) ; Gaumont Colisée, 8ᵉ* (43-59-29-46) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6ᵉ (45-74-94-94) ; *UGC Opéra, 9ᵉ* (45-74-95-40).

LA COLOMBE SAUVAGE (Sov., v.o.) : Le Triomphe, 8ᵉ (45-62-45-76).

LA COMÉDIE DU TRAVAIL (Fr.) : 14 Juillet Parnasse, 6ᵉ (43-26-58-00) ; Les *Trois Luxembourg, 6ᵉ (46-33-97-77) ;* Les Trois Balzac, 8ᵉ (45-61-10-60).

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.o.) : Elysées Lincoln, 8ᵉ (43-59-36-14) ; v.f. : *Hollywood Boulevard, 9ᵉ (47-70-10-41).*

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (45-79-33-00) ; v.f. : Pathé Impérial, 2ᵉ (47-42-72-52).

ENGRENAGES (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (42-71-52-36) ; UGC Rotonde, 6ᵉ (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40).

GARDENS OF STONE (A., v.o.) : Lucernaire, 6ᵉ (45-44-57-34).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; 14 Juillet Odéon, 6ᵉ (43-25-59-83) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; Trois Parnassiens, 14ᵉ (43-20-30-19).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (45-79-33-00).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6ᵉ (43-26-58-00).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6ᵉ (43-25-59-83) ; Bretagne, 6ᵉ (42-22-57-97) ; Publicis Saint-Germain, 6ᵉ (42-22-72-80) ; La Pagode, 7ᵉ (47-05-12-15) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; Publicis Champs-*Elysées, 8ᵉ (47-20-76-23) ; 14 Juillet Bastille,* 11ᵉ (43-57-90-81) ; Escurial, 13ᵉ (47-07-28-04) ; *Gaumont Alésia, 14ᵉ* (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8ᵉ (43-87-35-43) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (45-22-46-01).

INTERVISTA (Fr.-It., v.o.) : Elysées Lincoln, 8ᵉ (43-59-36-14).

JANE B. PAR AGNÈS V. (Fr.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; Cluny Palace, 5ᵉ (43-54-07-76) ; Le Triomphe, 8ᵉ (45-62-45-76) ; La Bastille, 11ᵉ (43-54-07-76) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20).

KUNG FU MASTER (Fr.) : Forum Arc-en-Ciel, 1ᵉʳ (42-97-53-74) ; Pathé Impérial, 2ᵉ (47-42-72-52) ; Cluny Palace, 5ᵉ (43-54-07-76) ; Saint-André-des-Arts II, 6ᵉ (43-26-80-25) ; Le Triomphe, 8ᵉ (45-62-45-76) ; La Bastille, 11ᵉ (43-54-07-76) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.) : George V, *8ᵉ (45-62-41-46) ; v.f. : Rex,* 2ᵉ (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; *Pathé Montparnasse, 14ᵉ* (43-20-12-06).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6ᵉ (46-33-97-77).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, *8ᵉ (43-59-19-08)* ; Miramar, 14ᵉ (43-20-89-52).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.) : Saint-Michel, 5ᵉ (43-26-79-17).

MAURICE (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6ᵉ (43-26-58-00).

LA MORT DES BEAUX CHEVREUILS (tchèque, v.o.) : Saint-Michel, 5ᵉ (43-26-79-17).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8ᵉ (45-62-45-76) ; *v.f. : Club, 9ᵉ ().*

LE PACTE (*) (Brit., v.f.) : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6ᵉ (45-74-94-94).

LA PASSERELLE (Fr.) : UGC Montparnasse, 6ᵉ (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8ᵉ (45-63-16-16) ; Images, 18ᵉ (45-22-47-94).

LES POSSÉDÉS (Fr.) : Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14ᵉ (43-35-30-40).

PREUVE D'AMOUR (Fr.) : Gaumont Colisée, 8ᵉ (43-59-29-46) ; Le Galaxie, 13ᵉ (45-80-18-03).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6ᵉ (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6ᵉ (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 8ᵉ (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9ᵉ (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44) ; Images, 18ᵉ (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

ROBOCOP (*) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9ᵉ (47-70-10-41).

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.) : George V, *8ᵉ (45-62-41-46) ; Pathé Français,* 9ᵉ (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, *14ᵉ* (43-20-12-06).

SENS UNIQUE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40).

SEPTEMBER (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6ᵉ (43-25-59-83) ; Pathé Hautefeuille, 6ᵉ (46-33-79-38) ; La Pagode, 7ᵉ (47-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8ᵉ (43-59-04-67) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (43-57-90-81) ; Escurial, 13ᵉ (47-07-28-04) ; Gaumont Parnasse, 14ᵉ (43-35-30-40) ; *14 Juillet Beaugrenelle,* 15ᵉ (45-75-79-79) ; Pathé Mayfair, 16ᵉ *(45-25-27-06) ; v.f. : UGC Opéra, 9ᵉ* (45-74-95-40) ; Les Nation, 12ᵉ (43-43-04-67) ; UGC *Gobelins, 13ᵉ* (43-36-23-44) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14ᵉ (43-27-52-37) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (45-22-46-01).

SOIGNE TA DROITE (Fr.) : 14 Juillet *Parnasse, 6ᵉ (43-26-58-00).*

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : *Lucernaire, 6ᵉ (45-44-57-34).*

SUR LA ROUTE DE NAIROBI (Brit., v.o.) : *Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ* (40-26-12-12) ; Saint-Germain Huchette, 5ᵉ (46-33-63-20) ; *Gaumont Ambassade, 8ᵉ* (43-59-19-08) ; v.f. : Bretagne, 6ᵉ (42-22-57-97) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31).

SUSPECT (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6ᵉ (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40) ; *14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ* (45-75-79-79) ; v.f. : Pathé Impérial, 2ᵉ (47-42-72-52) ; *UGC Montparnasse, 6ᵉ* (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44).

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF ASSASSINÉ *(Fr.) : Studio de la Harpe,* 5ᵉ (46-34-25-52).

THE LAST OF THE BLUE DEVILS (A., v.o.) : Action Christine, 6ᵉ (43-29-11-30).

TROIS HOMMES ET UN BÉBÉ (A., v.o.) : George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; Pathé Français, 9ᵉ (47-70-33-88) ; Fauvette, 13ᵉ (43-31-56-86).

UN ENFANT DE CALABRE (It.-Fr., v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, 6ᵉ (42-22-87-23) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; Bienvenüe Montparnasse, 15ᵉ (45-44-25-02) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27).

URGENCES (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6ᵉ (43-26-48-18).

LA VÉNITIENNE (*) (It., v.o.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; v.f. : Maxevilles, 9ᵉ (47-70-72-86) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE **TRANQUILLE** (Fr.) : Forum Horizon, *1ᵉʳ (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6ᵉ* (43-25-59-83) ; Pathé Hautefeuille, 6ᵉ (46-33-79-38) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8ᵉ (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (43-57-90-81) ; Les Nation, 12ᵉ (43-43-04-67) ; Fauvette, 13ᵉ (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Miramar, 14ᵉ (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27) ; Le Maillot, 17ᵉ (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19ᵉ (42-06-79-79) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

WALL STREET (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1ᵉʳ (42-97-53-74) ; UGC Danton, 6ᵉ (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40) ; Trois Parnassiens, 14ᵉ (43-20-30-19) ; 14 Juillet Beaugrenelle, *15ᵉ (45-75-79-79) ; v.f. :* Pathé Français, 9ᵉ (47-70-33-88) ; UGC *Gobelins, 13ᵉ* (43-36-23-44) ; Mistral, 14ᵉ (45-39-52-43) ; UGC Convention, *15ᵉ (45-74-93-40)* ; Le Maillot, 17ᵉ (47-48-06-06).

YEELEN (malien, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6ᵉ (46-33-97-77).

LES YEUX NOIRS (It., v.o.) : Le Triomphe, 8ᵉ (45-62-45-76).

LES FILMS NOUVEAUX

CONTROLE. Film italo-franco-canadien de Giulano Montaldo, v.o. : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; Trois Parnassiens, 14ᵉ (43-20-30-19) ; v.f. : Maxevilles, 9ᵉ (47-70-72-86).

ECLAIR DE LUNE. Film américain de Norman Jewison, v.o. : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; UGC Odéon, 6ᵉ (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; Bienvenüe Montparnasse, 15ᵉ (45-44-25-02) ; *v.f. : Maxevilles, 9ᵉ (47-70-72-86)* ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44) ; Gaumont Parnasse, 14ᵉ (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (45-79-33-00) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27) ; *Images, 18ᵉ* (45-22-47-94).

EMPIRE DU SOLEIL. *Film américain* de Steven Spielberg, v.o. : Forum Horizon, 1ᵉʳ (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6ᵉ (46-33-79-38) ; UGC Odéon, 6ᵉ (42-25-10-30) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; Max Linder Panorama, 9ᵉ (48-24-88-88) ; La Bastille, 11ᵉ (43-54-07-76) ; Gaumont Parnasse, 14ᵉ (43-35-30-40) ; Le Maillot, 17ᵉ (47-48-06-06) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8ᵉ (43-87-35-43) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; Les Nation, 12ᵉ (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59) ; Fauvette, 13ᵉ (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; *Pathé Montparnasse, 14ᵉ* (43-20-12-06) ; Gaumont *Convention, 15ᵉ (48-28-42-27)* ; Pathé Wepler, 18ᵉ (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

JENATSCH. Film suisse-français de Daniel Schmid : Latina, 4ᵉ (42-78-47-86) ; Saint-Germain Village, 5ᵉ (46-33-63-20) ; Elysées Lincoln, 8ᵉ (43-59-36-14) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20).

LA LOI DU DÉSIR. (*) Film espagnol de Pedro Almodovar, v.o. : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 6ᵉ (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8ᵉ (45-61-10-60) ; v.f. : UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59).

LES LONGS ADIEUX. Film soviétique de Kira Mouratova, v.o. : Cosmos, 6ᵉ (45-44-28-80).

MADE IN HEAVEN. Film américain de Alan Rudolph, v.o. : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (42-71-52-36) ; Reflet Logos I, 5ᵉ (43-54-42-34) ; UGC Rotonde, 6ᵉ (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40) ; L'Entrepôt, 14ᵉ (45-43-41-63).

PICASSO BY NIGHT BY SOLLERS. Film français de Jean-Paul Fargier : Studio 43, 9ᵉ (47-70-63-40).

RUNNING MAN. (*) Film américain de Paul Michael Glaser, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1ᵉʳ (42-97-53-74) ; *UGC Danton, 6ᵉ* (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8ᵉ (45-63-16-16) ; v.f. : Rex (Le Grand Rex), 2ᵉ (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44) ; Les Montparnos, 14ᵉ (43-27-52-37) ; *Mistral, 14ᵉ* (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15ᵉ (45-74-93-40) ; Images, 18ᵉ (45-22-47-94) ; Trois Secrétan, 19ᵉ (42-06-79-79) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

UN TICKET POUR DEUX. Film américain de John Hughes, v.o. : Forum Horizon, 1ᵉʳ (45-08-57-57) ; Saint-Germain Studio, 5ᵉ (46-33-63-20) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; v.f. : Maxevilles, 9ᵉ (47-70-72-86) ; Pathé Français, 9ᵉ (47-70-33-88) ; Fauvette, 13ᵉ (43-31-56-86) ; Mistral, 14ᵉ (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14ᵉ (43-20-12-06) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (45-79-33-00) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 23 MARS

« Versailles : l'hôtel de madame du Barry », 14 h 30, 21, avenue de Paris (Monuments historiques).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », *14 h 30*, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé ».

« Tapisseries médiévales au musée de Cluny », 15 heures, 6, place Paul-Painlevé.

« *Sculpture française du Moyen Age* au Louvre », 15 heures, au pied du pavillon de *Flore*, côté Seine.

« La villa des Jardies, demeure de Balzac puis de Gambetta », 15 heures, 14, rue Gambetta à Sèvres (Monuments historiques).

« Trésors de l'horlogerie » (dernière), 14 h 30, Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal, à l'accueil (Approche de l'art).

« *Le* post-impressionnisme et l'école de Pont-Aven », 13 h 30, musée d'Orsay, entrée des groupes, rue de Bellechasse (Arts et curiosités).

« Quand l'Amérique prie... à Paris », 15 heures, sortie métro Invalides (Paris et son histoire).

JEUDI 24 MARS

« Winterhalter », 11 h 15, Petit Palais, entrée de l'exposition « Les cordeliers et la tradition franciscaine », 15 heures, devant la faculté, 12, rue de l'*Ecole-de-Médecine (Monuments historiques).*

« *Le chantier de la pyramide du Louvre* », 14 h 30, sortie métro Louvre (*Isabelle Hauller*).

« Musée Picasso et hôtel Salé », 14 h 30, 5, rue de Thorigny (E. Romann).

« Musée de la *Légion* d'honneur », 14 h 30, 2, rue de Bellechasse (Didier Bouchard).

« Hôtels *prestigieux du Marais* », 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâneries).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« La Butte aux Cailles », 14 h 30, métro Corvisart (Paris pittoresque et insolite).

« De Monet à Picasso », 14 h 30, musée de l'Orangerie, place de la Concorde (Approche de l'art).

« Degas », 16 heures, Grand Palais, porte A (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES

MERCREDI 23 MARS

Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 17 h 30 : « Atome, électron et relativité. La physique vers 1905 », par Michel Paty. Entrée libre.

30, avenue Corentin-Cariou (salle Jean-Bertin), 18 h 30 : « La *régénération* cellulaire : quel futur ? », avec les docteurs Alain Privat, Nicole Baumann et le professeur Michel Fardeau (Cité des sciences et de l'industrie).

3, rue Rousselet, 19 heures : « Rembrandt et ses contemporains » (Arcus).

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : « La praxis de la gnose » (AGEASAC).

Musée de l'homme, place du Trocadéro, 20 h 30 : « Connaissance du bouddhisme », par le vénérable Thich Thien Chau, le lama Dagpo *Rimpoché* et Roland Rech (Union bouddhiste de France).

60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 30 : « Démythification de la psychanalyse », par Yves Diénal (Psychiatrie psychanalytique) ; 5, rue Las Cases, 20 h 30 : « L'astrologie au service de la *communication* d'entreprise », par Bernard Hervier (Société française d'astrologie).

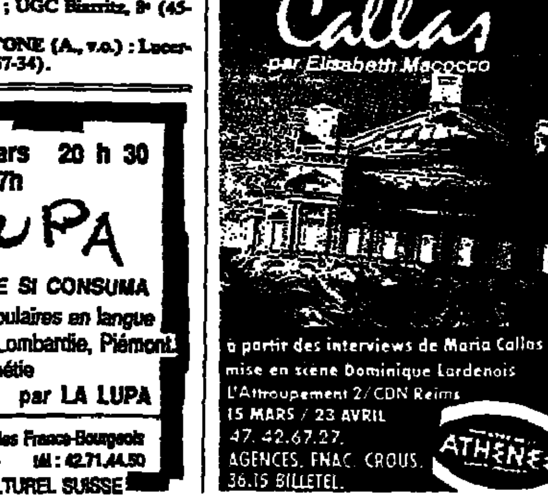
JEUDI 24 MARS

11, avenue du Président-Wilson (petit auditorium), 14 h 30 : « La cour de Napoléon III et l'impératrice Eugénie », par Philippe Vigier (Musée d'art moderne de la Ville de Paris).

« 11, rue Payenne, 17 heures : « Swedenborg, savant mystique et visionnaire », par J. Prieur. Entrée libre (Centre culturel suédois).

Centre Georges-Pompidou, petite salle, 18 h 30 : « Picasso, les dernières années 1953-1973 », par Gert Schiff ; 21 heures : « Les droits de *l'homme* devant la science : naître et mourir », avec Catherine Labrusse, Jean Cohen, André Comte-Sponville, Alain Finkielkraut et Jacques Pohier (*entrée libre*).

78, boulevard Malesherbes, 19 h 30 : « L'art naïf haïtien et ses rapports avec la vaudou » (diapositives), par Elvira von Berndorff (*L'homme et la connaissance*).



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 22 mars

TF 1

▶ 20.40 Cinéma : les Ripoux ■■ Film français de Claude Zidi (1984). Avec Philippe Noiret, Thierry Lhermitte, Régine, Grace de Capitani, Julien Guiomar, Claude Brosset. *Un jeune homme, frais émoulu de l'école de police et très idéaliste, va faire équipe, à Paris, avec un vieux flic pratiquant des « arrangements » dans ses rapports avec le milieu. Une comédie brillante d'humour, d'insolence, d'esprit satirique, sur un excellent scénario, et remarquablement interprétée.* 22.30 Alain Decaux face à l'histoire. L'enfant sauvage de Nuremberg. *Un lundi de 1828, un adolescent surgit dans les rues de Nuremberg, presque à l'état d'animal. Il livrera plus tard un étrange secret. L'histoire de Gaspard Hauser.* 23.40 Journal. 23.55 La Bourse. 0.00 Magazine : Minuit sport. Pelote basque : 1er grand prix de Bordeaux ; Patinage artistique : championnat du monde à Budapest par couple.

A 2

20.35 Les dossiers de l'écran : Cent jours à Palerme ■ Film Franco-italien de Giuseppe Ferrara (1983). Avec Lino

Ventura, Giuliana de Sio, Lino Troisi. *Le général Dalla Chiesa, qui a vaincu les Brigades rouges, est, le 1er mai 1982, nommé préfet de Palerme pour lutter contre la Mafia. D'après une histoire réelle, un honorable film politique dont le réalisateur a contesté la version doublée en français.* 22.10 Débat : Où en est la guerre contre la Mafia ? Invités : Nando Dalla Chiesa (fils du général, auteur de *Meurtre imparfait*), Marcelle Padovani (journaliste, auteur des *Dernières années de la Mafia*), Lucio Attinelli (auteur d'*Ouverture sicilienne*, fonctionnaire à l'UNESCO), Abdon Alinovi (député, ancien président de la commission parlementaire anti-Mafia), Rosetta Giaccone-Prestinicola (veuve d'une victime de la Mafia), Fabrizio Calvi (journaliste, auteur de la *Vie quotidienne*). 23.30 Informations : 24 heures sur la 2.

FR 3

20.30 Cinéma : le Jour des Apaches ■ Film américain de Jerry Thorpe (1968). Avec Glenn Ford, Arthur Kennedy, Dean Jagger. *Deux hommes épris de la même femme (l'un est son mari) s'unissent pour la délivrer. Elle est prisonnière des Apaches avec ses deux filles.* 22.10 Journal. 22.30 Magazine : Les enfants de Guynemer ou les pilotes du troisième millénaire. De Robert Buchard. 23.20 Magazine : Décibels. De Jan-Lou Janeir. Spécial reggae : UB 40, Black Uhuru, Jimmy Cliff, Elvis Costello, Babilon Fighters.

0.05 Espace francophone. De Dominique Gallet. 0.35 Magazine : Sports loisirs. Tennis de table : Finale des championnats d'Europe par équipe, en direct de Bercy.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Hold-up ■ Film français d'Alexandre Arcady (1985). Avec Jean-Paul Belmondo, Guy Marchand, Kim Cattrall, Jean-Pierre Marielle. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : Bons baisers de Russie ■■ Film anglais de Terence Young (1964). Avec Sean Connery, Daniela Bianchi, Pedro Armendariz. 0.15 Cinéma : Vendredi 13 chapitre 5 □ Film américain de Danny Steinmann (1985). Avec John Shepard, Melanie Kinnaman, Shavar Ross. 1.45 Les superstars du catch.

LA 5

20.30 Cinéma : Viol et châtiment □ Film américain de Lamont Johnson (1976). Avec Mariel Hemingway. *Une jeune femme, modèle pour une marque de rouge à lèvres, est violée par le professeur de musique de sa sœur. Celui-ci est acquitté. Film mélodramatique aux scènes complaisantes.* 22.05 Série : Spenser. 22.55 Série : Mission impossible (rediff.). 23.50 Série : Kojak (rediff.). 0.55 La grande vallée (rediff.). 2.10 Aria de rêve. Concerto brandbourgeois n° 1, de Bach, par l'Orchestre de Stuttgart, dirigé par Karl Münchinger.

M 6

20.00 Série : Les routes du paradis. Le bon docteur. 20.50 Cinéma : l'Eté meurtrier ■■ Film français de Jean Becker (1983). Avec Isabelle Adjani, Alain Souchon, Suzanne Flon, François Cluzet. *Dans un village de Provence, une fille aux allures provocantes se fait épouser par un brave garçon et s'impose dans son milieu familial. Elle poursuit un désir de vengeance.* 23.05 Série : Hawaii, police d'Etat. Le témoin secret. 23.55 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.50 Série : Maîtres et valets (rediff.). 1.40 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Des nouvelles de la fusion nucléaire. 21.30 Spécial présidentielle. Le jury des experts. 22.40 Nuits magnétiques. Polynésie. Poe Rava : la perle noire. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Carmen Castillo. 0.50 Musique : Coda. Rock à l'ail.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 20 et 21 mars au Théâtre de la Ville). Musique traditionnelle : Nusrat Fateh Ali Khan. 23.07 Club d'archives. Les pêcheurs de perles. Les premiers concerts de Bruno Walter à la NBC (œuvres de Weber, Haydn, Brahms) ; les premiers enregistrements de la musique de Stravinski ; l'actualité des rééditions.

Mercredi 23 mars

TF 1

13.45 Feuilleton : Dallas. 14.30 Club Dorothée. 18.05 Série : Agence tous risques. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 19.52 Bébêtes show. 20.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert. 20.45 Football. France-Espagne (match amical en direct de Bordeaux). 21.20 Tirage du Loto. 21.35 Football (2e mi-temps). 22.30 Magazine : Pirates. De Bernard Bouthier et Claude Villers. Invité : Jean-Edern Hallier. Sommaire : Bio, 24 heures de l'invité ; Le dernier métro ; Casting Harem ; Perquisition ; Miroir-Doublage-Vie des animaux ; Impostures ; Télé évangéliste ; Alors, en forme ? Visite médicale ; Transformation ; La fouille ; Ex-amie ; Interview de Claude Villers. 23.30 Journal. 23.40 La Bourse. 23.45 Magazine : Minuit sport. Football : retour sur France-Espagne ; Patinage artistique : championnat du monde libre couples et danse originale.

A 2

13.45 Feuilleton : Jeunes docteurs. 14.35 Récré A2. Le monde magique de Chantal Goya. 15.05 Récré A 2. 16.20 Patinage artistique. 17.20 Série : Au fil des jours. 17.50 Flash d'informations. 17.55 Série : Magnum. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.05 INC. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série : Maguy. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 L'heure de vérité. André Lajoinie répondra aux questions de François-Henri de Virieu, Alain Duhamel, Albert du Roy, Jean-Louis Lescène et Michel Polac (M 6). 22.15 Spécial caméra cachée. Emission de Jacques Rouland. 23.15 Informations : 24 heures sur la 2. 23.45 Concours chefs-d'œuvre en péril. Emission de Pierre de Lagarde. 1er prix : château de Commarque (Dordogne) ; 2e prix : fort de la Prée (île de Ré) ; 3e prix : château de Monte-Cristo (Yvelines).

FR 3

13.30 Magazine : La vie à pleines dents. 14.00 Magazine : Décibels. 14.30 Série : Yao. 15.00 Flash d'informations. 15.03 Jeu : On va gagner. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Feuilleton : La dynastie des Forsyte. 17.30 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 17.35 Dessin animé : David le gnome. 18.00 Magazine : Astr3naute. 18.25 Flash mag. De Patrice Drevet. 18.30 Feuilleton : Le mystère de l'île au trésor. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé : Diplodo. 20.05 Jeu : La classe. 20.30 Théâtre : le Maître de Santiago. Pièce en trois actes de Henry de Montherlant, mise en scène de Michel Etcheverry, avec Jacques Eyser, Michel Etcheverry, Jacques Destoop. *Représentée à Paris en 1948, cette pièce appartient, avec* Port-Royal, *au théâtre « sacré » de Montherlant.* 22.20 Journal. ▶ 22.40 Magazine : Océaniques. Wiseman-USA, de Michel Gayroud. Le portrait d'un des plus grands documentaristes américains. 23.35 Musiques, musique. Semaine avec Philippe Lacarrière, quintette. Blues for C.L., par Gilles Clément.

CANAL PLUS

14.00 Dessin animé : Victor. 14.15 Football : Italie-France (quart de finale match retour de la Coupe d'Europe des espoirs). 16.20 Série : Le retour de Mike Hammer (sous réserve des prolongations). 17.05 Documentaire : Thérion stratagème. Mygales. 17.20 Série : Max Headroom. 17.45 Série : Throb. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animé : Le piaf. 18.26 Top 30. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Françoise Dorin, Pierre Billon, Bernard Fresson. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et les Nuls. Invités : Pauline Lafont, les Communards. 20.35 Bandes annonces cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : Poussière d'ange ■■ Film français d'Edouard Niermans (1986). Avec Bernard Giraudeau, Fanny Bastien, Fanny Cottençon, Michel Aumont. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Journal intime d'une femme mariée ■ Film américain de Frank Perry (1970). Avec Richard Benjamin, Frank Langella, Carrie Snodgress. 0.05 Cinéma : Rue de l'Estrapade ■■ Film français de Jacques Becker (1953). Avec Anne Vernon, Louis Jourdan, Daniel Gélin, Jean Servais. 1.45 Série : Bergerac.

LA 5

13.35 Série : Matthew Star. 14.30 Série : Galactica. 16.10 Variétés : Childéric. Avec Marie-Laure et Lui, Canada, Pierre Estève, Eric Toussaint, Bonnie Tyler, Kassav. 16.55 Dessin animé : Les Schtroumpfs. 17.20 Dessin animé : Le monde enchanté de Lalabel. 17.45 Dessin animé : Embrasse-moi Lucile. 18.10 Dessin animé : Jeanne et Serge. 18.30 Série : Happy Days. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu : La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Le paradis des requins. De Michael Jenkins, avec David Reyne, Sally Tayler, Ron Becks. 22.05 Série : La loi de Los Angeles. 23.00 Série : Mission impossible. 23.50 Série : Matthew star (rediff.). 0.40 Série : Galactica (rediff.). 2.20 Variétés : Childéric (rediff.). 3.05 Aria de rêve.

M 6

13.35 Série : Falcon Crest. 14.25 Carrefour des musiques. 15.40 Magazine : Mediator. 16.10 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. 19.00 Série : L'île fantastique. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Espion modèle. 20.50 Feuilleton : Dynastie. 21.45 Série : Hawaii, police d'Etat. 22.35 Magazine : Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème « Les livres de ma vie », est invité : Claude Roy, pour *la Fleur du temps*. 23.50 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine : Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.45 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Histoire de la langue française : origines, emprunts, évolution. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Suisse, du Canada, de la Belgique. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. La mémoire et ses troubles. 22.40 Nuits magnétiques. Polynésie, Rurutu : voyages aux îles australes. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Gustavo Morales. 0.50 Musique : Coda. Rock à l'ail.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés) : Miserere, Benedictus, de Gesualdo ; Les sept dernières paroles du Christ, SWV 478, de Schutz ; Canticum sacrum pour ténor, baryton, chœur et orchestre, Messe pour chœur mixte et double quintette à vent, de Stravinski, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le Nouvel Ensemble vocal, dir. Gilbert Amy ; sol. : Philip Salmon, ténor, André Cognet, baryton. 23.07 Jazz-club. En direct du Mille Jazz Club : le quartette du batteur Roy Haynes.

Audience TV du 21 mars 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	44.0	Santa-Barbara 15.7	Actual. région. 12.6	Actual. région. 2.6	Nulle part 4.2	Porte magique 6.8	Les Charlots 2.1
19 h 45	53.9	Roue fortune 26.7	Maguy 8.4	Actual. région. 3.1	Nulle part 8.4	Boul. Bouvard 4.7	Les Charlots 2.1
20 h 16	66.5	Journal 28.8	Journal 18.3	La classe 8.9	Nulle part 4.2	Journal 3.7	Homme invisible 2.6
20 h 55	72.8	La Bavure 33.0	Sentiments 12.6	Bleu enfer 11.5	Dernière image 2.1	Hurlements 10.5	Grandes gueules 5.2
22 h 08	67.5	La Bavure 31.9	Pub 5.8	Bleu enfer 11.5	Dernière image 2.6	Hurlements 10.5	Grandes gueules 6.8
22 h 44	40.8	Chocs 15.2	Autrement dit 5.2	Océaniques 4.7	Canal foot 2.1	Arabesque 6.8	Grandes gueules 7.3

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 22 mars à 0 h TU et le dimanche 27 mars à 24 h TU.

La France restera soumise jusqu'à dimanche à un flux perturbé d'ouest qui amènera un temps doux et humide. Les perturbations qui se succéderont donneront des pluies surtout sur la moitié nord, tandis que la moitié sud restera relativement épargnée.

Mercredi 23 mars : ciel nuageux, pluies passagères.

Le matin, le temps sera gris et pluvieux de l'Alsace et de la Lorraine à Rhône-Alpes et aux régions méditerranéennes, ainsi que de la Bretagne à la Normandie et aux Pays de Loire. Partout ailleurs, nuages et éclaircies se disputeront le ciel. Les nuages l'emporteront largement sur le sud de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, ainsi que sur le Massif Central, la Bourgogne et la Champagne. Dans l'après-midi, le soleil fera de belles apparitions sur la Bretagne, puis sur la Normandie, le Poitou-Charentes, l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées et le Massif Central.

Partout ailleurs, les nuages seront souvent abondants et s'accompagneront de petites pluies passagères.

Un vent modéré de nord-ouest à Ouest s'établira en toutes régions. Mistral et Tramontane souffleront avec force.

Les températures minimales accuseront une baisse sérieuse généralement comprise entre 2 et 5° C, elles avoisineront 6 à 9° C près du golf du Lion et en Corse.

Les températures maximales varieront sur la moitié nord entre 11 et 15° C d'est en ouest, sur la moitié sud entre 14 et 17° C.

Jeudi 24 mars : aggravation par le nord-ouest. Le matin, le ciel sera généralement peu nuageux, avec quelques brumes et brouillards. Les nuages seront encore nombreux sur l'extrême Sud-Est et en Corse, où de rares ondées sont possibles. Sur la Bretagne et le Cotentin le ciel se couvrira et il pleuvra. L'après-midi, le temps couvert et pluvieux affectera les régions allant de la Bretagne à la Lorraine et au Nord. Le ciel deviendra très nuageux avec de faibles pluies sur le reste du pays, excepté le Sud-Ouest, où on pourra observer quelques éclaircies.

Les températures minimales s'étageront de 2 à 6° C, localement 0 dans le Centre. Les maximales iront de 13 à 22 du Nord-Est au Sud-Ouest.

Vendredi 25 mars : nuages et pluies. Le matin, le ciel sera généralement très nuageux, mais les pluies se limiteront à la moitié nord du pays. Cette bande de pluies se décalera progressivement vers le sud pour atteindre les régions du Sud-Est en fin de journée. Le mauvais temps épargnera tout de même le Sud-Ouest, où de belles éclaircies se développeront dès la fin de matinée, ainsi que la basse vallée du Rhône et le Roussillon où le mistral et la tramontane dégageront le ciel l'après-midi. Quelques éclaircies sont également possibles en fin d'après-midi sur les régions allant de la Manche orientale à l'Alsace.

Les températures seront en hausse. Les minimales iront de 5 à 10° C, les maximales de 14 à 22.

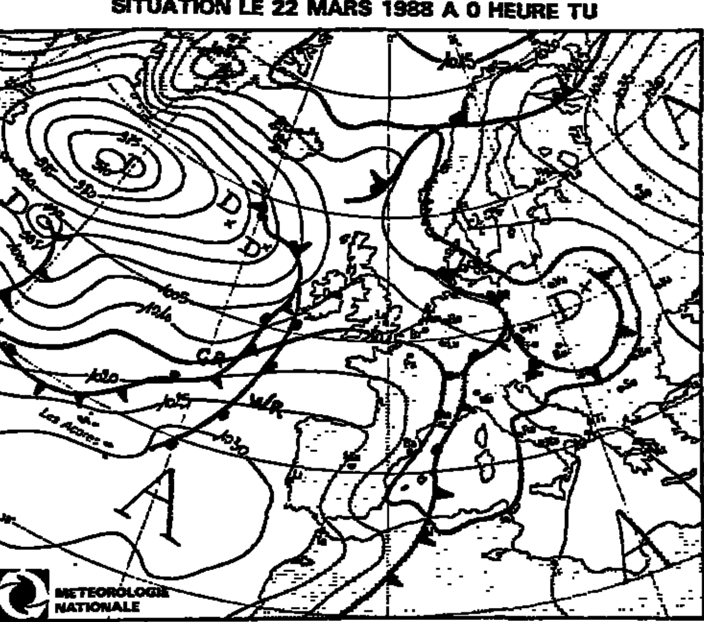
Samedi 26 mars : amélioration sur la moitié sud. Le temps restera très nuageux et faiblement pluvieux sur les régions du nord de la Loire et du Nord-Est, tandis que de belles éclaircies se développeront sur la moitié Sud. Le vent d'ouest/sud-ouest se renforcera près des côtes de la Manche, tandis que mistral et tramontane faibliront.

Les températures seront encore en hausse. Elles iront de 8 à 10° C pour les minimales, de 15 à 24 pour les maximales.

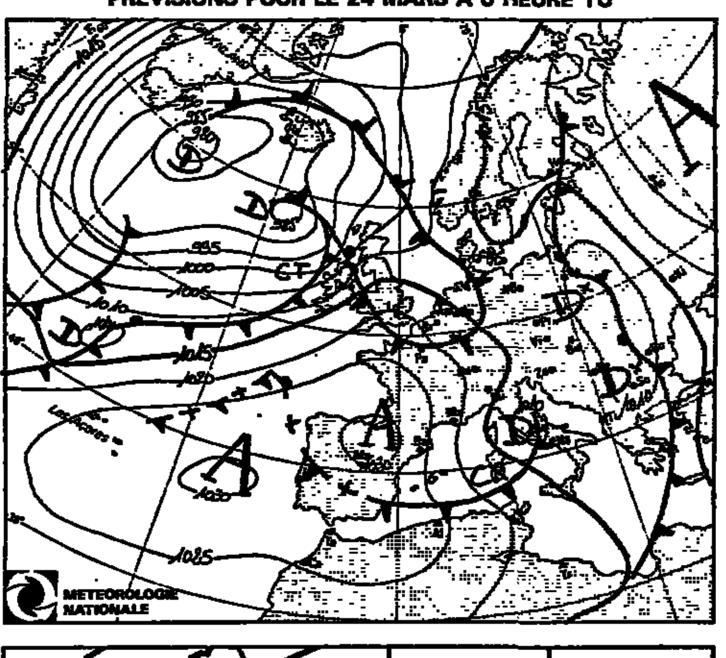
Dimanche 27 mars : dégradation au Sud, amélioration au Nord. Le mauvais temps gagnera les régions méridionales dans la journée, tandis que quelques éclaircies commenceront à se développer au nord du 45e parallèle. Quelques averses pourront se produire de la Manche orientale aux frontières de l'Est.

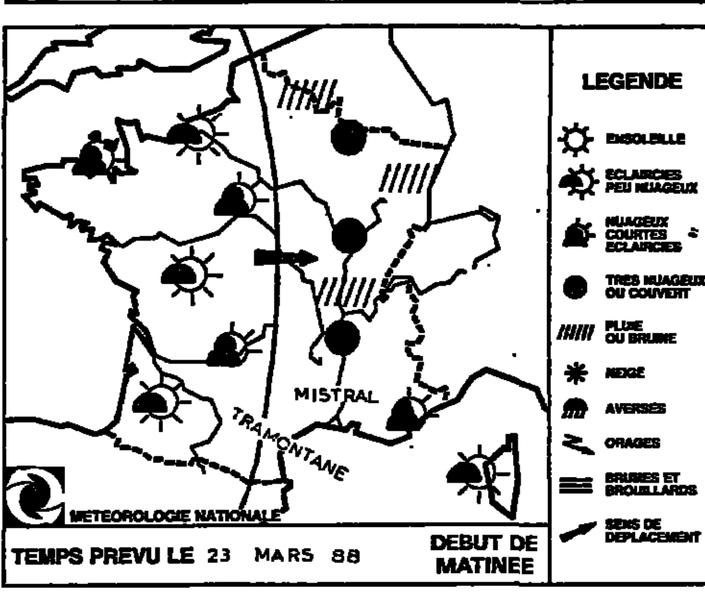
Les températures minimales seront en hausse de 1 à 2 degrés, les maximales en légère baisse ou stationnaires.

SITUATION LE 22 MARS 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 24 MARS A 0 HEURE TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre le 21-3-1988 à 6 heures TU et le 22-3-1988 à 6 heures TU — le 22-3-1988

FRANCE			
AJACCIO	19	11	C
BIARRITZ	15	8	A
BORDEAUX	13	5	N
BOURGES	13	3	D
BREST	13	7	C
CAEN	13	6	C
CHERBOURG	11	7	P
CLERMONT-FERR.	21	6	P
DIJON	15	3	A
GRENOBLE St-M-H	22	7	P
LILLE	11	5	D
LIMOGES	12	6	C
LYON	20	6	P
MARSEILLE-MAR.	17	10	P
NANCY	13	7	A
NANTES	14	7	P
NICE	16	12	P
PARIS-MONTS.	12	8	D
PAU	16	6	N
PERPIGNAN	14	10	D
RENNES	14	5	N
ST-ÉTIENNE	22	4	P
STRASBOURG	15	7	C
TOURS	12	5	D
TOULOUSE	15	6	P
POINTE-A-PITRE	30	22	D

ÉTRANGER			
ALGER	27	13	P
AMSTERDAM	10	6	C
ATHÈNES	14	8	D
BANGKOK	36	28	C
BARCELONE	17	9	D
BELGRADE	19	9	P
BERLIN	4	-1	N
BRUXELLES	11	7	P
LE CAIRE	17	7	D
COPENHAGUE	4	-2	D
DAKAR	25	17	D
DELHI	29	15	D
DJERBA	27	15	D
GENÈVE	19	6	P
HONGKONG	20	19	P
ISTANBUL	8	3	D
JÉRUSALEM	9	6	P
LISBONNE	17	10	N
LONDRES	14	3	N
LOS ANGELES	30	12	N
LUXEMBOURG	10	5	C
MADRID	19	4	D
MARRAKECH	22	11	D
MEXICO	25	11	B
MILAN	11	9	P
MONTRÉAL	-11	-18	D
MOSCOU	3	-3	C
NAIROBI	26	16	O
NEW-YORK	6	-6	D
OSLO	2	-3	C
PALMA-DE-MAL.	21	10	C
PÉKIN	3	-1	D
RIO-DE-JANEIRO	29	22	N
ROME	17	12	N
SINGAPOUR	33	25	N
STOCKHOLM	3	-2	*
SYDNEY	24	20	C
TOKYO	8	5	P
TUNIS	26	13	N
VARSOVIE	3	-4	N
VENISE	12	8	P
VIENNE	12	4	P

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4705

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								■	
II						■			
III									
IV			■		■		■		
V							■		
VI								■	
VII		■					■		
VIII				■				■	
IX			■						
X	■							■	
XI				■				■	

HORIZONTALEMENT

I. N'a point besoin d'être attisé pour péter le feu. – II. Peut donner lieu à des accès de fièvre. En voilà un qui ne se fait certes pas remarquer. – III. Susceptible de blesser en heurtant. – IV. Ce n'est certes pas en restant assis qu'on en vient à bout. Elément d'une échelle. – V. Avec ce qu'il peut lui arriver régulièrement, on peut dire qu'elle est vernie. Agrafé ou épinglé. – VI. Partie de plateau. – VII. Avait le flanc brûlant. Pronom. – VIII. S'est retrouvé loin de chez lui. Siège d'une lontaine dynastie. – IX. Qui tend à prouver qu'on a fait du bon travail. Sa règle, c'est de n'avoir point à régler. – X. N'a souvent droit qu'aux miettes. – XI. Où le Maine ne constitue pas une ancienne province française. Tend à s'étendre.

VERTICALEMENT

1. Naufrages pour ceux qui n'ont pas bien mené leur barque. – 2. Occasion pour certains d'être dans la course. Ce n'est pas la peine d'espérer le voir rentrer ses griffes. – 3. Fut sans doute amené à chercher la petite bête. Peut être utile à celui qui désire faire toute la lumière. Est connu de tous les Audomarois. – 4. Sert, entre autres usages, à éclairer. En marge. – 5. Avec elle, on ne compte plus les années. De quoi se retrouver dans de beaux draps. – 6. Un qui est habitué aux situations explosives. – 7. Des moutons viennent y mourir par milliers. Amateur de lardons. – 8. Eau qui a perdu de sa fraîcheur. – 9. Crasse qu'on n'a guère envie d'essuyer.

Solution du problème n° 4704

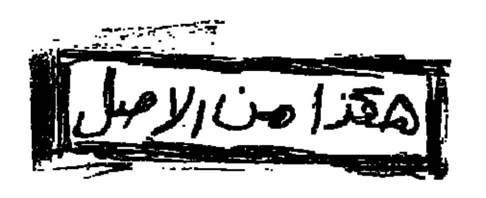
Horizontalement

I. Dragages. – II. Iode. Etal. – III. Nuire. Ale. – IV. Déesse. Os. – V. Elu. Crème. – VI. Cou. En. – VII. Fêtards. – VIII. Altier. – IX. Mal. Etuis. – X. Urubu. Léo. – XI. Résurgent.

Verticalement

1. Dinde. Fémur. – 2. Rouelle. Arc. – 3. Adieu. Talus. – 4. Gers. Cal. Bu. – 5. Escorteur. – 6. Gê. Erudit. – 7. Eta. Seule. – 8. Salomé. Rien. – 9. Lèsent. Sot.

GUY BROUTY.



Le Carnet du Monde

Naissances

– Chantal MEYER-PLANTUREUX,
Jean PLANTU,
Clélia et Julien,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Clément,

né le 20 mars 1988.

Paris.

– Sylvie BETHEMONT
et Blaise VILLEDIEU

ont la joie d'annoncer la naissance de

Anna,

Limoges, le 15 mars 1988.

Décès

– Nancy Atger, née Fallot,
son épouse,
Dominique et Agnès Atger,
Gabrielle, Alexis, Marc,
Philippe et Florence Atger-Rochefort,
Pascal et Marie-Aude Atger-Sallé,
ses enfants
et petits-enfants,
Les familles Atger, Baccuet, Poulain, Guelfucii, Fallot, Betz,
La paroisse réformée de l'Annonciation,
ont la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Daniel ATGER,
pasteur de l'Eglise réformée de France,

le dimanche 20 mars 1988, dans sa soixante-cinquième année.

Le service religieux sera célébré en *l'Eglise réformée, 19, rue Cortambert*, le mercredi 23 mars, à 10 heures.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale à Dieulefit (Drôme), le *24 mars*.

« *Je sais que mon Rédempteur est vivant.* »
Job. XIX, 25.

Les dons en fleurs peuvent être transformés en dons pour le Centre d'action sociale protestant, CCP 4995-24 S.

5, rue Lekain,
75016 Paris.

[Né le 20 mai 1923, à Intres, dans l'Ardèche, où son père était lui-même pasteur, Daniel Atger a été aumônier militaire dans le Vercors, en Allemagne, en Indochine. Il a exercé le ministère pastoral successivement à Dieulefit (Drôme) et à Lyon, avant d'être nommé à Passy à la paroisse *réformée de l'Annonciation* (seizième arrondissement de Paris), qui avait été celle du pasteur Boegner. Il avait aussi succédé à ce dernier à la *présidence de la CIMADE. Le pasteur Atger* devait ensuite exercer des responsabilités au Conseil national de l'Eglise réformée de France, *de la Fédération protestante de France. Membre* du groupe des Dombes, il était un œcuméniste fervent. C'est lui qui assurait l'organisation des *prédications du carême protestant.*]

– Après une lutte courageuse de quatre années contre le cancer,

Marie-Antoinette BERGER,
née Vadot,

a été rappelée à Dieu, le mardi 15 mars 1988, dans sa soixante-quatorzième année, à l'Hôpital américain de Neuilly, après avoir reçu les sacrements de *l'Eglise*.

Son mari :
Pierre Berger, 6, rue de Bagatelle, 92200 Neuilly-sur-Seine,
Ses enfants et petits-enfants :
Bruno et Bernadette Berger-Carton,
Jérôme, Adeline, Cyrille,
2174 les Poissons, 92400 Courbevoie,
Martine et Marc Vidaud, Cécile, Marine,
24, avenue Pasteur, 63400 Chamalières,
Marie-Brigitte Berger,
6, rue de Bagatelle, 92200 Neuilly-sur-Seine,
Vincent et Rosa Berger-Lins de Albuquerque,
Maria-Ignez, Pierre-Etelvino,
3, rue du Regard, 75006 Paris.

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 18 mars, à Cheilly-lès-Maranges (Saône-et-Loire), dans l'intimité du village qu'elle aimait.

Une messe sera célébrée à son intention, le vendredi 22 avril, à 18 h 30, en l'église Saint-Louis-Sainte-Isabelle, place de Bagatelle, à Neuilly-sur-Seine.

Les personnes qui auraient souhaité envoyer des fleurs pourront adresser des dons à la Ligue nationale française contre le cancer.

– Nous apprenons le décès, survenu à l'âge de soixante-quinze ans, de

M. Bertrand DAUVERGNE,
conseiller honoraire
à la Cour de cassation.

[Né le 23 juin 1913 à Laval (Mayenne), M. Bertrand Dauvergne était entré dans la *magistrature en 1937 après avoir été avocat* à Rennes. Juge d'instruction à Saint-Brieuc (1941), procureur de la République à Lannion (1947), *c'est cependant à Paris que ce* magistrat affirma une personnalité dans les *différents postes qu'il occupa et la conduite* des affaires dont il eut à connaître. Magistrat instructeur en 1957, il eut la charge *d'informations judiciaires importantes qui lui* permirent d'affirmer sa maîtrise du droit pénal, qu'il s'agisse de crimes de sang, *d'affaires touchant à l'exercice illégal de la* médecine ou encore de délits financiers. Premier juge d'instruction au tribunal de *Paris en 1962, il était nommé l'année suivante* conseiller à la cour d'appel de Paris, grade qui l'amena à présider la cour *d'assises*. Les turbulences qui accompagnèrent la fin de la guerre d'Algérie, y compris dans l'organisation judiciaire, le conduisirent *aux fonctions de procureur général près la* Cour de sûreté de l'Etat de 1965 à 1970. Nommé conseiller à la Cour de cassation, il siégea tout naturellement à la chambre criminelle jusqu'à son départ en retraite en 1981.

Entre-temps, il avait occupé, en 1977, le poste de président du Haut Tribunal des forces armées. Il fut aussi doyen du Conseil supérieur de la magistrature.

Rappelons que M. Dauvergne, le 7 février 1980, fut parmi les quatre magistrats de la chambre criminelle qui se récusèrent – pour des raisons différentes – lorsque la Cour de cassation eut à mettre le point final à l'affaire dite des micros du *Canard enchaîné* découverte en... 1973.]

– *M. et Mme Henri Martinand*,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Edmond Uhart
et leurs enfants,
Les familles Darmedru, Tsoukalas, *Adhémard*, Saunois, Basset, Collomb, Bernard, Lançon et Welter,
parents et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Mlle Jeanne DÉSOCHES,
ancienne sévrienne,
agrégée de l'Université,
professeur honoraire
au lycée *Lafontaine à Paris*,

survenu le 14 mars 1988, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Les obsèques ont eu lieu en l'église de Cerdon (01), le jeudi 17 mars.

6, rue Leneveux,
75014 Paris.

– Mme Jacques Dominguez,
son épouse,
M. et Mme Philippe Dominguez
et Frédéric,
ses enfants et petit-enfant,
M. et Mme Pierre Simon
et leurs filles,
Toute la famille,
Le personnel de la Société d'Agences et de Diffusion du Havre,
font part du décès de

M. Jacques DOMINGUEZ,

survenu le 18 mars 1988, dans sa soixante-treizième année, au Havre.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 23 mars, à 14 h 30, en l'église d'Yport (Seine-Maritime), suivie de l'inhumation dans le caveau de *famille, au cimetière d'Yport.*

Le présent avis tient lieu de faire-part.

22, *rue Albert-André-Huet*,
76600 Le Havre.

– Mme Simon Hochet,
son épouse,
Marie Prager,
sa fille,
Jean-Claude Prager,
son gendre,
Serge et Marie-Nadine Prager,
ses *petits-enfants*,
M. et Mme Aron Wiszniak,
M. et Mme Marc Wiszniak
et leurs enfants,
Mme Nelly Teyssedre
et ses enfants,
ses beau-frère, belle-sœur, neveux et nièces,
M. et Mme Bernard Prager,
leurs enfants et petits-enfants,
Et ses nombreux amis,
ont la douleur de faire part du décès du

docteur Simon HOCHET,

survenu le 21 mars 1988, à l'âge de soixante-dix-sept ans, en son domicile à Paris.

Les obsèques auront lieu le mercredi 23 mars à 16 heures, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-*Quinet, 75014 Paris, où l'on se réunira.*

– *On nous prie d'annoncer le décès* de

M. Mohammed IMANI,
ingénieur en chef
des ponts et chaussées,
ancien ministre des travaux publics
du royaume du Maroc,

jeudi 17 mars 1988.

Allée des Princesses,
Souissi, Rabat.

– Suresnes. Chatenay-Malabry. Verrières-le-Buisson. Versailles.

Mme Germaine Kerny Meusnier-Delaye,
M. et Mme Henri Kerny,
M. et Mme Philippe Kerny,
Le général et Mme Lazare Tomasini,
ses enfants, leurs enfants et petits-enfants,
Les familles Marais, Coeugnet, Menager, Jehanne, Grangis,
ont la tristesse de faire part du décès de

Maurice KERNY,
pharmacien général (C.R.)

le vendredi 11 mars 1988, dans sa quatre-vingt-treizième année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Etel (Morbihan) dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

14, boulevard Saint-Germain,
75005 Paris.

– Villeurbanne-Rome.

Mme Edmond Rouvière,
M. Guy Rouvière,
Ainsi que toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès, survenu à l'âge de soixante-quatorze ans, de

M. Edmond ROUVIÈRE,
retraité de gendarmerie.

Les obsèques auront lieu le mercredi 23 mars 1988, à 15 heures, en l'église de la Nativité à Villeurbanne.

Remerciements

– Mme Alain Savary,
Nathalie Savary,
Isabelle Savary,
M. et Mme Yves Savary
et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Pierre Savary
et leurs enfants,
dans l'impossibilité de répondre à tous ceux qui, lors du décès de

***Alain* SAVARY,**
compagnon de la Libération,
ancien ministre,

ont partagé leur peine et rendu hommage à l'homme et à son action, les prient de trouver ici la marque de leur *profonde reconnaissance.*

Soutenances de thèses

– Université *Paris-I* : jeudi 14 avril, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Phi*lippe Buton* : « Le PCF à la Libération. Stratégie et implantation ».

– Université Paris-III : mardi 22 mars, à 9 h 30, salle Bourjac, *M. Halidun Sen* : « *Les changements* phonétiques et phonologiques du turc standard contemporain de Turquie (parler d'Istanbul) ».

Communications diverses

– **Information juive.** Numéro de *mars*. **Spécial 40e anniversaire de l'Etat d'Israël** (17, rue Saint-Georges, 75009 Paris. Tél. : 48-74-29-87). Le numéro : 15 F.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* des lundi 21 et mardi 22 mars :

DES ARRÊTÉS

● Du 10 mars 1988 fixant pour les années 1987 et 1988 les taux maximaux de calcul du soutien financier *alloué* aux entreprises de production d'œuvres cinématographiques en application des dispositions de l'article 5-II du décret no 59-733 du 16 juin 1959 modifié.

● Du 14 mars 1988 fixant le montant de la contribution annuelle pouvant être versée par les employeurs pour s'acquitter de l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés, des mutilés de guerre et assimilés.

● Du 8 mars 1988 fixant à soixante-cinq le nombre maximal d'autorisations d'exercice de la pharmacie accordées à des pharmaciens étrangers pour l'année 1988.

DES LISTES

● D'admission à l'Ecole militaire de la flotte, section officiers de marine, en 1988.

● Des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur des techniques de l'équipement rural de l'Ecole nationale des ingénieurs des travaux ruraux et des techniques sanitaires de Strasbourg.

● Des élèves de l'Ecole supérieure d'*agriculture* d'Angers ayant obtenu en 1987 le diplôme d'ingé*nieur en* agriculture de cet établissement.



Colère des universités bretonnes

L'UNIVERSITÉ Rennes-II a suspendu ses cours et ses activités administratives, le 22 mars, pour faire de ce mardi une journée « université morte ». Le 15 mars, c'étaient les scientifiques de l'université de Brest qui avaient organisé une « Journée fac morte », avec le soutien du président de l'établissement et de parlementaires et élus du Finistère.

A Brest, la grogne des universitaires résulte de l'attitude restrictive du ministère de l'enseignement supérieur en matière d'habilitation de nouveaux diplômes. L'université avait formulé huit demandes : deux seulement ont été retenues (licence d'espagnol et de sciences économiques) ; parmi celles qui n'ont pas bénéficié du feu vert du ministère figure notamment une licence d'informatique, *qui paraissait plus que justifiée à la plupart des partenaires locaux.* La réaction des Brestois confirme un sentiment exprimé dans bon *nombre d'universités : la campagne d'habilitation aurait été, cette* année, particulièrement restrictive, souvent peu en phase avec les *demandes des universités et menée sans concertation.*

A Rennes-II, la colère provient de la suppression probable – ou plus exactement du *non-renouvellement* – de trois postes d'enseignants et de cinq postes d'ATOS (personnels administratifs et de service). Dans une université dont le taux d'encadrement est l'un des plus faibles de France, comme l'a souligné le recent rapport du Comité national d'évaluation, la moindre suppression de poste est très durement ressentie : le service de la formation continue de Rennes-II risque de se retrouver paralysé et une partie des enseignements de psychologie remis en cause. Peut-on, demandent les universités, à la fois affirmer la nécessité de développer l'enseignement supérieur et retirer aux universités les moyens de fonctionner ?

G. C.

● Fédération des magistères

La Fédération des magistères *vient de se créer pour regrouper* les étudiants qui suivent cette formation. Il existe actuellement soixante-six magistères comptant près de quatre mille étudiants. Cette fédération veut être un lien entre l'entreprise et l'Université.

(Fédération des magistères, 70, rue de Grenelle, 75007 Paris.)

● Stratégie des entreprises

L'IUT de Paris organise jeudi 24 mars un colloque sur la « stratégie des entreprises françaises à l'horizon 1992 ». Ce colloque sera présidé par M. Georges Chavanes, *ministre* du commerce, de l'artisanat et des services.

(Institut universitaire de technologie, 143, avenue de Versailles, 75016 Paris. Tél. : 45-24-46-02.)

● DEA de musique

L'université Toulouse Le Mirail lance à la rentrée prochaine un DEA de *musique*. Cet enseignement est ouvert aux étudiants possédant une maîtrise d'éducation musicale ou de musicologie, ainsi qu'aux titulaires de l'agrégation. Un dossier est exigé pour les candidats issus des milieux professionnels.

(Université Toulouse Le Mirail, 5, allée Antonio-Machado, 31058 Toulouse Cedex. Tél. : 61-41-11-05.)

Médecine

Selon l'OMS

Les séropositifs peuvent exercer des professions à haute responsabilité

La séropositivité due à la contamination par le virus du SIDA est-*elle ou non*, en dehors de toute manifestation pathologique, compatible avec l'exercice d'une profession à haute responsabilité ? Selon l'Organisation mondiale de la santé, aucun argument *sérieux ni scientifique* ne permet d'exclure, pour des raisons *professionnelles*, les personnes séropositives quel que soit leur type d'activité.

Au terme d'une réunion organisée il y a quelques jours à Genève, au siège de l'OMS, le docteur Jonathan Mann, responsable du programme *mondial* de lutte contre le SIDA à l'OMS, a assuré aux gouvernements, aux employeurs et au public que, « *sur la base de données scientifiques actuellement disponibles, les personnes contaminées par le virus du SIDA mais en bonne santé n'avaient pas plus de risques d'être victimes de troubles fonctionnels que les personnes non infectées* ». Les spécialistes réunis par l'OMS ont conclu qu'il n'existait « *à ce jour aucune preuve d'une augmentation des anomalies neurologiques ou neuropsychologiques chez les personnes séropositives* ».

Le docteur Mann et l'OMS prennent ainsi officiellement position contre la campagne lancée il y a quelques semaines en France après les déclarations du professeur Michel *Boiron, spécialiste* de cancérologie à l'hôpital Saint-Louis (Paris), qui réclamait la mise en place d'un dépistage de la séropositivité pour les professions à haute responsabilité, parmi lesquelles les pilotes d'avion et les conducteurs de *train* (*le Monde* des 3 et 4 *février*). Les déclarations du professeur Boiron avaient suscité de très vives critiques dans les milieux spécialisés. *On lui* reprochait, notamment, de lancer un cri d'alarme sans qu'aucune étude scientifique permette de démontrer que la séropositivité pouvait avoir des conséquences neurologiques, psychologiques ou psychiatriques.

Pour le docteur Daniel Nollet, neuropsychiatre attaché à l'hôpital de La Pitié - Salpêtrière (Paris), la position défendue par l'OMS est tout à fait justifiée. « *Dire que la seule infection par le virus du SIDA peut déclencher des troubles psychiatriques ne correspond qu'à des impressions subjectives, qu'aucune étude ne peut confirmer*, explique-t-il. *On n'« entre » pas dans le SIDA de manière brutale, avec un comportement de malade mental potentiellement dangereux.* » Le professeur Michel Boiron, qui avait lancé la polémique en France, maintient *toutefois ses conclusions.*

« *Il est tout à fait compréhensible que le docteur Mann et l'OMS adoptent sur ce sujet une position médiane, mais le problème est toujours posé*, explique-t-il. *L'hypothèse de l'apparition de troubles psychiques chez les séropositifs ne peut pas être écartée, et il y a suffisamment d'éléments pour qu'on en tienne compte.* » Le professeur Boiron, qui est conseiller médical d'Air France, précise, d'autre part, que le ministère de la santé n'a toujours pas répondu à la demande formulée par cette compagnie aérienne sur la conduite à tenir en matière de dépistage de la séropositivité en ce qui concerne du SIDA.

J.-Y. N.

(Lire également page 22 « Le SIDA et les étudiants » dans « le Monde sciences et médecine ».)

L'inauguration de l'hôpital Robert-Debré à Paris

Cinq cents petits lits blancs

M. Jacques Chirac a inauguré, lundi 21 mars, l'hôpital pour enfants Robert-Debré, à Paris (19e). Le premier ministre a souligné le caractère « *profondément humaniste de notre système de soins* », comme le démontre, à ses yeux, l'architecture originale de ce nouvel établissement, « *transition douce entre la ville et l'hôpital* ».

Le 2 *mai*, le nouvel hôpital pour enfants Robert-Debré – officiellement inauguré lundi 21 mars par le maire de Paris, M. Jacques Chirac – accueillera ses premiers malades. Longs gradins blancs en courbe, sept étages sans qu'il y paraisse, chambres *orientées vers le sud, bâtiments* de laboratoires en écran antibruit, dossiers informatisés à transmission instantanée, automates de laboratoire, électronique omniprésente y compris dans les salles de soins : ce nouvel hôpital, situé entre la porte des *Lilas* et celle du Pré-Saint-Gervais à Paris (19e arrondissement), met *en œuvre* les technologies les plus modernes (*le Monde* du 22 mars). Sa création a été décidée il y a un peu plus de dix ans. Il disposera de 503 lits pour les enfants et adolescents, et d'une maternité.

Au total, Robert-Debré compte un peu moins de lits pour enfants que les deux hôpitaux qu'il remplacera : Bretonneau dans le 18e arrondissement offre 253 lits plus 9 lits de jour et 5 de dialyse ; Hérold, dans le 19e, 188 lits plus 13 de jour. Mais le total du nombre de lits de jour est doublé ; il passe de 22 à 50. Augmentation qui correspond tout à fait à *l'évolution* actuelle. Le *choc de* l'hospitalisation de longue durée est toujours un événement grave dans la vie d'un enfant : il faut autant que possible l'éviter.

Vétustes et sans possibilité d'agrandissement, Bretonneau et Hérold seront reconvertis d'ici deux ans en maisons de cure médicale pour personnes âgées. Hérold abritera peut-être aussi l'annexe d'un lycée.

L'activité médicale de Robert-Debré couvrira un éventail plus large que l'addition de ses deux devanciers. *Les services traiteront* les maladies du rein, les troubles digestifs du nourrisson et de l'enfant, les maladies du métabolisme, du sang, la pathologie cardiaque, la périnatalogie, la pédiatrie générale, les troubles mentaux de l'enfant, les urgences et détresses vitales, la chirurgie, l'anesthésie, *l'ophtalmologie, la neurologie et la* dermatologie. L'hôpital Robert-Debré se donne aussi l'ambition d'être un véritable « observatoire de santé » soucieux d'évaluer en particulier les relations entre les maladies chroniques, les troubles associés aux problèmes socio-économiques.

La facture de la construction proprement dite s'élève à 550 millions de francs, auxquels il faut ajouter 160 millions de matériel. *Le* fonctionnement absorbera une somme *quasi équivalente de 700 millions* de francs par an.

C'est beaucoup trop, estiment certains cadres hospitaliers au sein même de l'Assistance publique. L'un d'eux – qui fait valoir que, sur 2,7 % d'augmentation en 1988 des crédits hôteliers de l'Assistance publique, plus de 2 % iront au seul Robert-Debré – déclare : « *Au moment où l'on crie haro sur les dépenses hospitalières, on ouvre un gouffre, une sorte de Villette hospitalière.* »

Le même reconnaît qu'il fallait bien profiter du savoir-faire des équipes médicales de Bretonneau et Hérold. Mais il conteste l'utilité de ce nouvel hôpital pour enfants. Ces hôpitaux, souligne-t-il, ne sont remplis que parce que, « *comme la nature, l'Assistance publique a horreur du vide* »...

CHARLES VIAL.

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Vins : la chaptalisation sur mesures

Un laboratoire nantais a inventé une technique qui permet de dépister la chaptalisation des vins. Une méthode révolutionnaire qui peut s'étendre à tout l'agro-alimentaire pour identifier l'origine de nos aliments.

NANTES
de notre envoyé spécial

C'EST ici, sur le campus de l'université de Nantes, à quelques kilomètres de l'océan du muscadet, qu'a été mise au point la technique qui, depuis quelques semaines, a mis le feu au vignoble du Beaujolais. Technique aux conséquences véritablement révolutionnaires, en même temps que la démonstration exemplaire des retombées pratiques que peut avoir la recherche fondamentale.

En travaillant à l'utilisation du principe physique de la RMN (résonance magnétique nucléaire) pour détecter la chaptalisation des vins, le professeur Gérard-Jean Martin imaginait-il jusqu'où ses recherches pourraient un jour le conduire ? A cinquante-six ans, ce chimiste, amateur de vin, directeur du laboratoire de résonance magnétique nucléaire et de réactivité chimique (université de Nantes – CNRS), est en train de découvrir les bases objectives du concept d'appellation d'origine contrôlée.

Il bouleverse, du même coup, le monde de la viticulture et élargit de manière considérable l'arsenal analytique de la répression des fraudes pour l'ensemble des produits agro-alimentaires.

« Repérer le terroir »

« *Tout a commencé en 1980 avec l'annonce dans les colonnes du* Monde *d'un concours lancé par la Direction générale des impôts,* raconte-t-il aujourd'hui. *On proposait alors 1 million de francs à l'équipe qui réussirait à mettre au point une méthode de dépistage de la chaptalisation dans les vins. J'ai pensé que le principe de la RMN pourrait permettre d'atteindre cet objectif. Nous avons alors rapidement démontré la faisabilité de notre procédé et, en 1981, nous avons gagné ce concours.* » La Direction générale des impôts versa la moitié de la somme promise à l'équipe du professeur Martin. Celle-ci, depuis, n'a pas cessé d'améliorer sa technique, au point de dépasser de très loin l'objectif initial.

Comment schématiquement, les choses se passent-elles ? Au départ, la technique était fondée sur le fait que le principe de la RMN pouvait, théoriquement, permettre de déterminer les répartitions des isotopes d'hydrogène dans les molécules d'alcool du vin. Or une molécule d'alcool provenant du sucre de betterave ou du sucre de canne n'a pas la même configuration isotopique que la molécule d'alcool provenant du sucre de raisin. La répartition *fine des différents isotopes de* l'hydrogène permet ainsi de dire si un vin a été chaptalisé et dans quelle proportion il a pu l'être. Il faut toutefois, pour fournir un résultat, comparer le vin étudié avec un autre du même millésime et de la même région pour lequel on est certain qu'il n'y a pas eu de chaptalisation.

« *Nous avons ainsi progressivement été amenés à constituer toute une banque de données, grâce à la collaboration d'universitaires œnologues de Bordeaux et de Montpellier,* explique le professeur Martin. *Lorsque nous avons la référence permettant cette comparaison, notre technique nous permet de dépister une chaptalisation en sucre correspondant à l'élévation d'un quart de degré alcoolique du vin. Cette analyse est possible quel que soit le type de vin : sec, doux, muté ou champagnisé.* »

La banque de données en cours de constitution à Nantes comporte une série de paramètres (sur le millésime, les cépages, le mode de vinification, etc.) concernant le vin étudié, chaque nouvelle information sur une appellation d'origine contrôlée donnée améliorant l'efficacité des analyses ultérieures.

Les chercheurs nantais ont établi ainsi, pour la première fois, une cartographie isotopique des vins français et étrangers de ces dernières années, en fonction de leur origine spatio-temporelle. « *Tout se passe,* explique le professeur Martin, *comme si les différents facteurs de l'environnement réussissaient à imprimer, par l'intermédiaire de la photosynthèse de la vigne et de la maturation du raisin, une « empreinte isotopique » que l'on peut retrouver jusqu'au vin, après fermentation du raisin.* »

L'analyse des rapports isotopiques par RMN permet ainsi de visualiser cette empreinte isotopique, au même titre que d'autres techniques, et de mettre en évidence les empreintes digitales ou, plus récemment, les empreintes génétiques.

Elle permet de cette manière d'identifier les manipulations éventuelles dont un vin a pu être victime, mais aussi de définir l'origine géographique précise et l'année de production d'un vin. Il s'agit là d'une performance jusqu'à présent techniquement impossible, la seule approximation permise étant celle de l'analyse sensorielle (gustative et olfactive) des consommateurs.

Mais il est vite apparu aux chercheurs nantais que les vins n'étaient pas la seule application de la technique de l'analyse des rapports isotopiques par RMN (1). La composition en isotopes de tous les produits agro-alimentaires permet en effet de caractériser avec précision leur origine. Après automatisation, informatisation et création d'une banque de données, le laboratoire du professeur Martin a ainsi développé de multiples applications, et de nombreuses analyses sont depuis peu pratiquées.

Recherche en paternité

Sur les arômes d'abord : il s'agit de déterminer l'origine naturelle ou synthétique des arômes alimentaires et l'origine géographique des produits étudiés. Les principales applications dans ce domaine concernent la vanille et le pastis ; il s'agit dans ce dernier cas de déterminer si l'anéthol utilisé est d'origine naturelle (badiane, anis vert, fenouil) ou de confection synthétique. Les jus de fruits peuvent aussi être « radiographiés » en RMN, afin de déterminer l'apport d'eau, de sucre ou de substances artificielles. La même technique permet encore de dépister les contrefaçons dans les bières, les eaux-de-vie de fruits, les cognacs et armagnacs, les rhums (utilisation exclusive ou non de sucre de canne) ou les whiskies (présence ou non de malt).

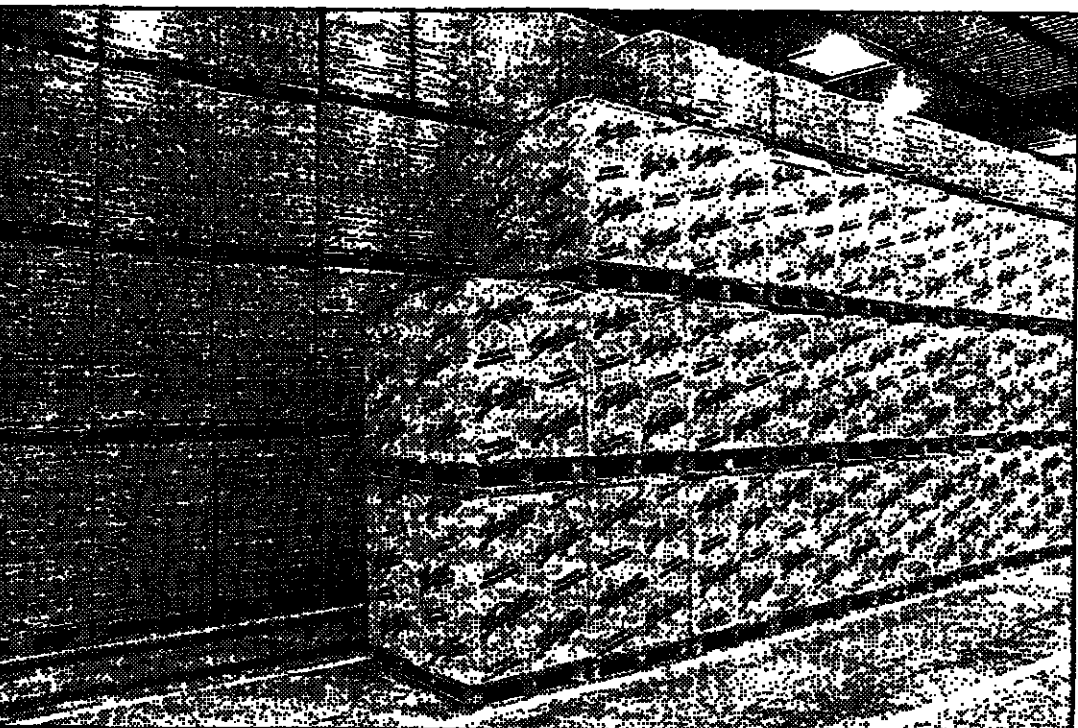
Les chercheurs nantais développent par ailleurs l'application de leur technique aux acides aminés et aux lipides, ce qui permettrait d'élargir leur champ d'investigation à tous les produits d'origine animale et de déterminer par exemple l'origine des saumons fumés, des caviars ou des foies gras ainsi que les contrefaçons dont ces produits peuvent faire l'objet. Le laboratoire nantais est sollicité à la fois par les services de la répression des fraudes et par les producteurs ou les négociants soucieux de faire valoir l'origine de leurs produits et la qualité de leur label.

On ne peut pas sans difficulté passer ainsi de la recherche fondamentale pure à une application pratique aussi large. Brevetée par le CNRS à l'échelle internationale, officialisée par les organismes communautaires et par l'Office international du vin, cette technique commence à être mise en œuvre en différents points du globe. Le laboratoire universitaire nantais a donné naissance, avec l'aide de la collectivité locale, à une toute jeune société, baptisée Eurofins, qui commercialise cette technique (2). Celle-ci demeure encore coûteuse (1 500 F environ la recherche de chaptalisation dans un vin). Tout laisse cependant penser qu'au même titre que celle, toute récente, de la recherche des « empreintes génétiques humaines » (*le Monde* daté 15-16 novembre 1987) cette étonnante « recherche en paternité » appliquée aux vins et aux aliments connaîtra dans les années à venir un développement considérable.

JEAN-YVES NAU.

(1) La méthode est connue dans les milieux scientifiques sous le sigle de *SNIF-NMR : elle est brevetée (licence* CNRS) depuis 1981.

(2) Eurofins, CP 5201, 44 086 Nantes Cedex 03. C'est cette société qui a réalisé les analyses sur les vins du Beaujolais (publiées dans le numéro de mars 1988 du mensuel *Que Choisir ?*) qui, parce qu'elles faisaient état de chaptalisation au-delà des normes admises, alimentent depuis quelques jours une vive controverse dans les milieux viticoles.



Un entrepôt de sucre.

AVEC OU SANS SUCRE

TABOUE, mal connue du grand public et souvent pratiquée en cachette par les viticulteurs, la *chaptalisation* consiste à ajouter du sucre (de betterave ou, plus rarement, de canne) au moût de raisin au cours de la fermentation. Cette pratique est sujette à une réglementation très précise et fait l'objet de très nombreux contrôles. Le sucre ajouté subit alors la même fermentation alcoolique, puis malolactique que le sucre de raisin, et le vin obtenu présente un degré alcoolique plus élevé que celui qu'il *aurait* eu sans apport de sucre (1).

La pratique de la chaptalisation s'est surtout développée en France après la seconde guerre mondiale, lorsque les coupages avec des vins très alcoolisés (d'Algérie notamment) devinrent moins fréquents et que le prix du sucre de betterave fut nettement abaissé. Geste parfois nécessaire, voire indispensable, pour améliorer la qualité de certains vins (ceux des régions septentrionales en particulier), la chaptalisation peut aussi devenir une pratique tout à fait regrettable lorqu'elle est pratiquée de manière excessive. L'augmentation du degré alcoolique entraîne, en effet, la destruction de toutes les qualités originelles du vin. On parle alors de « surchaptalisation » (*chaptalisation au-delà* des normes définies par l'Institut national des appellations d'origine).

La chaptalisation est aussi la conséquence de certaines pratiques commerciales très critiquables et de l'augmentation continuelle des rendements viticoles. Cette augmentation a pour conséquence de réduire les concentrations du raisin en sucre naturel et donc de faire des vins au potentiel alcoolique diminué. L'apport du sucre de betterave au moût de raisin n'est pas la seule manière d'augmenter le degré alcoolique des vins. On peut aussi ajouter du sucre de raisin ou, plus fréquemment, des *moûts de raisin concentrés.*

Ces différentes pratiques sont à l'origine depuis quelques années d'une très vive controverse à l'échelon communautaire et international, les pays du sud de l'Europe défendant la politique de l'apport de moûts concentrés.

J.-Y. N.

(1) 17 grammes de sucre permettent d'augmenter d'un degré d'alcool un litre de vin.

Superphénix : le barillet désarmé

Le barillet défectueux sera supprimé, la cuve du réacteur servira d'aire de stockage. La centrale de Creys-Malville pourrait redémarrer en octobre.

APRÈS plusieurs mois d'études, la décision est tombée le jeudi 17 mars : le barillet défectueux du réacteur surgénérateur Superphénix ne sera pas changé, mais adapté à un nouveau mode de fonctionnement. Il ne contiendra plus de sodium liquide, mais un gaz inerte, l'argon. Les travaux dureront environ deux ans, mais ils n'interdisent pas la marche du réacteur. Celui-ci pourrait redémarrer en octobre si les responsables de la sûreté, qui doivent entériner le fonctionnement à l'argon, donnent leur accord.

Prototype d'une filière (les réacteurs à neutrons rapides) dont l'avenir est encore flou, Superphénix a connu il y a un an un gros pépin. Un réservoir contenant du sodium liquide, le barillet, s'est fissuré. Ce barillet servait aux transferts de combustible entre la cuve du réacteur et l'extérieur. Les éléments combustibles sont des assemblages de longs tubes métalliques contenant des oxydes d'uranium et de plutonium. Ils sont immergés dans une cuve contenant du sodium liquide, dont le rôle est d'évacuer la chaleur produite par les réactions de fission. Ce sodium dit primaire, qui contient des produits radioactifs, cède sa chaleur à un sodium secondaire non contaminé. Ce dernier la transmet à de la vapeur d'eau qui fait tourner les turbines.

Le barillet n'intervient pas dans ce fonctionnement. Il est utilisé pendant les périodes d'arrêt, pour les rechargements de combustible, comme sas et comme stockage provisoire. Les éléments combustibles neufs sont introduits de l'extérieur dans le barillet. Puis celui-ci est mis en communication avec la cuve et les éléments sont transférés dans celle-ci. En sens inverse, les combustibles « épuisés » passent de la cuve au barillet, puis sont transportés vers l'extérieur.

Mais ici l'opération est moins directe. Ces éléments contiennent des produits de fission très fortement radioactifs. La chaleur qu'ils dégagent est telle qu'il faut les maintenir dans du sodium liquide, faute de quoi leur température monterait à des valeurs inacceptables. Le barillet a un *deuxième rôle, celui de stocker* ces éléments combustibles le temps nécessaire pour que leur radioactivité ait suffisamment décru.

La fissure décelée dans le barillet laissait fuir le sodium dans un étroit interstice séparant le barillet d'une enveloppe de protection. Celle-ci étant étanche, la fuite était sans conséquence immédiate, mais elle interdisait au barillet de remplir sa fonction de stockage. Réparer la fissure s'est révélé difficile, d'autant que les expertises ont mis en cause la qualité de l'acier utilisé. De nouvelles fissures risquaient d'apparaître. Une autre solution était de changer le barillet. On a préféré le supprimer. Tous les appareillages qu'il contenait et qui servaient au stockage seront démontés, puis le réservoir lui-même sera retiré. Il ne restera que l'enveloppe de protection et les mécanismes permettant les transferts vers la cuve du réacteur et vers l'extérieur. L'ensemble sera rempli d'argon, un gaz inerte, celui-là même qui surmonte le sodium dans la cuve du réacteur.

« Campagnes »

Ainsi réduit à son enveloppe externe et vidé de tout sodium, le barillet reste un sas mais perd sa fonction de stockage. Le stockage se fera dans la cuve même du réacteur. Les réactions nucléaires ne se produisent qu'au centre : il y a sur la périphérie toute une zone où le combustible « épuisé » peut séjourner le temps nécessaire à la décroissance de sa radioactivité.

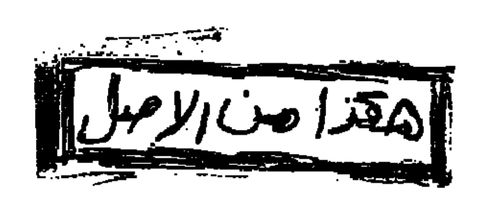
EDF évalue à 300 millions de francs le coût de l'adaptation du barillet à sa nouvelle fonction, alors que son remplacement en coûterait au moins 400. Mais ce n'est qu'un élément du dossier. La gestion du réacteur doit être modifiée. Il était prévu des « campagnes » courtes (un peu moins d'un an) et de fréquents changements de combustibles. Sans barillet, il faut adopter des campagnes de trois à quatre ans, avec de brèves interruptions du fonctionnement pour permettre un réarrangement des combustibles dans la cuve. Puis viendra un arrêt long, sans doute presque un an, permettant un renouvellement quasi total du combustible.

L'utilisation du combustible est *moins bonne dans ce régime de* fonctionnement, mais les études ont montré que la perte de production était faible. Une autre raison a aussi joué. Si on construisait un nouveau Superphénix, on ne referait pas de barillet ; on séparerait la fonction « sas » de la fonction « stockage ».

Or ce qui intéresse EDF n'est pas tant la production électrique de Superphénix que la connaissance qui sera tirée de son fonctionnement. Le courant fourni par ce réacteur est plus cher que celui des autres réacteurs nucléaires et il n'est pas envisagé de lui donner un successeur à court terme. Autant donc utiliser un mode de fonctionnement qui rapproche Superphénix de ses éventuels remplaçants. Il faut noter que l'argument du prix est moins valable pour l'Allemagne et surtout l'Italie, partenaires de la France dans la construction de Superphénix, et qui reçoivent une part du courant produit. L'Italie n'a pratiquement pas de centrales nucléaires et consomme beaucoup de fioul, plus onéreux et payable en devises.

C'est pourquoi un redémarrage *de Superphénix est envisagé en* octobre. A la demande des autorités de sûreté, on étudie actuellement les quelque vingt-quatre mille radiographies qui ont été faites sur les soudures lors de la construction de la cuve du réacteur et du circuit primaire. Une quinzaine paraissant douteuses, un robot ira les inspecter à partir de mai. S'il ne trouve rien d'anormal, une demande de redémarrage sera déposée cet été.

MAURICE ARVONNY.



هكذا من الاصل

SIDA et étudiants : la peur de l'examen

La crainte du SIDA ne modifie que lentement le comportement des étudiants. Mais l'épidémie les préoccupe.

ENTRE les étudiants et le SIDA, le malentendu remonte au 6 décembre 1986. Ce matin-là, Jussieu se remplit peu à peu. Tendus, abasourdis, les étudiants sont venus à la fac presque par réflexe, comme pour chasser un mauvais rêve : dans la nuit, quelques heures auparavant, Malik Oussekine a trouvé la mort au quartier Latin. Le silence gris de l'amphi B 34 est étouffant. Une seule chose parvient à le rompre, la lecture collective, répétée, incrédule, sarcastique de l'ahurissant éditorial du *Figaro-Magazine* qui vient de paraître : *« La jeunesse est atteinte d'un SIDA mental. Tous les virus décomposants la dévorent. »*

Pour comprendre aujourd'hui comment les étudiants assument ou refusent les risques du SIDA, sans doute faut-il remonter à ce singulier télescopage du 6 décembre. Pour une génération, ce jour-là la mort ne pouvait avoir que le visage de Malik. Certainement pas celui, grotesque et dérisoire, de ce SIDA qui menacerait notre belle jeunesse. Et pendant des mois, pour beaucoup, le « SIDA mental » a permis d'occulter la maladie. Presque de l'exorciser.

A la cafétéria des lettres, à Nanterre, ils sont quatre ou cinq pour qui cela ne fait pas de doute : *« Lutter contre la peur du SIDA, ça revient un peu à lutter contre le discours de l'extrême droite, ses amalgames et ses exclusions. C'est la peur dont profite Le Pen qui fait peur. Le SIDA permet une forme de racisme sournois, contre les jeunes, les homosexuels ou les Africains. Ça facilite la montée de l'ordre moral. »*

Du coup, nombreux sont ceux qui refusent de se laisser manipuler : tout cela n'est-il pas le dernier truc à la mode ? Un matraquage des médias ? Les chiffres ne sont-ils pas gonflés ? Christophe, élève à l'Agro, n'a *« pas l'impression que les gens y croient davantage qu'au Loto »*, et Jacques, à Paris-VIII, part d'un grand rire : *« Tu sais, j'ai vraiment moins de chances d'attraper le SIDA que de me planter la gueule avec ma moto. T'as deux mille malades du SIDA qui vont sans doute y rester. Mais combien de tués dans des accidents de la route ? »*

Pourtant, derrière ces certitudes bétonnées et souvent bravaches, il est indéniable que le doute, l'inquiétude, parfois l'angoisse, sont de plus en plus sensibles. Pas de panique, ni de psychose, certes, mais des interrogations gênantes et parfois gênées.

Sandrine, à Montpellier, exprime bien le sentiment de beaucoup : *« Depuis qu'un distributeur de préservatifs a été installé à la fac, les graffitis moqueurs se sont multipliés, et les blagues n'arrêtent pas. Les copains font semblant de se tromper et retirent une plaque de Toblerone au lieu d'une capote, ou l'inverse. Mais la dérision est un bon moyen de ne pas flipper. » « Après vingt ans de libération sexuelle, on a du mal à admettre que l'amour puisse donner la mort »*, ajoute Yann. Et Claude, géographe à Paris-VII, résume l'ambiance d'une formule très potache : *« Les gens ne se prennent pas complètement la tête, mais ça commence à leur travailler la tête. »*

L'attitude à l'égard d'un éventuel test de dépistage est d'ailleurs très symptomatique d'une angoisse plus précise qu'elle ne veut bien paraître. Pour la plupart, c'est le refus catégorique. *« Si j'apprenais que je suis séropositive*, explose Anouk, *je me flinguerais. Ce serait comme la chronique d'une mort annoncée. »* Et Anne, qui a vingt ans également et multiplie les rencontres et les partenaires occasionnels, n'est pas moins catégorique : *« C'est justement parce que j'ai si peur d'être positive, d'être en sursis, que je ne ferai pas de test. Ça casserait tout. »*

Chez certains, en revanche, l'écho est inverse, notamment lorsqu'ils connaissent un malade du SIDA ou un séropositif. *« J'ai un copain qui a fait le test... Positif. Six mois plus tard, il était dans le sapin. Ça te*


PIERRE MICHAUD

fout les boules. J'ai voulu savoir pour moi », raconte sobrement Gilles, homosexuel et étudiant en gestion.

Est-ce assez pour changer d'habitudes sexuelles et de comportement amoureux ? Le constat, là encore, est très ambivalent. L'écart entre le discours et la réalité très sensible. Les homosexuels, on le sait, ont été les premiers touchés et les premiers à réagir. *« Non seulement j'utilise des préservatifs*, explique Christian, juriste à Bordeaux, *mais je fais davantage attention au look. C'est idiot, mais maintenant je choisis plutôt des amants BCBG. Des mecs propres. Finis les « backrooms » et les partouzes. C'est dommage, mais j'ai la trouille. »*

Prudence et précautions sont beaucoup moins de mise chez les hétérosexuels. *« Si j'ai vraiment le flash sur un mec, dans une boîte ou dans une soirée, je craque. Pas question de gâcher la fête avec une discussion coincée sur le SIDA. »* Juliette exprime là le sentiment dominant.

Chacun semble bricoler son petit système de prévention confortable mais pour le moins aléatoire : l'un n'a pas poursuivi une relation *« super »* avec une fille quand il a appris qu'elle avait été toxicomane, l'autre juge à la mine ; Dominique, elle, a *« supprimé le superflu »*, mais elle affiche tout de même modestement une douzaine de partenaires depuis un an.

Quant au préservatif, il suscite, en général, des réactions virulentes chez les garçons : ignoble, dégradant, archaïque, ridicule. *« Rien que d'y penser, ça me fend le cœur »*, conclut Jean-François, mi-tragique, mi-rigolard. Pourtant, les attitudes semblent évoluer lentement. *« Ça m'est déjà arrivé plusieurs fois qu'une fille utilise l'argument du SIDA pour ne pas aller plus loin,* avoue Claude. *Tant qu'il n'y avait que les maladies vénériennes, ce n'était pas drôle, mais je savais gérer ça médicalement. Maintenant, il y a le SIDA en plus. Alors j'ai sauté le pas et j'utilise des préservatifs. »*

Beaucoup cependant, comme pour la contraception, s'en remettent aux filles. Et bon nombre d'entre elles, habituées à aborder franchement les problèmes gynécologiques, n'écartent pas l'idée d'avoir dans leur sac *« un préservatif à côté de [leur] fard à paupières et de [leur] tampon »*. *« C'est vrai que le préservatif est bloquant au début de ta vie sexuelle*, admet Claire. *Mais, avec un peu d'expérience, ça l'est beaucoup moins. »* Et certaines, futées, commencent à prétendre qu'elles n'utilisent pas de moyen contraceptif pour obliger leur partenaire à employer le préservatif ; astucieuse manière de régler le problème sans le poser explicitement.

La prise de conscience des risques est donc sensible chez les étudiants. Même si elle est loin d'être générale, surtout parmi les garçons. Au-delà, les réactions de chacun restent très contrastées. Alain, homosexuel et brillant étudiant de vingt-quatre ans, élargit volontairement le débat. *« La question du SIDA nous concerne totalement. Elle remet tout en question : le problème des jeunes, obligés d'introduire la gestion du risque dans le plaisir, au moment même où ils ont envie de faire toutes les expériences ; le problème de la liberté individuelle : l'exemple de la Belgique, qui a mis en place un dépistage obligatoire pour les étudiants étrangers, est là pour le prouver. Mais aussi notre rapport à la science ; on est nés à l'époque de la médecine triomphante et l'on est directement confrontés, à vingt ans, à une médecine impuissante. C'est très dur. Et puis, tout cela bouscule l'imaginaire : l'irruption du SIDA charrie des tonnes d'irrationnel difficile à maîtriser. »*

D'autres, comme Jean-François, font contre mauvaise fortune bon cœur : *« On était des bidasses, on va redevenir des gamins fleur bleue et romantiques. La peur du SIDA va nous aider à rechercher de grandes passions, à supprimer les passades. L'amour est plus fort que la mort : il faut s'en tenir à ça. »* Anne, en revanche, laisse percer son angoisse : *« L'amour c'était le seul plaisir qui ne coûtait rien dans la vie. C'était super. Avec le SIDA, c'est devenu la roulette russe. On va être la génération SIDA, la génération sacrifiée. »* Comme si elle avait entendu Jacques, homosexuel, étudiant en commerce international et qui a appris, il y a un an, qu'il était séropositif : *« Je n'ai toujours pas de symptômes de la maladie, je vais bien. Mais il y a un jour, forcément, où tout va basculer. Tu as ça au bout du chemin. Ça laisse peu d'espoir. »*

GÉRARD COURTOIS.

LA MNEF MÈNE L'ENQUÊTE

« CELA fait plus d'un an que l'on a vu poindre la contamination du monde hétérosexuel par le virus du SIDA. Cela nous a évidemment alertés. On s'est demandé si les étudiants, dont la vie sexuelle et affective n'est pas stabilisée, allaient être la quatrième population à risque après les homosexuels, les toxicomanes et les hémophiles. » C'est pourquoi le docteur David Elia, directeur du centre de santé de la MNEF (Mutuelle nationale des étudiants de France) du boulevard Saint-Michel, à Paris, a lancé l'an dernier une enquête épidémiologique sur les risques de SIDA en milieu étudiant.

Conduite par les docteurs Emmanuel Maheu, Raoul Triller et Florence Durlot, tous trois consultants notamment au centre de la MNEF, cettte enquête s'est déroulée entre février 1987 et mars 1988 : 965 étudiants venus consulter au Centre de la MNEF ont répondu volontairement et de manière anonyme à un questionnaire très précis sur leur mode de vie sexuelle. Puis, 641 d'entre eux ont accepté de faire un test de dépistage du virus HIV. Les responsables de l'enquête, qui n'est pas encore publiée, ne prétendent pas généraliser leurs résultats ni leurs conclusions à l'ensemble de la population étudiante et encore moins de la jeunesse : leur échantillon est en effet composé d'étudiants parisiens avec une nette surreprésentation des filles (75 %) et des étudiants étrangers, en particulier africains et maghrébins (29 % contre 19 % en région parisienne).

Ce premier travail de recherche fournit une photographie précise des éventuels facteurs de risque en milieu étudiant. Il apparaît tout d'abord que les étudiants ont, dans l'ensemble, une sexualité plus sage qu'on ne l'imagine souvent. Près de 15 % des étudiants interrogés, soit plus d'un sur six, ont répondu n'avoir pas eu de partenaire sexuel au cours de la dernière année, ce qui confirme les multiples observations de médecins ou d'assistantes sociales sur la solitude en milieu étudiant.

D'autre part, 5 % des étudiants de l'échantillon sont mariés et 37 % déclarent vivre en couple. Autrement dit, 42 % sont en situation affective stable ou relativement stable (les trois quarts des couples ont plus d'un an) et en majorité monogamiques. Cette modération est confirmée lorsqu'on analyse le nombre de partenaires sexuels : en moyenne, les filles en ont eu deux et les garçons trois au cours de la dernière année.

Le nombre d'homosexuels est également conforme aux estimations habituelles pour la même tranche d'âge sur le plan national : 12,6 % de garçons sont homosexuels stricts ou bisexuels tandis que 3,4 % des filles se disent bisexuelles, aucune ne se déclarant homosexuelle.

Cette sexualité relativement sage est, d'autre part, assez responsable. L'âge moyen du début de la contraception pour les filles est de dix-neuf ans (soit environ un an après les premiers rapports) et la moitié des étudiantes interrogées utilisent la pilule alors que la consommation, pour l'ensemble de la population féminine française, n'est que de l'ordre de 30 %. Si l'on ajoute à la pilule l'ensemble des autres moyens de contraception féminine, l'on atteint un taux de contraception supérieur à 90 %. Quant au préservatif, il reste très peu utilisé comme unique moyen de contraception : 4,6 % des étudiants. En revanche, plus de 8 % l'utilisent en association avec un contraceptif féminin ; la fonction spécifique du préservatif comme protection anti-MST (maladie sexuellement transmissible) et anti-SIDA semble donc un peu mieux perçue.

Intensifier l'information

Cette enquête fournit également des indications précieuses sur les MST, même si la moitié seulement des étudiants interrogés ont répondu sur ce point. 22 % des garçons et 25 % des filles, soit près d'un étudiant sur quatre, ont déjà eu au moins une MST. Plus alarmant : près de 10 % des filles et 15 % des garçons ont eu, au moins, une affection à chlamydia ou à gonocoque (avec ou sans germes associés) dont les conséquences éventuelles en matière de stérilité féminine ou masculine sont connues. Les cas des condylomes (3 % des garçons et 2,5 % des filles) sont également préoccupants du fait des conséquences cancéreuses qu'ils peuvent avoir s'ils ne sont pas dépistés à temps.

Dernier élément, enfin : la fréquence des cas de séropositivité au virus du SIDA. Sur les 641 étudiants qui ont accepté de faire un test de dépistage, cinq se sont révélés séropositifs sûrs, avec confirmation du test. D'autre part, deux cas de sérologie positive ne peuvent être avérés car les étudiants concernés ne sont pas venus faire le test de confirmation : l'un de ces deux cas semble cependant probable aux auteurs de l'enquête du fait qu'il s'agissait d'une étudiante toxicomane. Avec cinq séropositifs sûrs l'on atteint un pourcentage de 0,78 % de l'échantillon. Si l'on y ajoute le cas probable, l'on atteint presque 1 %, soit un chiffre comparable au taux moyen de séropositivité en France (trois cent mille cas recensés par les centres de transfusion sanguine après élimination des donneurs de sang « à risque »).

Que penser ce ces résultats ? Compte tenu de l'âge et du statut social des étudiants, les auteurs de l'enquête considèrent que ce ne sont ni des chiffres surprenants, ni des chiffres « qui font peur ». D'autant qu'ils confirment les facteurs connus de risques de séropositivité.

Sur les cinq séropositifs confirmés, l'un est hétérosexuel mais toxicomane par intraveineuse, deux sont homosexuels et le quatrième est hétérosexuel mais a eu des rapports avec des prostituées d'Afrique noire pendant son service militaire. Tous ont de nombreux partenaires sexuels et ont eu des MST. Le dernier, cependant, est un hétérosexuel ne présentant aucun des facteurs de risque identifié. Aucun des séropositifs n'est un étudiant étranger.

Enfin, les médecins de la MNEF estiment que les résultats de l'enquête — en matière de MST comme de SIDA — justifient à nouveau la nécessité d'intensifier les campagnes d'information et de prévention. Plus que jamais, estiment-ils, il convient de faciliter l'accès aux tests de dépistage anonymes pour aider les gens qui se sentent concernés. Et de réfléchir à la prise en charge psychologique et médicale qu'il sera de plus en plus indispensable d'offrir à des jeunes atteints du virus du SIDA.

G. C.

SCIENCES

Physique nucléaire : on décortique

Les physiciens qui connaissent les noyaux d'atomes étudient ceux qu'ils créent de toutes pièces.

L'ÉVOLUTION de la physique nucléaire depuis quelques décennies est structurée par les grands outils, les accélérateurs, dont elle se dote successivement. En France, le dernier-né de ces accélérateurs, le grand accélérateur national à ions lourds (GANIL), étant en pleine exploitation, l'avenir aujourd'hui est à nouveau à définir. Quel outil pour l'an 2000 ? Et pour quoi faire ? On entend parfois répondre : plus rien à faire. Rien qui élargisse notre horizon ou qui puisse contribuer à terme au développement des techniques.

Puisqu'il y a débat, parlons-en. La physique nucléaire a une histoire sans doute atypique. Elle a donné d'emblée des contributions immenses : la fission, la fusion et leurs applications, l'existence du neutron, les radioactivités. Et, depuis, des efforts de grande ampleur (et de grande qualité) n'ont permis rien d'autre que de comprendre cet objet qui avait déjà révélé ses manifestations essentielles. En fait, ce rien d'autre n'est pas rien.

Après tout, l'essentiel de la matière observable dans l'univers se trouve sous forme de noyaux. Et comprendre aussi bien qu'on le fait aujourd'hui ce petit objet dense, régi par des forces intenses, gouverné par la mécanique quantique, avec trop de nucléons pour que des calculs exacts d'interaction puissent être conduits rigoureusement, et trop peu pour que les techniques de la statistique soient efficaces, ce n'est pas un mince succès. Deux ou trois prix Nobel ont jalonné cette marche ardue, réussie, mais sans surprise spectaculaire, vers un acquis essentiel pour notre connaissance du monde matériel.

Pas encore dans le dictionnaire

Pour reprendre une expression qui sert beaucoup ailleurs, la physique nucléaire a-t-elle dès lors perdu sa « force propulsive », n'a-t-elle plus à accomplir qu'un état des lieux, un inventaire exhaustif des états nucléaires ? En d'autres termes – et c'est là le problème sous-jacent qui donne au débat tous ses enjeux – n'a-t-elle plus besoin de moyens importants ?

La physique nucléaire, dit le Robert, est cette « *branche de la physique atomique qui étudie le noyau de l'atome* ». Si l'on s'en tient là, en effet, l'essentiel est accompli, bien qu'il reste des questions de grande portée : qu'arrive-t-il au noyau lorsqu'on lui confère une grande vitesse de rotation ? Ou encore : peut-on identifier les divers types d'oscillations autour de la forme d'équilibre ? Pourquoi la forme la plus stable d'un noyau n'est-elle pas toujours sphérique ?

Il reste que la physique nucléaire tend à s'éloigner de l'étude des noyaux tels qu'ils sont. Les domaines qu'elle aborde désormais, de façon naturelle, ne sont pas encore dans le dictionnaire.

Ainsi un nouveau domaine de recherche s'efforce de déchiffrer les lois de la dynamique du système nucléaire. Concrètement, il s'agit de comprendre son évolution quand on apporte une très grande énergie d'excitation, ou qu'on crée une déformation importante, ou de grandes hétérogénéités d'excitation (par un choc violent entre deux noyaux). Les lois qui gouvernent une telle assemblée de particules en nombre fini, en interaction forte, à l'échelle quantique, très loin de l'équilibre, paraissent irréductibles aux lois thermodynamiques dérivées de la mécanique statistique.

Tout est à faire, les concepts même (température, entropie, pression) susceptibles de contribuer à l'intelligence de la dynamique nucléaire sont à mettre en place. Tâche ardue, et à l'évidence d'une portée théorique générale. Comme souvent en physique, il s'agit de faire du simple à partir d'observations très complexes.

Un second domaine, tout nouveau lui aussi, permet à la physique nucléaire d'apporter des contributions déterminantes à l'étude des particules élémentaires. Pour déterminer leurs propriétés essentielles, rien ne vaut l'interaction la plus simple possible, une collision entre une particule et son antiparticule. Les grandes machines de la physique des particules sont faites pour cela. Mais le noyau peut ensuite constituer dans certains cas un laboratoire utile, voire indispensable. Il permet de mettre en présence un nombre élevé et connu de quarks et d'observer leur comportement collectif ; ou d'introduire un quark différent parmi ceux qui composent les nucléons. On prédit en effet que l'apport d'une énergie élevée par collision de deux noyaux peut donner naissance à une nouvelle forme de la matière où les quarks et les gluons (vecteurs de l'interaction entre quarks) formeraient un plasma, par analogie avec cet autre état de la matière formé de noyaux nus et d'électrons. Les physiciens nucléaires se trouvent ainsi aujourd'hui en première ligne en face d'un problème physique essentiel.

Un troisième domaine où se développe la recherche en physique nucléaire est l'étude des noyaux dits exotiques, c'est-à-dire très différents des noyaux stables qui constituent la matière ordinaire. Ces recherches ont une grande portée scientifique. Elles ont montré que les voies par lesquelles un noyau se désintègre pour donner naissance à un système plus stable sont bien plus diverses qu'on ne l'imaginait. Il peut émettre parfois un proton, ou un noyau de carbone 14 ou de néon 22. Ou encore émettre simultanément un électron et des neutrons. Ces phénomènes encore réputés exotiques dominent en fait la vie de la matière nucléaire dès qu'on s'éloigne des conditions où les noyaux sont stables et froids.

Or, dans l'univers, les énergies disponibles sont presque toujours grandes, et ces radioactivités exotiques, dont l'étude est encore toute neuve, jouent un rôle déterminant. Ainsi le soufre 44, isotope éminemment exotique, est un point de passage important dans la chaîne de noyaux qui sont rapidement synthétisés lors de l'explosion d'une supernova. Ses propriétés, étudiées au GANIL cet automne, éclairent l'origine de l'abondance relative des éléments dans l'univers.

Autre nouveauté : une règle générale veut que tous les noyaux aient à peu près la même densité. Or voici que pour le lithium 11, formé de trois protons et de huit neutrons, la densité est bien plus faible que prévu. Il apparaît ainsi une nouvelle classe de structure nucléaire, celle des noyaux à peau de neutrons. Un autre noyau, ayant aussi un fort excès de neutrons, a la structure doublement renflée d'une cacahuète.

Mais c'est peut-être de l'étude des énergies de liaison des noyaux exotiques que vient l'indication la plus hétérodoxe. On observe aujourd'hui que les modèles du noyau qui rendent compte avec une bonne précision des énergies de liaison pour les noyaux stables et leurs voisins sous-estiment à peu près systématiquement celles des noyaux très légers ayant un fort excédent de neutrons.

La part du rêve

Ce résultat amène à s'interroger à nouveau sur la possibilité qu'existent des noyaux-stables composés seulement de neutrons. On a vérifié que les systèmes à deux, trois, quatre neutrons ne sont pas liés. On sait que les étoiles à neutrons – un gigantesque noyau neutre – tirent leur stabilité de la force de gravitation. Mais entre les deux ? Existe-t-il une seconde famille de noyaux stables, composés seulement de neutrons ? Isaac Asimov a mis en scène, dans *les Dieux eux-mêmes*, un monde où les noyaux stables ne seraient pas les mêmes que chez nous. Les résultats actuels n'interdisent pas d'imaginer qu'existent des noyaux neutres qui subsisteraient depuis la création de l'univers.

Telle est sans doute une des fonctions les plus fécondes de ces études : faire éclater les images trop étroites, les classifications trop restrictives, déstabiliser ici ou là les certitudes, réintroduire dans cette science établie qu'est la physique nucléaire la part du rêve.

CLAUDE DETRAZ,
directeur du laboratoire national GANIL (Caen).

SECTEURS DE POINTE

Une télé très plate

Les scientifiques ont mis au point la télévision couleur à écran plat. Mais sa commercialisation n'est pas pour demain.

L'ŒIL est plus que jamais roi du monde, de ce « village planétaire » cher à McLuhan, et l'image de plus en plus porteuse d'information. L'explosion de l'informatique, l'arrivée de la télématique et la pénétration accrue de la télévision dans les foyers ont multiplié les écrans à domicile et sur le lieu de travail. Pour tous, c'est désormais le règne de la religion « cathodique ».

Mais son premier serviteur, l'écran cathodique, présente l'inconvénient d'être encombrant, de consommer beaucoup d'énergie et de fatiguer la vue. Aussi, depuis une vingtaine d'années, les laboratoires du monde entier lui cherchent un remplaçant. Plusieurs candidats sont en lice : les écrans électroluminescents, les panneaux à plasma et les écrans à cristaux liquides. Ces derniers offrent bien des attraits, car ils sont très peu gourmands en énergie. Déjà utilisés pour l'affichage des montres et la visualisation des informations sur micro-ordinateurs portatifs, ils sont tout indiqués pour la fabrication d'écrans plats de télévision à images colorées et animées.

Mais, pour y parvenir, il a fallu mettre au point une technique nouvelle connue sous le nom de « matrice active », dans laquelle chaque point de l'écran est commandé par un transistor intégré. La tâche n'est guère facile lorsque l'on songe qu'un écran de 8 cm sur 8 cm en comporte quelque 102 400 ! Cette technique a été développée dans plusieurs laboratoires français et étrangers : au Japon, aux Etats-Unis et en France par le CNET (Centre national d'études des télécommunications), la division LETI du CEA et le laboratoire de recherche de Thomson-CSF.

L'écran plat du CNET est ainsi doté d'une matrice active constituée de transistors en couches minces, tracés dans du silicium amorphe et placés sur un substrat de verre. Transistors qui sont plus simples à fabriquer que ceux des concurrents, car seuls deux niveaux de masquage, au lieu de cinq ou six habituellement, sont nécessaires. Cet écran, de 8 cm sur 8 cm à images colorées et animées, a fait l'objet d'un dépôt de brevet en bonne et due forme, et le CNET espère augmenter sa taille jusqu'à une diagonale de 16 cm. Outre la télévision, d'autres applications sont envisagées : visiophone (téléphone à écran), minitel, tableaux de bord et affichage pour automobiles, écrans pour cockpits... Mais, pour l'heure, les premiers écrans plats réalisés à partir du procédé CNET, et simplement destinés à l'affichage, ne devraient pas être commercialisés avant les années 1991-1992. Des discussions sont en cours avec divers industriels français, notamment la SAGEM. Cependant, tous ces projets ne doivent pas masquer une dure réalité : les Japonais ont déjà atteint la phase industrielle et ont, sur leurs concurrents, deux à trois ans d'avance.

Ce constat de l'avance japonaise a d'ailleurs conduit Thomson-CSF à rechercher la collaboration de la société américaine General Electric (1). Thomson disposait de la technologie de la cellule à cristaux liquides, mais il lui manquait le module d'éclairage et l'électronique associés à la cellule, dont disposait General Electric. Cela s'est concrétisé par un accord de recherche et de développement d'une durée de dix ans et par la création d'une unité de production d'écrans plats couleur, dénommée Prodis, commune à General Electric et à Thomson-CSF (*via* sa nouvelle filiale, Eurodisplay). Les premiers écrans, d'une taille de 16 cm sur 16 cm, dotés de circuits de commandes des lignes et des colonnes et de circuits imprimés, sortiront des chaînes à Grenoble, fin 1988.

Les militaires d'abord

Ces nouveaux produits sont destinés prioritairement aux équipements militaires et doivent, de ce fait, supporter sans dommages les conditions d'un environnement sévère. Toutefois, Eurodisplay ne dédaigne pas la recherche d'autres marchés, en particulier dans le domaine de l'informatique professionnelle et de l'automobile. Son objectif est de se familiariser avec la fabrication des écrans couleur pour l'affichage d'informations de type navigation aéronautique, pour ensuite se lancer dans la réalisation d'écrans destinés à un public plus large : celui des acheteurs potentiels de postes de télévision.

Cette étape a déjà été franchie par les Japonais, qui fabriquent industriellement des téléviseurs de poche couleur et noir et blanc (4 cm sur 5 cm) à cristaux liquides. En 1986, ils ont vendu un million de ces télévisions gadgets dans le monde. Ce marché devrait atteindre de 8 à 10 millions d'unités en 1990. Un marché difficile à conquérir mais pour lequel, suivant leurs habitudes, les Japonais « *sont prêts à laisser quelques plumes* » pour mieux le contrôler dès le départ. « *On attaque avec des petits écrans*, souligne un industriel, *on crée des habitudes, et on apprend le métier* », même si ces petits téléviseurs vendus à environ 2 500 francs pièce le sont à perte. C'est ce que fait, par exemple, le groupe Matsushita. Cela démontre que « *la technologie n'est pas encore totalement maîtrisée* » et que « *les rendements sont faibles* ». Ainsi qu'on le précise chez Thomson Grand Public, « *réussira celui qui fera sauter les problèmes qui diminuent le rendement des circuits intégrés sur une tranche de silicium amorphe* ». Actuellement, pour réaliser un écran de 12 pouces sur 12 pouces (30 cm sur 30 cm), il faut tester de 15 à 20 écrans.

Lorsque ces verrous techniques et économiques auront sauté, alors, peut-être, pourra-t-on fabriquer industriellement des écrans de plus grande taille (d'une diagonale de 45 cm par exemple), que l'on trouve actuellement seulement en laboratoire. Sans doute faudra-t-il pour cela atteindre la fin des années 1990. Mais, même dans ce cas, ces écrans cohabiteront avec les téléviseurs à tube cathodique, dont les chaînes de fabrication sont ultra-rentabilisées. En sortie d'usine, un écran grande taille coûte en effet 1 000 F et un petit environ 500 F !

Les écrans plats à cristaux liquides constitueront donc, du fait de leur prix plus élevé, « *un marché de deuxième ou troisième équipement* » dans un environnement où la télévision classique aura bénéficié d'améliorations importantes. D'ici à la fin du siècle, en effet, l'écran sera plus rectangulaire, ce qui lui permettra d'accueillir, sans les déformer, les films en Cinémascope. L'image sera d'une bien meilleure qualité, grâce à la haute définition, faisant passer le nombre des lignes de 625 actuellement à 1 250. Le son sera meilleur et le nombre de chaînes reçues sera considérablement accru du fait des nombreux programmes relayés par les satellites de télévision directe.

Les écrans plats à cristaux liquides sont-ils susceptibles de gagner un jour la partie ? Aujourd'hui, les spécialistes pensent qu'ils resteront pour un temps réduits aux petites tailles. Pour de plus grandes, d'autres technologies peuvent s'imposer d'ici à la fin du siècle, comme celle de l'écran à plasma. On y travaille chez NHK et Hitachi au Japon, chez Thomson en France. Et, d'ici là, auront peut-être aussi été améliorés les systèmes de rétroprojection qui permettent de projeter une image télévisée sur un grand écran mural.

CHRISTIANE GALUS.

(1) Il faut rappeler qu'en décembre dernier General Electric et Thomson ont signé un accord consacrant l'achat par le groupe français de la division électronique grand public de General Electric, ce qui a propulsé Thomson au troisième rang mondial sur le marché des téléviseurs couleur (60 millions de téléviseurs couleur ont été vendus dans le monde entier en 1985).

Demain

Les crustacés font peau neuve

Il y a près d'un an, l'un des principaux groupes textiles japonais, Unitika, obtenait l'autorisation de fabriquer une peau artificielle à base de chitine, une substance extraite des carapaces de crustacés.

C'est maintenant chose faite : le chercheurs ont extrait, puis purifié la chitine au moyen de bisulfate de sodium et de soude caustique. Baptisée Beschitin W, cette peau artificielle d'un genre nouveau se présente comme un tissu non tissé.

Une seule application sur la plaie est nécessaire, le pansement n'ayant pas besoin d'être renouvelé. La Beschitin est progressivement biodégradée jusqu'à la formation d'un nouvel épiderme.

Ce nouveau matériau aux propriétés analgésiques permet la cicatrisation des blessures et brûlures et une reconstitution de l'épiderme plus rapide et moins douloureuse qu'avec les produits utilisés habituellement, d'autant que cette « peau », faisant preuve d'une grande affinité pour les tissus humains, ne provoque pas de phénomène de rejet.

Roussel Medica K.K., filiale de Roussel Uclaf, va commercialiser ce produit très prochainement.

Unitika poursuit divers essais avec cette substance abondante au Japon, grand consommateur de crustacés. Un fil de suture en chitine a déjà été mis au point.

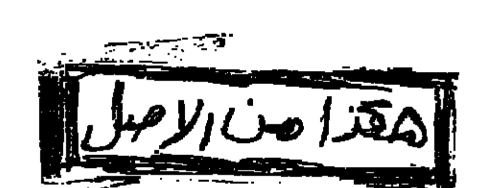
L'Hôtel-Dieu pompes les larmes

Six personnes atteintes de grande sécheresse oculaire ont bénéficié d'un nouvel appareillage expérimental, une glande lacrymale artificielle mise au point à l'Hôtel-Dieu de Paris par le docteur Jean-Antoine Bernard (service du professeur Pouliquen).

La majorité des « *yeux secs* » sont soignés par des collyres ou des « *larmes artificielles* » ; l'absence complète de larmes, par l'obstruction des canaux lacrymaux, est la conséquence de facteurs multiples, parmi lesquels certaines maladies, dites « *muco-suynéchiantes* » dues parfois à l'incompatibilité à certains médicaments. A terme, cette sécheresse oculaire peut entraîner une cécité.

Ce nouvel appareil, sorte de « *pompe à larmes* » (de sérum physiologique) à batterie rechargeable – qui ne concerne que quelques cas graves, – est relié à un cathéter très fin fixé sous la peau de la paupière et permet ainsi l'irrigation régulière de la conjonctive et de la cornée.

Une « unité des grands yeux secs » pour la prise en charge de ces patients particuliers pourrait voir le jour à l'Hôtel-Dieu.





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



SPATIAL NUCLEAIRE INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

CEP Systèmes, Division de CEP, est spécialisée dans les projets de technologie avancée et la maîtrise des systèmes complexes. Dans le cadre de notre développement nous recherchons :

CONSULTANTS DE HAUT NIVEAU

Mécanique : Analyse de conception de systèmes – Calcul de structures – *Etudes de sûreté de fonctionnement.* Réf. PES1

Electrotechnique : Etudes de sûreté *de fonctionnement de réseaux de distribution,* d'installations de production d'énergie et de systèmes de pilotage de processus industriels. Réf. PES2

Electronique : Etudes de sûreté de fonctionnement de sous-ensembles électroniques de haute technologie (systèmes embarqués, temps réel...). Réf. PES3

Informatique Industrielle : Etudes de sûreté de fonctionnement de systèmes programmés temps réel *et de diagnostic (point de vue du logiciel).* Réf. PES4

Assurance Qualité : Suivi qualité de grands projets – *Conseil et Formation.* Réf. PES5

Ingénieur Grande Ecole, vous êtes débutant ou possédez une première expérience de 2 à 5 ans. Vous avez une bonne pratique de l'anglais. Des déplacements de courte durée sont à prévoir.

INFORMATICIENS DE HAUT NIVEAU

Conception et réalisation d'outils dans les domaines du Génie Logiciel et de l'Intelligence Artificielle.

Ingénieurs Concepteurs d'Applications :
Expérience dans une fonction similaire. Réf. IL1

Programmeurs - Analystes Programmeurs :
Très bonne connaissance des langages industriels (PASCAL, C, ADA, FORTRAN).
Expérience d'utilisation de SGBD. Réf. IL2

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo, prétentions) sous référence choisie à
CEP Systèmes – Mme E. Langlois – 34, rue Rennequin 75017 PARIS.

Debis

LA DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES DE LORIENT,

établissement industriel de l'Etat (4000 personnes) chargé des études, de la construction et de l'entretien des navires de guerre, recherche des *INGENIEURS*

CHEF DE PROJET

Electronicien

ENSTA, SUPTELECOM, SUPELEC ou équivalent

Vous êtes attiré par les techniques modernes de détection électro-magnétique et optronique.
Débutant, formation complémentaire assurée.
Vous serez chargé de la direction des études et essais d'installations les plus modernes à bord des navires de combat.

RESPONSABLE D'ESSAIS

Ingénieur électronicien

(ENSI, ENI, ESEO ANGERS, etc...)

Vous serez chargé du montage, des mises en service et des essais, *des équipements radars et optroniques* modernes à bord des bâtiments de combat. Formation complémentaire assurée sur place. Débutant accepté.

RESPONSABLE PRODUCTIQUE

Ingénieur de haut niveau

(ENSTA, ENSAM, CENTRALE)

Vous serez chargé de promouvoir le développement de Productique dans un grand établissement industriel et *notamment de CFMAO, en coordonnant* l'action des divers participants : informatique, bureaux d'études, ateliers.

CHEF DE FABRICATION

Ingénieur niveau minimum ENSI

Vous serez chargé de la fabrication des structures et éléments de coque de navires.
Débutant, vous serez affecté dans un poste de formation avant d'accéder à des fonctions plus importantes : études, chargé d'affaires.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, *photo, prétentions) en précisant le (ou les) poste(s) souhaité(s) à :*
D.C.A.N. - Service Personnel - B.P. 41
56998 LORIENT NAVAL.



Organisation et Publicité



La direction d'appui scientifique et technologique recherche pour son service « ANTENNES et FURTIVITE » située en SOLOGNE (80 Kms d'Orléans).

Ingénieur Antenne Hyperfréquences

Pour prendre la responsabilité du laboratoire ANTENNES ET MATERIAUX FURTIFS

Sa mission :

- il dirige et réalise des travaux d'études, de développement et de fabrication de prototypes d'antennes et matériaux furtifs.
- il assure les relations avec les bureaux d'études, les directions de programmes MATRA et les clients extérieurs (CNES,ESA...).
- Il définit les investissement à réaliser en matière d'études d'antennes et de matériaux furtifs.

Son profil :

- Ingénieurs Grande Ecole Electronique, il possède 3 à 5 ans d'expérience dans le domaine des hyperfréquences.
- Organisé, ouvert, il possède d'excellentes qualités relationnelles.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre,CV) à Emmanuelle CHEDAL - sous la référence EC/1420 Service du recrutement des Ingénieurs et Cadres -Centre de Montigny-3 Avenue du Centre 78182 SAINT QUENTIN YVELINES CEDEX

MATRA



Assurer notre avenir : la qualité

Faire appliquer et faire vivre le MAQ et les plans d'inspection en interne et avec les partenaires extérieurs, animer le service, développer une stratégie de management de la qualité totale, c'est la mission du

Chef de service qualité

d'une société leader en télémanipulation et téléopération, principalement dans le domaine nucléaire.

Rapportant à la Direction Générale et en liaison avec le Directeur d'Usine et le Directeur Commercial, il gère son service d'une vingtaine de personnes.

Ingénieur mécanicien, il a une expérience de quelques années dans l'assurance de la qualité de produits de haute technologie.
L'anglais est indispensable pour les marchés extérieurs.

Le poste est basé près de Vendôme.

Ecrivez sous référence 440/LM.

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac - 75007 Paris
PARIS LYON STRASBOURG LILLE

CAP GEMINI SOGETI

L'Expertise Informatique

Nous avons besoin de conseils...

Nous sommes leader sur le marché des BANQUES et des FINANCES depuis plusieurs années.
Le métier de conseil *évolue vers des missions de partenariat avec* les dirigeants d'entreprises.
Pour suivre ce mouvement, nous avons mis en place l'UNITE CONSEIL, qui réunit des CONSULTANTS *de haut niveau spécialisés* dans un domaine technique ou fonctionnel.
Leurs missions ? Conseiller nos clients sur leurs choix stratégiques, les assister dans la mise en place de leurs nouvelles solutions logicielles...

Consultant "Salles des Marchés"

Consultant "Valeurs Mobilières"

Vous avez une expérience significative de l'informatique appliquée *aux Salles des Marchés ou aux Valeurs Mobilières.*
Venez rejoindre l'équipe qui intervient auprès de nos clients dans ces domaines et leurs proposent des solutions adaptées à leurs besoins.

Vous souhaitez, vous aussi, évoluer et suivre le mouvement ?
Prenez contact avec Catherine BOURSIER, CAP SOGETI TERTIARE, 26 rue de la Pépinière, 75008 Paris sous référence CC03.

MEDIA-SYSTEM

CAP SOGETI TERTIAIRE

ALIMENTATION ANIMALE

Une interprofession qui fait plaque tournante dans la filière oléo-protéagineuse recherche un INGENIEUR DEVELOPPEMENT *pour coordonner et/ou diffuser* au plan national et européen les recherches, les techniques et les données économiques de l'alimentation animale. En particulier il s'attachera à promouvoir une meilleure utilisation des tourteaux et protéagineux pour en accroître les débouchés.

Ce poste peut convenir à un INGENIEUR *(agro.agri)*, à un UNIVERSITAIRE ou encore à un VETERINAIRE de 28-30 ans qui a déjà une expérience en alimentation du bétail et en formulation.
Anglais indispensable - Poste situé à Paris 8e.

Ecrire sous réf. 723 à M. A. DANNENBERGER, CEPIAD, 135, avenue de Wagram 75017 Paris.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Ingénieur production

Chimie de base

Midi Pyrénées - Cette société (300 personnes, 750 millions de francs de chiffre d'affaires) filiale d'un important groupe allemand, poursuit son développement et recherche pour l'une de ses usines basée en Midi Pyrénées un ingénieur de production. Après une formation assurée par le siège, il prendra la responsabilité d'un atelier d'hydrogénation à haute pression, de 15 personnes, au sein duquel il aura pour mission de démarrer, mettre au point et optimiser une installation nouvelle de très haute technologie pilotée par ordinateur. Ce poste convient à un ingénieur chimiste, âgé d'au moins 30 ans ayant une première expérience réussie de production soit en chimie soit en pétrochimie. Des connaissances en hydrogénation et haute pression et une expérience de la conduite d'installations assistée par ordinateur seront des atouts supplémentaires. La connaissance de l'allemand est indispensable pour ce poste qui nécessitera de fréquents déplacements au sein de la maison mère. La rémunération de l'ordre de 300.000 francs et les perspectives d'évolution sont intéressantes pour un candidat de valeur. Ecrire à Arlette BIEBUYCK en précisant la référence A/T7224M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

2 Bis, avenue Frizac - 31400 TOULOUSE - Tél. 61.52.34.18

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

Le futur se maîtrise

ORGANIMAR *le lien informatique solide.*

Ingénieur réseaux

Créez notre direction technique en Provence - Organimar a une vocation de leader sur le marché des réseaux et de la communication informatiques. La très forte croissance de la société, ses besoins de consolider ses compétences, la conduisent à rechercher un ingénieur réseaux pour créer sa direction technique. Il validera de nouveaux produits et services (hard et soft) et participera à leur lancement. Il constituera son équipe au siège à *Marseille* et dans les agences (*Paris*, *Lyon*, *Marseille*, et bientôt à l'étranger). Il maintiendra les relations avec les constructeurs informatiques pour permettre à l'entreprise d'assurer un rôle d'interface actif constructeurs/clients. Vous êtes ingénieur (Sup, Télécom, ENSAM...) âgé d'au moins 27 ans, vous disposez d'une expérience dans les réseaux locaux, les télécoms ou encore les systèmes informatiques. Ecrivez à B. COULANGE en précisant la référence A/X5049M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

4, rue Lacépède - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.26.99.90

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

SUP TÉLÉCOM

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

RECHERCHE :

- **RESPONSABLE DU GROUPE "SYSTÈMES AVANCÉS DE COMMUNICATIONS NUMÉRIQUES"** ayant l'expérience des techniques évoluées de codage et de modulation sur des supports à grand débit pour son département COMMUNICATIONS.
- **ENSEIGNANT-CHERCHEUR EN TRAITEMENT DE SIGNAL** ayant 3 à 5 ans d'expérience en méthodes modernes de traitement du signal et/ou en acoustique pour son département SIGNAL.
- **ENSEIGNANT-CHERCHEUR EN RÉSEAUX TÉLÉINFORMATIQUES** ayant une expérience en architecture et protocoles de réseaux pour son département RÉSEAUX.
- **INGÉNIEUR "CONCEPTION DE CIRCUITS INTÉGRÉS COMPLEXES VLSI** ayant 3 à 5 ans d'expérience industrielle pour son département ÉLECTRONIQUE.

Ingénieurs Grande Ecole ou Universitaires 3e cycle, ils seront chargés d'assurer et d'encadrer des enseignements et de mener ou de piloter des programmes de recherche.

- **ADJOINT CHARGÉ DE LA VALORISATION DE LA RECHERCHE,** pour sa Direction Scientifique. Participant à la négociation de conventions de recherche industrielle et de contrats européens, il aura le goût de promouvoir la recherche et de valoriser ses résultats.

ADRESSER CV au Secrétariat Général de l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications 46, rue Barrault 75634 PARIS CEDEX 13

CRÉATONE PARIS

LA TÉLÉPHONIE, UN SECTEUR PASSION !

Leader dans le secteur de LA TELEPHONIE, nous poursuivons notre politique de diversification dans le domaine des télécommunications et renforçons nos moyens en RECHERCHE et DEVELOPPEMENT dans la communication d'entreprise.
Nous recherchons pour cette activité :

UN CHEF DE PROJET

De formation ingénieur matériel/logiciel. Il possède dix années d'expérience dont au moins cinq années dans la conduite de projets de logiciels temps réel.

INGENIEURS EN LOGICIEL

De formation ingénieur matériel/logiciel. Ils possèdent cinq années d'expérience en logiciel temps réel.
Pratiquent les languages assembleurs et évolués (Pascal, C).
Ils sont familiarisés avec l'architecture de systèmes à micro-processeurs 16/32 Bits.

INGENIEUR EN MATERIEL

De formation ingénieur électronicien. Il possède cinq années d'expérience dans la réalisation d'interfaces avec le réseau et les terminaux téléphoniques. Il a de bonnes connaissances dans la mise en œuvre de micro-processeurs 16/32 Bits et de leur environnement.

Pour tous ces postes, une expérience dans l'étude et le développement de systèmes de communication d'entreprise notamment orientés R.N.I.S. sera appréciée.

La connaissance de l'anglais est indispensable.
Le projet se déroule dans un contexte international.
Le lieu de travail se situe en région RHONE-ALPES. Qualité de vie et conditions de travail y sont au Top Niveau.

En Rhône Alpes...

Merci d'adresser votre candidature en écrivant à
Contesse Publicité
(sous réf. 2001, sur l'enveloppe),
3, rue Pierre-Robin 69363 LYON cedex 07.

CONTESSE



Apple

La meilleure façon de contrôler son futur, c'est de le créer.

Venez construire le vôtre et celui d'Apple.

Nous vous offrons l'opportunité :
- de doubler avec nous notre chiffre d'affaires actuel c'est-à-dire de dépasser 2 milliards de Francs en 1990
- de continuer à accroître les performances d'un réseau de distribution dont la qualité et la compétence ne sont plus à prouver
- de mettre en oeuvre votre créativité et votre professionnalisme dans le cadre de méthodes de management innovatrices et performantes.

Avec une formation supérieure (Ecole d'Ingénieurs ou de Commerce) et pluridisciplinaire, une solide culture générale, la capacité de dialoguer aussi bien avec des scientifiques que des littéraires, une bonne connaissance des télécommunications, idéalement une première expérience commerciale dans le domaine de l'Education chez un constructeur ou un distributeur, vous pouvez nous rejoindre comme :

Ingénieurs Technico-Commercial Education

Les Ulis Réf. ITCE/M

Votre rôle sera
- de supporter techniquement l'équipe Education, les Ingénieurs Commerciaux, les agences régionales lors des présentations produits, des actions d'animation dans l'enseignement supérieur, des formations internes et concessionnaires,
- d'assurer le suivi des programmes Education (Apple University Consortium, ...) et des clients Grands Comptes Education

Ingénieurs Commercial Education

Les Ulis Réf. ICE/M

Votre rôle sera :
- de supporter commercialement des agences régionales lors de prospections et des actions d'animation (Grandes Ecoles, organismes de formation et leurs associations professionnelles)
- de conduire les actions de promotion et de suivre les relations avec les Grands Comptes Education

Participer à notre fabuleuse évolution sera peut-être votre futur...

Ecrivez à Pierre GRELLIER, Directeur des Ressources Humaines (CV, photo, lettre manuscrite) sous référence correspondante.

Apple Computer France
BP 131
91944
Les Ulis
Cédex

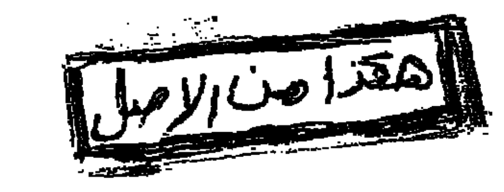


Notre Division Entreprise commercialise des équipements vidéo-professionnels de haute technologie destinés aux entreprises, chaînes de TV et studios de production.
Rattaché au Responsable Formation de notre Département Technique, votre sens pédagogique allié à votre intérêt pour les nouveaux produits, vous permettra de concevoir et d'animer des stages auprès des techniciens de nos Distributeurs et de notre clientèle directe.
Vous êtes débutant ou avec une première expérience. C'est surtout votre motivation à transmettre notre savoir-faire et votre désir d'évoluer dans un environnement de qualité qui vous mèneront à terme vers d'autres responsabilités.
La pratique de l'anglais technique est indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo, sous référence : IF/2203 à Eric Bastard, Sony France, Direction des Relations Humaines, 19/21, rue Madame de Sanzillon, 92110 CLICHY.

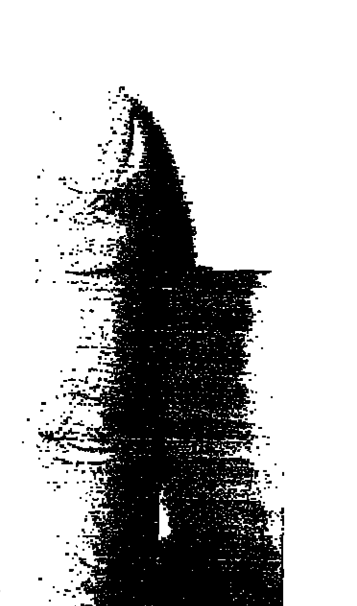
SONY

هذا من الاصل





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Un des Premiers Groupes d'Edition Français (PARIS) définit son nouveau plan directeur informatique et recherche son :

DIRECTEUR INFORMATIQUE

– Ce cadre expérimenté d'environ 35 ans est ingénieur de formation. Il a une connaissance approfondie du domaine de la distribution où il a exercé des responsabilités de chef de projet et de management dans différents services informatiques.
– Il maîtrise les techniques de pointe en matière de réseaux et d'informatique répartie.
– Sous la responsabilité de la Direction Générale, il anime et coordonne l'ensemble des moyens informatiques du Groupe. Il participe à la définition du plan directeur, le met en œuvre et en assure l'évolution.
– C'est un brillant technicien, doté d'une capacité de dialogue et de communication.

Adresser lettre + CV + photo sous réf. DI 050 à :
Norine NIZEROLLE – Cabinet de Recrutement – ATYA R.I.
45, rue Anatole-France 92300 Levallois-Perret.



Le futur se maîtrise

ORGANIMAR
le lien informatique solide.

Jeunes ingénieurs

Devenez ingénieurs d'affaires sur le marché des réseaux informatiques et de la connectique - Organimar s'affirme comme un des leaders du marché des réseaux et de la communication informatique. Sa très forte croissance, sa solidité financière, lui permettent de proposer pour Paris, Lyon et Marseille des postes à responsabilités élargies à de jeunes ingénieurs (généralistes ou spécialisation électronique/informatique), débutants ou première expérience. Ingénieurs d'affaires, ils conduiront des missions de conseil, de conception, de mise-en-œuvre de réseaux informatiques. Ils en maîtriseront les aspects techniques, et "business" : développement commercial et rentabilité. En France, à l'étranger, la création de nouvelles agences, ainsi que les nouveaux marchés qui s'ouvrent, sont autant d'opportunités de développement personnel à court terme. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/X5048M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

4, rue Lacépède - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.26.99.90

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

Prologue s.a.
La micro grand large.

Leader en France de la micro-informatique multiposte, PROLOGUE conçoit et commercialise des logiciels auprès d'une clientèle de constructeurs informatiques, SSCI, distributeurs et grands comptes.
Société en développement constant, PROLOGUE renforce son potentiel et souhaite intégrer

Deux jeunes ingénieurs logiciels

futurs responsables de projets

Au sein d'une équipe mettant en œuvre les techniques les plus évoluées, leur mission sera :
- de créer des logiciels de télécommunications dans des architectures réseaux (DSA, SNA...) sur micro-ordinateurs,
- de prendre la responsabilité complète du développement de leurs produits en répondant aux besoins du marché.

Pour ces fonctions évolutives, nous souhaitons rencontrer des ingénieurs :
- diplômés grandes écoles ou universités,
- débutants ou possédant une première expérience de 1 à 2 ans dans un environnement temps réel,
- connaissant de préférence les langages C et assembleur,
- sachant allier créativité, dynamisme et rigueur.

Localisation : Les Ulis (Paris Sud).

Si ces opportunités vous intéressent, veuillez adresser votre candidature sous la réf. 11 A 956-8 M
Discrétion absolue

Membre de Syntec



71, rue d'Auteuil 75016 Paris

PUBLIPANEL

ingénieurs usine

VOS AMBITIONS SUR LE TERRAIN

Le Groupe VICAT, avec plus de 2 000 collaborateurs, 3 milliards de francs de C.A. et une diversification réussie de ses activités :
- cimentières en France,
- béton et granulats,
- mortiers industriels et chimie du bâtiment,
- papetière,
- cimentières aux Etats-Unis,
recherche des ingénieurs pour prendre en charge des missions évolutives dans des unités à taille humaine très automatisées.



A 30 ANS ENVIRON

animé du goût d'entreprendre et de la technique, vous êtes passionné par votre métier et souhaitez pouvoir évoluer au rythme de vos compétences vers des postes d'encadrement, de plus en plus pointus.

A 35-40 ANS ENVIRON

votre solide expérience dans l'industrie lourde notamment dans les domaines de la fabrication et de l'entretien, vous amène, aujourd'hui à rechercher un champ d'intervention plus large, des responsabilités plus importantes.

Pour ces 2 profils de poste, homme de terrain, vous saurez *mettre à profit toutes vos qualités* : sens de l'organisation, esprit de décision, créativité et pragmatisme, manager de tempérament, vous avez l'art d'animer et de motiver vos équipes.

Si vous êtes ingénieur attiré par le process, la mécanique, l'électricité, les automatismes, notre groupe vous propose des opportunités de carrière à la mesure de vos ambitions et vos compétences.

Merci d'adresser votre lettre manus. C.V. et photo indispensable, sous la réf. 5311/LM, à MEDIA P.A. - 53, av. V.-Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.

MEDIA PA

Unité d'un important constructeur informatique de dimension internationale, spécialisée dans l'étude et le développement de logiciels "MICRO/MAINFRAME/LINK" recherche, pour jouer un rôle moteur dans sa croissance, un

Ingénieur logiciel

à fort potentiel

Spécialiste centraux informatiques BULL, il sera chargé du développement de logiciels dans un environnement technique de pointe (télécommunication ISO/DSA et SNA, bases de données relationnelles, progiciels micro-informatiques, etc.).

Pour réussir dans ce poste, vous êtes :
- diplômé d'une grande école d'ingénieur (ENST, MINES, SUPELEC, ENSI...) mais surtout passionné d'informatique,
- désireux de valoriser une première expérience de développement de 1 à 2 ans acquise de préférence en environnement BULL et qui vous a permis de maîtriser les langages de commande des centraux PASCAL et/ou C.,
- persuadé que c'est en équipe que l'on obtient les meilleurs résultats.

Poste en proche banlieue sud de Paris (proximité RER).

Ecrire sous réf. 11 B 882-8 M
Discrétion absolue

Membre de Syntec

etap

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

PUBLIPANEL

1er groupe français en optique lunetterie, nous sommes leader dans ce domaine en Europe, et en progression constante sur le plan international. Nous devons ces résultats à notre volonté permanente d'optimiser la qualité de nos produits et à notre capacité à anticiper sur les nouvelles technologies. Mais nous savons que nous les devons aussi à nos 10400 collaborateurs pour qui information, communication et évolution sont les meilleurs moyens de progresser ensemble.

Ingénieur Mécanicien

Votre expérience de 2 ans minimum sur outils d'estampage, matriçage et découpe, en complément de votre diplôme d'ingénieur, font de vous le candidat idéal pour prendre la responsabilité d'une équipe chargée de la définition et de la réalisation d'outils de production de montures. La haute technicité de cette équipe implique une autorité naturelle et un grand sens du contact. Vos compétences seront valorisées par le caractère haut de gamme des produits sur lesquels vous interviendrez. Sous l'autorité du Directeur de l'usine, ce poste est basé à Joinville le Pont.

Merci d'adresser votre CV manuscrit, lettre, photo et prétentions sous réf. 162 M à ESSILOR INTERNATIONAL - Service Emploi Formation - 1, rue Thomas Edison Echat 902 - 94028 Créteil Cedex.

LEVI-TOURNAY/ASSCOM

Animer une équipe de conception et réalisation d'outillage



BIAO AFRIBANK
Banque Internationale pour l'Afrique Occidentale

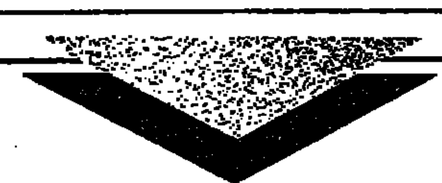
Pour renforcer ses équipes, recherche des INFORMATICIENS

PROGRAMMEURS ANALYSTES et CHEFS DE PROJET

ayant de très bonnes connaissances bancaires

Adresser candidature CV et prétentions à la Direction du Personnel et des Ressources Humaines
BIAO - 9, Avenue de Messine - 75008 PARIS

amp



IMPORTANT ORGANISME RECHERCHE POUR SON CENTRE DE CALCUL BASÉ DANS LA RÉGION NICOISE

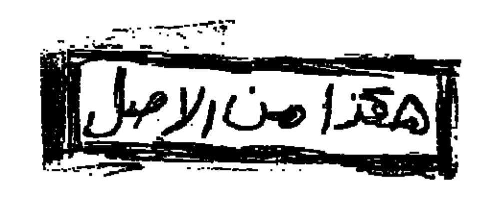
ANALYSTES PROGRAMMEURS

débutants
Miage, maîtrise d'informatique...

Nous utilisons les techniques de gestion informatique les plus performantes et disposons d'un matériel informatique très important (Ordinateurs IBM 3081 - 64 et 48 mega octets, réseaux de plus de 1000 terminaux, plus de 70 milliards caractères en lignes).

Formation complémentaire assurée, réelle possibilité d'évolution dans un environnement enrichissant.

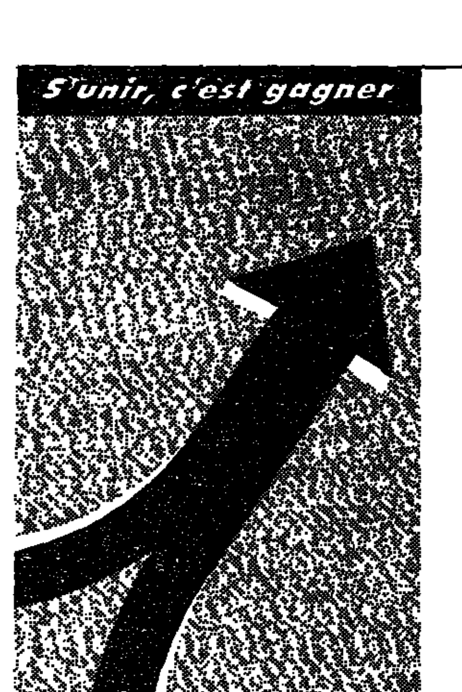
Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 2420 à :
ORGANISATION ET PUBLICITE
2, rue Marengo - 75001 Paris qui transmettra.



SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

S'unir, c'est gagner



NOS LABORATOIRES D'ETUDES ET DEVELOPPEMENT : UN UNIVERS DE HAUTES TECHNOLOGIES, DES STRUCTURES A TAILLE HUMAINE.

LCTAR (Le CENTRE THOMSON d' APPLICATIONS RADAR) *230 personnes dont 90 ingénieurs a pour vocation l'étude et* le développement de techniques avancées dans le domaine *du Radar.* Autonomie, goût de l'innovation, *capacité à vous* impliquer dans des projets d'envergure, telles sont les qualités que vous mettrez en œuvre en nous rejoignant.

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Vous possédez 5 ans d'expérience minimum dans l'un des domaines suivants :

- **Ensembles numériques de traitement du signal** Réf.Z1
- **Logiciels pour micro-processeurs** Réf.Z2
- **Systèmes Radar** Réf.J3

Vous participerez dans votre spécialité à l'évolution de nos projets, au sein de petites équipes pluridisciplinaires.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à **LCTAR**
Service des Relations Humaines
18/20, rue Grange-Dame-Rose
78143 VELIZY
VILLACOUBLAY CEDEX



THOMSON

HCAP

PROGRAMME ARIANE 5



La Direction des lanceurs du CNES à Evry (91) recherche un :

Ingénieur informaticien grande école

Vous avez acquis 5 à 6 ans d'expérience industrielle, essentiellement dans le domaine du **temps réel décentralisé** avec des connaissances *en* ***génie logiciel*** *(atelier, langages et méthodologie).*

Votre mission : au sein de l'équipe ***"préparation des lancements"***, définir les spécifications et participer vis-à-vis des industriels concernés à la gestion des ensembles de contrôle du lanceur ARIANE 5.

La pratique de l'anglais est nécessaire

Les candidatures sont à adresser, avec CV et photo sous la référence 88/DLA/05 à Monsieur le Chef du Département Personnel, Centre Spatial d'Evry, Rond-Point de l'Espace, 91023 Evry Cedex.



Centre National d'Etudes Spatiales

LES COMPETENCES DU FUTUR

ESD

ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

recherche pour sa

Division Détection

INGENIEUR D'AFFAIRES

(FRANCE & EXPORT)

- Diplômé d'une école d'ingénieurs vous avez de 5 à 7 ans d'expérience technique et/ou technico-commerciale en Electronique et si possible dans les Systémes Radar et/ou Informatique,
- *vous avez une pratique courante de l'ANGLAIS - parlé, lu, écrit - et si possible d'une 2ᵉ langue,*
- autonome, avec un sens aigu de la responsabilité et des contacts, vous participerez activement, au sein d'une équipe technico-commerciale déjà en place, à la promotion de nos matériels. Vous aurez à *effectuer des déplacements en FRANCE et à L'ETRANGER.*

Les dossiers de candidature - sous référence 3466 M à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par :

DEVELOPPEMENT
10, rue de la Paix - 75002 Paris



Guerbet

Groupe Pharmaceutique Français
de dimension Internationale en Développement
Spécialiste en Imagerie Diagnostique
Leader en France 500 MF de chiffre d'affaires
Croissance annuelle de 10 à 15 % - moitié à l'export.
800 personnes dont 120 en Recherche.

Recherche deux

JEUNES DIPLOMES

170 000 F. (+ selon expérience)

Pharmaciens, Ingénieurs Chimistes, HEC, ESSEC...

Vous souhaitez *développer vos compétences et faire évoluer votre carrière dans une entreprise* dynamique, en expansion, ouverte sur le monde, et qui valorise la Recherche et la Qualité.

Nous, notre dynamisme et notre développement sont basés sur la Recherche, l'Ouverture, la *Qualité* et l'Implication des Hommes.

Si vous êtes ouvert, si vous avez le sens des contacts sur le terrain, si vous avez des aptitudes au travail en groupe, à la pédagogie ou à l'animation,

Nous vous proposons comme premier poste chez **Guerbet**, l'une de ces deux missions basées sur notre site industriel et de recherche d'Aulnay-sous-Bois :

QUALITE : vous serez le moteur de la promotion, du développement et de l'animation de notre système QUALITE *pour notre activité Chimie.*

ORGANISATION : vous coordonnerez les actions d'organisation liées à l'administration de la Production *et vous en optimiserez les moyens. Vous créerez, mettrez en* place et ferez vivre le tableau de bord pour l'ensemble de l'activité Chimie.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + C.V. détaillé et photo) sous référence AU-LMO388 à :
GUERBET - Etablissement d'Aulnay
- BP Nº 15 - 93601 AULNAY SOUS BOIS Cedex



N°1 français de l'automate programmable

Ingénieur

en électronique, automatismes, informatique industrielle

Passionné par les techniques de pointe, à 25/30 ans environ, débutez ou faites évoluer votre *carrière dans une Entreprise performante.*

Ingénieur Commercial

Responsable de notre agence de TOULOUSE

Nous vous offrons : un marché porteur, une formation à nos produits, une grande autonomie... un cadre de vie exceptionnel. Nous souhaitons : forte motivation pour un poste commercial de terrain, dynamisme et ambition. Première expérience de la vente de biens d'équipement industriels appréciée.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 633 MF à notre Conseil **ROUBEIX DECISION**, 32 rue des Volontaires 75015 PARIS.

DESSIN

INGENIEURS COMMERCIAUX INFORMATIQUE

ORSAY

CMG, société d'ingénierie spécialisée dans l'informatisation des entreprises industrielles recherche pour appuyer son puissant développement de nouveaux collaborateurs.

De formation supérieure (grande école de commerce ou d'ingénieurs), *vous possédez une première expérience commerciale* réussie en informatique de gestion.

Pour mener à bien les importantes missions que nous vous confierons, vous proposerez à vos clients des solutions complètes (en termes de logiciels, matériels, clés en main, formation) tant en gestion de production, gestion commerciale qu'en gestion administrative.

Face à notre clientèle très diversifiée (de la PME à la multinationale), vous mettrez en œuvre avec l'aide de nos solides équipes techniques, talent à prospecter, conseiller, négocier... pour gagner. *Fort de vos résultats, vous découvrirez qu'avec* CMG la prise rapide de responsabilités n'est pas un vain mot !

Merci d'adresser CV, lettre, photo, prétentions (sous réf. IC/M) à Mme GOUFFIER, CMG, BP 38, 91942 LES ULIS CEDEX.



MEDIA-SYSTEM

(cacharel) *Nimes*

INGENIEUR LOGISTIQUE

Nous réalisons 445 MF de C.A., dont 40 % à l'export. Nous souhaitons intégrer un ingénieur possédant si possible un ***diplôme de 3ème cycle en logistique*** *et ayant obligatoirement 3 à 4 ans d'expérience de la fonction dans un environnement informatisé.*

Chargé dans un premier temps de l'analyse et de la refonte des schémas de circulation des flux sur l'ensemble du processus de production - des achats matière, à l'expédition aux clients - il prendra ensuite ***la responsabilité de l'établissement du calendrier des collections*** *et du planning des différentes étapes de la production.*

Le poste est basé à NIMES.

Merci de transmettre C.V. et rémunération souhaitée à :
Régine DESPRETS - CACHAREL - ZI St Césaire
BP 2036 - 30000 NIMES Cedex.

Pierre Lichau



CIAPEM

Leader français du lave-linge et du sèche-linge (1 500 personnes) à LYON.
Nous accueillons un

INGENIEUR CHEF de FABRICATION

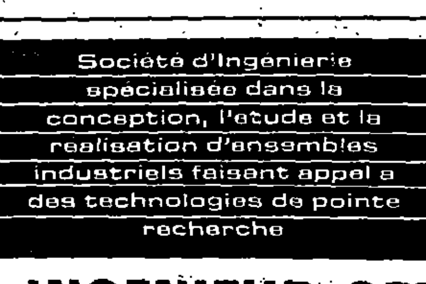
Au sein d'une unité décentralisée (tôlerie - traitement de surface : 450 personnes), il sera responsable avec autonomie et initiative d'un potentiel humain et technique qu'il devra optimiser en conduisant les développements en cours et à venir. Homme d'organisation, de communication et de contact, il sera motivé par le management participatif et les outils modernes de gestion. Ce poste convient à un ingénieur (ENSAM, ENSI,...) ayant acquis une expérience significative de l'encadrement en production industrielle. Son pragmatisme et sa vigueur, sa capacité à prendre du recul et à mener à terme les actions seront les garants de son intégration puis de son évolution dans la Société et dans le groupe.
Rémunération attrayante.

Ecrire au CABINET GATIER,
32, Rue Barrême 69006 LYON,
sous réf. 590 M



THOMSON

HCAP



Société d'Ingénierie
spécialisée dans la
conception, l'etude et la
realisation d'ensembles
industriels faisant appel a
des technologies de pointe
recherche



INGENIEUR GENIE CIVIL

DIPLOME GRANDES ECOLES ESTP, ENPC

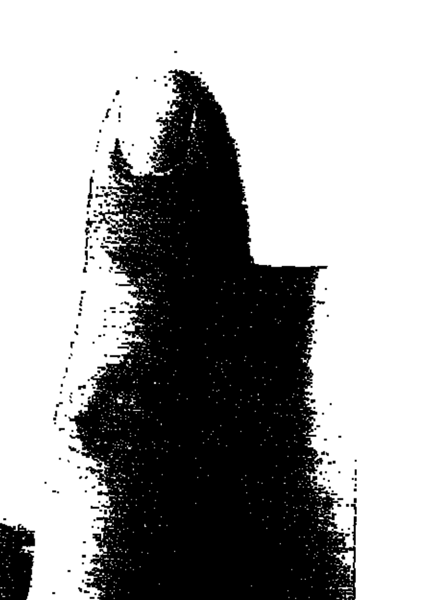
Justifiant de 5 années d'expérience.
Vous serez responsable pour le G.O., S.O. et VRD (références exigées en la matière), de missions de conception, APS et APD :

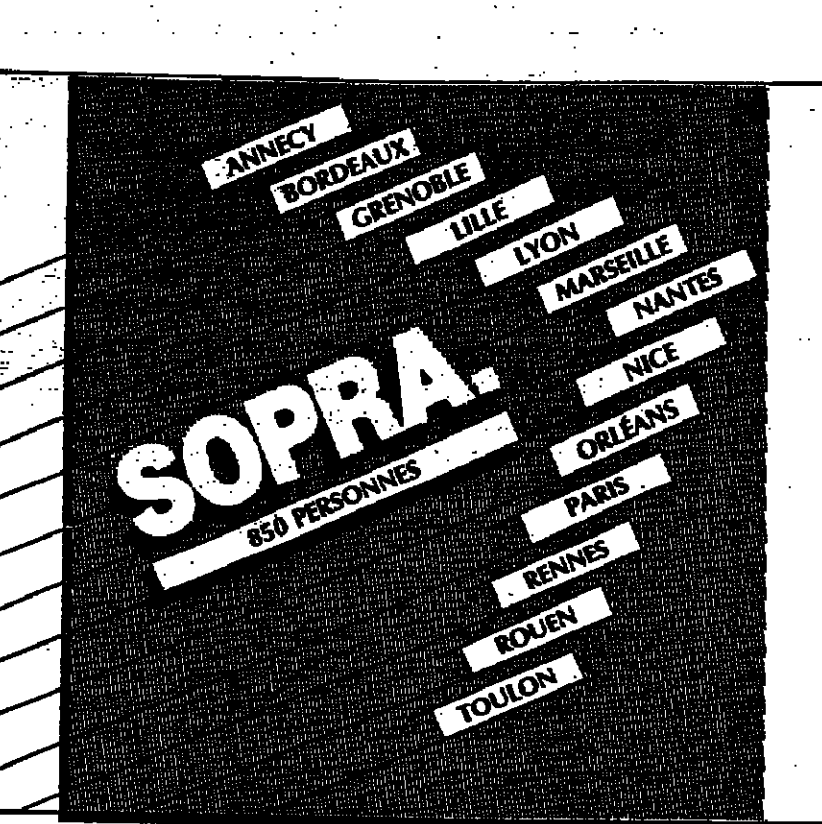
- calculs dynamiques des structures,
- établissement de spécifications et documents techniques,
- *lancement d'appels d'offre et choix d'entreprises,*
- supervision des études d'exécution, coordination/études/travaux.

Connaissances de l'anglais appréciées.
Lieu de travail : proche banlieue sud de Paris, avec déplacements occasionnels de courte durée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre manuscrite, photo et prét.) sous réf. 37128 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE





Ingénieur informaticien

Vous avez une solide expérience en informatique de gestion, acquise dans un environnement BULL, DIGITAL ou IBM. Pour valoriser vos compétences, pour bâtir votre carrière, vous rêvez de nouveaux espaces d'initiatives, de projets ambitieux à la pointe des techniques (réseaux, SGBD, génie logiciel, intelligence artificielle).

Ingénieur commercial

Vous avez une réputation de gagnant acquise dans le secteur informatique (SSII ou constructeur).
Vous avez l'ambition d'évoluer rapidement vers un poste de responsabilités et d'initiatives :
LA DIRECTION D'UNE AGENCE.

APRÈS UNE ANNÉE 1987 GAGNANTE : CA de 380MF (+ 17,6 %) ET RÉSULTAT NET DE 8,5 MF (+ 63 %).
NOS AMBITIONS 1988 SONT GRANDES :
• Forte croissance • Conquête de nouveaux marchés dans les administrations, les banques et les grandes entreprises industrielles • La signature de grands contrats d'envergure nationale.

REJOIGNEZ-NOUS POUR RÉALISER VOS ASPIRATIONS :
Au cœur du monde économique, nous bâtissons l'informatique. A Paris ou en province, nous réaliserons ensemble nos ambitions.

Merci d'envoyer votre candidature avec CV et photo à SOPRA - DRH - 3, rue Lauriston 75116 Paris.

SOPRA.
Ingénierie informatique

Carré Turenne

La Compagnie de Signaux et d'Equipements Electroniques - CA 1,3 milliard dont 25 % à l'export, 2500 personnes dont 520 ingénieurs - réalise, en utilisant les techniques les plus avancées de l'informatique, des systèmes complets à dominante électronique et des produits formant les noyaux de ces systèmes.
Son développement est sous tendu par une politique ambitieuse de formation, de mobilité interne et de recrutement d'ingénieurs de haut niveau. Elle recherche pour les centres d'
ORSAY et de CHILLY MAZARIN des ingénieurs grandes écoles expérimentés.

- **ÉLECTRONIQUE DE PUISSANCE**
- **AUTOMATIQUE/SÉCURITÉ**
- **LOGICIEL SYSTÈMES SÉCURITÉ**
- **LOGICIEL SYSTÈMES EMBARQUÉS**
- **LOGICIEL TÉLÉMATIQUE/RÉSEAUX**
- **RESPONSABLE TECHNIQUE RÉSEAUX**
- **COMMERCIAL SYSTÈMES/RÉSEAUX**
- **CHEF DE PROJET ÉTUDES**
- **CHEF DE SERVICE LOGICIEL**
- **ASSURANCE QUALITÉ ÉTUDES**
- **SYSTÈME UNIX/RÉSEAUX**

Merci d'adresser votre candidature (CV, lettre précisant points forts et aspirations, rémunération actuelle et/ou souhaitée, la ou les fonctions envisagées), sous réf. M25K2, à Emile USANNAZ, CSEE, Service Emploi et Développement des Cadres, 99 avenue Aristide Briand 92542 Montrouge Cedex.



Carré Turenne



Notre jeune Société d'ingénierie en informatique est spécialisée en technologies de pointe :
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, GÉNIE LOGICIEL...
Notre dynamisme, nos compétences, notre savoir-faire nous permettent de nous développer rapidement dans un secteur riche de nouvelles technologies.

INGÉNIEURS EXPÉRIMENTÉS. Nous vous proposons des postes dans les domaines suivants :
– **LOGICIEL** : systèmes embarqués temps réel, control process, systèmes d'armes, traitement du signal et simulation (réf. IL 130).
– **GÉNIE LOGICIEL** : techniques, méthodes, assurance et contrôle qualité (réf. GL 180).
– **INTELLIGENCE ARTIFICIELLE** : Etudes et conception de systèmes experts (réf. IA 140).

Vous souhaitez rejoindre une équipe performante et ambitieuse, alors adressez CV + lettre manuscrite + photo, sous référence choisie, à :

INTELSYS

INTELSYS, Centre d'Affaires - La Défense, 4, rue de l'Abreuvoir - 92400 COURBEVOIE.

Deb's

INSTITUT LAUE LANGEVIN GRENOBLE

L'ILL est un Institut de recherche fondamentale, financé par la France (CEA et CNRS), l'Allemagne Fédérale, la Grande-Bretagne, et depuis peu par l'Espagne.

L'Institut exploite un réacteur de recherche à haut flux de neutrons auprès duquel sont effectuées des expériences dans plusieurs disciplines : physique nucléaire, physique des particules élémentaires, structure et dynamique de la matière condensée, etc... en utilisant une trentaine d'instruments (diffractomètres, spectromètres, etc...).

L'ILL est conçu comme un Institut de service dont les expériences sont effectuées par des chercheurs invités.

Nous offrons un contrat à **durée déterminée** (cinq ans maximum) à des

Scientifiques

ayant soutenu leur thèse de doctorat ou ayant une formation équivalente, avec si possible une pratique de la recherche fondamentale avec des neutrons.

Les candidatures, avec C.V., copie des diplômes et références, doivent être adressées avant le ***15 avril 1988*** *au Directeur de l'ILL à l'adresse suivante :*

INSTITUT LAUE-LANGEVIN
156 X - 38042 GRENOBLE CEDEX

Pierre Lichau

Dans le cadre de son expansion

INFORAMA SUD OUEST

Conseil en recrutement et Ressource Humaines

Conseil, services et produits en informatique

s'installe à LABEGE INNOPOLE

le NAUROUZE-B.P 282
31328 LABEGE cedex tel : 61.54.75.85.



MEDIA-SYSTEM

If you are interested in joining a company committed to future growth, consider Digital.

Digital Equipment Corporation is the world's leading manufacturer of networked computer systems and a leader in systems integration. Digital maintains more than 660 facilities and employs over 110.000 people in 64 countries.

From our European headquarters in Geneva, Switzerland, we coordinate objectives, strategies and development plans which satisfy customer needs and make Digital easier to do business with in the eighteen European countries in which we operate.

Our Information Services Group ensures the effective and efficient utilization of information technology in a way that enables the entire company to increase its productivity. Our objective is to provide each Digital employee with cost-effective, easy and timely access to the information they need to meet their business goals.

We now have a number of challenging opportunities in the networks and telecommunications area within the Information Services Group.

European Data Network Manager

Geneva, Switzerland

Will be responsible for managing Digital's in-house data network in Europe as part of our worldwide DECnet network of 25.000 computers. The ideal candidate will have a degree in electrical engineering or computer science and experience in managing data networks based on DEC hardware and software. Réf. NM 22.

EDI and X.400 Project Manager

Geneva, Switzerland

Will manage a project to support a major customer to develop extensive electronic data interchange and X.400 connections with various organizations including Digital. Experience should encompass excellent project management skills, knowledge of the CCITT X.400 recommendations, applications development, DECnet and messaging experience. Réf. PM 23.

Transmission Services Consultant

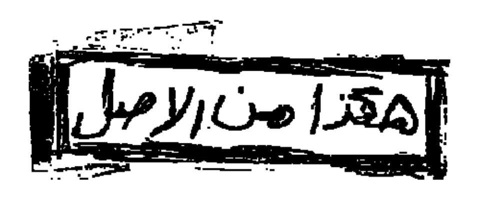
Will be responsible for supporting the technical implementation of a very high speed integrated digital backbone network. Technical expertise in supporting or managing transmission services for public carriers would be highly appropriate to this job. Based in Valbonne (France), this position may require extensive travel throughout Europe. Réf. SC 24.

If your experience fits our openings, please send a resume and written description of your career to date to Tina Rogers at the address below, indicating referenced position.

Digital Equipment Corporation International (Europe), 12, avenue des Morgines, C.P. 176, 1213 Petit-Lancy 1, Geneva, Switzerland.

Digital : un choix de société

digital



هكذا من الاصل



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

1988 : L'ANNEE DE TOUS LES CHANTIERS...



N° 1 mondial, N° 1 en France, avec 5400 personnes et 2 Milliards de C.A., nous disposons aujourd'hui de tous les atouts pour concrétiser nos projets les plus ambitieux. En 1988 nous souhaitons être encore plus présents sur tous les terrains, dans tous les domaines. Pour nous en donner les moyens nous souhaitons intégrer des hommes performants, motivés, prêts à se battre pour un même défi.

Ingénieurs chantiers

Vous prendrez la responsabilité complète d'une équipe : des aspects financiers aux aspects humains en passant par la technique avec notamment le respect des délais et de la qualité.
A 25/28 ans, de formation Ingénieur Grande Ecole (ESTP, AM, INSA ...), une première expérience du chantier "Bâtiment", même courte est un atout mais c'est votre passion pour le terrain, l'animation d'équipe et votre envie d'évoluer rapidement qui nous convaincra.
Les postes sont à pourvoir à Paris et dans les grandes villes de France. Réf IC/8/9

Responsable sécurité

Au sein de notre Direction Chantier, vous êtes notre "Homme Sécurité", c'est à dire :
- Vous êtes à même d'appréhender les risques sur nos chantiers, de proposer des mesures correctives et, bien sûr, de les mettre en application auprès de nos 3000 productifs
- vous devez imposer cet esprit sécurité tout en tenant compte de nos obligations.
- vous tenir informé des nouveaux produits pour intégrer vos recommandations.
- nous représenter auprès des organismes officiels
- assister les Directions d'Agence.

Pour cela, vous êtes Ingénieur, ou équivalent, vous connaissez bien la réglementation sécurité auprès du bâtiment et bien sûr vous avez une bonne expérience de la fonction.
Sachez vous imposer grâce à vos qualités de contact et de fermeté. Réf RS/8/10

En rejoignant nos chantiers, vous intégrerez une entreprise qui a su se forger une réputation d'excellence et de sérieux. Vous y découvrirez un esprit innovateur et un savoir-faire.
Merci d'adresser votre dossier de candidature complet en précisant la référence du poste choisi à Véronique FARAGES, OTIS, 141, rue de Saussure, 75017 Paris

OTIS DESTINATION FUTUR

MEDIA SYSTEM

CENTRE EUROPEEN DE FORMATION VOUS ETES INGENIEUR, DEVENEZ FORMATEUR.

Une mission : Vous délivrez des cours de formation logiciel et matériel aux ingénieurs de support après-vente européens, ainsi qu'aux clients HP.

Un rôle : Au-delà de l'enseignement que vous délivrez, vous garantissez les compétences et le professionnalisme de nos ingénieurs après-vente à l'égard des clients.
Vous êtes responsable d'un produit de formation, en contrôlant et améliorant la qualité de son contenu.
Vous optimisez les solutions d'enseignement existantes et vous concrétisez de nouvelles méthodologies, telles que l'E.A.O.

Un style : Vous saurez entretenir des relations avec des ingénieurs provenant d'horizons très disparates (Europe, Afrique, Moyen-Orient), autant qu'avec des Départements R & D aux Etats-Unis.
Vous serez l'interlocuteur privilégié dans votre domaine entre l'Europe et les Etats-Unis, dans le cadre de l'introduction de nouveaux produits et de développement des contenus pédagogiques concernant les produits existants.
Vous pratiquez avec aisance l'anglais, les cours étant assurés dans cette langue.

Ingénieur électronicien ou informaticien, vous bénéficiez si possible d'une première expérience, dans une fonction *équivalente. En tout état de cause, vos qualités de communication notamment au plan pédagogique seront primordiales.*
Vous cherchez un univers qui incite à se dépasser, au sein d'une entreprise internationale, vous souhaitez nous rencontrer?

HP EN FRANCE :
3300 PERSONNES
3 USINES
4,5 MILLIARDS DE C.A.
3e EXPORTATEUR D'INFORMATIQUE

Ecrivez sous référence P 3 S 2, à Hervé Catta, Hewlett-Packard France, 5 avenue Raymond Chanas, 38320 Eybens.

TOUJOURS AVEC VOUS



1er groupe français en optique-lunetterie, nous sommes leader dans ce domaine en Europe, et en progression constante sur le plan international. Nous devons ces résultats à notre volonté permanente d'optimiser la qualité de nos produits et à notre capacité à anticiper sur les nouvelles technologies. Mais nous savons que nous les devons aussi à nos 10400 collaborateurs pour qui information, communication et évolution sont les meilleurs moyens de progresser ensemble.

LEVI-TOURNAY/ASSCOM

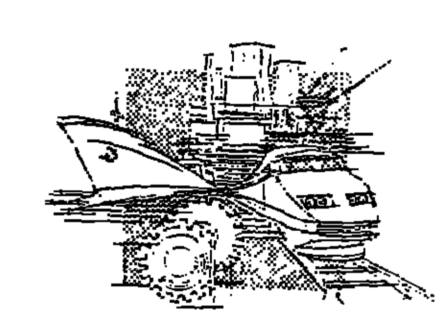
Ingénieur Brevets

L'activité de notre service propriété industrielle connaît un fort développement, lié au dynamisme de nos secteurs études et recherche. Vous avez une *formation* d'ingénieur physico-chimiste, complétée par un diplôme du CEIPI et/ou un DESS de propriété industrielle, ainsi qu'une expérience d'environ 1 an. Vous interviendrez dans des domaines tels que la chimie des polymères (dans ses applications), matières plastiques, physique (plus particulièrement l'optique). Au sein de l'entreprise et en contact avec l'extérieur, votre curiosité naturelle liée à votre grand sens de la communication vous permettront de collecter et de faire exploiter les innovations techniques qui surviendront dans votre secteur. Anglais lu et écrit indispensable. Allemand lu souhaité.
Lieu de travail : **Créteil Echat.**

Merci d'adresser votre CV manuscrit, lettre, photo et prétentions sous réf. 163 M à ESSILOR INTERNATIONAL - Service Emploi Formation - 1, *rue Thomas Edison* Echat 902 - 94028 Créteil Cedex.

6% de notre CA est consacré à la recherche ...





INGENIEUR

CHEF UNITE DE PRODUCTION

CHALON SUR SAONE

Vous êtes Ingénieur *A.M., IDN, ENSI, INSA, vous avez une première expérience* de la conduite de personnel et vous avez compétence en Gestion de Production.

Au sein du Service Production du **DEPARTEMENT EQUIPEMENTS BASSE TENSION** nous vous proposons de prendre la responsabilité des ateliers de montage (180 personnes). *Disposant d'une importante autonomie vous aurez à assurer* notamment les objectifs délai, qualité, avec le souci permanent de la réduction des coûts ainsi que celui de la qualité des relations humaines.

Merci de bien vouloir adresser votre candidature à ce poste évolutif avec C.V. détaillé, sous réf. 6525-M à Mamrégies, 3 rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettra.

ALSTHOM

MANNESMANN DEMAG

Division Manutention

DIVISION EN FRANCE D'UN LEADER MONDIAL DE LA MANUTENTION (Systèmes avec Ponts roulants automatiques, Transtockeurs automatiques, Manutention continue automatique) recherche

INGENIEUR H/F (ou TECHNICIEN) AUTOMATICIEN

pour son Service Automatisme et Informatique industrielle.
La fonction est orientée vers :
- *l'étude d'installations automatiques (programmation + tests)*
- la participation à leur mise en service sur le site
- l'établissement de propositions techniques et financières pour les projets.

UNE BONNE EXPERIENCE DES AUTOMATES PROGRAMMABLES, DES MICRO-PROCESSEURS, DES MICRO-ORDINATEURS et de leur liaison EST NECESSAIRE.
- la pratique de l'allemand sera appréciée
- le *lieu de travail et de résidence* : CHALONS SUR MARNE

Ce poste requiert du dynamisme, de la motivation, de la rigueur et de l'efficacité.
La rémunération sera à la mesure de l'expérience et de la personnalité du candidat retenu.
Merci d'adresser votre lettre de candidature avec C.V. à
MANNESMANN DEMAG S.A. - Service du Personnel
5 avenue Ampère - 51012 CHALONS SUR MARNE Cx.

Nous sommes une Société d'Electronique spécialisée en ***Systèmes d'Information et de Communication*** *Grand Public par bornes et par Minitel. Pour conserver notre leadership et répondre aux attentes de nos clients, nous renforçons nos équipes d'Etudes de LOGICIELS et recherchons plusieurs*

CHEFS DE PROJETS

Ingénieurs Grandes Ecoles

Auprès du Responsable du Département "Logiciel et Bases de Données", et après apprentissage de notre métier, vous prenez en charge l'étude et le développement d'un projet de bout en bout. Ingénieurs confirmés, vous avez de 3 à 5 ans d'expérience, vous connaissez UNIX, vous pratiquez l'Assembleur, un langage évolué, Pascal ou C et vous êtes intéressés par les Systèmes-Experts et par la Télématique. Vos qualités de rigueur et de créativité, ainsi que votre sens des responsabilités, trouveront à s'employer dans un contexte vivant, jeune et sur des projets passionnants. Postes à Paris.

Adressez votre dossier (C.V. détaillé, photo, lettre man. motivée, sal. act.) sous la réf. IC9M à
INFORMATIQUE-CONSEIL *35, avenue Junot 75018 PARIS - Tél. : 42 65 38 39.*

CHEF DE PROJET

SSII de premier plan, nous évoluons dans des domaines de pointe.
Nous voulons confier à un ingénieur confirmé la responsabilité de l'animation d'une équipe de conception dans le cadre d'un schéma directeur.
Vous possédez une expérience significative comme Chef de Projet avec une bonne approche des problèmes d'organisation et une maîtrise parfaite de l'environnement IBM.
Vous évoluerez rapidement vers une fonction d'encadrement et de responsabilité technique d'une équipe de développement.

Merci d'adresser lettre + CV au Service Recrutement sous réf. MB 186, 38 bd Henri Sellier 92150 SURESNES.

EUROSOFT SYSTEMES

Quand on invente des cerveaux on a besoin d'intelligences... intel

Intel, leader mondial des micro-processeurs, poursuit *son développement,* et recherche

INGENIEURS COMMERCIAUX

Ingénieurs confirmés dans la vente de produits de haute technologie, (composants et systèmes) ayant une expérience d'une multinationale comparable.
Nous vous confierons la responsabilité du développement de nos relations commerciales auprès de grands comptes O.E.M..
Un très bon niveau d'anglais est nécessaire pour cette fonction.

Merci d'adresser votre CV sous réf. 2203, à la Direction des Ressources Humaines, Intel Corporation,
1 rue Edison, BP 303, 78054 St Quentin-en-Yvelines.

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

INSTITUT NATIONAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

RECHERCHE pour ÉVRY

6 ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Aptitude à la direction et au travail en équipe pour participer au développement d'une politique de recherche et aux enseignements associés dans les domaines suivants :

INFORMATIQUE ET TÉLÉINFORMATIQUE :

3 enseignants

Compétences : parallélismes et intelligence artificielle.
— Systèmes de nouvelle génération.
— Bases de données réparties.
Téléinformatique (réseaux-interconnexion de réseaux...).

COMMUNICATION ET TRAITEMENT DU SIGNAL :

1 enseignant

Compétences : processus stochastique, théorie des communications. Traitement d'antennes.

TÉLÉCOMMUNICATIONS :

2 enseignants

Compétences : Ingénierie globale des réseaux de télécommunications d'entreprise : de l'analyse des besoins à l'offre télécommunication.
Exploitation des systèmes de télécommunication : Analyse de pannes, fiabilité et utilisation des systèmes experts.

Diplômes souhaités : Diplôme d'une grande école d'ingénieurs
ou
titulaire d'un doctorat d'Etat ou d'université.

Adr. c.v., lettre man., photo et sal. actuel à :

SERINTEL CONSEIL
101, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

EDF GDF

Jeunes ingénieurs, découvrez à EDF-GDF un gisement d'opportunités

X, Centrale, Supelec, Mines, Ponts, ENST, ENSTA, ENSIEG, ENSEEIHT

Ingénieurs d'affaires

Etudier, construire et exploiter les réseaux d'électricité et de gaz, notamment dans les grandes villes, telle est la mission que nous souhaitons vous confier. En contact permanent avec les autorités locales, vous coordonnerez les entreprises intervenant dans la réalisation des travaux et assumerez la responsabilité financière de ces opérations. Votre goût du dialogue s'allie à une réelle volonté d'entreprendre.

Ingénieur production nucléaire

Après une solide formation, vous prendrez en charge une fonction clé : le suivi du fonctionnement des réacteurs.
Intégré dans une équipe placée sous la responsabilité directe du chef de centrale, vous pourrez mettre à profit votre goût inné de la technique et votre grande capacité d'analyse.

Nous vous remercions d'adresser lettre de motivation et CV, sous la référence M 223, en précisant le poste choisi à EDF-GDF, Division Recrutement, 12 place des Etats-Unis, 75016 Paris

MEDIA-SYSTEM

Telemecanique — Applications et Systèmes

TELEMECANIQUE, GROUPE INTERNATIONAL LEADER MONDIAL DANS LE DOMAINE DES CONSTITUANTS D'AUTOMATISMES
14 000 personnes dans le monde, 7 milliards de chiffre d'affaires dont 60 % à l'étranger (35 filiales). 60 établissements industriels à taille humaine en France et à l'étranger.
La Direction Applications et Systèmes est chargée au sein de la Direction Commerciale :
- d'animer des équipes responsables de la réalisation des systèmes d'automatismes avancés,
- de développer des logiciels pour la productique,
- de former les automaticiens de demain.

Dans ce cadre, elle recherche

INGENIEURS EN AUTOMATISMES ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
(débutants ou confirmés)

Capables de développer des systèmes d'automatismes dans les domaines :
Levage/Manutention, à partir de constituants spécifiques de conception récente intégrés dans des automatismes appliqués sur engins ou installations. Réf. M/3125/G
Industriels, carrefour de l'automatisme, de la commande numérique, de la robotique et de la supervision par informatique. Réf. M/3125/H
et d'offrir une :
Assistance Technique internationale, nécessitant une présence sur les sites (mises en route, maintenance) Réf. M/3125/J
ou
d'assurer les essais au sein des équipes de projet (études, essais sur plateformes et sites) dans les différents domaines d'application entrant ainsi dans le métier de l'automaticien de haut niveau. Réf. M/3125/K

TECHNICIENS (BTS - DUT...)

capables de participer aux précédentes missions d'assistance et d'essai, relativement courtes, mais très formatrices pour poursuivre une carrière au sein du groupe. Réf. M/3125/L

Pour tous ces postes, l'anglais est nécessaire. La pratique de l'allemand apporterait un « plus » important.
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et rémunération sous la référence choisie (portée sur la lettre et sur l'enveloppe) à notre Conseil qui vous enverra plus d'informations sur le poste avant de vous recevoir.

chp CABINET Henri PHILIPPE
106 boulevard Haussmann - 75008 Paris

L'UN DES PREMIERS GROUPES FRANÇAIS DE L'INFORMATIQUE cherché pour son unité de BUREAUTIQUE INTEGREE un

Chef de produit marketing amont

Assisté d'un Chargé d'études, le Chef de Produit-Marketing Amont élabore la stratégie, définit le positionnement et le plan-produit, élabore ainsi un marketing de base qui est ensuite traduit techniquement par des ingénieurs-spécifications.

Diplômé d'une école supérieure de commerce (HEC, ESSEC, ESCP, ESCAE...) ou titulaire d'une double formation, vous êtes avant tout un homme de marketing (chef de produit, spécialiste marketing amont, ingénieur commercial...), mais votre culture est informatique et, de préférence, vous connaissez la bureautique. Aujourd'hui, vous êtes soit chez un constructeur en bureautique, soit dans une SII, soit encore dans le conseil en organisation informatique.

Merci d'adresser votre candidature, sous référence 566, à notre Conseil JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

MEDIA PA



MEMBRE DE SYNTEC



DIGILOG — GROUPE DIGITONE

Société du Groupe DIGITONE, spécialisée dans les logiciels pour applications techniques de l'informatique recherche :

INGENIEURS INFORMATICIENS

de formation Electronique, possédant de préférence 2 à 3 ans d'expérience.

Postes à pourvoir à : AIX EN PROVENCE et TOULON : dans le domaine du traitement du signal audiofréquence et dans le domaine de la visualisation graphique très haute définition.

Merci d'envoyer C.V. et prétentions à : DIGILOG
21, rue Frédéric Joliot - Z.I. - 13763 LES MILLES Cedex.

Pierre Lichau

---

soleri-cigel



Ensemble, encore plus !

SSII nationale, nous comptons 10 agences, 450 collaborateurs et réalisons un C.A. de 160 M.F.
Notre spécialité : rien qu'IBM, tout IBM.

2 Directeurs techniques

● **Marseille** (Réf. M 1113 B1)
● **Mulhouse** (Réf. M 1113 B2)

Ingénieur grande école ou équivalent, votre expérience acquise chez le constructeur, dans une SSII ou en entreprise, vous a permis de devenir un très bon généraliste de l'environnement grands systèmes IBM.
Nous confierons ce poste à forte responsabilité à un candidat solide, motivé avec un sens relationnel développé et de bonnes facultés d'adaptation.
Vous l'avez compris, votre compétence technique est primordiale, mais ce sont vos qualités personnelles qui feront la différence.
Ces postes sont à pourvoir au sein de nos régions Est et Méditerranée.
Les entretiens auront lieu à Paris, Lyon et Marseille.

Architecte de réseau

Responsable national
Paris (Réf M 1113 C)

Ingénieur grande école (X, ENST, ESE, ENSIMAG, IIE...), 3 à 5 ans d'expérience sur les réseaux IBM/SNA (VTAM, GTM), vous serez chargé :
- d'identifier les besoins de nos clients et de concevoir les solutions techniques adéquates,
- de rédiger les propositions et de les présenter,
- d'intervenir, en tant que conseil, dans la phase de réalisation.

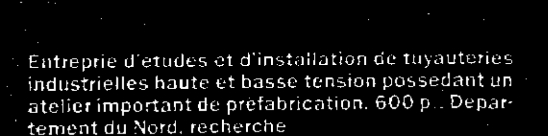
Rattaché à la Direction Technique, ce poste basé à Paris implique des déplacements sur l'ensemble du territoire.
Votre réussite vous permettra d'évoluer au sein du groupe.
Les entretiens auront lieu à Paris et Lyon.

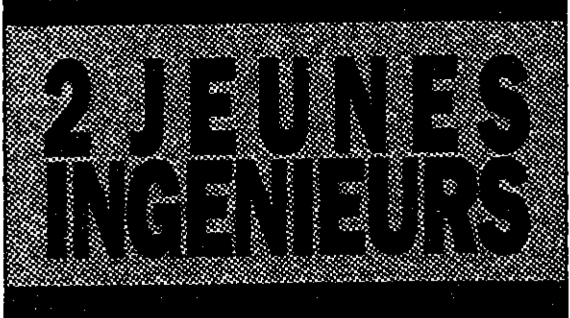
Merci d'adresser votre candidature (CV, lettre manuscrite, photo et rémunération actuelle), sous réf. choisie, à Jean-Louis Terrier, Immeuble Lyon Ouest, 100, 16e rue, 69009 Lyon.



GROUPE SOLERI CIGEL

MEDIA-SYSTEM





(ENSAM - IDN - ICAM - HEI - EUDIL...)
DEBUTANTS OU QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE

Un poste est à pourvoir au

BUREAU D'ETUDES

mission : études d'exécution de réseaux de tuyauterie et de supportage, réalisation de plans isométriques de construction, conception et établissement des plans de supports, calculs associés.
Intérêt pour R d M, dessin, CAO et informatique.

Un poste est à pourvoir au

SERVICE FABRICATION

mission : préfabrication d'éléments de tuyauteries et chaudronnerie, mise en œuvre de procédés de forage, de soudage, de contrôle. Dans cette fonction il y a à assurer un encadrement d'équipe, à établir des relations avec le bureau des méthodes.

L'importance du Groupe auquel nous appartenons offre de très larges possibilités d'évolution de carrière.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre, photo et prétentions) sous réf. 28105, à Média-System, 6/8 Impasse des Deux Cousins, 75017 Paris, qui transmettra.

MEDIA-SYSTEM



L'Entreprise Industrielle

Dans le cadre de l'expansion de ses activités, L'EI (11000 personnes, 5 milliards de CA, 5 Directions Régionales et 100 Centres de travaux en France).
Domaines d'intervention très diversifiés : **Travaux Electriques** (3ème groupe en France) **Génie Civil, Bâtiment.**

INGENIEURS DEBUTANTS

Nous vous offrons une carrière d'**Ingénieur d'Affaires** avec la responsabilité **technique, commerciale, financière** et **humaine** des marchés qui vous seront confiés.

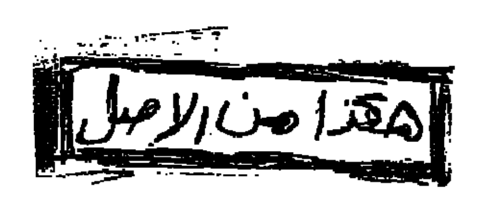
Formation à dominante électrotechnique et automatismes
ETP/ME, ENSI, INSA/Génie Electrique, HEI, ESME, ESIGELEC... ou généraliste ENSAM, IDN, ECAM...
Pour nos services : Installations Electriques Industrielles, Automatismes, Electrification de Voies Ferrées.

Formation à dominante BTP :
ETP/TP/B/TOPO, INSA ou ENSI / GC
Pour nos services : Génie Civil, Bâtiment, Assainissement, Electrification Rurale.

Une cinquantaine de postes à pourvoir sur toute la France.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à
L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE
Madame JEUNOT - 29, rue de Rome - 75008 PARIS.

dafop







Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



INGENIEURS EN INFORMATIQUE

AXA (Drouot, Mutuelles Unies, Présence, M.P.G., AXA International...) 1er groupe privé français d'assurances, réalise 25 % du C.A. à l'international, une croissance forte et affirme sa volonté de devenir un des premiers groupes européens d'ici 1992.

Notre informatique c'est :
- une architecture informatique permettant de mettre en commun pour l'ensemble des sociétés *du Groupe : les données, les fonctions utilisateurs*, les outils techniques,
- l'intégration de toutes les nouvelles techniques : langages structurés type Pascal, systèmes experts, EAO, bases de données distribuées, *communication programme à programme....*,
- un environnement moderne et standard : OS/2, token ring, LU6.2, MVS, DB2, CICS, NETVIEW...,
- une équipe jeune de très haut niveau,
- un management très peu bureaucratique :
- la responsabilité de son projet de A à Z.

Tous ces travaux se font en liaison étroite avec les utilisateurs et les sites informatiques des sociétés *du Groupe*.

INGENIEURS CHEFS DE PROJETS

Diplômés d'études supérieures scientifiques ou informatiques, vous possédez une première expérience de la micro-informatique ou de gros systèmes (Réf. JRL/CP/LM)

INGENIEURS DEBUTANTS

Diplômés d'une Grande Ecole, que vous ayez une spécialisation informatique ou non, une FORMATION de plusieurs mois est assurée. (Réf. JRL/ID/LM)

Au sein d'une petite équipe très autonome, spécialisée en recherche et développement, vous *définirez et mettrez en œuvre l'une des architectures* informatiques suivantes :
- architecture centrale :
• développement des systèmes centralisés (sites IBM) et réseaux de télécommunications,
- architecture locale :
• développement des systèmes locaux à base de *micros (réseau* local ou *multi-postes*) tous interconnectés,
• conception d'un nouveau poste de travail qui intègre bureautique, informatique, système expert, EAO,
- architecture de données :
• développement de l'ensemble des bases de données communes au Groupe (produits, tarifs, contrats, données de gestion, tableaux de bord, budget...).

Ces postes sont à pourvoir à PARIS.

Adressez lettre manuscrite + C.V., + prétentions, en précisant la référence du poste choisi à AXA - Catherine PAVAGEAU - 40, rue du Colisée - 75008 PARIS.



MEDIA PA

---

jeune organisateur informaticien,

œuvrez à l'avenir d'un grand du tertiaire

Notre groupe (10.000 p.) disposant de plusieurs dizaines de sites informatiques multi-constructeurs, définit son nouveau schéma directeur et restructure ses moyens informatiques.
Venez rejoindre, à PARIS-EST, une équipe qui se constitue et devenez l'artisan de cette évolution en orientant et en assistant les dirigeants de nos organisations régionales, en accompagnant les restructurations de nos moyens, partie BULL, partie IBM gros systèmes.
Ingénieur de préférence ou diplômé d'une ESC, vous avez 30 ans environ et acquis votre savoir-faire technique en SSII *et/ou en entreprise.* Cette mission vous prépare à assumer de larges responsabilités opérationnelles dans notre nouvelle structure.
Notre consultante, Mlle S. BLAIN, vous remercie de lui écrire (réf 5185 LM) à "**Carrières de l'Informatique**".

ALEXANDRE TIC S.A.
16, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

MEMBRE DE SYNTEC

TOURS
SPRAGUE FRANCE
SOCIETE DE COMPOSANTS ELECTRONIQUES
998 PERSONNES

INGENIEUR QUALITE

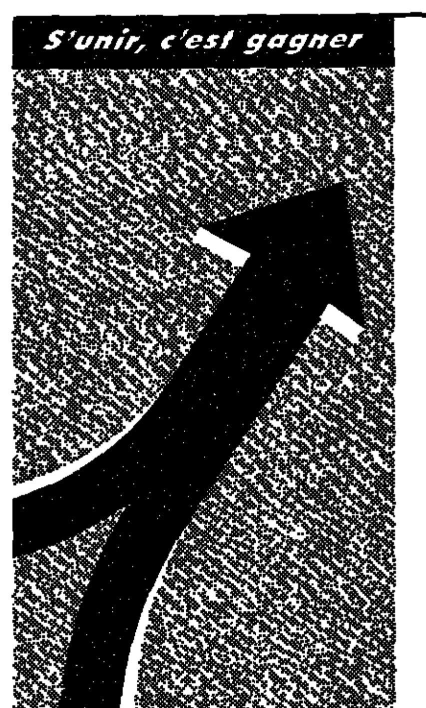
Sous la responsabilité du Directeur du service votre mission consistera à garantir la qualité de la fabrication, à déterminer et à mettre en place, en collaboration avec les autres services, les procédures *auto-contrôle.*
Pour atteindre ces objectifs vous encadrerez une équipe d'une quinzaine de personnes.

Vous êtes diplômé d'une Ecole d'Ingénieur et avez acquis une formation à la qualité et une première expérience d'une à trois années.
La pratique de l'anglais sera votre atout indispensable pour la réussite dans ce poste.

Merci de nous faire parvenir votre candidature avec c.v. photo récente et prétentions sous référence 7046 à SPRAGUE FRANCE, B.P. 0143, 37001 Tours Cedex.



AXIAL



PROCESSUS D'INDUSTRIALISATION

THOMSON LCC RASSEMBLE LES COMPETENCES CREATIVES QUI VONT CONDITIONNER NOTRE SUCCES.

Avec trois centres industriels implantés en Bourgogne, une présence en Espagne, au Brésil, à Taïwan et en Corée, **THOMSON LCC**, n° 1 français des composants passifs occupe une place de leader européen.

Notre réussite s'appuie sur le fort potentiel d'ingénieurs qui s'impliquent dans nos projets répondant à la triple exigence

QUALITE - PRODUCTIVITE - INNOVATION.

Créer à VALENCIENNES, un nouveau Centre d'Etudes et de Fabrication de condensateurs au Tantale et de parafoudres, relève d'une volonté de développement et d'une prise de parts de marché croissante, et ce, à l'échelon mondial.

Ce projet passe par l'étude, la conception, la maîtrise des impératifs technologiques qui nous permettront d'offrir la qualité, les performances et la productivité maximales.
Notre objectif : disposer de l'outil industriel capable d'assurer 10 % du marché mondial, à l'horizon 92.

INGENIEURS R et D

Vous menez les études relatives aux procédés en vue de maîtriser leur processus d'industrialisation.

Vous avez nécessairement une expérience en milieu industriel de préférence dans un domaine touchant à l'industrialisation de procédés, consécutive à une formation dans l'une ou l'autre des spécialités à dominante : sciences de matériaux, physico-chimie, mécanique ou automatismes industriels.
Une spécialisation en électronique d'application serait un atout supplémentaire.

Ce projet vous intéresse et vous souhaitez en savoir davantage ?
Adressez votre dossier de candidature à Monsieur DUEE - **THOMSON LCC** - 16 rue des dentellières - 59300 VALENCIENNES. Nous vous ferons parvenir *par retour un complément d'information.*



HCA

Société industrielle française, 550 personnes, 210 millions de C.A., dont 40 % à l'EXPORT, filiale d'un Groupe américain, *spécialisée dans la METALLURGIE HAUTE TECHNOLOGIE* (métaux non ferreux) recherche :

INGENIEUR RESPONSABLE ZONE GRAND EXPORT

A ce négociateur né, capable de réaliser des études de marché, seront confiés les marchés de la Zone (COREE, SINGAPOUR, MALAISIE/INDONESIE, CHINE) pour préparer et mettre en place les réseaux appropriés, rechercher de nouveaux Agents, accroître les Ventes et assurer un flux permanent d'affaires. Le candidat recherché, âgé de 28 ans environ, doit avoir une formation Ingénieur (Arts et Métiers, ECAM, ICAM, Ecole de Matériaux d'Orléans ou équivalent). Homme de terrain très disponible, il pourra justifier d'une expérience de l'ordre de 3 ans de la Vente à l'export de produits industriels *(si possible dans l'un des pays de la zone) pour* le compte d'une PMI/PME fortement exportatrice. Il aura une parfaite maîtrise de la langue anglaise ; la pratique d'une seconde langue étrangère (Portugais, Espagnol...) serait un atout supplémentaire. La rémunération sera fonction de *l'expérience. Evolution possible vers d'autres responsabilités* à terme en fonction de la personnalité du candidat.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., photo, prétentions) sous la référence RPB 102/M.

CREA CONSULTANTS
Creative Resources for European Access
conseil en ressources humaines
4, place Félix Eboué 75583 PARIS CEDEX 12

CURRICULUM

1er groupe français en optique-lunetterie, *nous sommes leader* dans ce domaine en Europe, et *en progression constante* sur le plan international. Nous devons ces résultats à notre volonté permanente d'optimiser la qualité de nos produits et à notre capacité à anticiper sur les nouvelles technologies. Mais nous savons *que nous les devons aussi à nos* 10400 collaborateurs pour qui *information, communication* et évolution sont les meilleurs moyens de progresser ensemble.

Ingénieur physico-chimiste

Nous vous proposons de prendre la responsabilité technique d'une équipe chargée *de recherche et développement pour les verres. Spécialisé à la fois en chimie minérale* et organique, vous avez le goût de la formulation et de l'évaluation, et surtout le *sens des applications et des réalisations concrètes. Ce poste constitue l'opportunité* de valoriser votre première expérience (2 ans minimum) et d'évoluer dans le secteur de recherche le plus important de notre groupe.
Poste basé à ST MAUR.

Merci d'adresser votre CV manuscrit, lettre, photo et prétentions sous réf. **151 M** à ESSILOR INTERNATIONAL - Service Emploi Formation - 1, rue Thomas Edison Echat 902 - 94028 Créteil Cedex.

Recherche et Développement



LEVI-TOURNAY/ASSCOM

L'ÉCOLE DES MINES DE PARIS

recherche pour ses centres de
SOPHIA-ANTIPOLIS ET D'ÉVRY

CHERCHEURS

JEUNES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES
AGRÉGATION-DEA

Les recherches concernent les MATÉRIAUX MODERNES : alliages métalliques, polymères, composites, céramiques. Elles s'appliquent à des THÈMES MOBILISATEURS : création, technique de mise en *forme, productique, études microstructurales, fiabilité*, modélisation numérique du comportement et des procédés par éléments finis, rhéologie, tribologie.

Les travaux sont menés en relations contractuelles avec l'INDUSTRIE française et internationale (programmes EUREKA, BRITE, EURAM...)

- Préparation de la thèse de DOCTORAT de l'Ecole des mines de Paris.
- *Rémunération annuelle nette : 92 000 F. Contrats CIFRE.*

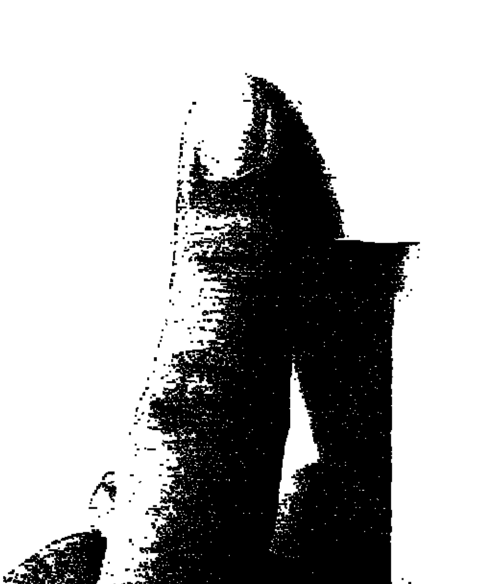
Envoi du c.v. détaillé + photo aux deux centres :
Centre des Matériaux de l'ENSMP
B.P. 87, 91003 ÉVRY Cedex.
Centre de mise en forme des matériaux de l'ENSMP.
Sophia-Antipolis, 06560 VALBONNE.

INGENIEURS LOGICIEL ET NUMERIQUE TECHNICIENS SUPERIEURS EN ELECTRONIQUE

Société d'Electronique Professionnelle de taille moyenne, nous sommes filiale d'un Groupe international qui est un des leaders mondiaux sur les marchés de la «high tech». Notre projet est de devenir en 2 ans, n°1 mondial sur notre créneau, en développant des produits innovateurs, à partir de techniques proches du sonar.
Nous recherchons des **Ingénieurs Logiciel et Numérique (réf. 5464M)** ainsi que des **Techniciens Supérieurs en Electronique (réf. 5465M).**
Ils rejoindront une Direction des Études de très bon niveau, organisée en petites équipes de projets interactives, pour y être formés à une méthodologie de travail sophistiquée, intégrant la qualité totale dès le démarrage des études. Ils mettront au point des modules de bases, et prendront progressivement la responsabilité de sous-ensembles, avec une bonne visibilité sur la totalité des produits en développement.
Ces postes intéressent des ingénieurs généralistes en électronique (Supelec, Telecom, Grenoble, Toulouse, INSA...) et des diplômés des IUT de Créteil et Cachan, débutants ou ayant une première expérience de 2 ou 3 ans. La créativité et le sens de la communication seront déterminants dans ce recrutement. La pratique de l'anglais serait un «plus».

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions sous référence du poste choisi à l'agence Dessein, 15 rue du Louvre, 75001 Paris, qui transmettra.

DESSEIN



SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

228 NOUVEAUX PRODUITS, + 54 % DE BENEFICES RESULTAT : NOUS VOUS RECRUTONS (AU NIVEAU MONDIAL)

De nouvelles gammes de produits performants, une haute qualité de service... plus que jamais, HP affirme son dynamisme. Ce dynamisme passe aussi par les hommes et les femmes compétents, enthousiastes, travaillant en synergie... motivés par une gestion "pro-active" des Ressources Humaines favorisant évolution interne et mobilité fonctionnelle. Avec 12 % de notre masse salariale consacrés à la formation continue et une politique salariale stimulante totalement individualisée, nous investissons sur les compétences de nos équipes.

Aujourd'hui, nous renforçons la force de vente (ingénieurs commerciaux ; technico-commerciaux) et de support à la vente (ingénieurs logiciel, ingénieurs d'application, ingénieurs analystes et consultants responsables de projets) dans les domaines suivants : Système d'information, Système de gestion HP 3000 UNIX, SGBD, Micros, Réseaux, Gestion Industrielle, Génie Logiciel UNIX, CAO Electronique et Mécanique.

Autant d'opportunités pour des **ingénieurs Grandes Ecoles (Scientifique ou de Gestion)** justifiant de 3 à 5 ans d'expérience, désireux de valoriser leurs compétences sur le terrain dans les métiers de :

Vente réf. : MH/07/M

Prospecter, identifier les besoins, proposer des solutions performantes en apportant vos conseils de spécialiste et en mettant en avant vos qualités d'habile négociateur : voilà comment vous développerez votre portefeuille de clients ; (PME/PMI, ou Grands Comptes).

Support à la vente réf. : MH/08/M

Identifier et analyser les besoins, proposer des solutions, réaliser des projets, convaincre par une démonstration, former les utilisateurs, faire évoluer les applications existantes, voilà comment vous serez l'interlocuteur privilégié de nos ingénieurs commerciaux et de nos clients.

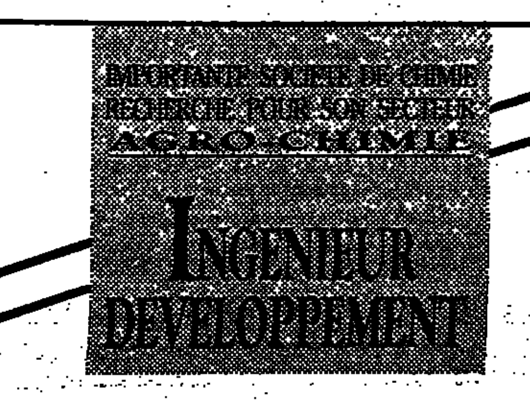
Postes à pourvoir à Paris, région parisienne, et province (pour la vente : Orléans, Nantes, Lyon, Poitiers, Aix).
Notre environnement international justifie une bonne maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. choisie, à Monique d'Hautefeuille, Hewlett-Packard France, Parc d'Activités du Bois Briard, Avenue du Lac, 91040 EVRY CEDEX.



TOUJOURS AVEC VOUS





Vous possédez une formation ingénieur agro ou équivalent et une spécialisation phytosanitaire. Vous avez une expérience de terrain supérieure à 5 ans, qui vous a permis de développer votre sens de l'analyse et de la synthèse.

Vous intégrerez notre département technique et participerez à l'élaboration de solutions nouvelles.

Vous serez en contact avec notre laboratoire de recherche et nos centres d'expérimentation.

Vous développerez les relations avec les prescripteurs et les organismes techniques. Une bonne connaissance de l'anglais serait appréciée.

Adressez lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions à AXIAL (sous/réf. 7058), 27 rue Taitbout, 75009 Paris, qui transmettra.

Confidentialité assurée. (vous pouvez préciser les entreprises avec lesquelles vous ne désirez pas entrer en contact).

☎ 49.11.73.31

Chefs de projet évoluez vers un poste fonctionnel

"POSITION III A"

Importante Société de Télécom, leader sur son marché, recherche

RESPONSABLE QUALITE LOGICIEL

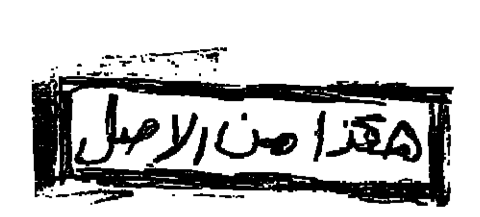
Dans une ambiance extrêmement enrichissante, rattaché au Chef du Service Assurance Qualité Logiciel, vous avez les missions suivantes :

- Implémentation et maintenance des nouvelles méthodologies type SADT, etc...
- Support et contrôle auprès des équipes de développement au niveau de la qualité.

Homme de communication, vous êtes le garant exigeant de la qualité des logiciels développés.

Lieu de travail : Proche banlieue Ouest

Si, en plus, vous connaissez des logiciels TEMPS REEL, PASCAL, UNIX et C, prenez rapidement contact avec nous sous réf. L 817 315, Bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.



Ingénieurs Grandes Ecoles

ENST-ESE ou équivalent, avec une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine des réseaux de télécommunications.
Architecte
Exploitation - Maintenance.

réf. RCV1

Ingénieur commercial

Domaine des réseaux de vidéocommunications à fibres optiques.
Expérience technique ou technico-commerciale dans les télécommunications souhaitée.
Formation Ingénieur ou équivalent.

réf. RCV2

Responsable d'affaires

Suivi technico-économique du câblage en fibre optique d'une ville. Diplôme (ENST, ESE ou équivalent)
Liaison avec le client.
Pilotage des sous-traitants.
Suivi financier.

réf. RCV3

Ingénieur Electronicien

ENST d'électronique ENSERG, ENSERB..., pour ce poste Ingénieur Etudes et Développement en Electronique.
Dans les domaines : Traitement signal analogique et numérique.

réf. RCV4

Ingénieur Mécanicien

ENSI Mécanique (Nantes, Besançon) Micro-mécanique
Construction des produits RCV
Responsable BE mécanique
Expérience utilisation CAO appréciée.

réf. RCV5

Ingénieur Opticien

ESO Conception de sous-ensembles optoélectronique.

réf. RCV6

Pour les postes : RCV4, RCV5 et RCV6 débutants et/ou 1 à 2 ans d'expérience.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) à Catherine BONNIER - ALCATEL-CIT Département Transmission BP6 NOZAY - 91620 LA VILLE DU BOIS.

LA FIBRE OPTIQUE AU SERVICE DES RESEAUX DE VIDEOCOMMUNICATIONS

La Division des réseaux câblés de vidéocommunications d'ALCATEL-CIT, c'est :

La commande de réseaux de vidéocommunications portant sur 410 000 prises à installer depuis 1984 sur 10 sites et plus de 25 communes : les villes de Sèvres, Suresnes, Saint-Cloud, Mantes, Rennes, Evry, Toulon, Marseille, Massy, Gennevilliers, Lille et Montpellier.

Les premières réalisations de réseaux de vidéocommunications à distribution optique étoilée.

150 personnes aussi, dont 80 ingénieurs qui travaillent sur un projet d'avant-garde visant à mettre à la disposition d'une clientèle exigeante un produit adapté à des besoins nouveaux.



CIT
Département Transmissions sur Câbles



De grandes entreprises (BULL, THOMSON...) offrent une trentaine de bourses d'études à des jeunes:

DIPLOMES GRANDE ECOLE

X, CENTRALE, MINES...
ou universitaires équivalents pour accéder aux fonctions d' INGENIEUR CONCEPTEUR DE LOGICIEL

A l'issue d'une formation de 9 mois, en étroite association avec l'INRIA, le CERICS délivre un: MASTERE SPECIALISE EN GENIE LOGICIEL
Label de la Conférence des Grandes Ecoles.

Adressez votre candidature à CERICS
BP 48 - Sophia Antipolis - 06561 Valbonne Cedex Tél. 93.95.45.00

SOGREAH Ingénieurs Conseils à GRENOBLE

recherche pour l'animation du secteur informatique de son Département BARRAGES, AMENAGEMENTS HYDROELECTRIQUES ET FLUVIAUX

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE

de formation générale Génie Civil/Structures ayant environ trois ans d'expérience

Caractéristiques du poste :

- forte motivation pour l'informatique technique,
- expérience de la programmation en FORTRAN (connaissance en analyse numérique appréciée),
- expérience en DAO souhaitée,
- aptitude à la fonction de conseil et d'assistance aux utilisateurs d'informatique,
- bonne connaissance de l'anglais.

Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé, photographie récente, prétentions et délai de disponibilité à : SOGREAH - Service des Relations du Travail - BP 172 X - 38042 GRENOBLE CEDEX

CONTESSE

هكذا من الأصل





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

PERFORMANCE

C'est notre obsession pour améliorer notre performance nous recherchons des *ingénieurs* qui eux aussi sont ... performants

Une **Société** qui se développe pour une très grande part dans le secteur des

RÉSEAUX DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

300 Ingénieurs et Cadres aujourd'hui, 400 à court terme, + 50% de notre C.A. à l'Export (et du bénéfice !), l'appui *d'un Grand Groupe International de l'Electronique*, des tas de projets excitants, voilà le cadre dans lequel nous pourrions vous proposer d'évoluer.

Nous concevons des prototypes et réalisons des RESEAUX maillés multiservices, à voies radio ou filaires, fonctionnant en commutation de paquets pour acheminer les communications orales et tous types de messagerie électronique avec chiffrement.

Des contraintes d'environnement et de protection très difficiles, la recherche de performances très élevées, sont des exigences auxquelles il nous faut répondre.

Différentes fonctions
*d'***INGÉNIEURS**
dans le domaine des **LOGICIELS**
(maîtrisant bien en particulier les techniques temps réel) et des
SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS
sont proposées.

INGÉNIEURS LOGICIEL
pour conception et réalisation de logiciels temps réel au sein de projets de commutation multiservices. Expérience souhaitée ou débutants ayant acquis une spécialisation. **(Réf. 155-M)**

INGÉNIEURS-SYSTÈME LOGICIEL
pour élaboration des fonctionnalités et de l'architecture d'un système de commutation. **(Réf. 157-M)**

CHEFS DE GROUPE LOGICIEL
pour piloter une cellule d'Ingénieurs Logiciel. **(Réf. 148-M)**

ADJOINTS A CHEF DE PROJET essentiellement **LOGICIEL** **(Réf. 110-M)**

INGÉNIEURS-SYSTÈMES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS
pour imaginer et définir des solutions techniques et des évolutions à apporter à nos systèmes. **(Réf. 132-M)**

CHEFS DE PROJET DE TÉLÉCOMMUNICATIONS
pour prendre la responsabilité d'un projet : conception d'architecture et coordination des actions à entreprendre. **(Réf. 69-M)**

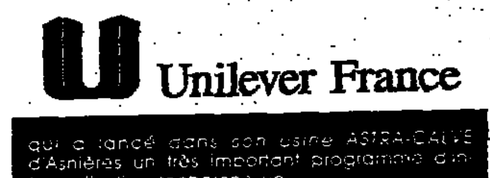
INGÉNIEURS DE PROJETS-AFFAIRES
chargés d'explorer et de proposer à nos clients actuels et potentiels des perspectives de techniques nouvelles qui pourraient contribuer à la résolution de leurs *préoccupations* et à partir de *notre capital de connaissances*, de notre savoir-faire et de nos capacités de réalisation, mettre sur pied des propositions techniques et établir des projets avancés de réseaux. Une grande expérience est requise. **(Réf. 127-M)**

ASSURANCE QUALITÉ LOGICIEL
Responsable de la Qualité générale des logiciels et de leur harmonisation.
Ingénieur Qualité Logiciel pour participer à la mise en œuvre des actions d'**AQL**. **(Réf. 88-M)**

Le plus souvent ces projets sont destinés à des Organismes de Défense Nationale qui imposent la nationalité française (naturalisation récente insuffisante).

Merci de faire parvenir votre dossier sous réf. correspondante à I.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
NEW YORK PARIS



qui a lancé dans son usine ASTRA-CALVE d'Asnières un très important programme d'informatisation recherche un

CHEF DE PROJET

Il aura pour mission :
- de conduire des projets notamment en **bureautique**,
- de conseiller les utilisateurs dans leur choix de logiciels et de matériels en relation avec le parc existant (*DIGITAL EQUIPEMENT*).
- d'apporter son appui à une équipe en place de 7 personnes.

BAC + 4, si vous avez une expérience de la conduite de projets, une bonne connaissance du matériel DEC (Série VAX, réseau *ETHERNET*, VMS...) et d'APPLICATIONS P.C., merci d'écrire avec C.V. + prétentions, s/réf. UR/EX1, à

michel jouhannaud conseils
182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS
PARIS - LILLE

MÉDIA BA

Rejoignez l'un des premiers groupes d'ingénierie informatique et

PARTICIPEZ AUJOURD'HUI AUX TECHNOLOGIES DE DEMAIN

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Option Informatique

Vous avez déjà contribué à la réalisation d'applications techniques. Nous vous proposons d'élargir votre expérience en développement et conduite de projets dans les domaines suivants :
- Architecture et logiciel système
- Temps réel, systèmes de contrôle et de commande
- Réseaux, interconnexion de systèmes hétérogènes,
- Intelligence artificielle...

La maîtrise de techniques telles que : **INTEL 80X86, MOTOROLA 68000, VAX, UNIX, SGBD Relationnels, X 25 normes ISO...** sera appréciée.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous réf.HT/388/AS à *notre* Conseil Anna STAROSWIECKI INFORAMA Carrières - 7, rue Pasquier - 75008 Paris.



GROUPE SYSECA

Dans le cadre de l'expansion de nos activités ***Génie logiciel*** **Télécommunications** nous recherchons des

INGENIEURS INFORMATICIENS

+ 2 ANS D'EXPERIENCE

Une ou plusieurs des compétences suivantes seront appréciées :
- langages, : PASCAL, C,
- systèmes, : UNIX, VMS,
- microprocesseurs : 68000, 80X86.

Ces postes s'adressent à des candidats mobiles et autonomes dans leur activité.

Ils sont à pourvoir dans le Sud-Ouest de la région parisienne.

Merci d'adresser votre candidature sous *référence* 336
315, Bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUD Cedex

SYSECA SELECTION

L'INFORMATIQUE VOUS PASSIONNE LE SUCCES VOUS REVIENT DE DROIT !



JURISTE

A 28/30 ans environ, votre formation complétée par une première approche en Cabinet d'Avocat, Services Juridiques de grandes entreprises ou Conseil Juridique vous donne aujourd'hui tous les atouts pour devenir l'un de nos **conseillers informatiques** en mini et micro (Apple - Compaq - Altos) auprès d'une clientèle que vous connaissez bien. Rattaché au Responsable Commercial, vous évoluerez dans une SSII jeune (45 personnes - 50 MF de CA) au sein d'une équipe développant le haut de gamme des services et des produits informatiques.
Pour parler ensemble de notre passion commune, merci d'adresser votre lettre manuscrite, photo à Gilles Renard, sous réf. GR/RJ/150, Atlas Informatique, Parc Technologique, 19 rue Faraday, 78190 Montigny-le-Bretonneux.



MEDIA-SYSTEM

Carrières Internationales dans la Haute Technologie

Schlumberger Technologies Division ATE

Equipements de test automatique

■ La division test automatique de Schlumberger Technologies (ATE), s'est imposée dans le domaine de la haute technologie et se trouve au 1er rang des fabricants mondiaux de testeurs de composants et de cartes avec les produits SENTRY et FACTRON développés en France, Angleterre et Etats-Unis.

• **Pour notre Centre d'études et de production de testeurs de composants situé en Rhône-Alpes, région en plein essor, nous recherchons :**

Responsable applications

Avec l'équipe d'ingénieurs d'applications, au sein du service Marketing, vous serez *chargé de faciliter à nos clients, l'utilisation* des testeurs de VLSI, en assurant *notamment : l'élaboration du support logiciel*, l'interface avec les systèmes de CAO et de simulation de VLSI ainsi que la coordination avec les unités américaines de la division ATE. Vous avez 3 à 5 ans d'expérience dans le milieu du semi-conducteur (test ou conception de VLSI).
Vous avez prouvé vos aptitudes à l'encadrement d'une équipe technique.
Vous avez une attitude marketing et un bon sens de la communication. (Réf. A1)

• **Pour notre Agence Commerciale Europe du Sud, située à Montrouge, chargée de la vente et l'après-vente de systèmes de test automatique, nous recherchons :**

Directeur des ventes

Dirigeant une équipe d'ingénieurs d'affaires, *vous aurez la responsabilité de la vente des* systèmes de tests de cartes et de composants en Europe du Sud (France, Italie, Espagne), avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 25 MS. Veritable leader, vous savez motiver une équipe commerciale dans un milieu fortement concurrentiel.

Vous avez une expérience de vente de biens d'équipements électroniques ou de systèmes de 5 ans minimum. (Réf. DV2)

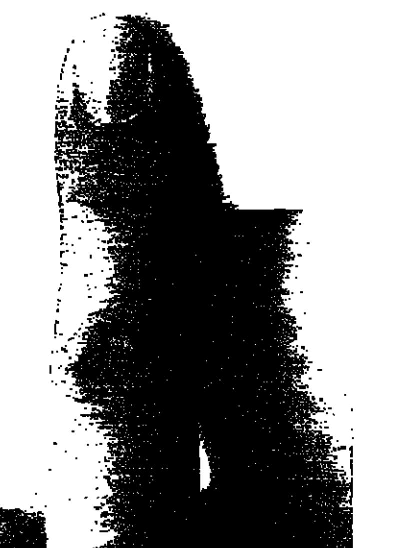
Ingénieur d'affaires

Vous assurerez la vente des systèmes, principalement à des grands comptes, ainsi que le suivi de chaque affaire, jusqu'à la mise en œuvre des équipements (matériel et logiciel).
Vous avez 3 à 5 ans d'expérience de vente d'équipements électroniques ou de systèmes, des talents de négociateur avec des interlocuteurs de haut niveau et un *tempérament de gagneur.*

Ces 3 postes s'adressent à des candidats de formation Ingénieur Electronicien maitrisant parfaitement l'anglais et capables d'évoluer au sein du Groupe Schlumberger, et sur le plan international. ■

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec photo et prétentions sous réf. choisie, au Servie du Personnel, SCHLUMBERGER, Division ATE BP 6, 92122 MONTROUGE Cédex.

MEDIA-SYSTEM



SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Société d'économie mixte à La Ciotat

recrute

UN INGÉNIEUR

Infrastructure ou équivalent apte à s'intégrer dans une équipe jeune fortement motivée.

IL SERA CHARGÉ :

- De la réalisation d'études tous réseaux, soit en direct, soit en contrôle des sous-traitants ;
- Du montage des dossiers marché ;
- Du suivi d'intervenants extérieurs ;
- Du contrôle d'opérations.

Adresser lettre manuscrite et c.v.
AVANT le 11 AVRIL 1988.
Monsieur le PDG de la SEMIGES,
19, avenue Fernand-Gassion, 13600 La Ciotat.

Organismes publics en région parisienne

recherchent

ingénieurs informaticiens

débutants ou confirmés pour environnement BULL DPS 6,7

- SGBD (oracle, Informix) pour poste à Versailles.
- UNIX, SGBD sous Unix, langage C, pour poste à Créteil et Versailles,

chargé d'études et d'analyses

de gestion pour poste à Versailles.

Titulaire Doctorat, DEA, DESS de Sciences et Techniques Economiques.

Envoyer c.v. détaillé à :

M. LEVY,
rectorat de Créteil,
1, rue Georges-Enesco,
94000 CRÉTEIL.

M. NGUYEN THANH,
rectorat de Versailles,
2, esplanade Grand-Siècle,
78000 VERSAILLES.

Ingénieur brevet

CABINET DE CONSEILS EN PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

RECHERCHE

un ingénieur

de 35 ans environ, pour brevets dans domaine mécanique, électricité, électronique, et hydraulique (notamment de formation Centrale, ESE, ou AM) diplômé du CEIPI et ayant au moins 5 années d'expérience en propriété industrielle. La connaissance de l'anglais et de l'allemand est indispensable.

Envoyer c.v. et prétentions à :
CABINET FEDIT-LORIOT
38, avenue Hoche,
75008 PARIS.



offre à des

INGÉNIEURS

ou

MAITRES ÈS SCIENCES

Un début de carrière sanctionné par DEA ou DOCTORAT.

DANS SON DÉPARTEMENT DE CHIMIE/PHYSIQUE DES PROCESSUS INDUSTRIELS

Début : 1er octobre 1988.
Bourse annuelle : à partir de 77 000 F.

Envoyer c.v. à : ENSMSE, 158, cours Fauriel, 42023 Saint-Etienne Cedex (M. GUILHOT).

Ingénieurs en Organisation

CHALON-SUR-SAONE

Responsable de Groupe

Ingénieurs de Projet et Statisticiens

(même débutants)

- Diplômés d'une Grande Ecole d'Ingénieurs (Centrale, Mines, EN Stat. Ad. Eco...) Docteurs-ès-Sciences,...
- Formés à la gestion
- Domaines :
  - Génie industriel et organisation (gestion de projet, aide à la décision, gestion de production,...)
  - Statistiques appliquées et analyse de données visant à la maîtrise statistique des processus de production.



PARIS

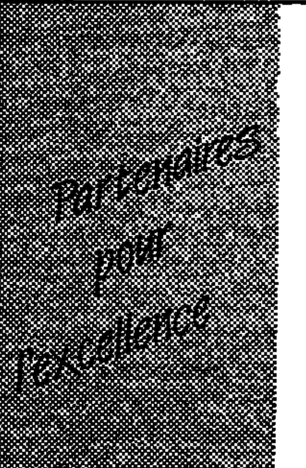
Ingénieur de Projet confirmé

- Diplômé d'une Grande École scientifique ou de Management.
- Expérience pratique de 5 ans minimum dans le domaine de l'organisation d'unités de services (analyse des flux, implantations, optimisation des processus).

Notre vocation internationale ouvre d'intéressantes perspectives d'évolution et implique la maîtrise de l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, C.V. et photo à :
KODAK-PATHÉ Direction Gestion des Cadres
26, rue Villiot, 75594 PARIS CEDEX 12

Bleu Publicité



Dans le cadre de son expansion, nous recherchons pour notre établissement de **BAYONNE**

UN CHEF DE PROJET en MICROBIOLOGIE

pour prendre la responsabilité technique et financière des études et réalisations touchant la fermentation, les techniques d'extraction et de purification.
Ingénieur Grande Ecole vous pouvez vous prévaloir d'une expérience réussie de 8 à 10 ans dans le domaine ; votre fort potentiel scientifique, vos qualités humaines vous permettront d'évoluer vers des responsabilités plus larges. réf. AMB 66/3

UN TECHNICIEN en GENIE CHIMIQUE

pour suivre la fabrication et l'implantation chez le client d'unités industrielles, gérer les bancs d'essais et monter des expérimentations.
Profil : BAC + 2 ans en Génie Chimique, première expérience industrielle indispensable.
réf. AMB 66/1

UN INGENIEUR en modélisation de la COMBUSTION

Ce poste s'adresse à un ingénieur Grande Ecole ayant de solides connaissances en thermique et mécanique des fluides ; une première expérience en modélisation de phénomènes physiques serait appréciée. réf. AMB 52/4



Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence choisie à :

A.M. BRENOT
BERTIN et Cie
BP 3 - 78373 PLAISIR Cédex

HCAP

Framatome mise sur votre intelligence

Ingénieur responsable études électriques

FRAMATOME, leader de l'ingénierie nucléaire, vous propose de rejoindre son unité d'instrumentation située a Courbevoie.

Au sein du Département Etudes, vous aurez pour mission d'organiser et de gérer les développements en contrôle commande électronique, informatique industrielle des systèmes existants et des produits nouveaux a partir d'avant-projets, cahier des charges.
Vous animerez une équipe d'une dizaine de techniciens, visant à l'utilisation optimale des outils (C.A.O., laboratoire d'électronique, plateformes).

Ingénieur diplômé (de type génie électrique...), 30 ans minimum, vous justifiez d'une expérience de plusieurs années en bureau d'études ou d'industrialisation.
Anglais indispensable, allemand souhaité.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre + CV) sous reference LP/01, à Laurence LAPOUTTE - FRAMATOME - Departement Gestion Prévisionnelle - Tour FIAT Cedex 16 - 92084 Paris-La Défense.



MEDIA-SYSTEM

STRATEGIES DU FUTUR



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

CENTRE DE PERFECTIONNEMENT DE DIRIGEANTS
LEADER SUR SON MARCHE
recherche pour le développement de ses activités un

CONSULTANT - DIRECTEUR DE DISCUSSION

Ce cadre supérieur, consultant ou professeur, spécialiste de stratégie, aura à concevoir, diriger et animer de nouveaux programmes de formation. Il aura également la responsabilité de la valorisation et de la publication des travaux de recherche du Centre.
Anglais courant indispensable.
Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à



C.C.I.P. – DPRS – 8, rue Chateaubriand 75008 PARIS

Organisme économique régional Nord/Pas-de-Calais

recherche son

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT

Pour assurer l'animation et la coordination de ses activités industrielles et commerciales

Agé environ de 35 ans, le candidat est diplômé de l'enseignement supérieur (Bac + 4 – Bac + 5) grande école commerciale ou d'ingénieurs ou université et possède une expérience de plusieurs années au sein d'une entreprise et/ou d'un organisme économique.
Une bonne expérience des PME sera appréciée, de même que la pratique courante de la langue anglaise.
Capacités à diriger une équipe de cadres, à communiquer, sens de la négociation sont des qualités requises pour ce poste à responsabilités.

Le poste est basé à Lille.

Adressez votre candidature sous référence 8 486 au MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

En plein développement

LE GROUPE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE TOULOUSE

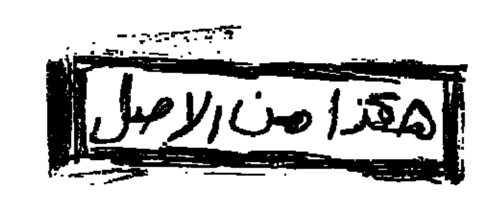
recrute des professeurs permanents en :

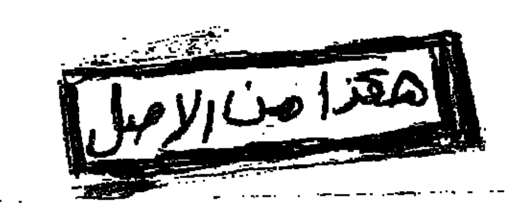
politique générale et stratégie
finances et contrôle de gestion
ressources humaines et gestion du personnel
gestion de production et des systèmes d'information

pouvant être amenés à prendre d'importantes responsabilités dans deux programmes.

Expérience en entreprise et anglais indispensables.
Adresser C.V. à la Direction du GROUPE E.S.C. 20, bd Lascrosses, 31068 TOULOUSE CEDEX.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse.







Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

COMMENT LA CARRIERE D'UN X, OU D'UN CENTRALIEN DEBUTA-T-ELLE CHEZ BEGHIN-SAY DANS LE NORD ?

Béghin Say

Par une réflexion et une analyse originales.

Votre intelligence des problèmes *techniques est* d'autant plus aiguisée que les développements industriels sont importants. L'ouverture à de nou*veaux process est d'autant* plus variée que les diversifications sont nombreuses. Ajoutez à cela le paradoxe de vouloir travailler dans une société à taille humaine tout en appartenant à un Groupe International et vous aurez trouvé la réflexion.

Pour l'analyse voyez comment à partir de l'*industrie* sucrière, Béghin-Say au passé prestigieux, est en train d'accomplir une mutation technico-financière à *l'échelle mondiale* (U.S.A., Amérique du Sud, Afrique...).

Vous avez compris que de **VRAIES** responsabilités *opérationnelles* sont à saisir pour qui sait optimiser ses compétences (technique, informatique, linguistique, etc).

Réussir au sein de notre bureau d'études basé en région lilloise constitue un point de passage important.

Merci de bien vouloir adresser un dossier de candidature complet, sous réf. IS/M à Direction des *Affaires Sociales* - *Mme* Claude BEHR - BEGHIN SAY - 54, Avenue Hoche - 75008 PARIS.

MEDIA BA

IMPORTANT GROUPE FINANCIER

associé à des partenaires de grande notoriété recrute dans le cadre de son développement des

CONSEILLERS FINANCIERS

PROFIL :
Formation supérieure. Expérience professionnelle de la vente de produits financiers ou d'Assurance aux particuliers (2 ans minimum)

QUALITES REQUISES :
Tempérament de gagneur - tenacité - rigueur - sens du conseil et bonne présentation.

MISSION :
Vendre nos gammes de produits financiers (F.C.P. -SICAV et Assurance Vie) auprès d'une clientèle de plus de 1 million de prospects en relation avec nos partenaires.

POSTES A POURVOIR :
Région parisienne - Nice - Lyon - Montpellier -Marseille - Toulouse - Bordeaux - Nantes - Rennes - Rouen - Lille - Nancy - Strasbourg.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature complet (lettre manuscrite, CV, prétentions et photo) sous référence 1085 à PARFRANCE ANNONCES 4 rue Robert Estienne 75008 PARIS *qui transmettra*

Membre du SNPAC

contrôleur de gestion

DE NOUVEAUX DEFIS EN GESTION.

Avec 8 milliards de francs de CA, notre groupe se situe au tout premier rang mondial dans le domaine de la fabrication de matériaux de gros œuvre destinés au Bâtiment et Travaux Publics.

Pour faire face à notre expansion, nous créons la division Ciments France (CA : 3,5 milliards de francs - 2 500 personnes) et nous recherchons pour son siège nouvellement implanté dans notre site ultra-moderne des Technodes de Mantes-la-Jolie, un :

SOCIETE DES CIMENTS FRANCAIS

En appui au responsable du département Gestion/Organisation, vous prendrez en charge deux grandes missions : le contrôle de la gestion et le développement des systèmes d'information. Cela veut dire organiser le processus budgétaire, rendre opérationnels les nouveaux outils de gestion et *donc former, animer, sensibiliser ;* faire le reporting et participer à un très important chantier de développement informatique depuis les spécifications fonctionnelles, à l'organisation - procédés - tests - formation, etc.

Une opportunité très motivante en perspective.

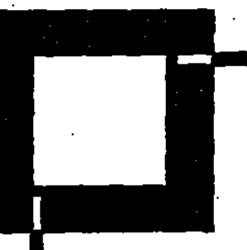
Vous êtes diplômés d'une grande école de gestion type HEC, ESSEC, Sup de Co Paris ou *équivalent et vous faites la preuve d'une pre*mière expérience réussie de 3 à 4 ans, acquise au sein d'un grand cabinet d'audit international ou d'une entreprise industrielle utilisant des systèmes de gestion très évo*lués. Votre aisance en techniques de gestion* et systèmes informatisés sont une condition de votre réussite mais nous nous attacherons également à vos qualités humaines de contact, d'esprit d'innovation et d'acharnement à la réalisation de vos objectifs.

De notre côté, nous vous apporterons une *dimension propre à répondre à vos ambitions.* Merci d'envoyer C.V. + lettre manuscrite, sous *réf. 5366/LM, à notre Conseil ou transmettez-le par* Minitel en composant le 3616 CODE CV PLUS.

Ressources & Développement
6, rue Casimir-Delavigne - 75006 PARIS



R&D



Notre établissement (600 personnes . 400 MF) - faisant partie d'un grand groupe industriel français à vocation international - spécialisé dans la conception, la fabrication et la vente de machines tournantes (turbines et compresseurs), recherche son futur

Controleur de gestion

De formation Supérieure (Ecole de commerce ou ingénieur ayant une formation complémentaire confirmée en gestion), vous avez *acquis une expérience professionnelle à l'intérieure de cette fonc*tion, dont 5 années environ en entreprise industrielle.

Rattaché au Directeur de l'Etablissement vous serez plus particulièrement chargé de :

- la conception et de l'adaptation des systèmes d'information ainsi *que du contrôle et de la diffusion de l'information tout au long du* processus de gestion (plan, budget, tableaux de bord).
- du suivi des réalisations et de l'analyse de l'évolution des prix de revient et des taux.
- la supervision de la comptabilité analytique.
- réaliser des études économiques.

Ce poste est à pourvoir en province.

Si vous êtes intéressé, écrivez nous vite sous réf. BS.TD, *à Média-System, 6/8 impasse des deux Cousins 75017 Paris.*

MEDIA-SYSTEM

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANCAIS

recherche

UN MEDECIN

CES Médecine Interne ou Pharmacologie

Intégrant l'équipe de Direction, il devra :
- assurer les relations avec le monde hospitalo-universitaire,
- *prendre en charge les programmes d'études cliniques,*
- participer aux opérations de mise à disposition du corps médical de nouveaux produits.

Cette fonction devrait déboucher, à terme, sur d'autres responsabilités nationales ou internationales au sein du Groupe.

Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae, photo sous la référence **9073 MO** à **VALENS CONSEIL** - 10, rue de Louvois - 75002 PARIS qui transmettra.

SOMIVAL

Société de services 110 personnes, leader sur le marché des études, conseils et réalisa*tions dans le domaine des loisirs et du tourisme, recherche pour accompagner son dé*veloppement :

CHEFS D'AGENCE — Réf. N° 999

Expérimentés, âgés de 35 à 40 ans, ils animent une équipe de 4 à 5 ingénieurs d'Affaires, Chargés d'Aménagement ou d'Études, et assurent le développement de SOMIVAL dans leur Région.

Localisation : LIMOGES-METZ-PERPIGNAN

CHARGÉS d'Aménagement — Réf. N° 1000

Agés de 28 à 32 ans, ils assurent, sous l'autorité de leur chef d'Agence, la réalisation de plans d'aménagement (PPDT, ZAC) ou d'études de faisabilité touristiques.

Localisation : CLERMONT-FERRAND, LIMOGES, METZ, PERPIGNAN.

Pour ces postes, une expérience dans le domaine des loisirs et du tourisme, la pratique d'une langue et une disponibilité rapide seront appréciées.

Envoyer lettre manuscrite + CV + photo + prétentions à : A. REGNIER - SOMIVAL - BP 28 63001 CLERMONT-FERRAND Cedex

conseil général

LE DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE

recrute

PAR VOIE DE CONCOURS SUR TITRES OU PAR VOIE DE DÉTACHEMENT

UN INGÉNIEUR SPÉCIALITÉ GÉNIE CIVIL

MISSION DU POSTE :
MAITRISE D'ŒUVRE GRANDS TRAVAUX.
Pour l'Arrondissement Fonctionnel de l'Eau et de l'Assainissement.

CONDITIONS :
- Etre âgé de moins de 40 ans au 1er janvier 1988 ;
- Etre de nationalité française ;
- Etre titulaire de l'un des diplômes ou titres figurant à l'annexe 1 du *statut Particulier des Ingénieurs du Cadre* Départemental.

Le dossier de candidature comprenant :
- Un c.v. *détaillé ;*
- La photocopie du diplôme ;
- Une photographie d'identité ;
- Deux enveloppes timbrées portant nom et adresse.

devra être adressé, **au plus tard le 31 mars 1988**, le cachet de la poste faisant foi, à :

Monsieur le Président du conseil général,
HOTEL DU DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE.
Direction du Personnel Départemental, bureau du recrutement, pièce 404. Avenue du général-de-Gaulle.
94011 CRÉTEIL Cedex. Tél. : 48-99-94-00, poste 24-98.



AGRO-ALIMENTAIRE

Groupe DOUX :
1er Producteur Européen de Volailles,
1 800 salariés - 7 usines d'abattage et de conditionnement.
Filiales aliments, accouvage, transport par route et par mer, produits transformés.

Soucieux de renforcer nos structures pour répondre aux transformations incessantes de la filière avicole, nous souhaitons intégrer deux :

JEUNES INGENIEURS AGRONOMES

Débutants ou possédant une 1ère expérience, vous avez entre 26 et 32 ans environ, une formation solide (AGRO - Paris Grignon par exemple). Vous êtes passionné par les problèmes d'élevage et d'amélioration incessante des techniques d'élevage, d'alimentation, de conduite des troupeaux. Vous pourrez devenir l'un de nos responsables du épartement qui, dans l'entreprise, doit quotidiennement assurer la mise en place des poussins, le suivi des élevages, l'enlèvement des volailles (1 million d'animaux par jour).

Adresser C.V. + lettre + photo sous réf. suivante :
DOUX S.A. - Direction Générale -BB/88
BP 22 - 29150 CHATEAULIN.



CORNING FRANCE

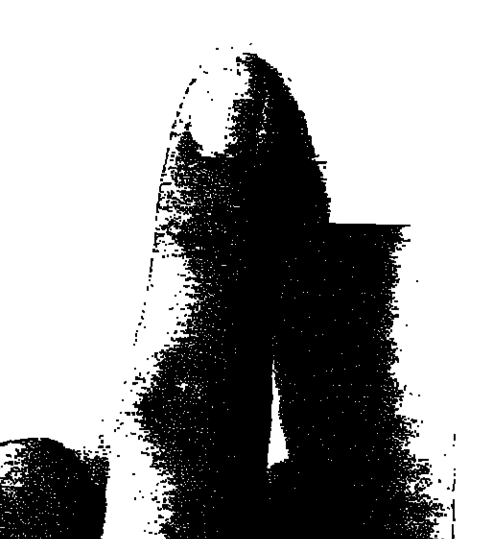


Filiale de CORNING GLASS WORKS, leader mondial des verres spéciaux, recherche pour sa division de Génie Chimique EIVS (Ingénierie spécialisée dans la conception et *la réalisation de systèmes* pour les industries chimiques), un

Jeune ingénieur export

Rattaché au Directeur Commercial, *nous lui confierons l'ani*mation de nos agents et le développement de nos ventes sur une zone géographique (bassin méditerranéen, Afrique...). Disposant d'une formation en **Génie Chimique**, vous avez acquis si possible une première expérience dans la vente de *produits techniques.*
Passionné par l'Export, vous êtes motivé par un environnement et une évolution de carrière internationale. Anglais et disponibilité pour les déplacements indispensables.
Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Cécile Dumas, CORNING FRANCE EIVS, 11 Chemin de Ronde, 78110 LE VESINET.

MEDIA-SYSTEM





Le Monde CADRES

Nous sommes l'un des leaders de l'aménagement de l'espace de bureaux (1100 pers., 450 MF de CA).
Notre vocation est internationale, notre métropole est l'Europe. Mais elle n'est pas totalement conquise. Nous recherchons notre

Directeur Exportation

Exportateur certes, manager certainement, patron de centre de profits, bien sûr !

JOYCE ATAL LA DYNAMIQUE ATAL

Adresser votre dossier de candidature à ORNICAR, Mme MONROSE, 3 avenue Bertie Albrecht 75008 PARIS.

Importante industrie en expansion Produits Modernes pour le bâtiment à Strasbourg, recherche

JEUNE CADRE EXPORT

250 000 brut + ESC - IECS
formation export. ou similaire

Disposant d'une première expérience de l'exportation de 3 à 5 ans, parlant bien l'anglais + l'espagnol ou l'allemand.

Mission : développement et gestion de marchés d'exportation.
Larges possibilités d'avenir liées à la volonté exportatrice de la D.G.

Adr. CV dét. ss. réf. 1257 à seletec

Important organisme de prévoyance du Val-de-Loire

RECHERCHE
dans le cadre de son expansion un

NÉGOCIATEUR en ENTREPRISES

CHARGÉ DE :
- développer le chiffre d'affaires ;
- fidéliser les adhérents ;
- maintenir les relations avec les partenaires sociaux.

Ce poste s'adresse à un cadre confirmé âgé d'au moins 30 ans, impérativement diplômé de l'enseignement supérieur et ayant au minimum 5 ans d'expérience.

Le candidat sera de préférence issu de l'assurance, du courtage ou d'une institution de prévoyance.

Ecrire avec C.V. + photo et prétentions s/nº 8475,
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75008 PARIS.

Réponse et discrétion assurées.

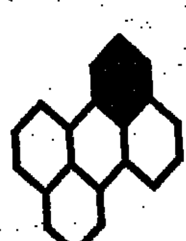
RESPONSABLE COMMERCIAL

RÉSEAUX CABLÉS

Dans le cadre de son développement national, notre société spécialisée dans la mise en place des réseaux câblés, s'appuyant sur une expérience internationale (plusieurs millions d'abonnés dans le monde), crée le poste de **RESPONSABLE COMMERCIAL COLLECTIVITÉS LOCALES.**

Ce poste stratégique convient à un véritable professionnel de la commercialisation de contrats avec les collectivités locales. De formation supérieure, il allie un sérieux savoir-faire à celui d'un **NÉGOCIATEUR** et d'un **ENTREPRENEUR.**

Merci de faire parvenir votre dossier, C.V. + photo s/nº 8445
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.



MUTUALITÉ DE LA LOIRE
SAINT-ÉTIENNE
800 personnes
12 établissements
RECHERCHE

DIRECTEUR DES CLINIQUES (H./F.)

Membre du comité de direction, il dirige l'ensemble des deux établissements hospitaliers de la Mutualité de la Loire : 223 et 131 lits, 550 salariés, en assumant la responsabilité directe de l'établissement le plus important. Il est aidé par les services fonctionnels du siège avec lesquels il devra travailler en étroite collaboration.
De formation ENSP Rennes ou diplôme équivalent, il a une expérience d'au moins dix ans à des fonctions de direction de cliniques ou d'établissements hospitaliers.

Si vous êtes intéressé par ce poste, nous vous remercions d'envoyer votre candidature (lettre manuscrite, c.v., photo) à :

Monsieur le Directeur des affaires sociales
Mutualité de la Loire
10, rue Elisée-Reclus,
42029 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 1.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Société filiale d'un groupe nationalisé en développement C.A. 1 milliard, 1.000 pers.

recherche pour participer à la mise en œuvre de la politique de formation

UN JEUNE

ayant une première expérience ou non :
Connaissance en technique d'évaluation appréciée.
Niv. enseignement supérieur.

Un poste à couvrir à PARIS.

Merci d'adr. lettre man. dét. + C.V. + photo + prét. s/nº 7974 à PUBLIFOP, 29, rue Bleue, 75009 PARIS, qui transm.

IMPORTANTE Cie
AÉRIENNE ÉTRANGÈRE
RECHERCHE
pour son agence de PARIS
DIRECTEUR COMMERCIAL

parfaitement bilingue angl., franç., introduit auprès des ag. de voyages, ayant une solide expérience de la vente, il devra par son dynamisme dévelop. et mettre en œuvre les stratégies de vte.
Adr. lettre et c.v. en anglais.
Ecrire sous nº 8 491,
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

recherche

INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES SUP-AÉRO

ENST, ESE, ENSIMAG, INSA, ENSI, DEA, MIAGE

Pour assurer des développements en :
- LOGICIELS DE BASE.
- LOGICIELS SYSTÈMES.
- LOGICIELS D'APPLICATION TEMPS RÉEL.
- TELECOM, RÉSEAUX.
- CA, CFAO, IA.
- GESTION.

C.V. + prétentions à :
SDI tour Gallieni-1
78-80, avenue Gallieni,
93174 BAGNOLET CEDEX.

CTRE DE FORMATION rech.
COMMERCIAUX
formation supérieure, moins de 28 ans, postes d'avenir et de responsabilités.
Env. lettre + c.v. à GICOP 26, r. Chambéry, Paris-15e.

ÉTABLISSEMENT DE LA DÉLÉGATION GÉNÉRALE POUR L'ARMEMENT
recherche

UN INGÉNIEUR

Chargé de l'étude et de la conception de systèmes optroniques de mesure et de poursuite.

Connaissances souhaitées :
automatique,
traitement du signal,
instrumentation optique.

Le lieu de travail se situe en proche banlieue parisienne. Des déplacements de courte durée en France métropolitaine sont à prévoir. Nationalité française exigée.

Env. c.v. et prétentions à :
ETCA
16 *bis*, av. Prieur-de-la-Côte-d'Or, 94114 Arcueil Cedex. A l'attention de Monsieur le Chef du CTME.

Sté d'architecture
PARIS
RECHERCHE POUR SON DIRIGEANT
ASSISTANTE

Vous avez une longue expérience, un bon niveau général et une connaissance du milieu architectural. De bonnes notions traitement texte, d'anglais et d'espagnol seront appréciées. Les candidatures (lettres manuscrite, c.v., photo), sont à adresser à :

SAREA
28, rue Barbet-de-Jouy,
75007 PARIS.
Mme M.-C. BUGUET.

PROMOTEUR RECHERCHE
JURISTE H./F.
polyvalent, 5 ans expér. immob. exigées procédure, rédaction, convention. Adr. c.v., prétent. sous nº 338 à : Levi Tourney 31, bd Bonne-Nouvelle, 75002 Paris.

Société filiale d'un groupe nationalisé en développement C.A. 1 milliard, 1.000 pers.

recherche

DES JEUNES

ayant une première expérience ou non :
Connaissance du traitement de texte et de la sténo appréciée.

2 postes à couvrir à PARIS.

Merci d'adr. lettre man. dét. + C.V. + photo + prét. s/nº 7973 à PUBLIFOP, 29, rue Bleue, 75009 PARIS, qui transm.

Institut national des télécommunications Division commerciale et marketing

RECHERCHE
pour ÉVRY
1 RESPONSABLE DE FORMATION

pour concevoir, proposer et réaliser des actions de formation destinées aux cadres des forces de vente grand public des établissements commerciaux de France Télécom. Profil souhaité : études supérieures (école supérieure de commerce) + exp. de la formation, commerce + expér. de la format. commerciale de préf. expérience de la vente et/ou de l'action commerciale serait un atout supplémentaire. Poste de contractuel, fréquents déplacements en province.
Adresser C.V. + lettre manuscrite + prétentions à :
INT D 107
9, rue Charles-Fourier,
91011 EVRY CEDEX.

ÉTABLISSEMENT
FINANCIER
PARIS - 350 personnes recrute
SON NUMÉRO 2
500 KF
Il aura en charge toute l'exploitation orientée principalement vers une clientèle privée.
Il mettra en œuvre la stratégie de l'entreprise définie par le numéro 1 dont il dépendra directement.
Ce poste s'adresse à un banquier de métier, 40 ans minimum, souhaitant s'investir avec goût du risque et esprit d'entreprise.

Envoyer C.V. + photo à : AMP, sous réf. 2712/M, 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS-15e, qui transmettra. Discrétion totale assurée.

Société filiale d'un groupe nationalisé en développement C.A. 1 milliard, 1.000 pers.

recherche pour renforcer sa force de vente

DES JEUNES

ayant une première expérience ou non :
Niveau B.T.S., D.U.T., Ecole de commerce.

Plusieurs postes à couvrir : Paris et province pour assurer des tâches de secrétariat et/ou de dactylographie.

Merci d'adr. lettre man. dét. + C.V. + photo + prét. s/nº 7972 à PUBLIFOP, 29, rue Bleue, 75009 PARIS, qui transm.

Société filiale d'un groupe nationalisé en développement C.A. 1 milliard, 1.000 pers.

recherche pour renforcer son équipe informatique

DES INFORMATICIENS

ayant une première expérience de préférence. Connaissance PAC BASE et base de données appréciée. I.U.T. minimum.

2 postes à couvrir à PARIS.

Merci d'adr. lettre man. dét. + C.V. + photo + prét. s/nº 7975 à PUBLIFOP, 29, rue Bleue, 75009 PARIS, qui transm.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL
recherche
CHARGÉ D'ÉTUDES MARKETING

Diplôme Ecole de Commerce ou Gestion.
2/3 ans d'expérience dans l'industrie pharmaceutique (si possible) et une compétence en micro-informatique.

Il sera chargé des études marketing, saura gérer les outils quantitatifs et qualitatifs qui permettent d'évaluer la performance des produits dans leurs marchés.

Son esprit de synthèse et sa créativité alliés à ses capacités relationnelles seront ses meilleurs atouts de réussite.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo s/réf. 8852 à Mme VERGEZ, LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy,
75007 PARIS.

Nous sommes une importante société d'édition de presse périodique (12 dictionnaires permanents) nous recherchons

3 CORRECTEURS RELECTEURS

Véritable professionnel, vous avez des connaissances en typographie et êtes spécialisé, de préférence, dans le domaine juridique. Travail à domicile, rémunération attractive. Nombreux avantages sociaux. Votre candidature saura nous convaincre de votre capacité à réussir avec nous, au sein d'une structure légère et volontaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo, prét. et enveloppe à votre adresse à la Direction du personnel, ÉDITIONS LÉGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES, 19, rue Pêchet, 75015 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 30 ans, double formation : maîtrise langues (angl., espag.) + graphologie (diplômée SFDG), 7 ans d'exp. prof., cherche emploi stable dans bureau de recrutement ou service relations humaines. Etudie ttes propositions. Contact 45-79-51-43 ou 47-27-88-58.

30 ans, militaire d'active, agent privé de recherche, animateur socio-culturel. VL, PL, TC, tjs professionnel intelligence tête et jambes. Tél. 69-24-76-38.

Vous cherchez une assistante de formation sup., secrét. classique, connaissances compta et juridiques, tirant le meilleur parti de votre micro-ordinateur.
Alors contactez-moi.
Ecrire sous le nº 8488
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy
75007 Paris.

JURISTE INTERNATIONAL

bilingue français/anglais

10 ANS D'EXPÉRIENCE

recherche

nouveau challenge motivant

Domaines privilégiés :
- Contrats internationaux
- Brevets et marques
- Transfert de technologie.

Ecrire sous le nº 2 128
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue Monttessuy,
75007 PARIS.

CADRE SUPÉRIEUR COMMUNICATION
49 ans, exp. étendue presse, publicité, édition. Rompu direction P.M.E. de ces secteurs, connaissant bien, par ailleurs, structures et fonctionnement collectivités territoriales et locales, actuellement en fonction mais désirant réorienter carrière, rech. poste respons. Paris-province, premier contact.
Ecrire sous le nº 8484
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy
75007 Paris.

SECRÉTAIRE
cultivée, expérience (magnéto, dact., sténo), accepte remplacement.
42-64-29-84.

J.F. 28 a., doctorat journalisme Paris II, 2 ans exp. pub. et R.P., 1 an exp. enseignement en BTS, ch. emploi publicité, communication, journalisme, enseignement. Tél. : 47-07-07-76.

enseignement

TROIS SEMAINES DE COURS D'ANGLAIS
30-7/20-8 1988
combinés avec de nombreux loisirs dans les superbes Highlands écossaises. tenus par les moines bénédictins de Fort Augustus Abbey pour famille et jeunes gens. Plus de 20 h de cours, 3 nivx. Activités comprenant excursions, voile, randonnées pédestres, équitation, hockey, exercices d'orientation, golf, tennis, etc. Etudiants accueillis à la gare d'Inverness ou à l'aéroport. Pour de plus amples renseignements, contacter : Rev. D. Aelred Grugan, O.S.B. The Principal, English Language Course, The Abbey Fort Augustus, Invernesshire PH32 4DB.
Tél. 19-44-320-6232.

capitaux propositions commerciales

Pour achat propriété en groupement foncier agricole
RECH. PARTENAIRES
préf. prof. libérale.
5 M.F. + participation dans société exploitation. Avantages fiscaux importants.
Ecrire M. TAISNE,
3, rue du Docteur-Mairesse,
02100 SAINT-QUENTIN.

ESPAGNE
POSSÈDE TERRAIN ET GRAND PROJET CONSTR. IMMOBILIER LOISIRS, RÉSID. LUXE, PISC., JDIN. URGENT, ÉTUDIE TOUTES PROP. DE PARTICIPATION FINANCIÈRE. PARTENARIAS SA, RENTABILITÉ 65 %.
Ecrir R.M. B.P. 61,
8610 WEVELGEM (B.).

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Collab. Renault vend
R21 NEVADA GTS
1988, bleu orage, inter. bleu velours. Options : galerie, peinture métallisée vernie. Pack nº 1.
Libre début avril.
4.000 km. Prix 77.500 F.
Tél. : 48-89-53-47 le soir jusqu'à 21 heures.

de 8 à 11 C.V.

Part. vend Alfa Romeo GTV 2 L. 1984, gris métal foncé, ttes options, 4 pneus Pirelli P6 neufs, kit échappement Sebring + 4 amortisseurs Boge neufs, état général except. (factures à l'appui). Tél. 47-70-85-33 bur. ; 42-09-28-78 dom.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

7e arrdt

VANEAU
Particulier vend dans immeuble rénové 19e, caract., gd studio, poutres, soleil, 800 000 F, 40-15-99-16.

CHAMP-DE-MARS
(sur) 4 p. 180 m², balcon, sud, sup. plan. 6.000.000 F. MILAN - 42-94-25-16.

8e arrdt

MADELEINE
(pr.) EXCEPTIONNEL 6e ét., asc., terrasse, liv., 2 ch., bns, w.-c., réf. nf, caractère, poutres. 46-34-13-18.

10e arrdt

BD MAGENTA
Beau 5 p., tt cft, prof. libérales possib. 1.950.000 F. Immo Marcadet, 42-52-01-82.

13e arrdt

BOBILLOT, bon imm. asc., interph., 2-3 p. tt cft. 780.000 F. 43-35-35-79.

15e arrdt

CONVENTION
IMM. PIERRE DE TAILLE, BEAU 3 P., TT CFT, balcon, 1 150 000 F, 43-22-61-35.

16e arrdt

TROCADÉRO
Très bel imm. p. de taille, prof. ou représentation diplomatique possible. 1er ét., 350 m² env., 3 ch. services. 8.800.000 F. Prop. : 43-22-94-90.

20e arrdt

TÉLÉGRAPHE
6/7 p., terrasse, balc., terrasse, immeuble récent, dernier étage, 3 200 000 F.
LERMS 43-63-39-69.

92 Hauts-de-Seine

NEUILLY/SABLONS
imm. p. de t. 77 s/rue, 2 p. 52 m², tt cft, balcon, parkg. 1 600 000 F, 43-44-43-87.

FACE A NEUILLY
5 p. récent, ét. élevé, parkg
VUE SEINE, PARIS
45-06-53-84, 60-60-54-84.

CHAVILLE
BELLE VILLA 220 m², prestations luxueuses, box 2 voitures. PRIX : 3.150.000 F. Cab. ROI SOLEIL : 39-48-49-49.

bureaux

Locations

AU CŒUR MÊME DU CENTRE INTERNATIONAL DES AFFAIRES FACE AUX AMBASSADES des ÉTATS-UNIS et du JAPON
Luxueux, raffiné, fonctionnel IMMEUBLE 1930

62, FB ST-HONORÉ
2.500 m² BUREAUX
1.200 m² BOUTIQUES
20 PARKINGS
possible division.

PROMO BUREAU 45-53-35-32
CAB. J.H.G. 42-56-00-30.

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
SARL – RC – RM
Constitutions de sociétés. Démarches et tous serv. Perman. téléphoniques.
43-55-17-50.

DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Paris 1er, 8e, 9e, 12e ou 15e. CONST. SARL 1 500 F *HT*. INTER DOM 43-40-31-45.

Votre adresse commerciale ou
SIÈGE SOCIAL
bureaux, secrétariat, télex
CONSTITUTION STÉS
Prix compét. Délais rapides.
ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION CCIALE 8e
Bureaux, secrétar., télex, télécopie/trait. textes.
AGECO, 42-94-95-28.

DOMICILIATIONS
Forum des Halles, bureaux, constitution de sociétés, télex, secrétariat.
ACCESS - 40-26-15-12.

appartements achats

GROUPE DORESSAY
RECHERCHE ACHAT PARIS RÉSIDENTIEL APPARTS HAUT DE GAMME ET HOTEL PARTICULIER.
Tél. : 45-48-43-94.

Recherche 2 à 4 P. PARIS. préfère RIVE GAUCHE, avec ou sans travaux, PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-48-07 même le soir.

EMBASSY SERVICE
recherche achat
APPARTS HAUT DE GAMME et HOTELS PARTICULIERS PARIS RÉSIDENTIEL
TÉL. : (1) 45-62-16-40.

locations non meublées offres

Paris

PROCHE LUXEMBOURG
ds résidence de luxe, beau studio 31 m², libre de suite. 3.120 F+300 F ch.+chauff. indiv. POG - 45-87-71-00.

Mo VAVIN, beau studio refait neuf, calme, ds résidence stand., s/jard., libre de suite. 3.000 F + 750 F ch., chauff. compr.
POG - 45-87-71-00.

Mo GOBELINS ds imm. neuf de luxe, jamais occupés, parking compris + charges. Studio 24 à 28 m² 3.700 F. 2 p. 65 m², 6.700 F à 7.600 F. 3 p. 71 m² + terrasse 37 m², 8.700 F. 3 p. 84 m², 8.200 F et 9.500 F. 4 p. 127 m², 12.000 F et 12.300 F, box compris + charges. Possibilité box ou park. supplémentaire.
POG - 45-87-71-00.

RUE DES MARTYRS
Bel imm. ancien, stand., 4 p., tt cft. 5.700 F + ch. Immo Marcadet, 42-52-01-82.

locations non meublées demandes

Paris

INTERNATIONAL SERVICE
rech. pr BQUES, STÉS MULTINAT. et DIPLOMATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus. I.S.I. 42-85-13-05.

locations meublées offres

Paris

RUE CAULAINCOURT
2 p., tt cft, 4.000 F/mois, charges comprises.
Immo Marcadet, 42-52-01-82.

maisons individuelles

LE PERREUX résidentiel 1.600 m² terrain paysagé, BELLE RÉCEPT., JARDIN D'HIVER, 6 CHAMBRES. AG. RAOUL, 48-83-06-07.

pavillons

05939C Pavillons-s/Bois. Pav. 5/6 p., r.-de-ch., entrée, cuis. éq. 12 m², séj., sal., w.-c., gar. 2 voit. 1er ét., 3 chb. + dressing. + débarras + 1 bur. + s. de bns + jdin 100 m², chf. gaz, 700 000 F. 48-48-37-81.

terrains

78 Villennes-sur-Seine, vente terrain 5 360 m², boisé, flanc de coteau, constr. COS.0,30 597 m² habit. Tél. 43-80-30-06, hres bureau.

viagers

F. CRUZ - 42-66-19-00
8, r. La Boétie, particularisera votre dossier viager. Estimat. gratuite. 49 ans d'expérience. Garantie financ. 3.000.000 F.

L'AGENDA

Antiquités

PARTICULIER ACHÈTE à vos prix meubles et objets, époque Empire. Tél. : 43-87-92-80.

Bijoux

ACHAT BIJOUX OR
Brillants, pierres précieuses.
PERRONO OPÉRA
Boulevard des Italiens.
4, Chaussée-d'Antin.
Ventes, occasions, échanges.

Réception

Particulier cherche
SALLE POUR RÉCEPTION (150 p.)
Si possible Paris, pr. banl. Tél. 48-47-59-26 à part. 20 h.

Vacances Tourisme Loisirs

TIGNES (VAL-CLARET)
Particulier loue à Inter-Résidences studio 4 personnes. Grand confort. 2.000 F la semaine du 27 mars au 10 avril.
Tél. : 34-51-45-41 (après 20 heures).

JURA
3 h 30 par TGV, près station Métabief (ski alpin). Part. loue grand studio tt cft 4 pers. sur piste de fond. Téléphoner pour périodes disponibles et conditions. Tél. : 16 (81) 49-00-72.

CORBIER, 1.650, appt. 4-5 pers., sud, pistes, Pâques + avril. Prix raisonnable. Tél. : 88-60-45-99.

ASSOCIATIONS

Appels

Stage en 6 soirs : 27/4 – 1/6 pour étudier mieux, améliorer votre mémoire & réussir aux examens/concours :
MOTIVATION & MEMOIRE
Tél. : (1) 47-46-03-62

Association

« COURS DE CALLIGRAPHIE ARABE PAR CORRESPONDANCE – STAGES TOUS NIVEAUX, MÉTHODE SCIENTIFIQUE, 80 F. PAR MOIS. ASCAL, 9, RUE DE LA FAISANDERIE, 60500 CHANTILLY. »

Session et stages

Stage été : APPRENDRE A NAGER AUX ADULTES AYANT PEUR DE L'EAU. Stages primal-bioénergie. REEL, 1, rue Philippy, 34000 Montpellier. Tél. : 67-72-81-45.

STAGE PRÉPARATION A LA RETRAITE droit, utilité sociale. 18-22/4 – Melun Tél. : 64-37-18-61 possibilité hébergement.

PAIR INTER LANGUES
Tél. : (1) 46-64-91-24
COURS LINGUISTIQUES
G.B. – EIRE – RFA – USA
ITALIE – ESPAGNE

VICTOIRE SUR LE TABAC
« Réapprendre à être non-fumeur », tel est le principe de notre méthode qui fait ses preuves depuis 5 ans. Sans stress et sans grossir, démontez vos mécanismes du fumeur pour ne plus jamais refumer.
Documentation gratuite à : VICTOIRE SUR LE TABAC
Tél. : (1) 42-25-66-46

Stage 16-17 avril
CRÉATION CHANSON CONTE
Expression corporelle
ADDEC – Paris 43-25-95-82
22, rue H.-Barbusse, 5e

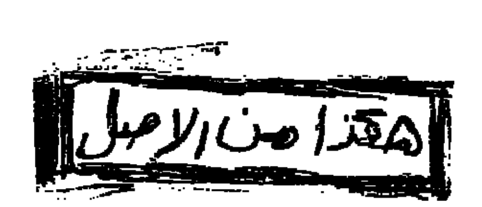
JAPONAIS INTENSIF
Suggestopédique du 5 au 29 avril de 17 h 30 à 20 h 30.
Contact : Matsumoto.
Tél. : 43-35-24-59.

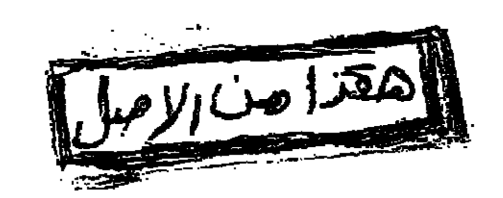
Pour atteindre vos buts, vous relaxer, augmenter votre confiance en vous et résoudre des problèmes psychosomatiques :
HYPNOSE & AUTO-HYPNOSE
16-17 & 23 avril, 10 h-18 h
Communiquez efficacement
AFFIRMATION DE SOI
24 avril - 10 h-18 h.
STAGES EN AVRIL/MAI
VIVRE SANS TABAC
MINCIR
Tél. : (1) 47-46-03-62.

HAUT-JURA
Séjours ski de fond ou pension familles indiv. groupe classe rens. Chalet d'accueil 39150 Lac des Rouges Truites.
Tél. : 84-60-18-99. 90 km pistes

Séjours, ski soleil + nature à 100 km Côte d'Azur en famille, en groupe depuis 500 F/semaine. La Prieuré 06470 St-Martin-d'Entraunes. Tél. : 93-05-51-25.

A partir du 8 avril 1988, la rubrique « Association » paraîtra le vendredi daté samedi. Les textes, photocopies de déclaration au J.O., chèques libellés à l'ordre du *Monde Publicité* sont à adresser avant le mercredi 11 heures précédant la parution





Economie

SOMMAIRE

Un entretien avec M. Carlo De Benedetti

« J'aimerais me tromper plus souvent »...

(Suite de la première page.)

– C'est la fin de vos ambitions dans l'agro-alimentaire. Pourquoi continuez-vous à vous battre pour faire reconnaître vos droits sur la SME ?

– La SME (1) a trois branches d'activités : une branche alimentaire que nous serions prêts à vendre aux sociétés italiennes qui le désireraient ; un secteur d'hypermarchés qui nous intéresse ; enfin, des restaurants d'autoroute qui nous intéressent également. Il y aura un jugement dans cette affaire le 19 avril. Nous sommes convaincus que nous allons gagner. Nous allons utiliser Buitoni pour acheter la SME et pour développer les deux secteurs qui nous intéressent.

– L'affaire de la Société générale de Belgique n'a rien à voir avec cette décision ?

– Non, la décision de vendre Buitoni est bien antérieure à notre idée d'entrer dans la Générale de Belgique. Mais cela ne veut pas dire que l'on ne puisse pas utiliser une partie des liquidités obtenues par cette vente pour la Générale de Belgique. Par exemple pour rembourser des lignes de crédit. L'argent est neutre par définition. Mais notre investissement belge était entièrement financé par nos fonds propres et nos lignes de crédit avant la cession de Buitoni.

« Je serai président d'Olivetti »

– Vous êtes toujours déterminé à être l'opérateur industriel dans la Générale de Belgique quel que soit le temps qu'il vous faudra attendre ?

– Oui, je suis d'autant plus prêt à attendre que j'ai des liquidités supplémentaires. Mais personne n'a intérêt à ce que la situation s'éternise. La seule chose intelligente a faire dans l'intérêt de nos actionnaires, pour eux comme pour nous, est de trouver un accord. Je crois que c'est inévitable et juste. Il faut seulement savoir quels sont les termes de cet accord. Or je crois que je suis le seul entrepreneur, je ne dis pas le meilleur, et je suis prêt à consacrer mon temps à cette société.

– Vous avez quand même dépensé beaucoup plus que vous ne l'imaginiez à l'origine ?

– Oui, à cause de l'attitude de la Financière de Suez.

– L'investissement n'est-il pas déraisonnable par rapport à la valeur de la Générale de Belgique ?

– Une société est évaluée sur la base de ses actifs et de sa direction. La Société générale de Belgique, avec ses actifs et sa direction, valait 2 000 francs belges par action. Avec notre direction, elle peut valoir beaucoup plus. Buitoni en est une démonstration, de même que Valéo ou Olivetti. Il n'y a pas de valeur absolue. Nous avons démontré avec Buitoni que nous étions capables de rentabiliser nos investissements.

– Dans le sillage de l'opération Buitoni-Nestlé, on vous prête un désengagement dans Olivetti.

– Ça me paraît absurde. Si vous voulez, je vous confirme que, dans les cinq prochaines années, je serai président d'Olivetti. Vous savez très bien que nous avons signé des accords avec l'américain AT & T, il y a des engagements prévus que nous allons respecter. Mais il n'y aura pas de désengagement de ma part.

– Que négociez-vous avec Philips ?

– Rien.

– Olivetti n'aura-t-il pas du mal à se développer seul ? Les résultats de 1987 ne sont pas très brillants.

– En premier lieu, nous avons les accords avec AT & T. En second lieu, je considère que les résultats 1987 d'Olivetti sont extraordinaires : malgré les 120 milliards de lires de frais de restructuration que nous avons dû payer pour Triumph Adler, nous allons avoir un résultat 1987 comparable à celui de 1986. C'est l'année la plus prestigieuse que j'aurai eue dans mes dix ans chez Olivetti.

– Après votre retrait de l'agro-alimentaire, vers quel secteur souhaitez-vous vous redéployer ?

– Cela dépendra de la SME. Si nous gagnons, cela nous donnera des créneaux de croissance (hypermarchés, restaurants d'autoroute) qui pourront se développer. Si nous n'avons pas la SME, nous verrons avec nos actionnaires lors de l'assemblée générale du 11 mai prochain.

– Envisagez-vous un développement international dans la communication, et notamment avec M. Berlusconi ?

– Nous sommes le principal actionnaire des éditions Mondadori ; nous contrôlons aussi *la Repubblica*, le principal journal italien. Mais ce sont plutôt des métiers nationaux. Quant à M. Berlusconi, le fait qu'il entre dans la filiale Euromobiliare ne change rien à l'affaire : nous n'avons aucun projet en commun pour l'instant. »

(1) Il s'agit de la Société méditerranéenne d'énergie devenue par la suite société holding.

Propos recueillis par
CLAIRE BLANDIN.

De l'entreprise familiale à la conquête de l'Europe

Le nom de Carlo De Benedetti est bien connu en France depuis que l'homme d'affaires italien a repris l'équimentier automobile Valeo et créé Cerus, filiale de la CIR, son holding industriel. L'OPA lancée par le groupe sur la Société générale de Belgique n'a fait qu'accroître le renom du Condottiere, dont la carrière a été quelque peu fulgurante.

Né à Turin en novembre 1934, ce fils de petit industriel, ingénieur comme il aime à le rappeler, commence à exercer ses talents à la tête de l'entreprise familiale de tubes avant qu'Agnelli ne l'appelle chez Fiat en 1976. Il ne restera pas longtemps chez le constructeur automobile. Court passage pour un homme qui veut voler de ses propres ailes. Il prend alors la direction de la Compagnie Industriali Riunite (CIR), holding avec lequel il fera son entrée dans Olivetti en 1978 et dans Buitoni en 1985. En France même, outre Valeo, Carlo De Benedetti a pris une participation (par l'entremise de Cerus) dans Yves Saint Laurent.

Société générale de Belgique : M. De Benedetti aurait acquis un million de titres

La Commission bancaire belge devait annoncer le 22 mars les résultats de l'offre publique d'achat lancée par CERUS sur 7 % du capital de la Société générale de Belgique. Cette OPA aurait permis au holding français de M. Carlo De Benedetti d'acquérir environ un million de titres supplémentaires sur les 28 millions de titres existants – soit plus de 3 % du capital –. CERUS et ses associés déclaraient détenir jusqu'à maintenant 47 % des titres SGB tandis que Suez et ses alliés affichent une participation de 50,7 %.

Les deux camps seraient donc quasiment à égalité. L'assemblée générale convoquée pour le 14 avril devrait permettre de décompter les participations exactes.

Sur le front des OPA

Feu vert pour Framatome sur Télémécanique

La chambre syndicale des agents de change a donné, le lundi 21 mars, son feu vert à la dernière offre publique d'achat lancée sur la totalité du capital de Télémécanique par Framatome au prix de 4 500 F l'action. Elle a également autorisé la reprise des cotations de Télémécanique, le mercredi 23 mars. Toutefois, elle se chargera elle-même de ces cotations et précise qu'elle n'acceptera pas un cours inférieur à 4 500 F ni supérieur à 5 890 F.

Pour éviter une spéculation sur les titres, elle a imposé que tout acheteur devra assurer la couverture à 100 % en espèces et non à 20 % comme traditionnellement. Dans un souci de transparence, elle demande que, pour les ordres d'achat portant sur 1 000 titres et plus, l'identité des donneurs d'ordre soit transcrite sur des fiches de Bourse.

Par ailleurs, l'intersyndicale (Confédération autonome du travail, Force ouvrière et CGC) de Télémécanique appelle à une manifestation nationale pour le mercredi 23 mars. Elle invite *« tous les salariés qui ont été victimes des transactions passées par Schneider, mais également les élus, les salariés des cent cinquante entreprises opéables »* à y participer.

Cap Gemini Sogeti vise une société suédoise

Cap Gemini Sogeti, première société française de services informatiques (SSII), a lancé, le lundi 21 mars, une offre publique d'achat sur la société suédoise Data Logic AB. Cette offre, qui porte sur la totalité des actions de Data Logic, lui coûtera 200 millions de couronnes (autant de francs français), soit 16 % de plus que la dernière cotation boursière des actions de l'entreprise. Data Logic emploie 350 personnes pour 182 millions de couronnes de chiffre d'affaires et un résultat avant impôts de 24,7 millions de couronnes.

Surenchère de General Electric sur Roper

Le groupe américain General Electric a relevé, le lundi 21 mars, le prix de son offre d'achat sur le fabricant de matériel électroménager Roper Corp., qui vient d'accepter une proposition concurrente de Whirlpool. GE propose 54 dollars par action, contre 45 dollars précédemment et 50 dollars pour Whirlpool. Ce dernier prix représente un débours de 507 millions de dollars (2,8 milliards de francs). Cette surenchère a provoqué une nouvelle hausse du titre Roper en Bourse, à 54,875 dollars. De son côté, Whirlpool a porté plainte contre General Electric qu'il accuse d'avoir tenté de *« saboter »* par son OPA l'accord de fusion signé le mois dernier entre Roper et lui.

Le conseil d'administration de Rhin-Rhône contre l'offre de Bolloré

Le conseil d'administration de Rhin-Rhône a estimé, le lundi 21 mars, que l'offre publique d'achat lancée par le groupe Bolloré était *« contraire à l'intérêt de Rhin-Rhône »*. Par 6 voix sur 10, il l'a considérée inamicale. Le conseil ne s'est pas prononcé, en revanche, sur la contre-OPA lancée par Elf, qui doit être examinée lors d'une prochaine réunion.

Après avoir rappelé que le vote du conseil d'administration de Rhin-Rhône était sans effet sur le processus de l'OPA, le groupe Bolloré indiquait, lundi, que, *« actuellement, les discussions entre Bolloré et Elf sont interrompues. Elles pourraient reprendre si Elf décidait de formuler une offre conforme à l'esprit du protocole »*. Il s'agit d'un protocole d'accord signé le 5 mars stipulant, selon Bolloré, qu'Elf l'aiderait à prendre la majorité dans Rhin-Rhône.

BILLET

M. Balladur recalé par Milton Friedman

Le ministre d'Etat avait tout faux. Le courrier des lecteurs du *Wall Street Journal* du 22 mars est consacré pour l'essentiel à des commentaires sur l'article de M. Edouard Balladur publié dans le même journal le 23 février dernier, et où le ministre français préconisait *« une refonte du système monétaire international »*. Les lettres publiées ne sont pas toutes tendres. Celles de l'ultra-libéral Milton Friedman, est particulièrement sévère.

Le ministre français affirmait que le système des taux de change flottants était à l'origine des *« désordres monétaires et économiques »* des quinze dernières années, et qu'il fallait donc d'urgence rechercher les voies vers un système de taux de change fixes. Celui-ci n'est pas la panacée, répond M. Friedman. Entre 1879 et 1914, les taux de change étaient stables. *« Cela n'a pas empêché quatre grandes paniques bancaires (1884, 1890, 1893, 1907), une récession majeure dans les années 1890, une forte contraction de l'activité en 1907 et de nombreuses crises. »*

Après la première guerre mondiale, les Etats-Unis sont restés attachés à l'étalon-or et ont été rejoints par l'Allemagne en 1924, l'Angleterre en 1925 et la France en 1928. *« Cela n'a pas empêché la grande crise de 1929-1933... »* Un peu plus tard, explique toujours M. Friedman, *« la discipline de Bretton-Woods n'a pas empêché le développement de l'inflation aux Etats-Unis »*.

Et l'économiste américain de conclure : *« M. Balladur affirme que les accords du Louvre ont marqué la fin du système des taux de change flottants. Si tel est le cas, les marchés ne l'ont pas encore remarqué. »* Le verdict est sévère. Mais au moins le ministre français peut-il se réjouir d'une chose : le débat est lancé.

E. I.

Première réunion du conseil économique franco-allemand

Paris continue de presser Bonn d'accélérer sa croissance

Créé le 22 janvier dernier, le conseil économique et financier franco-allemand a tenu, lundi 21 mars à Bonn, la première de ses quatre réunions annuelles prévues entre les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des deux pays. *« Une réunion très constructive »*, a déclaré M. Gerhard Stoltenberg, le ministre allemand des finances, à l'issue de trois heures et demie de discussion. *« Une réunion efficace et utile »*, a commenté pour sa part M. Edouard Balladur.

BONN
de notre envoyé spécial

Cette première réunion du conseil économique et financier franco-allemand a été l'occasion de confronter les points de vue respectifs avant la rencontre des sept ministres des finances des grands pays industrialisés qui doit se tenir à Washington le 13 avril prochain, avant le comité intérimaire du FMI.

Trois thèmes ont été abordés. La situation économique et ses perspectives dans chacun des deux pays ont été le premier point à l'ordre du jour. La délégation française, dirigée par le ministre de l'économie, M. Balladur, et le gouverneur de la Banque de France, M. de Larosière, a à nouveau évoqué ce qu'on appelle à Paris *« les déséquilibres persistants de l'économie ouest-allemande »* : une croissance faible (un rythme annuel de 1,5 %, alors que la RFA aurait *« un potentiel de croissance »* de 3 % l'an), un niveau de chômage élevé (avec près de 9 % de la population active) et un excédent des paiements courants gigantesque (79,4 milliards de deutschemarks en 1987).

Paris considère donc toujours, comme les Américains, que la RFA pourrait faire un effort supplémentaire en matière de croissance. Présentant à la presse les travaux du conseil, M. Gerhard Stoltenberg, qui était accompagné de M. Martin Bangeman, le ministre de l'économie, et de M. Karl Otto Poehl, le président de la Bundesbank, a indiqué que la France et la RFA étaient tombées d'accord sur l'*« objectif commun de renforcer encore les potentiels de croissance »* économiques dans les deux pays.

Satisfaction

« Les prévisions budgétaires pour 1988 et les perspectives fiscales » ont été le second thème à l'ordre du jour. Français et Allemands se sont enfin félicités de la *« bonne coopération entre banques centrales et ministres des finances des deux pays »* au cours des derniers mois. Celle-ci aurait contribué à la stabilisation du système monétaire européen.

Malgré les propositions françaises et le mémorendum remis la semaine dernière par M. Stoltenberg sur le projet de création, à terme, d'une banque centrale européenne, le sujet n'a pas été discuté à Bonn. Il devrait l'être lors de la prochaine réunion du conseil, à la fin du mois de mai à Paris, avant le sommet européen de Hanovre des 27 et 28 juin.

Pour M. Stoltenberg, si les *« réflexions »* doivent être poursuivies quant au fonctionnement du SME et à une coopération plus étroite en matière monétaire, il sera également nécessaire de résoudre *« la question importante de la libéralisation des mouvements de capitaux »* au sein de la CEE. Il a, à ce sujet, réaffirmé la volonté des Allemands, qui assurent actuellement la présidence de la Communauté, de faire adopter, avant le 30 juin, la directive sur la libre circulation des capitaux qu'ils ont soumise à la Commission.

ÉRIK IZRAELEWICZ.

Après avoir beaucoup augmenté

La consommation des ménages français a chuté en février

En France, la consommation des ménages en produits manufacturés a fortement baissé en février, revenant à son niveau de novembre 1987, après correction des variations saisonnières (CVS), indique l'INSEE. Ce retournement a touché la quasi-totalité des produits mais a surtout affecté les biens durables et, dans une moindre mesure, l'habillement.

● *La consommation de biens durables* a diminué de 8 % en février par rapport à janvier après correction des variations saisonnières. Seul le meuble enregistre une baisse moindre. L'INSEE note cependant que janvier avait été un mois au cours duquel la consommation avait été particulièrement forte pour les biens durables.

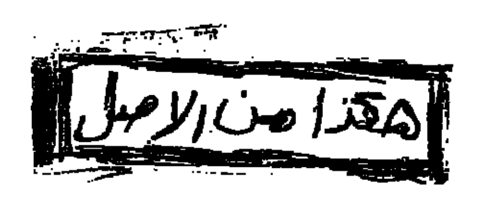
● *Pour l'automobile*, après un très bon mois de janvier, le nombre total des immatriculations de voitures neuves a baissé d'environ 12 % à 178 000 véhicules, revenant au niveau de novembre. Selon l'INSEE, le taux de pénétration des véhicules étrangers est resté stable durant les deux premiers mois de l'année avec 36,3 % en février et 36,7 % en janvier (chiffres après correction des variations saisonnières.

● *Dans le secteur de l'habillement*, la diminution de 4,5 % compense la hausse du mois précédent, estime l'INSEE. Sur une période de deux mois, les achats de janvier-février sont à peu près équivalents à ceux des deux mois précédents.

● *Pour les autres produits manufacturés*, la baisse atteint 15 % par rapport à janvier. Selon l'INSEE, c'est surtout la chute des achats dans l'horlogerie-bijouterie que est à l'origine de ce retournement.

● **Accord avec les dockers à Bordeaux.** – Un accord a été conclu le 21 mars au port de Bordeaux qui prévoit notamment de faire passer le nombre de dockers de trois cent soixante-quinze à deux cent cinquante, dans le but d'améliorer la compétitivité du port aquitain. En revanche, à Marseille, le trafic est toujours perturbé par des mouvements de dockers dans les bassins de Fos.




هكذا من الاصل

Économie

AFFAIRES

Après dix ans de crise

L'activité du bâtiment progresse plus vite que le produit intérieur brut

Les entreprises du secteur du bâtiment ont reçu, il y a quelques jours, un brevet de civisme économique de la bouche du premier ministre, qui, sur l'invitation de M. Jacques Brunier, président de la Fédération nationale du bâtiment, était venu participer à une réunion de travail du bureau. *« Les entreprises de votre secteur sont parmi celles qui ont contribué le plus, depuis deux ans, à la reprise de l'économie. Je ne dirai pas cela de toutes les branches »*, a déclaré M. Jacques Chirac, qui était accompagné de M. Pierre Méhaignerie.

Rendant à plusieurs reprises un hommage appuyé *« à la ténacité, l'imagination et à la conviction »* de son ministre de l'équipement et du logement, M. Chirac a esquissé ce que devra être le programme du prochain gouvernement : *« Il faudra poursuivre la relance de la construction, réveiller l'offre foncière, notamment en Ile-de-France, où, par le biais d'une structure fédératrice, il est devenu nécessaire d'inciter, voire de contraindre, les maires à construire des logements et pas seulement des bureaux, et il faudra aussi continuer la politique d'aménagement du territoire et de renforcement des grandes infrastructures de transport. »*

Regain de confiance

Puisque le secteur du bâtiment, avec un chiffre d'affaires de 353 milliards de francs et 1 220 000 personnes actives, est le premier employeur industriel du pays, M. Chirac a profité de son intervention pour préciser deux points qui intéressent l'ensemble des entreprises françaises :

– A propos du financement des régimes de retraite menacés dans les dix ans qui viennent d'un grave déficit, il est exclu de faire supporter aux entreprises la moindre part de l'accroissement inévitable des cotisations.

– Quant aux nécessaires efforts en faveur de la formation (chaque année, le bâtiment accueille 120 000 jeunes de moins de vingt-quatre ans), M. Chirac a reconnu que le dispositif actuellement en vigueur du *« crédit d'impôt-formation »* était un peu trop timide et qu'il faudrait l'amplifier pour rattraper le retard.

Après une année 1986, qui fut celle de la *« stabilité retrouvée »*, 1987 a été celle de la *« nouvelle croissance »*, selon M. Brunier. De fait, l'activité du bâtiment a progressé de 2,3 % alors que le produit intérieur brut marchand n'augmentait que de 2,1 %. C'est la première fois depuis dix ans qu'on assiste à un tel renversement de tendance. Un renversement corroboré par le nombre des logements commencés : + 17,1 % pour les deux premiers mois de 1988 par rapport à janvier et février 1987. *« Ce résultat montre à la fois un regain de confiance dans la conjoncture mais traduit aussi les conditions climatiques clémentes de cet hiver »*, a reconnu M. Méhaignerie.

Le bâtiment recommence donc à sourire, car il revient de loin. *Mais au moins trois handicaps caractérisent encore ses entreprises* :

– une situation conjoncturelle très contrastée selon les régions ;

– une balance commerciale très déficitaire, notamment pour les secteurs des revêtements des sols, des carrelages, des appareils sanitaires ;

– un nombre élevé de défaillances d'entreprises ; plus 16 % en 1987 après un accroissement déjà considérable de 19 % en 1986.

Fr. Gr.

● **PRÉCISIONS.** – *Des erreurs de transmission se sont glissées dans l'article publié dans le Monde du 22 mars sur le congrès de la Confédération internationale des syndicats libres à Melbourne. Plusieurs lignes manquaient à la fin du quatrième paragraphe ; il fallait lire : « De tels contacts, qui au niveau syndical sont établis ou susceptibles d'être établis, devraient être d'une utilité mutuelle, contribuer à une meilleure compréhension entre les peuples et favoriser une ouverture vers un plus large exercice des droits syndicaux et autres droits de l'homme. »* D'autre part, le président de la CISL est M. Narayanan, et le syndicat néo-zélandais s'appelle NZFL (et non NZFC).

3,7 milliards de francs de bénéfices en 1987

Spectaculaire redressement de la régie Renault

La régie Renault a réalisé en 1987 le meilleur résultat de son histoire. La direction du groupe automobile a annoncé, le 22 mars, 3,7 milliards de francs de bénéfices (après 5,8 milliards de francs de pertes en 1986 à structure comparable). Le chiffre d'affaires s'est élevé à 147,5 milliards, en hausse de 9,3 %.

Au début de 1985, nul n'y croyait. Pourtant la preuve est faite : la régie Renault a réalisé en trois ans le redressement le plus spectaculaire de l'histoire de l'automobile en France. Un exploit qui tient en trois chiffres : 12,5 milliards de pertes en 1984, 5,8 milliards en 1986 et 3,7 milliards de bénéfices en 1987.

Les résultats de l'an dernier, annoncés mardi 22 mars, sont en effet les meilleurs jamais affichés par la Régie depuis sa création en 1945, et trois fois plus importants que le précédent « record », établi en 1979 (1 milliard de francs de bénéfices).

Une réussite d'autant plus spectaculaire qu'elle s'accompagne d'une forte diminution de l'endettement, passé de 56 milliards en 1986 à 46,3 milliards l'an dernier, et d'une reprise de l'investissement (7 milliards contre 5,5 milliards en 1986).

Une réussite à mettre tout entière au crédit de Georges Besse et de son successeur Raymond Lévy, qui, depuis le début de 1985, ont recentré Renault sur l'automobile et élagué toutes les branches mortes sans pour autant sacrifier le dynamisme de l'entreprise, dont les ventes ont, l'an dernier, augmenté de plus de cent mille unités, pour atteindre 1,9 million de véhicules.

Depuis trois ans le groupe Renault s'est débarrassé non seulement de toutes les activités périphériques (machines-outils, Bernard moteurs, location de véhicules, etc.) qui avaient entraîné un éparpillement des efforts et des investissements, mais aussi et surtout des deux principaux « boulets » qui grevaient ses résultats : l'« aventure américaine » et les poids lourds. American Motors, rachetée en 1982, et qui n'avait cessé de peser sur les résultats, a été revendue à Chrysler en mai 1987. Quant à Renault-Véhicules industriels (RVI), qui n'avait jamais dégagé de vrais bénéfices depuis sa création en 1978 (*le Monde* du 18 mars) et engloutissait, année après année, l'essentiel des dotations de l'Etat à la Régie, il a réussi l'an dernier pour la première fois à sortir du « rouge », grâce à des efforts continus d'amélioration de sa productivité et à la reconstitution de ses fonds propres.

Le recentrage sur la branche automobile, qui a assuré, l'an dernier, l'essentiel des bénéfices du groupe, s'est accompagné d'un formidable effort de rationalisation. La production par ouvrier est passée de 10,5 voitures en 1985 à 15,2 l'an dernier. Tandis que les effectifs diminuaient d'un quart environ en cinq ans pour tomber fin 1987 à soixante-seize mille personnes, la production, elle, augmentait de 15 % depuis 1985.

Comme l'expliquait M. Lévy dès l'automne (*le Monde* du 10 septembre 1987), la bonne tenue du marché automobile en France n'est pas étrangère aux performances de Renault en 1987, puisque, indiquait-il, quatre-vingt mille ventes supplémantaires représentent 1 milliard de profits. Or les immatriculations ont, l'an dernier, atteint dans l'Hexagone le niveau record de 2,1 millions, ce qui a permis à la Régie d'augmenter ses ventes de 6,6 %.

Mais le redressement du groupe est, selon ses dirigeants, plus profond, et il devrait désormais permettre à Renault, grâce à la baisse de son prix de revient, de dégager des bénéfices, même dans une conjoncture morose.

Reste un problème, et de taille : l'endettement, qui, bien qu'en diminution significative depuis trois ans, continue de peser sur les résultats. On n'efface pas d'un trait 32,5 milliards de francs de pertes cumulées de 1981 à 1986 !

Les dirigeants de la Régie, soulignant la nécessité de poursuivre les efforts entrepris en 1985 par Georges Besse, attendent donc impatiemment le changement de statut de régie en société anonyme, préalable mis par le gouvernement à l'abandon de 12 milliards de dettes publiques, dont 3 milliards immédiatement (*le Monde* du 21 février), qui permettrait à Renault d'assainir enfin en profondeur sa situation financière.

REPÈRES

Déficit budgétaire

Contraction aux Etats-Unis

Le déficit budgétaire des Etats-Unis s'est élevé à 23,9 milliards de dollars en février, a annoncé, lundi 21 mars le département du Trésor.

Pour les cinq premiers mois de l'année budgétaire 1988 qui a *débuté le 1er octobre 1987*, le déficit a atteint 89,7 milliards de dollars, soit une baisse de 4,9 % par rapport à la période correspondante du budget 1987 (octobre 1986-fin septembre 1987).

Pour l'ensemble de l'exercice 1988, la Maison Blanche table sur un déficit budgétaire de 146,7 milliards, en recul de 2,4 % sur les 150,4 milliards de 1987.

Pour sa part, le bureau du budget du Congrès (*Congressional Budget Office*) *prévoit un déficit* de 157 milliards de dollars cette année. Certains économistes privés plus pessimistes avancent le chiffre de 170 milliards. On notera que la *grande réforme fiscale votée en* 1986, après avoir rapporté une vingtaine de milliards de dollars de recettes supplémentaires au cours de la première année de son application (1987), doit à l'inverse *amputer les rentrées fiscales* d'une quinzaine de milliards en 1988.

Marché des capitaux

La Turquie va emprunter 1,1 milliard de dollars

La Turquie va emprunter 1,1 milliard de dollars sur le marché international des capitaux, emprunt qui lui permettra de financer les intérêts de sa dette extérieure. L'*International Herald Tribune*, qui fournit cette information, précise que, selon le gouverneur de la Banque centrale, M. Rusdu Saracoglu, la Turquie n'a pas besoin de demander un rééchelonnement de sa dette. Le gouverneur estime *seulement que son pays devra donner la préférence* aux financements à moyen terme plutôt qu'à court terme.

Sur une dette extérieure de 37 milliards de dollars, la Turquie doit rembourser, cette année, *7,2 milliards* de dollars *en capital* et intérêts.

Pétrole

Doublement de l'oléoduc transsaoudien

L'Arabie saoudite a l'intention de porter à 5 millions de barils/jour (contre 3,2 millions actuellement) la *capacité de l'oléoduc Pétroline qui* traverse son territoire d'est en ouest et débouche à Yambu, sur la mer Rouge, a annoncé, lundi 21 mars, la revue spécialisée *Middle East Economic Survey*.

Grâce à cet accroissement de capacité, qui sera fait par un renforcement des unités de pompage, le royaume saoudien pourra écouler en toute sécurité, sans passer par le détroit stratégique d'Ormuz, la totalité *de sa production* (actuellement 4,3 millions de barils/jour).

La capacité de cet oléoduc a été déjà portée, début 1987, de 1,85 million à 3,2 millions de barils/jour, afin de transporter du brut irakien. *Dès septembre 1989, la Pétroline sera*, en outre, doublée d'une ligne parallèle construite actuellement pour le compte de l'Irak. A l'issue de ces travaux, le port de Yambu deviendra le principal *terminal pétrolier de la région.*



Économie

SOCIAL

La modération des dépenses de santé

Quand les caisses veulent agir...

Les assurés sociaux ne sont pas fermés à l'idée de faire certains sacrifices : c'est ce que montre une enquête par entretiens faite par quatre caisses d'assurance-maladie importantes (Marseille, Lyon, Nanterre, Cergy-Pontoise) auprès d'assurés, mais aussi de médecins et de pharmaciens.

L'enquête confirme la représentation habituelle des raisons de l'accroissement excessif des dépenses d'assurance-maladie, mis en lumière par l'enquête faite par la Fédération de la mutualité française (*le Monde* du 25 septembre 1987). Les personnes interrogées mettent en cause les *« abus »* : médecins qui prescrivent trop, hôpitaux désorganisés, assurés qui multiplient les consultations (cité par 73 % des assurés), recourent trop aux kinésithérapeutes ou prennent des arrêts de travail prolongés (cité par 85 % des personnes interrogées).

Bref, c'est la faute aux autres. Parmi les accusés, figurent aussi les immigrés qui consomment trop, les homosexuels (à cause du SIDA), les vieux, les travailleurs au noir (qui ne cotisent pas).

Mais, à en croire les directeurs des caisses responsables de l'enquête, le cas n'est pas désespéré : si 27 % des assurés interrogés sont hostiles à *tout* changement, 31 % admettent une responsabilité individuelle, tandis que le plus grand nombre (42 %) hésitent. Trois mesures seraient assez bien acceptées des assurés : alerter le patient lorsque sa consommation augmente, ne pas rembourser les médicaments *« de confort »* (*sic*), plafonner les remboursements de médicaments dans tous les cas, c'est à l'assurance-maladie de prendre l'initiative, de s'impliquer, en agissant en concertation avec les professions de santé, qui se disent, eux aussi, prêts à participer.

Une attitude que les quatre caisses se disent prêtes à assumer. Ainsi la caisse de Lyon souligne que la consommation pour la médecine de ville est inférieure à la moyenne nationale, celle des Hauts-de-Seine que la prescription moyenne par acte médical a baissé de 10 % en 1987, celle du Val-d'Oise que les remboursements d'actes paramédicaux ont baissé de 0,8 %, alors qu'ils ont augmenté de 2,6 % sur le plan national. Mêmes économies sur la gestion : à Lyon, les frais ont été ramenés à 4 % des dépenses; à Cergy, l'effectif de la caisse a diminué de 5 % pour une charge de travail accrue de moitié.

Des objectifs que ces caisses entendent maintenir dans les prochaines années : à Lyon, par exemple, il s'agit de ralentir de 5 % les dépenses de santé dans les trois prochaines années ; à Cergy, de mieux *« utiliser la machine »* grâce aux cercles de qualité, et de développer la prévention...

G. H.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Quittant Bonneuil-sur-Marne

Le service des phares et balises sera décentralisé à Brest

BREST
de notre correspondant

M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, a décidé de transférer à Brest le service technique des phares et balises actuellement installé à Bonneuil-sur-Marne (Val-de-Marne). La décentralisation d'un service de l'Etat avait été promise dans la préparation de la charte de développement de l'arc occidental (région brestoise) signée le 5 février à l'hôtel Matignon. Ce sera chose faite en 1990.

M. Guellec a expliqué le 18 mars à Brest que l'installation d'un service dont le travail consiste à construire du matériel de signalisation et de navigation en mer va compléter le dispositif mis en place pour prévenir les accidents le long des côtes finistériennes, réputées dangereuses. Le service sera d'ailleurs installé à quelques kilomètres du centre de Cros-Corsen, un des plus importants centres opérationnels de surveillance et de sauvetage. Autre avantage géographique : la localisation dans le Finistère de 16 % des établissements de signalisation maritime et la présence à Brest d'un important parc de balisage, ainsi que d'un navire baliseur.

L'installation des phares et balises au sein du technopôle brestois, à proximité du centre d'IFREMER, de l'Ecole supérieure des télécommunications et d'une usine Thomson, devrait créer, pense M. Guellec, *« un environnement particulièrement favorable pour le développement des techniques les plus récentes en matière d'aide à la navigation »*.

Reste que les soixante-dix personnes du service ne souhaitent pas « émigrer à Brest ». Elles l'ont fait savoir le 17 mars en manifestant. M. Guellec a affirmé qu'il n'était pas question de revenir sur le choix de ce site.

Les syndicats devaient être reçus par M. Guellec le 22 mars en fin d'après-midi à Paris.

G. S.

La reconversion des mineurs marocains du Nord

Retour à Ouarzazate

LILLE
de notre correspondant

Dans la conversion du bassin houiller du Nord - Pas-de-Calais, le chapitre consacré aux mineurs marocains s'écrit lentement et difficilement. Dès 1956, ils ont été nombreux – environ 78000 – à quitter leur douar brûlant pour s'installer dans les brumes du Nord. Beaucoup sont repartis (il ne s'agissait à l'origine que de contrats de dix-huit mois, il est vrai renouvelables) : ils sont encore aujourd'hui 2608, dont 1791 chefs de famille, soit une population totale d'environ 10000 personnes.

Que faire de ces hommes, de ces femmes et de leurs enfants – pour la plupart nés en France – alors que les Houillères vont fermer inexorablement ? La reconversion des mineurs et leur installation définitive en France, même accompagnée d'une aide pécunière, ne sera guère facile, d'abord en raison du chômage ambiant. Au Maroc, en revanche, la prime de retour (de 136000 F à 270000 F : 180000 F en moyenne), avec, pour les plus anciens, une perspective de pension dans un avenir assez proche, peut permettre de constituer un revenu appréciable dans un pays où le salaire d'un ouvrier est de cinq à six fois inférieur à celui d'un mineur du Nord-Pas-de-Calais.

Les quelques ex-mineurs rencontrés récemment à Ouarzazate, où ils ont retrouvé le parler, les couleurs et le silence du bled, n'ont pas de regrets. Ils ont fermé la parenthèse. Le grand souvenir qu'ils ont pour la plupart rapporté est une voiture immatriculée « 59 ».

Cependant, l'offre d'aide au retour n'a guère eu de succès dans le Nord. On avait prévu 500 départs par an ; il y en a eu 351 en 1986, 78 seulement en 1987. Pour beaucoup, la vie a basculé. Malgré cet insuccès, les Houillères ont décidé de continuer et de s'attacher à faciliter la réinsertion de ceux qui acceptent de repartir. On voit maintenant à Ouarzazate, à Marrakech, à Agadir, M. Félix Mora, – celui-là même qui, pendant plus de trente ans, est venu recruter des Marocains *« un par un »* pour les Houillères (*le Monde* du 3 novembre 1974), – tenir une permanence régulière dans les bureaux de la Banque populaire marocaine pour étudier les dossiers de réinstallation possible.

Il s'agit surtout d'aider ceux qui souhaitent fonder leur petite entreprise. Ainsi, M. Mohamed Handaki, cinquante ans, arrivé en France à l'âge de dix-neuf ans – il a épousé une Française, a eu huit enfants, – a quitté récemment la fosse de l'Escarpelle pour se réinstaller avec sa famille à Tinrhir, près des gorges impressionnantes de Todra. Son projet : créer une agence Renault-Véhicules industriels. Les investissements prévus, 2 millions de dirhams (environ 1,6 million de francs), peuvent être couverts par une aide des Houillères et quelques prêts bancaires.

M. Mora, qui met autant d'ardeur dans sa nouvelle mission (on l'a rappelé exprès) qu'autrefois pour le recrutement, mûrit quelque soixante projets, de petite taille, mais qui pourraient « prendre » dans cette région d'Ouarzazate en pleine expansion.

Exemple : quelques dizaines d'emplois vont être attribués en priorité aux familles de mineurs par la Société marocaine de substances (SAMASUB) dans l'usine qui traitera l'oxyde de fer micacé extrait de gisements proches, pour l'expédier, *via* Agadir, à Béthune, dans le Pas-de-Calais, où la société Micronor (elle aussi fondée avec l'aide des Houillères) l'utilisera comme agent anticorrosif de sa production de peinture. Mais on aidera aussi ceux qui ont besoin d'acheter un camion pour créer une entreprise de transport : on aura, dit-on, besoin de beaucoup de camions au Sud marocain.

On évoque encore l'installation prochaine d'un centre de mûrissement de bananes sous serres dans la province d'Agadir, à partir de la CETEB, une société du Pas-de-Calais spécialisée dans la climatisation.

Ainsi, la boucle est bouclée. Les Houillères espèrent que ces petits ruisseaux feront des rivières abondantes comme des oueds en crue. Elles veulent prouver en tout cas que le retour au pays n'est pas forcément une malédiction pour des hommes et des familles qui ont passé dix, quinze ou vingt ans en France.

(Intérim.)

Grève à la CGEA
de Montesson (Yvelines)

Quarante mille usagers des transports en commun sur le trottoir

VERSAILLES
de notre correspondant

Le centre d'exploitation de la CGEA (Compagnie générale d'entreprise automobile) de Montesson (Yvelines), assurant en temps ordinaire le transport public de quelque quarante mille voyageurs des départements des Yvelines et de la Seine-Saint-Denis, se trouve paralysé depuis le 8 mars à la suite d'un mouvement de grève déclenché par une intersyndicale, qui réclame l'ouverture des négociations portant sur l'augmentation (4,3 %) des salaires et l'amélioration des conditions de travail.

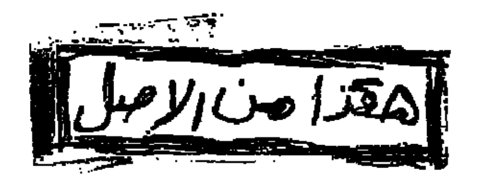
La direction du dépôt, refusant de négocier, avait immédiatement réagi dès le 9 mars par voie de référé en assignant sept grévistes devant le tribunal civil pour *« atteinte à la liberté du travail »*.

Notant le caractère majoritaire de la grève (187 chauffeurs sur 225), le président du tribunal des référés, M. Raymond Espel, avait alors engagé un médiateur en la personne de M. Morissat, inspecteur du travail.

Samedi 19 mars, enfin, au dixième jour de la grève, le tribunal a ordonné l'expulsion des sept grévistes – sous astreinte de 10 F par heure de retard, – en raison du blocage de la totalité des autobus de la société CGEA, *« qui assure pour partie une mission de service public »*.

Appel a été fait de cette ordonnance. Pour sa part, l'intersyndicale s'apprête à déposer un nouveau préavis de grève.

TH. LE LOUET.



Marchés financiers

Inquiétudes sur les taux d'intérêt dans le monde

La remontée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, amorcée la semaine dernière, s'est accentuée lundi 21 mars et s'est communiquée au marché de Paris, où les cours des obligations ont baissé : sur le MATIF, ceux de l'échéance juin sont retombés à un peu plus de 100, ce qui correspond à des rendements de l'ordre de 10 %. La Bourse de New-York a réagi défavorablement à cette remontée, de même que celle de Paris, qui, lundi, a reperdu toute l'avance enregistrée à l'annonce de chiffres satisfaisants pour le commerce extérieur américain en janvier.

A New-York, c'est la crainte d'un réveil de l'inflation qui a déprimé les cours des obligations et poussé à la hausse leurs rendements, celui de l'emprunt à trente ans du Trésor, véritable thermomètre pour les investisseurs qui bondissait de 8,50 % à plus de 8,75 %.

La vigueur de l'économie américaine fait redouter un durcissement de la politique des autorités monétaires, soucieuses d'éviter la surchauffe et un dérapage des prix. Par ailleurs, le raffermissement des tarifs du pétrole, après la chute de ces derniers mois, inquiète les milieux financiers, dans la mesure où la baisse de ces tarifs depuis quatre ans a permis la désinflation aux Etats-Unis.

On rappellera enfin que la remontée des taux d'intérêt à long terme américains, à partir du printemps 1987, de 7,30 % à près de 10,50 % le matin du krach de la Bourse de New-York, a effectivement contribué à celui-ci.

Volkswagen privatisé à 80 %

La privatisation partielle du constructeur ouest-allemand Volkswagen, repoussée à deux reprises, sera finalement réalisée, le jeudi 24 mars, a annoncé le ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg. Le gouvernement fédéral mettra en vente les 16 % du capital qu'il détient encore au prix de 238 DM (807 F) par actions, soit un prix légèrement inférieur aux cours en Bourse (240,80 DM lundi).

Cette vente, qui devrait rapporter à l'Etat 1,17 milliard de deutschemarks (3,9 milliards de francs) ne débouchera pas sur une privatisation totale de la firme automobile, puisque le Land de Basse-Saxe conserve sa participation de 20 % dans le capital. Mais elle coupe tous les liens reliant Volkswagen à l'Etat fédéral, cinquante ans après sa fondation par le régime hitlérien. En 1961, 60 % du capital avaient déjà été vendus au public, les 40 % restant demeurant pour moitié propriété de l'Etat et pour moitié celle du Land de Basse-Saxe, où Volkswagen a son siège. La participation de l'Etat fédéral avait été ramenée à 16 % en 1986 lorsque celui-ci avait décidé de ne pas suivre une augmentation du capital.

Cette opération de privatisation, prévue au départ en juin 1987, avait été repoussée une première fois en raison de la gigantesque escroquerie (480 millions de deutschemarks soit 1,6 milliard de francs), dont avait été victime le groupe. Le krach boursier d'octobre 1987 avait conduit le gouvernement à suspendre une seconde fois la vente des titres, ceux-ci ayant chuté jusqu'à 200 DM.

Indosuez prend le contrôle de France-Ebauches

Indosuez et la société de développement régional (SDR) Centrest viennent de racheter la totalité des actions Eurexhor, holding contrôlant le capital de France-Ebauches, premier fabricant français de montres avec 400 millions de francs de chiffre d'affaires.

Les vendeurs sont, d'une part, le groupe suisse SMH, numéro deux mondial de l'horlogerie derrière Seiko (Japon), de l'autre les familles fondatrices Jambrun et Bourgeois.

Cet épisode met fin à une bataille qui opposait, depuis plus d'un an, deux des actionnaires, la SMH et la famille Jambrun, au PDG de France-Ebauches, M. François Perret, à qui il était reproché de gérer l'affaire trop secrètement et de se montrer trop chiche pour la distribution des dividendes. La décision prise en 1987 par M. Perret d'augmenter le capital avait mis le feu aux poudres. M. Perret avait été écarté et l'affaire portée devant le tribunal de commerce de Besançon.

Beaucoup craignaient que la SMH ne prenne le contrôle de France-Ebauches, un concurrent direct, pour s'en débarrasser ensuite. Mais M. Perret, avec l'aide de Centrest, avait tenté de mettre sur pied une solution française pour racheter tout le capital de France-Ebauches. C'est chose faite. « Nous sommes sortis d'un piège », a déclaré M. Michel Charue, attaché de direction chez France-Ebauches : « Les Suisses ont accepté de vendre parce qu'ils ont des soucis avec leur propre affaire. La famille Jambrun a été obligée de suivre. »

C'est le deuxième investissement d'Indosuez dans l'horlogerie après le rachat par sa filiale Astorg d'une participation de 40 % dans les montres Ambre. Mais l'établissement financier pourrait ne pas conserver ses intérêts dans France-Ebauches, qu'il pourrait ensuite céder à ses salariés dans le cadre d'une reprise d'entreprise par ses salariés (RES).

NEW-YORK, 21 mars ↓

Repli

La semaine s'est ouverte à New-York sur une note assez lourde. Amorcé presque dès l'ouverture sur des ventes bénéficiaires, le mouvement de baisse s'est poursuivi durant presque toute la séance. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 067,14, soit à 20,23 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été à l'image de ce résultat. Sur 1 971 valeurs traitées, 1 024 se sont repliées, 501 ont monté et 446 n'ont pas varié.

L'évolution erratique des prix du pétrole et le comportement décevant du marché obligataire, en liaison avec la remontée des taux d'intérêt, ont conduit les opérateurs à se dégager. Autour du Big Board, les professionnels expliquaient aussi ce renversement de tendance par l'arrivée du Dow sur un palier de résistance, celui des 2 100 points en l'occurrence, un événement à l'origine souvent de ventes bénéficiaires quand le franchissement tarde à se produire. Il faut cependant noter que l'activité a été très faible, avec 128,83 millions de titres échangés, contre 245,75 millions vendredi.

VALEURS	Cours du 18 mars	Cours du 21 mars
Alcoa	46 3/4	45 5/8
Allegis (ex-UAL)	83 7/8	84 5/8
A.T.T.	28 7/8	28 5/8
Boeing	49 1/2	48 3/4
Chase Manhattan Bank	26 1/8	25 7/8
Du Pont de Nemours	88 5/8	87 1/2
Eastman Kodak	42 1/4	41 7/8
Exxon	44 1/8	44 1/8
Ford	44 3/4	44
General Electric	44 1/8	43 1/2
General Motors	72	72
Goodyear	65 3/4	63 7/8
I.B.M.	114 1/4	113 3/4
I.T.T.	47 5/8	47 3/8
Mobil Oil	45 3/8	45 3/8
Pfizer	55 1/4	54 5/8
Schlumberger	37	36 1/8
Texaco	45 1/8	45 3/8
Union Carbide	25	24 3/4
U.S.X.	31 3/4	31 1/2
Westinghouse	51 7/8	51
Xerox Corp.	57 1/4	56 5/8

LONDRES, 21 mars ↓

Baisse

La chute de Wall Street lundi à l'ouverture a accentué la déprime du Stock Exchange. Les valeurs britanniques ont fini la journée à leur plus bas niveau, dans un marché dominé par la forte reprise de l'or. L'indice FT a terminé en baisse de 14,1 points, à 1 462,7, et l'indice Footsie (100 valeurs) à 1 841,1 (– 14,4 points). Le marché a été plus calme que le vendredi précédent, avec 357 millions d'actions échangées. La Royal Bank of Scotland, qui avait annoncé, la semaine dernière, son intention de prendre le contrôle de la banque américaine Citizens Financial, a perdu 7 points à 365. Au bâtiment, Beazar était également faible à 182 (– 5), après avoir indiqué qu'il augmentait de 720 à 880 millions de livres son OPA inamicale sur la firme américaine Koppers. L'événement de la journée a donc été la forte hausse de l'or. L'once a gagné plus de 7 dollars à 450,25 dollars, son cours le plus élevé depuis deux mois. Baisse du marché obligataire américain en raison notamment de craintes d'une reprise inflationniste aux Etats-Unis, brève poussée des cours du pétrole et faiblesse du dollar expliquaient, selon les analystes, cette forte progression du métal fin. La situation en Amérique centrale (envoi de troupes américaines au Honduras) aurait également joué en faveur de l'or.

PARIS, 22 mars ↓

La baisse continue

La baisse des cours s'est poursuivie mardi à la Bourse de Paris. Ralenti dans la matinée, le mouvement a repris ensuite sa cadence de la veille. Peu de valeurs y ont échappé, si ce n'est Avions Dassault, Opfi, Midi, Hachette, Presses de la cité, voire Euromarché, plutôt bien orientées ! En moyenne, on a compté cinq baisses pour une hausse. Tant et si bien que, à la clôture, l'indicateur instantané accusait un repli de 1,4 % environ. Toutes les vedettes ont écopé, à savoir Michelin, L'Oréal, Lafarge, Peugeot, CSF, L'Air liquide, Crédit foncier de France, Compagnie bancaire, Sanofi, Club Méditerranée, Schneider et quelques autres.

De l'avis général, l'activité a été un peu plus étoffée. Les tensions enregistrées aux Etats-Unis sur le front des taux d'intérêt ne disent rien qui vaille aux investisseurs. Wall Street, du reste, a donné son interprétation du phénomène en reculant sur un assez large front. Quelques vendeurs à découvert rachètent un peu de papier. Mais en ce jour réservé à la réponse des primes, abandonnées en grand nombre, les dégagements l'emportent de très loin. Sans doute en prévision du règlement des soldes débiteurs. La liquidation générale perd d'ores et déjà plus de 4 %.

Le plus grand calme a régné sur le marché obligataire, où seulement un peu d'effritement a été enregistré. Un intérêt acheteur subsiste, notamment sur les taux variables. Mais il ne se concrétise pas souvent, le « papier » étant jugé trop cher. Les spécialistes, eux, attendent vendredi soir le début des vacances de Pâques.

TOKYO, 22 mars ↓

Prises de bénéfice

Fermée lundi, la Bourse de Tokyo a sensiblement baissé mardi sous l'effet de prises de bénéfice. L'indice Nikkeï a cédé 123,51 yens pour revenir à 25 842,75 yens. Outre les prises de bénéfice, le recul sensible de Wall Street et l'affaiblissement du dollar ont pesé sur un marché qui était encore en hausse sensible vendredi. Les titres à forte capitalisation, tels ceux des chantiers navals et des sidérurgiques, ont encore progressé mardi. Par contre, les valeurs à l'exportation, électriques et automobiles en tête, ont sensiblement reculé. En fin de journée, près de 1,2 milliard d'actions avaient été échangées. Le dollar, en baisse, a fini la séance à 127,07 yens.

VALEURS	Cours du 18 mars	Cours du 22 mars
Akaï	620	609
Bridgestone	1 390	1 360
Canon	1 190	1 180
Fuji Bank	3 490	3 490
Honda Motors	1 770	1 750
Matsushita Electric	2 880	2 880
Mitsubishi Heavy	677	678
Sony Corp.	5 320	5 290
Toyota Motors	2 480	2 460

FAITS ET RÉSULTATS

● **Les superbénéfices de Cathay Pacific.** – La compagnie aérienne de Hongkong, Cathay Pacific, a réalisé, en 1987, le record mondial des bénéfices dans le transport aérien. Grâce à une croissance de 72 % par rapport à l'année précédente, les bénéfices nets ont atteint 2,1 milliards de dollars. Le capital de la compagnie est détenu à 50 % par le groupe britannique Swire et à 12,5 % par la société d'investissement chinoise China International Trust and Investment Corp. (CITIC), dont le siège est à Pékin.

● **L'Etat entre dans le capital de la CNR.** – Pour prouver sa bonne volonté à l'égard de la liaison à grand gabarit Rhône-Rhin, l'Etat a décidé d'entrer dans le capital de la Compagnie nationale du Rhône (CNR). L'assemblée des actionnaires de celle-ci a décidé de porter le capital de 36 à 42 millions de francs par l'émission réservée à l'Etat de 600 000 actions nouvelles de 10 F émises au pair. L'Etat prend ainsi place dans le tour de table aux côtés d'EDF, de la SNCF, des régions Alsace, Franche-Comté, Bourgogne, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et d'un groupe d'établissements publics et de collectivités.

● **Barilla n'aura pas la minorité de blocage dans Lustucru.** – Le tribunal de commerce de Grenoble vient de décider que la famille Cartier-Millon, actionnaire à 30 % de Lustucru et à 42 % du holding Rivoire et Carret-Lustucru, n'avait pas le droit de céder ses participations au numéro un des pâtes alimentaires, l'italien Barilla, contre l'avis de l'actionnaire majoritaire, la famille Cohen-Skali. Un conflit oppose depuis 1981 les actionnaires de Lustucru.

● **Vers une fusion entre Bahlsen et Brandt.** – Bahlsen, première entreprise allemande de biscuiterie, et le fabricant de biscottes Carl Brandt ont annoncé leur intention de fusionner. Il est possible cependant que le rapprochement n'aille pas jusqu'à la fusion. Bahlsen a un chiffre d'affaires d'environ 1,5 milliard de deutschemarks et Brandt de 350 millions de deutschemarks.

● **Imétal rachète ses actions.** – Imétal, qui avait proposé de racheter un million de ses propres actions afin de réduire son capital, a reçu 5 118 245 actions en réponse à son offre. Les demandes de rachat étant supérieures à un million d'actions, la Banque Indosuez, qui agit pour le compte d'Imétal, a procédé pour chaque actionnaire vendeur à une réduction des demandes proportionnelle au nombre total d'actions dont il a justifié être détenteur, précise la Chambre syndicale des agents de change. Les demandes de rachat ont été satisfaites à concurrence de 18,0687 % des titres que les actionnaires ont déclaré détenir.

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.G.P. S.A.	230	237
Arnault & Associés	415	401
Asystel	323	319
B.A.C.	430	430
B. Demachy & Assoc.	389	389
B.I.C.M.	820	820
B.I.P.	470	485
Bolloré Technologies	758	728
Buitoni	740	....
Câbles de Lyon	968	968
Calberson	630	620
Canal Plus	450	450
Cardif	1255	1205
C.A. I.-de-Fr. (C.C.I.)	255	253
C.A.T.C.	130 50	127
C.D.M.E.	800	800
C. Equip. Elect.	298	....
C.E.G.I.D.	508	....
C.E.G.E.P.	158	158
C.E.P.-Communication	1145	1100
C.G.I. Informatique	530	525
Cineaux d'Origny	458	....
C.N.I.M.	296	294
Concept	234	237
Conforama	499	482
Creeks	....	....
Delsa	145 10	144 10
Dauphin	3535	3526
Devanlay	1146	1125
Deville	640	640
Editions Belfond	125	125
Elect. S. Dassault	390	399
Elysées Investiss.	20 90	20 20
Finacor	412	412
Guintoli	582	559
Guy Degrenne	902	866
I.C.C.	235	235
IDIA	150 10	150 10
I.G.F.	130	128
IN2	116	115
Int. Metal Service	168	163
La Commande Electro.	219	219

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Le gd livre du mois	225	225
Loca Investissement	258	251
Locamic	152 20	152 20
Marin Immobilier	268 80	268 90
Metallurg. Minière	102	102
Métrologie Internat.	295	295
Métroservice	127	128
M.M.B.M.	458	450
Molex	245	240
Navale-Delmas	522	516
Olivetti-Logabax	187 20	180
Om. Gest.Fin.	300	300
Presbourg (C. In. & Fin.)	99 20	99 50
Rezal	700	700
St-Gobain Emballage	1164	1159
St-Honoré Matignon	144	144
S.C.G.P.M.	151	151
Segin	281	270
Seine-Metro	550	553
S.E.P.	1154	1075 o
S.E.P.R.	1133	1119
Sligos	1130	1130
S.M.T.Goupil	235	....
Sodexho	680	680
Sopra	258	256
TF 1	175 80	178
Unilog	108	103 70 o
Union Financ. de Fr.	420	403
Valeurs de France	309	309

Marché des options négociables le 21 mars 1988

Nombre de contrats : 6 000

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT Mars dernier	OPTIONS D'ACHAT Juin dernier	OPTIONS DE VENTE Mars dernier	OPTIONS DE VENTE Juin dernier
Elf-Aquitaine	240	–	13,10	10	21
Lafarge-Coppée	1 200	6,50	65	55	97
Michelin	160	25	36	–	6,10
Midi	1 100	140	–	0,50	–
Paribas	320	2,20	19	–	32
Peugeot	1 000	5	62	60	–
Saint-Gobain	400	–	38	–	15
Thomson-CSF	152	11	21,50	–	10

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 21 mars 1988

Nombre de contrats : 36 231

COURS	ÉCHÉANCES Mars 88	ÉCHÉANCES Juin 88	ÉCHÉANCES Sept. 88
Dernier	101,80	100,25	99,60
Précédent	102,95	101,35	100,65

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT Juin 88	OPTIONS D'ACHAT Sept. 88	OPTIONS DE VENTE Juin 88	OPTIONS DE VENTE Sept. 88
100	1,54	2,02	1,33	2,30

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,7570 F ↑

Le dollar s'est stabilisé, mardi 22 mars, sur la plupart des places financières internationales, avec une tendance à s'effriter parfois. A Paris, la devise américaine s'est redressée à 5,7570 F (contre 5,7460 F). Les affaires ont été généralement calmes.

FRANCFORT	21 mars	22 mars
Dollar (en DM)	1,6907	1,6875

TOKYO	21 mars	22 mars
Dollar (en yens)	128,35	127,07

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (22 mars) ..... 7 3/16-7 5/16 %

New-York (21 mars) ... 6 1/4-6 3/8 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1985)

	18 mars	21 mars
Valeurs françaises	106,5	104,5
Valeurs étrangères	110,4	110,3

Cie des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

Indice général	299,2	298,6

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

	18 mars	21 mars
Industrielles	2 087,37	2 067,14

LONDRES (Indice « Financial Times »)

	18 mars	21 mars
Industrielles	1 476,8	1 462,7
Mines d'or	240,9	242,3
Fonds d'Etat	90,30	90,14

TOKYO

	18 mars	22 mars
Nikkeï Dow Jones	25 966,26	25 842,75
Indice général	2 134,89	2 127,48

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep. + ou dép. –		DEUX MOIS Rep. + ou dép. –		SIX MOIS Rep. + ou dép. –	
$ E.-U.	5,7415	5,7445	+ 45	+ 60	+ 100	+ 125	+ 330	+ 420
$ can.	4,6017	4,6078	– 45	– 18	– 71	– 33	– 147	– 47
Yen (100)	4,5173	4,5232	+ 114	+ 137	+ 254	+ 296	+ 865	+ 971
DM	3,4014	3,4046	+ 122	+ 141	+ 250	+ 275	+ 798	+ 874
Florin	3,0284	3,0311	+ 96	+ 107	+ 194	+ 211	+ 614	+ 671
FB (100)	16,2649	16,2757	+ 228	+ 309	+ 480	+ 609	+1 540	+2 007
FS	4,1158	4,1209	+ 216	+ 236	+ 435	+ 463	+1 268	+1 361
L (1 000)	4,5899	4,5960	– 151	– 106	– 270	– 215	– 667	– 545
£	10,5127	10,5239	– 96	– 51	– 145	– 82	– 285	– 87

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.	6 3/8	6 5/8	6 5/8	6 3/4	6 11/16	6 13/16	6 15/16	7 1/16
DM	3 1/4	3 1/2	3 5/16	3 7/16	3 5/16	3 7/16	3 7/16	3 9/16
Florin	3 7/8	4 1/8	3 15/16	4 1/16	4	4 1/8	4 1/16	4 3/16
F.B. (100)	5 3/4	6 1/4	5 7/8	6 1/4	5 7/8	6 1/4	6 1/8	6 1/2
F.S.	0 3/4	1 1/4	1 1/2	1 5/8	1 9/16	1 11/16	2 1/8	2 1/4
L (1 000)	9 3/8	10	10 1/2	10 7/8	10 3/4	11 1/8	10 3/4	11 1/8
£	8 1/2	8 3/4	8 1/2	8 5/8	8 9/16	8 11/16	8 3/4	8 7/8
F. franç.	7	7 1/2	8	8 1/8	8 3/8	8 1/2	8 5/8	8 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



Marchés financiers

BOURSE DU 22 MARS

Cours relevés à 14 h 57

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
....	4,5 % 1973	....	....	....	....
3908	C.N.E. 3 %	3880	3870	3870	− 0 26
1065	B.N.P. T.P.	1041	1020	1019	− 2 11
997	C.C.F. T.P.	1058	1034	1034	− 2 27
1058	Créd. Lyon. T.P.	1050	1052	1052	+ 0 19
1254	Renault T.P.	1261	1260	1260	− 0 08
1465	Rhône-Poul. T.P.	1483	1488	1487	+ 0 27
1255	St-Gobain T.P.	1284	1284	1284	....
1190	Thomson T.P.	1185	1180	1180	− 0 42
390	Accor	357	355 10	355	− 0 56
520	Air Liquide	472 50	466	465	− 1 58
1950	Alcatel	1830	1830	1830	....
1240	Als. Superm.	1120	1110	1110	− 0 89
220	A.L.S.P.I.	227 90	219	212	− 6 98
250	Alsthom ★	241	236	232	− 3 73
1850	Arjom. Prioux	2040	2010	2010	− 1 47
395	Arnoudet-Rey	390	380	380	− 2 56
890	Aut. Entrepr. ★	750	750	741	− 1 20
880	Av. Dassault ★	651	661	668	+ 2 61
390	BAFP	321 20	317	315	− 1 93
280	Bail-Equipem. ★	280	280	280	....
880	Bail Investis.	865	880	889	+ 2 77
220	B.N.P. C.I.	228	225	226	− 0 88
405	Cie Bancaire ★	419	412 70	416	− 0 72
280	Bazar H.-V.	317	315	318	+ 0 32
350	Béghin-Say ★	389	385	381	− 2 06
670	Berger (Nle)	731	720	720	− 1 50
550	Bic ★	621	618	610	− 1 77
1000	B.I.S.	1011	1011	1025	+ 1 38
2050	Bongrain S.A.	2049	2020	2025	− 1 17
900	Bouygues ★	753	753	745	− 1 06
46	B.P. France ★	68 55	67 50	66 90	− 2 41
4050	B.S.N. ★	3910	3910	3920	+ 0 26
1610	Cap Gem. S. ★	1709	1710	1660	− 2 87
1210	Carnaud	1340	1320	1320	− 1 49
2320	Carrefour ★	2129	2100	2089	− 1 88
114	Casino	115 80	115	111 70	− 3 37
98	Casino A.D.P.	99 90	99	97	− 2 90
970	C.C.M.C.	953	975	1000	+ 4 93
686	Cetelem	681	650	674	− 1 03
540	Cerus	500	490	491	− 1 80
1320	C.F.A.O. ★	1198	1210	1210	+ 1
250	C.G.E.	229 90	222 50	223 50	− 2 78
845	C.G.I.P. ★	842	834	822	− 2 38
790	Chargeurs S.A. ★	806	805	802	− 0 50
825	Ciments franç. ★	837	813	813	− 2 87
450	Club Méditer. ★	430	420	420	− 2 33
160	Codetel ★	163 50	161 10	160	− 2 14
300	Cofimeg	295	292	293	− 0 68
1830	Coles	1715	1700	1701	− 0 82
179	Compt. Entrepr.	173	171 10	170 50	− 1 45
545	Compt. Mod. ★	570	571	565	− 0 88
890	Créd. Foncier	898	890	890	− 0 89
370	Crédit F. Imm. ★	395	388	388	− 1 77
104	C.C.F.	112	109 80	109 30	− 2 41
515	Créd. Lyon. (CI)	475	460	460	− 3 16

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
796	Crédit Nat. ★	800	800	800	....
192	Crouzet ★	207	198	200	− 3 38
1900	Damart S.A.	2000	1970	1971	− 1 45
305	Darty ★	312 10	312	312	− 0 03
250	Darty (DP)	240 10	240	236	− 1 71
1470	De Dietrich	1440	1420	1430	− 0 69
192	Dév. R.N.C. (Li)	188 10	192 10	192 10	− 2 04
520	D.M.C.	446 20	442	441	− 0 94
315	Drouot Assur.	291	285	285	− 2 06
1700	Docks France ★	1589	1547	1535	− 3 40
615	Dumez ★	525	518	520	− 0 95
1020	Eaux (Gén.)	986	981	980	− 0 61
1020	Ecco ★	994	972	976	− 1 81
700	Electrofinanc. ★	667	651	650	− 2 55
255	Elf-Aquitaine	272 60	270	268 50	− 1 48
225	− (certific.)	233	228 20	228 20	− 2 06
600	Epeda-B-Faure	582	570	570	− 2 06
2500	Essilor	2300	2290	2286	− 0 61
1590	Essilor Int. (DP)	1491	1465	1450	− 2 76
260	Euro S.A.F. ★	305	302	301	− 1 31
1330	Eurafrance	1201	1210	1179	− 1 83
810	Eurocom ★	920	920	915	− 0 54
2470	Euromarché	2405	2329	2450	+ 1 87
446	Europe nº 1 ★	410	408	402 10	− 1 93
27	Eurotunnel ★	34 35	34 20	34 40	+ 0 15
865	Exor ★	805	810	799	− 0 75
695	Facom	745	735	725	− 2 68
980	Fichet-Bauche	900	940	940	+ 4 44
215	Finextel ★	209 90	209 90	208 10	− 0 86
100	Fives-Lille ★	78 60	78	77	− 2 04
1070	Fromageries Bel	1015	1006	1010	− 0 49
785	Gal. Lafayette ★	795	790	789	− 0 75
250	Gascogne	244	235	236	− 3 28
1190	Gaz et Eaux	1212	1213	1211	− 0 08
325	Géophysique ★	367 90	351	350	− 4 87
505	Gerland	489	483	483	− 1 23
420	GTM-Entrepose	464	460	452	− 2 59
520	Guyenne-Gas. ★	515	515	511	− 0 78
1740	Hachette ★	1680	1690	1701	+ 1 25
545	Havas ★	519	514	513	− 1 16
440	Hénin (La)	416	411	418	+ 0 48
1110	Hutchinson ★	1085	1095	1036	− 4 52
....	Imétal	158 90	150 40	150 50	− 6 23
300	Imm. Plaine-M.	346 60	350	352	+ 1 58
1100	Ingénico	1051	1028	1025	− 2 47
3300	Inst. Mérieux	3200	3172	3100	− 3 13
540	Intertail ★	522	520	514	− 1 53
800	Intertechnique	956	933	927	− 3 03
705	J. Lefebvre	693	678	680	− 1 88
1000	Lab. Bellon	1119	1044	1044	− 6 70
1190	Lafarge-Coppée	1158	1135	1130	− 2 41
1340	Labon ★	1200	1200	1200	....
2580	Legrand ★	2350	2330	2307	− 1 83
1940	Legrand (DP) ★	1871	1870	1870	− 0 05

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
580	Leroy-Somer ★	557	541	535	− 3 95
1930	Lesieur	1701	1711	1711	+ 0 59
745	Locabail Immob.	755	752	752	− 0 40
375	Locafrance ★	409	410	399	− 2 44
905	Locindus	871	850	875	+ 0 45
230	Luchaire	250 50	242	240	− 4 19
1840	L.V.M.H. ★	1775	1761	1765	− 0 56
1290	Lyonn. Eaux ★	1198	1175	1170	− 2 34
48	Mais. Phénix	48	47 65	47	− 2 08
335	Majorette (Ly)	326	312	312	− 4 29
255	Mar. Wendel ★	247	245	240	− 2 83
139	Matra	140	140	138 50	− 1 07
1790	Merlin-Gerin ★	1595	1610	1573	− 1 38
181	Michelin	182	180	177 50	− 2 48
1476	Midi (Cie)	1251	1240	1265	+ 1 12
185	Midland Bk SA ★	185 50	185	185	− 0 27
455	Min. Salsig. (Mé)	465	465	465	....
32	M.M. Penarroya	36 35	35 10	34 90	− 3 99
56	Moulinex	54 60	54	52 15	− 4 49
895	Navig. Mixtes	835	830	835	....
101	Nord-Est ★	81 50	81	78 65	− 3 50
320	Nordon (Ny)	335	322	322	− 3 88
345	Nouvelles Gal.	360	353	352	− 2 22
705	Occid. (Gén.) ★	695	691	680	− 2 16
890	Omn.F.Paris	910	901	910	....
195	Olida-Caby	194 20	194	194 80	+ 0 31
....	Opfi-Paribas	295	295 10	295 50	+ 0 17
2740	Oréal (L')	2820	2800	2765	− 1 95
290	Paribas	310	307	308	− 0 31
385	Paris-Réesc. ★	357	360	355	− 0 56
895	Pechelbronn ★	855	846	840	− 1 75
270	Penhoet	299	290	281	− 6 02
....	Pernod-Ricard ★	661	666	665	+ 0 61
820	Peugeot S.A.	940	930	928	− 1 27
425	Poliet	440	430	430	− 2 27
705	P.M. Labinal	627	621	620	− 1 12
2590	Presses Cité ★	2520	2425	2570	+ 1 98
1130	Prétabail Sic.	1111	1111	1114	+ 0 27
580	Primagaz	575	560	570	− 0 87
405	Printemps ★	395	395 10	395 50	+ 0 13
1160	Promodès	1270	1251	1248	− 1 89
890	Radiotechn.	862	849	851	− 1 28
....	Raff. Dist. Total	74 50	72 20	72 40	− 2 82
2300	Redoute (La) ★	2180	2100	2125	− 2 52
270	Robur financière	320	323	323	+ 0 94
690	Roussel-Uclaf	804	775	781	− 2 86
....	Roussel-C.N.I.	....	....	....	....
3560	R. Impériale (Ly)	3453	3350	3330	− 3 56
150	Sade	166 50	165 10	165 10	− 0 84
1460	Sagem ★	1415	1420	1369	− 3 25
425	Saint-Gobain	410 30	410	408 50	− 0 43
1050	St-Louis	1052	1028	1032	− 1 90
960	Salomon	1125	1100	1100	− 2 22
610	Salvepar	610	605	605	− 0 82

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
500	Sanofi ★	564	554	544	− 3 55
470	S.A.T. ★	483	482	482	− 0 21
36	Saulnes-Chât. (B)	32 30	32	32	− 0 93
950	Saupiquet (Na)	1025	1019	1019	− 0 59
280	Schneider ★	270	261	260	− 3 70
39	S.C.O.A.	38 30	38 20	37 80	− 1 31
625	S.C.R.E.G.	580	579	586	+ 1 03
685	Seb ★	676	652	664	− 1 78
410	Sefimeg ★	425	422	420 10	− 1 15
1340	S.F.I.M.	1419	1410	1413	− 0 42
29	S.G.E.	28 30	28 25	28 15	− 0 53
420	Signaux ★	487 50	488	478	− 1 95
750	Silic	685	675	690	+ 0 73
530	Simco-U.P.H. ★	533	521	525	− 2 60
315	Simnor (Li)	305	305	305	....
740	Skis Rossignol	746	743	740	− 0 80
705	Slimineo	672	667	671	− 0 15
275	Société Générale	298	290	290	− 2 68
170	Sodexco	166 50	168	169	+ 0 90
159	Sodero (Na)	170	170	170	....
2000	Sodexho ★	2000	1989	1995	− 0 25
92	Sogenal (Ny)	96	95	95	− 1 04
280	Sogerap	272	270 20	272	....
2130	Somm.-Allib. ★	1975	1953	1951	− 1 22
620	Source Perrier	588	580	583	− 2 51
640	Sovac ★	650	651	639	− 1 69
335	Spie-Batignol.	335 50	325	324	− 3 43
410	Strafor ★	438	437	432	− 1 59
280	Suez	224	222	227	+ 1 34
345	Synthélabo ★	368	365	368	....
610	Talcs Luzenac	661	665	655	− 0 91
3735	T.&.Elect.	5505	....	....	....
168	Thomson-C.S.F.	159	157	158	− 0 52
330	Total (CFP) ★	338 10	338 20	338	− 0 03
71	− (certific.)	70 60	69 50	70 40	− 0 28
1150	T.R.T. ★	1028	977	982	− 4 47
375	U.F.B.	360	350 10	357	− 0 83
725	U.I.C. ★	781	780	790	+ 1 15
525	U.I.F. ★	527	530	526	− 0 19
850	U.I.S.	862	875	860	− 0 23
160	U.C.B. ★	186	185	185 60	− 0 22
725	Unibail	718	725	716	− 0 28
380	Valéo	401 50	401 50	401 50	....
45	Vallourec	70	66 30	67	− 4 23
310	Via Banque	325	325	328	+ 0 92
620	Elf-Gabon	590	615	615	+ 4 24
103	Amax Inc.	108	112 50	112 50	+ 4 17
143	Amer. Express	150 80	149	148	− 1 86
170	Amer. Teleph.	163 60	163	162	− 0 98
94	Anglo Amer. C.	106 50	106	106	− 0 47
490	Amgold	517	540	539	+ 4 06
800	BASF (Akt)	850	844	844	− 0 71
855	Bayer	928	925	925	− 0 11
100	Buffelsfont.	108	109 20	109	....

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
133	Chase Manh.	148	146 20	146 20	− 1 22
50	De Beers	60 60	61 35	61 35	+ 1 24
1400	Deutsche Bank	1460	1455	1455	− 0 34
790	Dresdner Bank	680	662	662	− 2 05
68	Driefontein Cst	67 85	67 80	67 75	− 0 07
490	Du Pont-Nem.	507	499	499 90	− 1 40
240	Eastman Kodak	243	242	242	− 0 41
33	East Rand	33 80	34	33 50	− 0 89
210	Electrolux	237	236 10	234	− 1 69
189	Ericsson	218 40	218 80	218 80	+ 0 18
245	Exxon Corp.	251	251 50	251 50	+ 0 20
250	Ford Motors	257	250 30	250 30	− 2 61
65	Freegold	61 80	62 70	62 50	+ 1 13
89	Gencor	94 50	95 30	95 30	+ 0 85
250	Gén. Electr.	252 10	250 50	250 50	− 0 63
760	Gén. Belgique	1270	1310	1320	+ 3 94
400	Gen. Motors	411	412 10	414	+ 0 73
64	Goldfields	98 50	97	97	− 1 52
45	Gd Metropolitan	52 50	52 50	52 50	....
52	Harmony	49	49 10	49	....
66	Hitachi	63 30	63	62 90	− 0 63
785	Hoechst Akt.	890	890	890	....
107	Imp. Chemical	111	110	110	− 0 90
655	I.B.M.	651	650	648	− 0 46
270	I.T.T.	272 20	272 30	272 30	+ 0 04
189	Ito-Yokado	165 50	164 70	164 90	− 0 32
132	Matsushita	118 90	119 70	119 70	+ 0 67
610	Merck	927	912	912	− 1 62
540	Minnesota M.	364	358	360	− 1 10
260	Mobil Corp.	257	258	258	+ 0 39
210	Morgan J.P.	193	190 20	190 20	− 1 45
35020	Nestlé	36150	35800	35800	− 0 97
155	Norsk Hydro	171	172 20	172 20	+ 0 70
164	Ofsil	164 50	164 10	164 10	− 0 26
1720	Petrofina	1615	1631	1628	+ 0 77
520	Philip Morris	532	543	542	+ 1 88
85	Philips	91 60	90 50	90 40	− 1 63
65	Placer Dome	73 30	73 80	73 80	+ 0 68
345	Quilmès	350	339	340	− 2 86
455	Randfontein	478	478	478	....
555	Royal Dutch	690	686	686	− 0 58
34	Rio Tinto Zinc	39 30	38 15	38 20	− 2 80
52	St Helena Co	52 50	53 20	53 20	+ 1 33
200	Schlumberger	210 50	207	207	− 1 66
104	Shell transp.	115	116	116	+ 0 87
1260	Siemens A.G.	1327	1337	1330	− 0 52
215	Sony	230 10	236 50	236 50	+ 2 78
200	T.D.K.	210	207	207 20	− 1 33
34	Toshiba Corp.	36 30	36	36 30	....
335	Unilever	354 90	353	353	− 0 54
220	Unit. Techn.	240	237	237	− 1 25
550	Vaal Reefs	535	545	540	+ 0 93
295	Volvo	322	324	324	+ 0 62
225	West Deep	225	226 50	225	....
325	Xerox Corp.	331 50	326	326	− 1 66
1 35	Zambia Corp.	1 37	1 38	1 37	....

Comptant (sélection)

Obligations

VALEURS	% du nom.	% du coupon
Emp. 8,80 % 77	127 50	7 333
9,80 % 78/93	101 05	6 828
10,80 % 79/94	102 80	5 921
13,25 % 80/90	106 40	10 843
13,80 % 81/89	104 30	2 584
16,20 % 82/90	112 48	3 098
16 % juin 82	114 25	12 590
14,60 % fév. 83	114 10	1 237
13,40 % déc. 83	118 50	3 405
12,20 % oct. 84	110 93	5 567
11 % fév. 85	110 30	0 932
10,26 % mars 86	103 75	0 309
OAT 12,75 % 83	1860	..
OAT 10 % 2000	103 15	8 224
OAT 9,90 % 1997	106 50	2 732
OAT 8,80 % 1996	102 18	1 419
Ch. France 3 %	151	..
CNB Bques janv. 82	102 55	2 260
CNB Paribas	102 50	2 260
CNB Suez	102 50	2 260
CNI janv. 82	102 54	2 260
PTT 11,20 % 85	108 50	3 277
CFF 10,30 % 86	101 70	1 598
CNE 11,50 % 85	107 80	8 314
CNT 9 % 86	97 30	7 769
CRH 10,90 % déc. 85	105 10	2 251
C.N.C.A. T.P.	1170 80	117
Drouot Ass. Obl. conv.	2110	207
Métallurgie L 6 % 6/7	76 80	7 880

Actions

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Agache (Fin.)	1620	....
A.G.F. (St Cent.)	586	581
Applic. Hydraul.	606	606
Arbel	340	349 50
Astorg	180	182
Avenir Publicité	530	538
Bain C. Monaco	186	178 50
Banque Hypoth. Eur.	300	287
Béghin-Say (C.I.)	338	326 50
B.S.L.	740	751
Blanzy-Ouest	550	529
B.N.P. Intercontin.	211	202 50 o
Bénédictine	5900	....
Bon-Marché	770	739
B.T.P.	126	128
Caff	660	650
Cambodge	610	585
C.A.M.E.	126 10	121 10
Campenon Bern.	163	160
Carbone-Lorraine	470	466
C.E.G.Frig.	458	451
Centen. Blanzy	1700	1632
Centrest (Ny)	194	194
Cerabati	113 80	118 30 d

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Chambourcy (M.)	978	978
Champex (Ny)	144	142 50
C.I.C. (Financ. de)	165	167
C.I. Maritime	729	716
Ciments (B)	650	645 o
Citram	420	485 d
Cofradel (Ly)	1024	983
Cogifi	336	336
Comiphos	945	....
Cie Industrielle	2413	....
Comp. Lyon-Alem.	260	260
Concorde (La)	785	780
C.M.P.	14 60	14
Créd. Gén. Ind.	574	561
Cr. Universel (Cie)	580	574
Créditel	140 10	141 50
Darblay S.A.	596	594
Delalande S.A.	1020	1020
Delmas-Vieli. (Fin.)	1600	1610
Didot-Bottin	765	765
Eaux Bass. Vichy	1200	1117 o
Eaux Vittel	1966	1998
E.C.I.A.	554	532
Economats Centre	266 80	....
Electro-Banque	286	286
Elf-Antargaz	585	....
E.L.M. Leblanc	565	570
Ent.-Bretagne	220	220
Entrepôts Paris	495	499
Épargne (B)	2740	2730
Europ. Accumul.	38 05	36 50
Europe Soudure Indust.	80	83 20 d
Eternit	1711	1710
Finalens	172	179
FIPP	341 20	354 80 d
Fnac	520	515
Foncière (Cie)	434	422
Fonc. Lyonnaise	472	470
Foncina	425	423
Forinter	1070	1070
Fougerolle	248	248
France I.A.R.D.	261 20	271 70
Francé (La)	4124	4289
From. Paul Renard	510	501
GAN	834	838
Gaumont	340	340
Gévelot	480	463
Gr. Fin. Constr.	408	408
Gds Moul. Paris	265	275
Groupe Victoire	455	437
G. Transp. Ind.	382	381
Immindo S.A.	410	....
Immoinvest	269 50	269 50
Immobail	389	386
Immobanque	690	683
Immob. Marseille	6690	6850
Immofice	445	445 50
Immeub. (Sté Cent.)	787	787
Jaeger	89 70	96 70
Lafitte-Bail	443	443
Lambert Frères	215	206 40
Lille-Bonnières	526	521
Loca-Expansion	283 10	288
Locafinancière	329	331
Locatel	780	780

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Louvre (Sté)	1300	1271
Lucia	790	800
Machines Bull	112 30	125 20
Magasins Uniprix	131	136 20
Magnant S.A.	108	110
Maritimes Part.	223 50	232 50
Métal Déployé	430	....
Mors	58	57
Navig. (Nat. de)	49	49
OPB Paribas	185 20	190 50
Optorg	215	215
Oréal (L') C.I.	1740	1745
Origny-Desvroise	1050	1050
Palais Nouveauté	440	440
Parfinance	166	166
Paribas-CIP	352	354
Paris France	195	187 20
Paris-Orléans	239	235
Partenhes	258 70	248 40 o
Patern. Réag. Div.	1160	....
Pathé-Cinéma	347	346
Pechiney (cert. inv.)	239 80	230 20
Piles Wonder	787	751
Piper-Heidsieck	925	900
P.L.M.	92	....
Pocluin	19 80	27 20
Porcher	365	365
Promodès	975	1000
Providence S.A.	1120	1120
Publicis	2089	2100
Rhône-Poul. (c. inv.)	297	298
Ricqlès-Zan	205	....
Rochefortaise S.A.	513	513
Rochette-Cenpa	33 15	....
Rosario (Fin.)	545	....
Roudière	190 50	190 50
Rougier et Fils	64 90	67
Sacer	479	490
SAFAA	269	265 10
Salic-Alcan	790	790
SAFT	1200	1200
Saga	175	173
St-Gobain C.I.	608	580
Salins du Midi	510	489 60
Santa-Fé	103	110 50 d
Satam	73	76 d
Savoisienne (M)	203 90	249 90
SCAC	425	418
Semelle Maubeuge	330	328
S.E.P. (M)	160	....
Sicli	190	176 80 o
Sicotel	300	297
Siném	246	240
Siph (Plant. Hévéas)	370	380 50
Sté Générale-CIP	240	235
Soleil financière	1630	1615
Soficel	840	840
Sofio	595	572
Soficomi	710	710
S.O.F.I.P. (M)	125	128
Sofragi	780	782
Souchon Autog.	339	333
Sovabail	620	620
S.P.I.	501	500
Suez (Fin. de)-CIP	174	178
Stemi	765	765
Taittinger	1685	1686

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Testut-Aequitas	304	271 60 o
Tour Eiffel	340	350
Ufiner S.M.D.	531	529
U.A.P.	303	302
U.T.A.	1000	1000
Veuve Clicquot	3264	3134 o
Vicat	1130	1125
Viniprix	1010	1010
Virax	121	120
Waterman S.A.	700	672
Brass. du Maroc	160	165

Étrangères

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.E.G.	720	792
Akzo	323	310
Alcan Alum	162	151
Algemeine Bank	125	123
American Brands	259	258
Am. Petrofina	355	....
Arbed	180	....
Asturienne Mines	126	125
Banco de Santander	285	280
Bco Pop Espanol	411 60	420
Banque Ottomane	1801	1801
B. Régl. Internat.	47800	48000
Br. Lambert	488	488
Canadian-Pacific	108	107 90
CIR	26	25
Commerzbank	765	765
Dart. and Kraft	313 50	308
De Beers (port.)	53	....
Dow Chemical	500	497
Gén. Belgique	1270	1320
Gevaert	1130	1180
Glaxo	116	110 10
Goodyear	370	356
Grace and Co	165 50	....
Honeywell Inc.	385	377
I. C. Industries	203	200
Johannesburg	779	....
Kubota	30 20	29 80
Latonia	....	....
Midland Bank Plc	42	42 50
Mineral-Ressourc.	70	....
Nixdorf	1990	1994
Noranda	108	104
Olivetti	29 40	28 40
Pakhoed Holding	225	212
Pfizer Inc.	313 80	308
Procter Gamble	457	470
Ricoh Cy Ltd	55	54
Rolinco	257 50	255
Robeco	275 50	274 40
Rodamco	454	465
Saipem	9 60	9 10
Shell fr. (port.)	101	....
S.K.F. Aktiebolag	225	220
Steel Cy of Can.	116	....
Squibb	398	391
Tenneco	228 10	245 90
Thorn EMI	61 90	63 50
Toray indust. inc	35 60	35 50
Vieille Montagne	900	940
Wagons-Lits	780	780
West Rand	13	13 60

Hors-cote

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Banque Hydro-Energie	212	282 d
Calciphos	155	149
Cochery	150 10	160 10
Cogesbar	142	142
C. Occid. Forestière	180	180
Copartex	337 50	338
Dubois Inv. (Cassu.)	585	542
Gachot	77	73
Hoogovens	250	....
Métroservice (bons)	11 30	10 60
Nicolas	730	740
Rédiffon	330	....
Rorento N.V.	172 90	173
Serv. Equip. Véh.	55 30	....
S.P.R.	308	....
Sté Lecteurs du Monde	758	765
Ufinex	380	....
Union Brasseries	127	....

SICAV (sélection) 21/3

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
A.A.A.	720 38	702 81
Actifion	198 70	193 38
Actions France	400 79	386 30
Action Invest.	342 46	326 92 ◆
Actions sélectionnées	517 79	499 07
Aedificandi	588 78	567 50
A.G.F. Actions (ex-CIP)	1016 39	991 59
A.G.F. 5000	499 12	486 95
A.G.F. ECU	1098 59	1087 71
A.G.F. Interfonds	429 89	419 40
A.G.F. Invest.	101 55	99 07
A.G.F. OBLIG.	1107 75	1102 24
A.G.F. Sécurité	10636 57	10635 67
Agimo	568 20	554 34
Altefi	225 38	217 23
A.L.T.O.	194 71	187 67
Ameri-Gan	4997 39	4770 78
America-Valor	682 26	651 32
Amplitude	494 52	480 12
Arbitrages court terme	5339 72	5329 05
Argonautes	346 79	335 87
Associc	1122 88	1122 88
Aurecic	1407 69	1366 69
Axa Europe	117 06	111 75
Axa Investissements	104 03	99 31
Bred Associations	2531 26	2523 69
Bred International	81 41	79 81
Capital Plus	1758 14	1758 14
CIP (voir AGF Actions)	......	......
Compterestraite	105 48	102 41
Convertimmo	337 12	324 16
Cortal court terme	1303 99	1303 99
Cortal Intérêt trim.	1064 23	1043 87
Cortexa	859 52	820 54
Credinter	488 42	474 19
Drouot-France	552 69	527 63
Drouot-Investiss.	896 50	855 85
Drouot-Sécurité	249 36	238 05
Drouot-Sélection	138 71	132 42
Elysic	1141 69	1124 82 ◆
Ecureuil Privatisations	319 53	310 22
Energie	230	219 57
Epacic	2900 17	2897 27
Epargcourt Sicav	4261	4250 37
Epargne Associations	25507 89	25469 69
Epargne-Capital	7780 42	7683 58
Epargne-Croiss.	1392 97	1355 69
Epargne-Industr.	65 70	63 68
Épargne-Inter	596 80	579 68
Epargne J	52314 28	52314 28
Epargne Long-Terme	171 13	166 55
Épargne Monde	1034 55	1006 86
Epargne Première	12294 65	12294 65
Epargne-Oblig.	198 53	193 22
Épargne-Quatre	1052 97	1052 97
Epargne-Unie	1128 34	1087 56
Epargne-Valeur	399 48	388 79
Eparoblig	1256 34	1253 83
Epalon	1055 92	1046 47
Eurinvest Croissance	1111 86	1061 44
Eurinvest Rendement	1106 18	1056 02
Eurocic	8911 39	8779 69
Eurodyn	974 23	942 20
Euro-Gan	4225 40	4033 79
Extrême Orient Sicav	535 78	521 15
Finord Placement	63399 92	63210 29
Finord Valorisation	13797 80	13527 26
Finalcav (div. par 10)	11225 72	11225 72
Fonsical	239 88	229
France-Gan	5174 51	4939 87
France-Garantie	291 64	291 06
France-Investiss.	383 27	365 89
France-Net	127 71	126 45
France-Obligations	451 84	447 37
Francic	335 42	325 66
Francic Pierre	92 86	89 98
Francic Régions	921 81	894 96

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Fructi-Associations	1385 26	1338 26
Fructi-Epargne	26 21	25 57
Fructicapi	316 82	312 14
Fructicourt	109639 83	109639 68
Fructidor	243 40	239 80
Fructifrance	664 35	648 16
Fructimmo	235 04	229 31
Fructiber	85283 84	85071 16
Fructi ECU	583 76	575 13
Fructi-Première	11603 99	11432 50
Futuroblig	1091 03	1065 15
Gestilion	69864 17	68814 63
Gestion Sécuricourt	11024 03	10914 88 ◆
Gestion Associations	146 08	141 88
Gestion Mobilière	608 14	580 56
Haussmann Associat.	1255 32	1255 32
Haussmann court terme	1244 65	1244 65
Haussmann Epargne	1442 77	1442 77
Haussmann Europe	2028 08	1552 83
Haussmann France	819 34	789 73
Haussmann Oblicrois.	1337 88	1277 19
Haussmann Obligation	1485 30	1431 61
Horizon	1041 31	1010 98
Interoblig.	12146 83	11681 57
Intersélect France	382 27	371 14
Invest. net	14483 46	14454 55
Invest. Obligataire	17901 55	17855 82
Japacic	177 93	172 75 ◆
Jeune Épargne	237 35	233 85
Laffitte-Amérique	241 93	230 95
Laffitte Europe	237 46	226 68
Laffitte-Expansion	251 04	239 68
Laffitte-France	277 45	264 87
Laffitte-Immobilière	223 17	213 05
Laffitte-Japon	358 50	342 24
Laffitte-Oblig.	144 51	137 96
Laffitte-Rend.	213 78	204 09
Laffitte-Tokyo	354 89	339 89
Lion-Associations	11131 83	11131 83
Lion court terme	113348 60	113948 60
Lion-Institutionnels	22355 71	22299 95
Lionplus	749 95	742 52
Livret Bourse Investiss.	394 90	383 40
Livret portefeuille	606 82	591 09
Méditerranée	152 31	145 40
Minimax	26670 72	26670 72
Mondiale Investissem.	405 41	387 03
Monecic	5782 06	5782 06
Monédim	53240 44	53240 44
Moné J.	53859 72	53859 72
Mutuelle Unie Sél.	138 67	132 38
Natio.-Assoc.	6463 37	6450 47
Natio.-Epargne	14115	13975 25
Natio.-Court terme	207788	207788
Natio.-Immobilier	914 73	890 25
Natio.-Inter.	1212 30	1179 85
Natio.-Obligations	531 77	517 64
Natio.-Patrimoine	1273 81	1239 72
Natio.-Placements	63407 02	63407 02
Natio.-Revenu	1041 91	1031 59
Natio.-Sécurité	11202 90	11202 60
Natio.-Valeurs	613 49	597 07
Nippon-Gan	5315 63	5074 59
Nord-Sud Développ.	1238 04	1235 57
Normet IF	12714 12	12484 82
Oblicic Régions	1084 89	1069 95
Obligations Convert.	391 42	373 67
Oblilion	1073 87	1063 34
Optimasalor	176 68	172 37
Orvalor	5528 50	5328 67
Paramérique	535 25	510 98
Pareurope	740 82	707 04
Paribas Croissance	582 36	559 42
Paribas Epargne	16216 58	16184 19
Paribas France	81 65	79 27
Paribas Opportunités	100 79	97 85
Paribas Patrimoine	503 14	482 63

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Paribas Revenu	94 80	93 86
Parnasse-Valor	1065 66	1064 60
Patrimoine-Retraite	1695	1661 76
Pervalor	542 70	526 89
Phénix Placements	259 71	258 42
Pierre Investiss.	658 02	628 18
Placement A	806 89	806 89
Placement crt-terme	74437 50	74437 50
Placement J	57462 94	57462 94
Placement Premier	56129	56129
Placements Rendement	10906 48	10906 48
Placements Sécurité	109355 79	109355 79
Plénitude	105 78	102 95
Première Obligations	10951 33	10929 47
Prévoyance Ecureuil	105 21	102 39
Pro/Association	21770 32	21770 32
Province Investiss.	420 97	401 88
Quartz	109 26	106 57
Quatre-quarts Retraite	1 01	1 01 ◆
Rentacic	161 56	159 17
Revenus Trimestriels	5528 61	5473 87
Revenu Vert	1155 11	1153 95
Rivoli Plus	1105 99	1055 84 ◆
St-Honoré Assoc.	13689 05	13620 95
St-Honoré Bio-aliment.	709 90	677 71
St-Honoré Pacifique	505 06	482 15
St-Honoré P.M.E.	412 47	393 77
St-Honoré Réel	11773 32	11725 31
St-Honoré Rendement	11853 38	11794 41
St-Honoré Services	459 13	441 47
St-Honoré Technol.	694 53	663 04
St-Honoré Valor	12455 54	12455 54
Sécuricic	11386 45	11375 07
Sécuri Taux	10374 68	10374 68
Sélection Croissance	467 50	453 68
Scandien (Cardan BP)	724 65	713 95
Sicav-Associations	1465 83	1453 65
S.F.I. fr. et étr.	588 46	571 31
Sicav 5000	311 74	303 40
S.I. Est	1197 23	1142 94
Sivafrance	476 52	463 77
Sivam	393 95	383 41
Sivarente	212 22	210 12
Sivinter	402 18	391 42
S.N.I.	1135 38	1102 29
Sogepargne	351 11	338 42
Sogever	972 89	928 76
Soginter	1277 33	1219 41
Soleil Investissement	468 22	446 93
Stratégie Actions	932 58	954 40
Stratégie Rendement	1099 13	1064 53
Technocic	1082 51	1050 98
Techno-Gan	5726 16	5466 50
Tellon	5225 42	5173 68
U.A.P. Investiss.	393 10	389 25
Uni-Associations	110 90	110 90
Unifrance	414 63	399 64
Unifoncier	1106 41	1069 35
Uni-Garantie	1287 70	1262 43
Uni-Régions	2382 75	2277 35
Unirente	2254 26	2180 14
Univer	160 44	160 44
Univers-Actions	1021 79	988 19
Univers-Obligations	1637 08	1488 54
Valorem	475 12	463 53
Valorg	1542 29	1540 75
Valrel	83043 95	83002 45

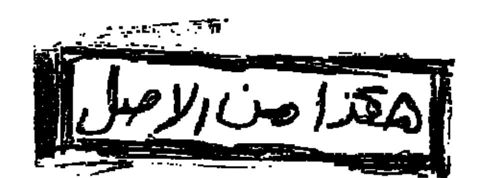
Cote des changes

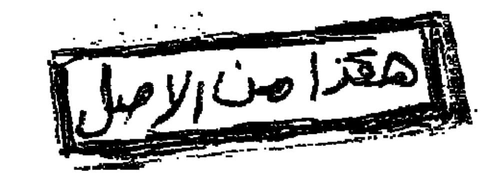
MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 22/3	COURS DES BILLETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	5 746	5 767	5 530	5 930
ECU	7 042	7 042	....	....
Allemagne (100 DM)	339 820	339 750	329 500	349 500
Belgique (100 F)	16 250	16 250	15 750	16 750
Pays-Bas (100 fl.)	302 580	302 520	293	313
Danemark (100 krd)	88 710	88 570	85	92
Norvège (100 k)	90 410	90 280	86	93
Grande-Bretagne (£ 1)	10 513	10 520	10 200	10 850
Grèce (100 drachmes)	4 247	4 282	3 800	4 850
Italie (1 000 lires)	4 591	4 591	4 300	4 800
Suisse (100 fr.)	410 900	410 910	398	418
Suède (100 krs)	96 100	96 250	92 500	98 500
Autriche (100 sch)	48 340	48 350	46 800	49 800
Espagne (100 pes.)	5 075	5 075	4 850	5 350
Portugal (100 esc.)	4 155	4 156	3 800	4 850
Canada ($ can. 1)	4 602	4 613	4 460	4 860
Japon (100 yens)	4 515	4 528	4 380	4 560

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 22/3
Or fin (kilo en barre)	82400	83200
Or fin (en lingot)	82400	82850
Pièce française (20 fr)	516	517
Pièce française (10 fr)	380	.....
Pièce suisse (20 fr)	548	546
Pièce latine (20 fr)	480	479
Souverain	599	602
Pièce de 20 dollars	3035	3030
Pièce de 10 dollars	1497	1470
Pièce de 5 dollars	800	.....
Pièce de 50 pesos	3165	3190
Pièce de 10 florins	493	493
Or Londres	446 50	449 40
Or Zurich	449 50	448
Or Hongkong	446 05	449 05
Argent Londres	.....	.....

c : coupon détaché — o : offert — * : droit détaché — d : demandé — ◆ : prix précédent — ★ : marché continu





Le Monde

M. Edgar Faure dans un état « très critique »

Dans un communiqué diffusé le 22 mars en fin de matinée, les professeurs Paul-Henri Cugnenc, chirurgien, et Jean-Philippe Barbier, médecin de M. Edgar Faure, indiquent que l'état de ce dernier « *s'est aggravé de façon marquée au cours des dernières vingt-quatre heures, avec accentuation d'une défaillance rénale et hépatique progressive* ». « *L'apparition de la complication actuelle*, indique encore ce communiqué, *entraîne une situation jugée très critique.* »

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, s'était rendu, le lundi 21 *mars vers minuit, au chevet de* M. Edgar Faure.

Hospitalisé le 22 février à l'hôpital Laennec à Paris, l'ancien président du conseil a été opéré à deux reprises : le 22 février de la vésicule biliaire et le 7 mars pour un ulcère *aigu gastrique compliqué.*

Le président de la République s'était rendu le 8 mars au chevet du sénateur du Doubs qui est aussi président depuis mars 1987 de la mission de commémoration du bicentenaire de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

NICARAGUA : la reprise du dialogue entre les sandinistes et la Contra

Un cessez-le-feu est adopté pour la durée des discussions

En dépit des récents accrochages à la frontière du Honduras et des manœuvres militaires entreprises par les troupes américaines dans la région, la première journée de négociation directe entre les sandinistes et la Contra, à Sapoa, *dans le sud du Nicaragua*, s'est achevée, le lundi 21 mars, sur une note plutôt optimiste. Les deux parties sont en effet convenues d'un trêve pour *toute la durée des discussions qui* doivent, en principe, s'achever mercredi. Pour le reste, peu de détails ont filtré sur cette rencontre – la première du genre à aussi haut niveau – destinée à rechercher un cessez-le-feu définitif au Nicaragua, premier pas nécessaire pour l'instauration du plan de paix régional signé en août 1987 au Guatemala.

A l'issue des premières discussions, les deux délégations, dirigées par MM. Humberto Ortega, ministre nicaraguayen de la défense, du côté sandiniste, et Adolfo Calero, un des principaux *leaders de la Contra*, du côté de l'opposition, ont salué le « *climat de franchise et de respect* » qui préside à la rencontre. Toutefois, on ne s'attend pas à des mesures *spectaculaires à court terme*, car si les représentants de Managua privilégient, comme lors des précédentes discussions, en janvier et en février, les aspects « techniques » du cessez-le-feu, la Contra continue à mettre l'accent sur les *aspects politiques*, proposant entre autres une trêve de trente jours, à condition que les sandinistes s'engagent, de leur côté, à proclamer une amnistie pour tous les prisonniers *politiques* ainsi qu'une série de mesures de démocratisation.

Sur le *terrain*, le calme semble revenu au Honduras dans la zone frontalière avec le Nicaragua où les troupes sandinistes avaient pénétré, mardi dernier, pour attaquer les forces de la Contra qui s'y étaient repliées. Et si l'armée *hondurienne a cessé ses raids* aériens sur les bases supposées des sandinistes, l'état d'alerte est maintenu « *pour parer à toute éventualité* ».

De leur côté, les trois mille deux cents militaires américains continuent leurs exercices conjoints avec l'armée hondurienne. Au cours de ces manœuvres, un *hélicoptère de l'armée américaine s'est écrasé*, lundi, à *60 kilomètres* de la frontière nicaraguayenne, faisant neuf blessés. Enfin, la mission politico-militaire de l'ONU *chargée d'enquêter sur* ces incidents devait quitter New-York, le mardi 22 mars, pour Managua. L'envoi de cette mission avait été décidé, le vendredi *18 mars, par* M. Perez de Cuellar après consultation des membres du Conseil de sécurité, *à la suite* d'une requête du Nicaragua. – *(AFP, Reuter.)*

Sur le vif

Faux jetons !

Ah ! dites donc ! On s'en souviendra de cette campagne présidentielle. Alors là, champions, les mecs ! Les candidats, déclarés ou pas, peuvent *pas ouvrir leur gueule sans que* je verse une larme sur Thierry Le *Luron. Ils essayent tous de l'imiter*, mais, bon, ils caricaturent, ils *forcent le trait, c'est nul, à mourir* d'ennui. Et comme si ça suffisait pas, l'ennui, voilà *les ennuis* qui nous dégringolent sur la tronche.

Ils arrêtent pas de nous emmerder, nos princes. Exprès. Ils donnent d'une main, ils retirent de l'autre. Le coup des huissiers, je l'ai *encore en travers* du gosier. Ouais, ouais, ils sont *venus chez moi.* Absolument. Et pas que chez moi, chez les voi*sins. C'est pas compliqué*, la gardienne, la grande Mado, elle passe sa vie *dans l'entrée. bras* et jambes écartés pour les empêcher de saisir tous les draps de lit, toutes les télés et toutes les batteries de cuisine de l'immeuble.

S'agirait de savoir. Je croyais que si on *votait* pour vous, nos contredanses, on n'aurait pas à les payer. *Maintenant*, j'ai compris, l'amnistie, c'est quand il n'y aura plus rien à amnistier. D'abord, faut casquer. Et encore casquer, c'est rien, on est littéra*lement dévalisés.*

Cette semaine, dans *le Meilleur, ils expliquent ce qu'il faut* faire pour arriver à soutenir le siège de ces *bataillons* d'huissiers déchaînés jusqu'au 8 mai, sans céder. C'est des histoires à n'en plus finir, de trésorier, de recours, de procureur de la République, de parquet, de lettres recommandées, d'accusés de je *ne sais plus quoi.* Même mon Mimi, faut lui écrire, faut se rou*ler à ses pieds.*

Pas question. J'ai ma dignité. Et le sens de la parole donnée. Les faux jetons, merci bien ! Moi, je lui ai dit, à la grande Mado : laisse-les monter ! C'est pas en vidant nos placards qu'ils *rempliront leurs urnes. Pas tenir* ses promessses, après une élection, bon ! *Mais y manquer* avant, franchement, faut vraiment nous prendre pour des cons.

CLAUDE SARRAUTE.

Les soixante ans de la LICRA

La LICRA (*Ligue internationale* contre le racisme et l'antisémitisme) a choisi le 21 mars, jour*née internationale contre la* discrimination raciale, pour fêter un *double anniversaire : ses* soixante ans et les vingt ans de Jean Pierre-Bloch à la présidence de l'association. En fin d'après-midi, M. Pierre-Bloch s'est rendu avec *une importante délégation* fleurir les tombes de Victor Schoelcher, *Félix Eboué et René* Cassin, trois défenseurs des droits de l'homme, et, le soir, le comité directeur organisait un dîner dont le cardinal Albert *Decourtray, archevêque de Lyon*, primat des Gaules, lauréat du prix *des Droits de l'homme, était* l'invité d'honneur.

L'événement fut l'occasion pour le cardinal de se réjouir de l'ouverture de ce mouvement *vers l'Eglise qu'il représente. Il* permit également à M. Pierre-Bloch et au vice-président, André Monteil, de rappeler l'histoire de ce mouvement né « *d'un fait divers meurtrier* (1). »

Le 25 mai 1926, à Paris, un horloger juif, Samuel Schwarzbard abat de sept coups de pistolet Simon Petliura, chef des armées de la République démocratique ukrainienne, qu'il accuse d'avoir organisé les pogroms *contre les juifs.* Schwarzbard, défendu par Me Henry Torrès, est *acquitté. Dans la salle, un journa*liste, Bernard Lecache, s'émeut de son histoire et fonde, en 1927, la Ligue internationale contre les pogroms, qui devient, en 1928, la LICRA et, en 1974, la LICRA.

Proche du Front populaire et fortement *ancré à gauche*, le mouvement s'est déplacé au *cours des années vers le centre.* Il n'a pas cessé avec Jean Pierre-Bloch, devenu président à la mort de Bernard Lecache, en 1968, de lutter contre toutes *formes de racisme, de xénopho*bie et, comme le rappelle *M. Pierre-Bloch « contre la renaissance du néonazisme et les thèses révisionnistes ».*

Ch. Ch.

(1) *Des hommes libres, histoire extraordinaire de la LICRA*, de Jean-Pierre Allali et Haïm Musicant. Editions Bibliophane. Prix : 95 F.

La succession de M. Jospin à la tête du PS

M. Laurent Fabius cherche à décourager M. Pierre Mauroy

Si l'opinion se soucie proba*blement peu de savoir qui sera le* prochain premier secrétaire du PS, à l'intérieur du parti une intense campagne s'engage pour la succession de M. Lionel Jos*pin. Il y a quelques jours encore*, dans l'entourage des deux favoris – MM. Laurent Fabius et Pierre Mauroy (1), – le silence radio était de règle : *« Gagnons d'abord l'élection présidentielle, on verra après »*, répondait-on. Aujourd'hui, alors que rumeurs, manœuvres d'intoxication, contre-manœuvres de contre-intoxication, vont bon train, les premiers échos publics de cette campagne commencent à apparaître.

C'est paradoxalement M. Mauroy, c'est-à-dire celui qui, il y a encore peu de temps, était le moins décidé à être candidat, qui ouvre le feu le premier en affirmant, le 20 mars, dans un entretien au *Journal du dimanche* : « *La désignation d'un premier secrétaire du PS ne se fait pas en fonction de telle ou de telle ambition personnelle, mais de l'intérêt supérieur du parti. Elle est du ressort des militants, et ils ne sont pas habitués à ce que l'on mène campagne auprès d'eux. De plus, cette désignation ne se fait pas seulement sur un nom mais sur la base d'une orientation et d'une conception du parti : le premier secrétaire doit être porteur de l'expression d'une volonté collective. Le moment venu, ceux qui ont à s'exprimer le feront et les militants trancheront. Je n'ai pas, pour ma part, à me mettre sur les rangs. Je suis disponible, on me connaît, on sait quel est mon chemin.* »

Codé, comme tous les discours politiques à usage interne, le discours de M. Mauroy est néanmoins assez clair. Il exprime bien la diffé*rence entre sa candidature et celle* de M. Fabius.

Quand M. Jospin a annoncé qu'il se retirerait après l'élection présidentielle, M. Fabius n'a pas hésité. M. Mauroy, lui, a jugé que, compte tenu de son parcours dans le parti, puis de son passage à Matignon, il *ne peut être qu'un candidat de* consensus. Il exclut donc une *bataille* d'appareil, à *moins que*, agacé par M. Fabius, il ne se pique au jeu.

M. Fabius développe une tactique inverse : il n'attend pas qu'on l'appelle, il cherche à occuper le terrain et à dissuader le député du *Nord. Puisque M. Mauroy veut* être élu à l'unanimité, il faut le décourager en lui montrant qu'un tel cas de figure ne se produira pas. Et en lui faisant comprendre aussi que, s'il décide malgré tout d'y aller, il trouvera en face de lui une candidature Fabius qui est censée prendre des allures de rouleau compresseur.

M. Mitterrand « récupéré » ?

Le député de Seine-Maritime, qui laboure inlassablement, depuis deux ans, le terreau des fédérations socia*listes, entend montrer qu'il est en* position de force et s'impose comme le successeur « logique » de M. Jospin. C'est pourquoi il invoque le soutien de M. Mitterrand : ses amis s'efforcent de faire passer, dans le parti, le message selon lequel l'entre*tien qu'il a eu récemment* avec le président de la République à ce propos aurait été très fructueux. M. Fabius peut difficilement nier que le poste de premier secrétaire est, pour lui, une étape dans la course à l'Elysée. C'est pourquoi les fabusiens s'emploient aussi à convaincre les socialistes que les *intérêts du parti recoupent ceux de* leur champion et ne se privent pas de dauber sur l'« archaïsme » de M. Mauroy.

Face au maire de Lille, M. Fabius dispose d'atouts réels. Si le député du Nord représente désormais une *part de la mémoire de la gauche* et est respecté dans le parti, il n'en *incarne ni la jeunesse ni le renouvel*lement. Quant au « socle » purement mauroyiste, il est très érodé. M. Fabius, lui, est désormais mieux accepté dans le PS et cherche à recueillir les fruits de son travail dans les fédérations, *même si* ce n'est pas lui qui a choisi le moment de la récolte. L'évolution « social-démocrate » des propositions du PS donne *moins* de prise aux accusations de tiédeur à son encontre. *Enfin, depuis le début de la campa*gne présidentielle « sans candidat » du PS, *il passe, jusque dans les rangs* de ses adversaires au sein du parti, pour l'un des meilleurs orateurs socialistes.

Pourtant, en dépit de ces progrès, la volonté de M. Fabius d'effectuer une démonstration de force ne va *pas sans maladresses. Comme si* l'ancien premier ministre avait *retrouvé un défaut* – l'excès de confiance en soi – qui lui a joué des tours lorsqu'il était à Matignon. Ainsi, sa propension à tenter de « récupérer » à son profit M. Mitterrand agace ou fait sourire ceux des socialistes qui connaissent le président. De *même*, les fabiusiens affirment que la fédération des Bouches-*du-Rhône a choisi leur champion*, ce que dément formellement son premier *secrétaire*, M. Yves Vidal.

En agissant de la sorte, M. Fabius mène-t-il une stratégie contre-productive ? Ou bien parviendra-t-il à créer un rapport de forces qui pourrait conduire M. Mitterrand – dont l'avis sera décisif, surtout en *cas de victoire – à le choisir* comme successeur de M. Jospin ?

L'actuel premier secrétaire *du* PS ne restera probablement pas inactif. Il s'est *surtout*, ces derniers temps, employé à remplir son contrat à la lettre, en montrant – comme au Bourget dimanche, où il a *prononcé* un discours remarqué – que le fait d'être démissionnaire ne l'empêche pas d'occuper avec énergie le terrain *politique.*

Parallèlement, M. Jospin a de nombreux contacts. Le dernier en date : une longue conversation en tête à tête avec M. Fabius, dans la voiture de l'ancien premier ministre, qui a lui-même ramené M. Jospin à Paris, *dans la nuit du lundi* 21 au mardi 22 mars, après une réunion *publique animée en commun* à Rouen.

Compte tenu du contentieux qui sépare les deux hommes, on peut supposer que le député de Haute-Garonne cherche à barrer la route à celui de Seine-Maritime. On ne peut négliger *non plus une autre hypo*thèse : que le duel Fabius-Mauroy ne conduise à l'élection d'un troisième homme.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) De nombreuses incertitudes subsistent, liées à la conjoncture politique, notamment sur le mode de désignation qui peut être le fait soit de l'actuel comité directeur, soit celui d'un congrès. La liste des outsiders, quant à elle, reste ouverte. Pour le moment, on cite surtout deux dignitaires du mitterrandisme, bien qu'ils soient de générations différentes, M. Louis Mermaz et Mme Edith Cresson.

Poursuite de la grève des ferries sur la Manche

Le trafic trans-Manche était toujours perturbé le mardi 22 mars, dans la matinée, en raison de la grève des marins de l'armement naval SNCF et de la compagnie privée P and O.

Du côté britannique, le syndicat des marins (NUS) a commencé, le 21 mars, à consulter ses vingt et mille adhérents sur l'opportunité de déclencher une grève nationale. Le résultat *sera* connu le 30 mars.

En France, M. Toubol, directeur général de la branche navale SNCF, a fait savoir que « *rien ne justifiait un mouvement social d'une telle ampleur et que les conditions d'emploi des marins sur la ligne Calais-Douvres ne seraient pas modifiées tant qu'un projet d'avenir à long terme n'aurait pas été soumis aux navigants.* »

Les syndicats français de transporteurs routiers ont mis en garde les pouvoirs publics contre « *les réactions que pourrait susciter une immobilisation de plus en plus insupportable des conducteurs* ».

○ **Belgique : quatre morts dans un incendie.** – Quatre personnes, dont un enfant, ont été tuées et quatre autres blessées, mardi 22 mars à l'aube, dans l'incendie d'un petit hôtel de la banlieue de Bruxelles, l'hôtel Tivoli, situé dans le quartier de Laeken. – *(AP, UPI.)*

Le numéro du « Monde » daté 22 mars 1988 a été tiré à 556 124 exemplaires

● **La France cherche à débloquer la situation à la Banque interaméricaine de développement.** – La France a proposé à son tour à Caracas, le mardi 22 mars, à l'occasion de la 29e assemblée annuelle de la Banque Interaméricaine de développement que la part des pays européens dans le capital (et donc dans les droits de vote) de la Banque soit augmentée, afin de sauver cette institution en proie à des oppositions entre les Etats-Unis et les pays d'Amérique latine.

« Il est souhaitable que cette institution augmente les parts que détiennent ses membres n'appartenant pas à la région (quinze pays européens, le Japon et Israël) », a déclaré M. Jean De Rosen, le chef de la délégation française, ajoutant, *« un jour, cela pourra constituer le seul moyen de préserver le caractère multilatéral de la banque »*. – (AFP).

A B C D E F G H

